

# Pourquoi Pas?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI  
L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET



## LE GÉNÉRAL DUVIVIER

Chef de notre Défense aérienne



Une infection ou  
un refroidissement  
sont-ils inévitables ?



Jadis on les considérait comme tels.  
A présent il existe un moyen efficace  
pour se protéger contre  
l'infection et le refroidissement: Les

## PASTILLES DE **Panflavine**

Grâce à leurs puissantes qualités désinfectantes, elles tuent tous les germes de maladie qui peuvent s'introduire dans la bouche ou la gorge et offrent par conséquent une protection efficace contre:

**la grippe, les maux de gorge  
ou les refroidissements.**

Les Pastilles de Panflavine, à cause de leurs puissantes qualités désinfectantes, sont recommandées par les médecins-spécialistes, car elles sont inoffensives, d'un goût agréable et conviennent aussi bien aux enfants.



En vente dans toutes les pharmacies  
au prix de Frs. 12. la boîte.



# Pourquoi Pas ?

L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET

ADMINISTRATEUR : Albert Colla

ADMINISTRATION : 47, rue du Houbion, Bruxelles Reg. de Com. Nos 19.817-18 et 19	ABONNEMENTS	Us An	6 Mois	3 Mois	Compte chèques postaux N° 16.664 Téléphone : N° 12.80.36
	Belgique	47.00	24.00	12.50	
	Congo	68.00	35.00	20.00	
	Etranger selon les Pays	80.00 ou 65.00	45.00 ou 35.00	25.00 ou 20.00	

## LE GÉNÉRAL DUVIVIER

« Si prompt que pourrait être le secours d'un allié, n'interviendrait « qu'après » le choc de l'envahisseur, qui sera foudroyant. Pour lutter contre ce choc nous serions « seuls » en tout état de cause ». Ainsi s'exprimait le Roi, voici quelques jours.

Le lendemain le général Azan qui passe pour l'interprète officieux du Grand Etat-Major français, criait : « Au cas où la Belgique serait envahie, elle-ci ayant repris sa liberté d'action et n'étant plus garantie, cessant d'être garantie, l'armée française n'aurait à intervenir en sa faveur que dans les limites strictes de ses propres intérêts militaires ».

Nous aurons donc à supporter « seuls » le choc, nous avons donc à forger « seuls », absolument seuls » l'appareil militaire capable d'écarter de notre territoire, de « décourager » l'adversaire.

A cet effet, nous devons posséder une défense aérienne puissante, capable de briser les attaques de l'adversaire, pour qu'il n'anéantisse pas en quelques heures toute résistance, en détruisant nos voies de communications, centres vitaux du pays, et en évitant ainsi toute mobilisation, toute concentration, toute défense impossible.

Ce rôle de premier plan est dévolu à la D. A. T. (Défense aérienne du territoire) constituée par l'aviation et par la défense terrestre contre avions (D. T. C. A.).

Où en est la D. A. T.? En quelles mains se trouve-t-elle?

Voici quelques années, notre aviation militaire était assez mal en point. De hautes autorités militaires, pour qui la guerre avait été une parenthèse, parlaient avec un certain mépris de cette cinquième arme dont elles n'avaient trouvé nulle trace dans les enseignements napoléoniens. L'aviation ne serait jamais qu'un amusement de sportifs, l'officier aviateur était un fantaisiste ou un tire-au-flanc qu'il fallait surveiller de près. Ignorant tout de la tactique de cette arme nouvelle, incapables de se l'assimiler, ces autorités militaires la dédaignaient.

Le brave major Smeyers la commandait, dans des conditions extrêmement difficiles. Il n'avait aucune espèce d'autorité dans les sphères du haut commandement; ce n'était, après tout, qu'un major, qui n'était même pas breveté! De plus, étant « rampant », il n'avait guère de prestige auprès du personnel naviguant. Il y eut, en outre, des achats de matériel désastreux, effectués dans des conditions bizarres. Le ministère imposait ses modèles contre l'avis des techniciens et contre celui de ceux qui avaient à les utiliser. Nous eûmes ainsi, pendant des mois, des avions en « montage » dont on ne réussit jamais à assembler le moteur à la cellule; d'autres furent réformés en bloc après quelques heures de vol. Enfin, le personnel officier était stupidement brimé par les grands chefs qui trouvaient très drôle de les obliger, pour leur avancement, à subir les épreuves de leurs armes d'origine et à les recaler férocement aux examens.

Ne disposant que d'un matériel périmé, de vieux coucous ou de « cercueils volants », le moral de nos aviateurs était au plus bas. Les sous-officiers n'aspiraient qu'à traverser la plaine, c'est-à-dire à entrer à la Sabena. Les officiers voyaient leur avancement définitivement compromis.

C'est alors que le général Gilliaux reçut le commandement de l'aéronautique militaire. Il sut obtenir les moyens matériels nécessaires, s'imposa immédiatement aux aviateurs qui, au début, le regardaient de travers et qu'il fanatisa par la suite. N'eut-il pas le courage et le cran d'apprendre le métier de pilote, la cinquantaine largement passée? Son grade, sa situation d'aide-de-camp du roi, lui permirent de parler haut et ferme au comité de l'armée, à l'Etat-Major, au ministère. Il était d'ailleurs solidement épaulé par le ministre Devèze et par le Roi Albert qui, lui, croyait en l'aviation.

Et, en quelques années, il transforma la cinquième arme, lui rendit confiance en elle-même, obtint un statut spécial pour ses officiers, qui n'ont plus

## La TAVERNE ROYALE BRUXELLES

RESTAURANT  
CAFE  
premier ordre

Toutes ses spécialités au restaurant et à domicile  
Caves renommées — Champagne  
Prix courant spécial  
Téléphone : 12.76.90





# TRANQUILLE *tout l'hiver*

● Vous voulez rouler cet hiver sans plus de soucis qu'en été. Veillez au graissage : Fuyez les "huiles d'hiver" fluides à froid, mais que la chaleur décompose et détruit vite.

● Employez de l'huile Arctic, à la fois fluide à froid (donc : démarrages faciles) et tenace à chaud (donc : consommation minime). Et la seule Arctic, c'est Mobiloil Arctic. Faites-en le plein dès aujourd'hui. Vous roulez tout l'hiver en sécurité... et à moins cher.

Préparez maintenant votre voiture pour tout l'hiver. Employez donc :

Pour le moteur : Mobiloil Arctic.  
Pour le radiateur : Vacogel, l'antigel le plus durable et le plus efficace.

Pour passer facilement les vitesses et garder en hiver un pont-arrière silencieux : Mobiloil CW.

Faites graisser votre châssis avec les fameuses graisses Mobiloil, par "Graissage Complet Mobiloil".

# Mobiloil Arctic



rien de commun avec « leur arme d'origine », un avancement spécial par voie de commissionnement qui nous a donné des majors de trente-trois ans et des généraux de quarante-cinq, octroya des avantages aux sous-officiers et remit ceux de la réserve en piste. Il rétablit la discipline quelque peu chancelante et lorsque l'âge l'obligea à quitter son commandement, alors qu'il était en pleine force physique et morale, ses aviateurs lui firent les adieux que l'on sait.

Il fallait le remplacer. Mais par qui ? Aucun aviateur n'était en situation à lui succéder. L'aviation exige un chef jeune, sans doute, mais ayant, par son âge et par son grade effectif, une autorité suffisante pour parler en son nom, d'égal à égal, avec les grands chefs des autres armes et de l'Etat-Major général.

Et le général Duvoivier reçut le très lourd héritage du général Gillieaux. Lui ayant été adjoind quelque temps, ayant pu s'imprégner de son esprit et de ses méthodes, ses débuts s'en trouvent facilités, d'autant plus que là où son prédécesseur n'avait trouvé qu'anarchie, découragement, matériel archaïque ou dangereux, il lui est confié un personnel d'élite, plein d'ardeur et de foi, disposant d'avions robustes et modernes, sans parler d'une équipe de réservistes enthousiastes qui peuvent enfin voler et commander.

Il ne lui restait plus qu'à acquérir la confiance de ses cadres et de s'affirmer le digne continuateur du général Gillieaux. C'est chose faite aujourd'hui. Il a pris la bonne manière. Le jour même où il était désigné pour le D. T. A., il prenait sa première leçon de pilotage, à cinquante-cinq ans.

???

Le général Duvoivier est un jeune. Ceux qui le voient pour la première fois fixent avec étonnement les barrettes et les étoiles de son collet. Ça, un général ? La pratique constante des sports, du tennis, de l'équitation, de l'escrime, lui a conservé une silhouette jeune, alerte. L'annuaire nous apprend qu'il aborde la seconde moitié de la cinquantaine et l'annuaire ne peut pas se tromper. Il faut donc bien admettre qu'il a cet âge et qu'il est général. Rien, bien entendu, du type classique du général d'avant guerre — dont quelques exemplaires se sont perpétués jusqu'à nos jours — pour qui en dehors de la lettre du règlement il n'est rien, qui savent d'un coup d'œil, lors d'une inspection, découvrir le soldat qui n'a pas sa ceinture en flanelle, poser aux officiers des colles absurdes qui brisent net une carrière et pour qui la mauvaise humeur, la malveillance constituent la base même de l'autorité et sont indispensables au prestige du généralat.

Le général Duvoivier est un chef charmant, un gentleman — ce n'est pas pour rien peut-être qu'il a quelque sang anglais dans les veines — qui commande avec le sourire et obtient tout de ses inférieurs, qu'il traite non point comme tels, mais comme des collaborateurs, à qui il « demande », ce qui lui évite de devoir ordonner.

Ce mondain — il est nécessaire que nos généraux chargés de hauts commandements soient des gens du monde, appelés qu'ils sont à rencontrer fréquemment des officiers français ou anglais, à remplir des missions à l'étranger — ce mondain donc est en outre un travailleur acharné, capable d'abattre une besogne monstre, pour qui, le plus souvent, le dimanche et les jours fériés n'existent pas, et qui, chef de cabinet de Devèze, au cours des années « cruciales », à l'époque des grandes bagarres, fut pour le ministre, le plus dévoué, le plus compréhensif des collaborateurs.

Devèze, d'ailleurs, ne tarit pas d'éloges à son sujet, et « faire la tête » du général Duvoivier n'est pas très drôle, parce que les renseignements qu'on recueille à son sujet sont uniformément favorables.

???

Son « curriculum vitae » s'impose. Ce Tirlemontois entre à l'Ecole militaire à 17 ans. Deux ans plus tard, il est sous-lieutenant et, après l'« Applic », passe à l'artillerie à cheval. Promu au grade de lieutenant, il est expédié à l'artillerie de forteresse à Anvers où un chef éminent le charge du mess des officiers. Il a pour unique mission de faire le marché, d'élaborer des menus et de tenir le carnet de ménage, sans qu'il puisse approcher un canon. Ça lui soulève le cœur, à ce jeune sportif, et pour s'échapper, il se présente à l'école de guerre où il entre dès 1910, pour en sortir trois ans plus tard comme breveté d'Etat-Major.

Et c'est ainsi que si Duvoivier avait été affecté à une batterie plutôt qu'aux cuisines, il ne commanderait pas à l'heure actuelle la D. T. A.

La guerre ! Le 4 août, il rejoint le 5<sup>e</sup> d'artillerie





# PROFITEZ de nos PRIX

*Comme chaque année pour clôturer notre exposition annuelle de Tapis, nous mettons en vente :  
du Samedi 24 au Samedi 31 Octobre,  
plusieurs millions de tapis de provenances diverses, à des prix inconnus jusqu'à ce jour.*

## Tapis Algérien

provenance garantie, belle qualité, tons naturels.  
Longueur 2 m. à 3m50.  
Largeur 1m40 à 2m50.

Le m. carré :  
**175.»**

**Chiraz** (Perse) tapis de choix, qualité fine.

Le Tapis :  
**750.»**

Dimensions : 2 m. x 120.

**Foyers** frangés, tissage Jacquard, fabrication belge, laine haute mèche, dessins modernes EXCLUSIFS.

120x60	140x70	180x90
<b>58.»</b>	<b>78.»</b>	<b>140.»</b>

**Heriz** (Perse) très belle qualité, pour fumoir et salle à manger. Long. 3 à 4 m. Largeur 2 à 3 m.

Le m. carré :  
**350.»**

**Tapis d'Asie Mineure**, points noués à la main pour salon et salle à manger. Long. 2 à 4 m. Larg. 1.70 à 3 m.

Le m. carré :  
**135.»**

**Carpettes Jacquard**, fabrication belge, dessins modernes très décoratifs, pour bureau et salle à manger.

190x130	230x165	290x190
<b>170.»</b>	<b>260.»</b>	<b>370.»</b>

*Avis aux Amateurs : Nous possédons en tapis d'Orient anciens et modernes la collection la plus importante et la plus belle*

# GRANDS MAGASINS DE LA BOURSE BRUXELLES ANVERS



à Mons, et fait aiguïser son grand sabre, ce qui prouvait beaucoup de conviction. Le baptême du feu, les premiers coups de canon... A Dixmude, il est officier de liaison entre la V<sup>e</sup> D. A. et l'amiral Ronarc'h, et ce n'est ni une sinécure, ni un poste de tout repos : les P. C. occupés par l'amiral, tous à proximité de la ligne de feu, sont démolis les uns après les autres; c'est la contre-offensive sur Woumen, où l'Etat-Major dépasse la ligne des tirailleurs la plus avancée; c'est la nuit tragique du 26 octobre, les Allemands perçant le front par surprise, franchissant l'Yser, poussant jusqu'à Oostkerke, les officiers d'Etat-Major faisant le coup de feu dans la confusion et... l'ordre, la ligne rétablie. Cela vaut au capitaine Duviolier la Légion d'honneur.

C'est la guerre ! Tantôt dans un état-major, dans un centre d'étude ou au front, au 5<sup>e</sup> d'artillerie. Au mois de juillet 1918, il est adjoint au chef de la mission militaire belge auprès du grand quartier général français. Il faut là des officiers qui soient non seulement des compétences en matière militaire, mais également des diplomates. Entre-temps, il a mérité cette citation qui se passe aisément de commentaires : « Le 24 octobre 1917, à couru, sous le feu, au secours d'un soldat blessé grièvement à son poste téléphonique; seul, il a prodigué au blessé les premiers soins, tandis que les obus tombaient à quelques pas ».

L'armistice le trouve major et il est expédié en Allemagne comme membre de la Commission internationale de contrôle, où il connut quelques aventures et mésaventures assez curieuses. La mission rappléée, il est affecté à l'Etat-Major général de l'Armée et dirige la Section historique, ce qui nous vaut un certain nombre d'ouvrages fortement charpentés, minutieusement documentés et d'une lecture aisée sur « les sorties d'Anvers en 1914 », « la bataille de l'Yser », le « rôle de nos forteresses »; il donne de multiples conférences en Belgique, à l'étranger, particulièrement en Suisse, où il fait connaître et apprécier les mérites de notre armée au cours de la guerre, ce qui n'était pas précisément inutile, étant donné la façon dont on raconte l'histoire.

Chef de cabinet de Devèze pendant un an et demi, il affirme de plus en plus son caractère, sa personnalité. On ne tarit pas d'éloges à son sujet. S'il sait exiger beaucoup, c'est toujours avec le sourire et en donnant lui-même l'exemple. « Il s'est fait aimer de tous ses subordonnés partout où il est passé ».

Et le voici, maintenant, à la tête de notre Aéronautique, en même temps que de notre Défense terrestre anti-aérienne, réunies sous un même commandement.

Et un jour, qui fut un beau jour, ayant passé toutes les épreuves, le Général pilote Duviolier put troquer la tenue kaki des « rampants » contre l'uniforme bleu ardoise des « navigants ». Ainsi renouant la tradition voulue par le général Gillieaux, notre aviation est commandée par un aviateur, ce qui est bien.

C'est un lourd fardeau qui pèse sur ses épaules d'autant plus que l'aviation, et moins encore la D.T.C.A. d'hier ne répondent aux nécessités d'aujourd'hui.

Nous serons seuls, en tout état de cause, pendant les premiers jours, les premiers jours qui doivent être décisifs. Le Roi nous en a avertis solennellement, le général Azan nous en a prévenus, officieusement.

Il nous faudra donc une aviation et une D. T. C. A. très fortes, capables de « décourager » l'adversaire. Des sacrifices pécuniaires extrêmement lourds seront indispensables. C'est au ministre à les demander sur proposition de l'Etat-Major général, c'est au Parlement à les voter... et on réduit simplement le budget de l'aviation, arme coûteuse entre toutes sans doute, mais sur laquelle des économies seraient criminelles. Elle constitue notre principale sauvegarde, car à quoi bon les obus, les coupoles, les canons, si Bruxelles flambe et si Liège, Anvers ne sont plus que des brasiers ?

Notre D. A. T. est en bonnes mains, en très bonnes mains. Elle a un chef de toute première valeur, elle est constituée d'éléments de choix... et le reste n'est plus que question de crédits.

Et c'est notre peau qui reste en jeu.

**Théâtre Royal de la Monnaie**

Spectacles du 27 octobre au 10 novembre 1936

Mardi 27 : MIREILLE.

Mes Clara Clairbert, Ballard; MM. d'Arkoz, Colonne, Resnik, Boyen.

Mercredi 28 : LA TOSCA.

Mme O. Renaudin; MM. Bricoult, Richard.

Et le ballet LA BOUTIQUE FANTASQUE.

Jeudi 29 : MIGNON.

Mes L. Mertens, Florival, Denif; MM. d'Arkoz, Resnik, Salés.

Vendredi 30 : ORPHEE AUX ENFERS.

Mes Clara Clairbert, Lampreneau, Denif, Ballard; MM. Andrieux,

Mayer, Boyen, Parny, Piergy.

Samedi 31 : FAUST.

Me Deulin; MM. Lens, Van Obbergh, Mancel.

Dimanche 1<sup>er</sup> nov., matinée, OHELLO.

Mmes H. Nyss, Lampreneau; MM. V. Font (de l'Opéra), Richard,

Régis, Resnik.

En soirée : LES CONTES D'HOPFMANN.

Mes S. de Gavre, Florival, Bellin, Lampreneau, Stradel; MM. Bricoult,

Van Obbergh, Boyen, Piergy, Marcotty.

Lundi 2 : KAATJE.

Mes Florival, Renaudin, Pauwels; MM. Bricoult, Van Obbergh.

Et le ballet LA BOUTIQUE FANTASQUE.

Mardi 3 : PAILLASSE.

Mme Bellin; MM. Lens, Mancel, Toutenel.

LA FILLE DU REGIMENT.

Mes de Gavre, Ballard; MM. Mayer, Van Obbergh, Marcotty.

Mercredi 4 : AIDA (reprise).

Mes Catherine Jarboro, cantatrice noire, M. Bolotine; MM. F. Anseeu,

Mancel, Demoulin, Resnik.

Jeudi 5 : LA TRAVIATA.

Mme Clara Clairbert; MM. Lens, Colonne.

Et le ballet de BARON TIGANE.

Vendredi 6 : LAKME (reprise).

Me S. de Gavre, Derval; MM. A. d'Arkoz, Resnik, Colonne.

Samedi 7 : WERTHER (reprise).

Miles L. Mertens, Lionel; MM. Rogatchevsky, Colonne, Wilkin.

Et le ballet LE BOLERO de Maurice Ravel.

Dimanche 8, matinée : ORPHEE AUX ENFERS.

(Même distribution que le Vendredi 30 octobre.)

En soirée : KAATJE.

(Même distribution que le Lundi 2.)

Et le ballet LA BOUTIQUE FANTASQUE.

Lundi 9 : LES CONTES D'HOPFMANN.

(Même distribution que le Dimanche 1<sup>er</sup>, en soirée.)

Mardi 10 : LA DAME BLANCHE.

Mes S. de Gavre, L. Mertens, Lampreneau; MM. d'Arkoz, Resnik,

Marcotty, Parny.

AVIS. — Les habitués des places de première catégorie utilisent des

cartons de dix coupons, car ceux-ci leur réalisent une économie

de cinq francs par pièce.





## Au prince des gastronomes, Curnonsky

Il se passe, prince, des choses très graves et qui nécessitent votre énergique intervention. Vous êtes comme nous de ces Européens qui ne distinguent pas beaucoup la Belgique de la France dans leur dévotion. Ça ne les empêche pas d'être de bons citoyens. Vous êtes venu l'an dernier prêcher l'évangile culinaire français; vous prêchiez des convertis. En cuisine, nous tenons le traité de Verdun pour non avenu et la Belgique n'est qu'une province, aux limites indécises, de la Gaule. Rien de ce qui se mange dans la Gaule ne nous est étranger. Avec tout le respect que nous avons pour une auguste personnalité et pour M. Spaak, nous nous refusons à être intégralement et seulement belges.

Nous nous étions mis en route de Paris pour Genève à petites étapes. N'ayez crainte, nous n'allions pas chez Calvin pour y défendre ou simplement constater la faillite d'une des plus généreuses combinaisons humaines, faillite prévue, comme il advient toujours quand les hommes bâtissent dans les nues, nagent dans le transcendant et l'absolu, pataugent dans les principes abstraits et veulent sou-

### LIRE DANS CE NUMÉRO :

Le Petit Pain du Jeudi .....	3000
Les Miettes de la Semaine .....	3002
Un bock avec M. Schauten .....	3023
Les Belles Plumes font les Beaux Oiseaux .....	3025
T. S. F. ....	3034
La Tour qui brûle ou l'Horloge de feu .....	3036
Le point de vue de Slache .....	3038
Bercéuse .....	3039
Le Coin des Math. ....	3040
« Pourquoi Pas ? » à Berlin .....	3042
Blanc et Noir ou la Page du Cinéma .....	3044
Les conseils du Vieux Jardinier .....	3047
Chronique du Sport .....	3048
Echec à la Dame .....	3049
Faisons un tour à la cuisine .....	3052
Le Bois sacré .....	3052
On nous écrit .....	3055
Correspondance du Pion .....	3064
Le Coin du Pion .....	3064

mettre la vie à leurs théories et non leurs théorie à la vie.

Un peu de mélancolie nous prenait en cet automne; un brave homme nous avait dit : « Eh bien que les Belges? vous nous plaquez? » Ce brave homme était un... brave homme, mais comme c'était un cuisinier de haute zone il se mit à combattre notre dépression en nous ménageant un de ces repas dont je ne vous dis que ça... La route de Paris-Genève (avec quelques détours) est ainsi constellée de cuisiniers lumineux. Vous dirai-je à vous, prince. Avalon, Sauterne, Chablis, Mâcon, Briay... Votre gloire d'ailleurs s'étend sur la Bourgogne, le Jura, la Bresse, le Charolais... Et nous constatâmes incidemment que nous marchions dans les étapes des 33 e que l'ami Flagey, juteux apôtre de Brillat-Savarin nous avait précédés dans ce chemin bordé de truites, d'escargots, de truffes, de chambertin, de raisins et d'écrevisses.

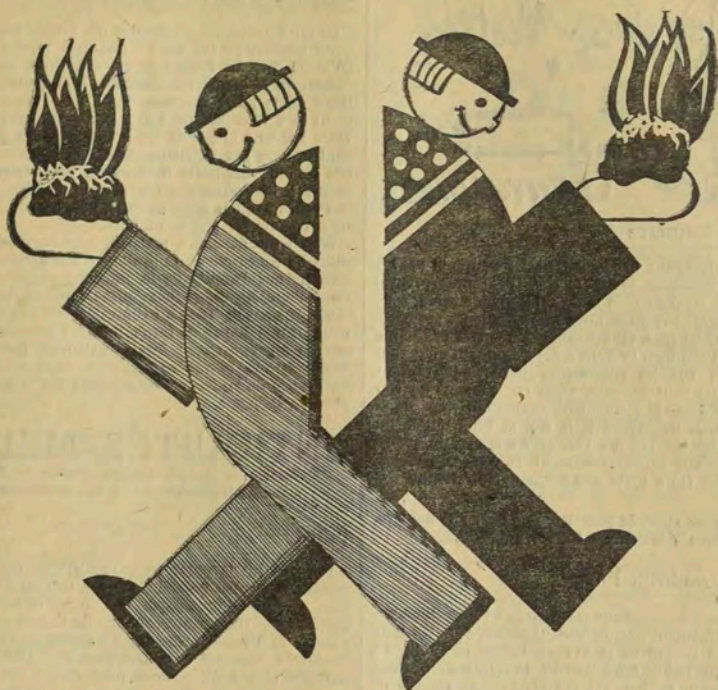
Cependant peu à peu, sinistre, une découverte s'imposa à nous. Ce ne fut d'abord qu'un soupçon nous crûmes à un hasard fâcheux. Mais les faits se renouvelèrent et peu à peu l'effroyable vérité s'imposa. Elle est de nature à jeter un nuage supplémentaire (provisoire comme les autres, nous l'espérons bien, sur les rapports franco-belges). Telle quelle la voilà : la France, la chère France, ne sait plus rôti un poulet... Parfaitement, dans ce pays qui comporte le Maine, la Bresse, etc., le poulet rôti se présente mou, suspect, presque gélatineux, succédant à des merveilles d'art gastronomique. On s'étonne, on voudrait douter, pas moyen. Qu'est-ce que cette chose-là? Ce poulet rôti ne serait-il pas un hasard qu'un vieux poulet bouilli... Après enquête voici les tristes constatations. Ce poulet, nous frémissons d'indignation en y pensant, ce poulet a été arrosé pendant sa cuisson, arrosé (oh, oui!) et copieusement, avec de l'eau.

La chair amolie en a pris une teinte attristée, c'est de la tambouille de gâte-sauce, de la cuisine de réfectoire, cela déshonore un pays, cela consterne les Belges et les ferait douter, si c'était possible, de la France éternelle.

Et maintenant prince, prince équitable et débonnaire, nous recourons à vous. Levez votre dextre menaçante parfois, si elle sait bénir, levez-la sur le cuisot incestueux et aquatique. Saucez une bulle, un iradé, une feltona, un ukase, convoquez un sanhédrin, un conclave, un meeting, un parlement... Parlez haut, on vous entendra... Est-ce qu'il n'y a pas à Genève une section de la cuisine internationale? Paraissez-y, redoutable à la fois et bénin. Que l'abomination cesse et que le cocou de Malines n'ait pas à rougir de ses cousins de France.

Vraiment trop de sombres prédicants à la barbe riche des débris de la soupe d'avant-hier ont proclamé le los van Frankrijk... Nous y répondons comme il convient tout au moins sur le terrain culinaire, mais saperlotte, que la France de Clovis, de Henri IV, de Napoléon, de Léna et de Verdun, se réveille à notre appel et réapprenne — même au temps de cette constipation à l'orgnon qui s'appelle Blum — à rôti un poulet,





## FAITES UN ESSAI

Achetés en toute indépendance, aux meilleures sources et aux meilleurs moments, vendus avec le souci de répondre exactement à vos besoins, mis en votre cave par un service de livraison exemplaire, les charbons de « Cocharbon » vous donneront toute satisfaction.

# COCHARBON

LES BONS CHARBONS DOMESTIQUES

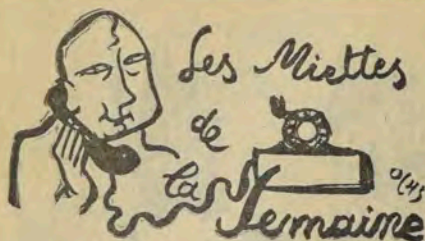
3, AVENUE DU PORT - BRUXELLES - TEL. 26.99.10 (3 l.)

☛ SUCCURSALE D'OSTENDE ☛

Directeur : Paul VAN BOCKRYCK. - Tél. : 1685

46, Rue Euphrosine Beernaert





### Le coup de tonnerre

O misère des journaux hebdomadaires! « Pourquoi Pas? » était sous presse quand éclata le coup de tonnerre royal dont le pays et, on peut bien le dire, l'Europe entière, sont encore profondément remués. Nous avons toujours annoncé, il est vrai, que nous nous étions résignés à suivre l'actualité d'un peu loin. Aussi bien le coup a été si soudain qu'il vaut peut-être mieux que les spectateurs impartiaux (autant que possible) que nous sommes, aient eu le temps de voir les divers aspects de l'événement historique qui vient de se produire car, nous ne savons si le Roi et ceux qui le lui ont conseillé l'ont bien vu dès l'abord, c'est bien un événement historique que ce discours royal. Il n'est pas impossible qu'il ait mis fin à toute une politique européenne.

Bruxelles-Magazine vient de paraître. — 2 francs le numéro. Moderne - luxueux - léger - amusant.

### « Los van Frankrijk ! »

C'est le premier aspect. Rupture avec la France. Bien entendu, le gouvernement s'en défend. Il proteste de ses bonnes intentions à l'égard de la France, l'alliée naturelle. Le discours de notre habile ambassadeur, le comte de Kerchove de Denterghem, au banquet des officiers de réserve de Paris, était sans doute destiné à atténuer l'effet que la déclaration royale devait nécessairement produire en France, mais le plat que les Flamingants font autour de la nouvelle politique belge et l'approbation un peu indiscreète de la presse allemande montrent que c'est, bien ainsi que l'opinion, non seulement en Belgique, mais en France et dans toute l'Europe, l'interprète.

Ajoutons que cette rupture, ou cette demi rupture, s'explique. C'est avec chagrin que nous la voyions venir mais nous la voyions venir et combien de fois n'en avons nous pas averti nos amis français? Ils répondaient: « Oui, oui, c'est possible. C'est bien fâcheux. » Puis ils pensaient à autre chose.

▲ l'occasion de la TOUSSAINT, la

  
**Ganterie**  
**Sandam Frères**  
 FOURNISSEURS BREVETÉS DE LA COUR

expose les derniers modèles et les plus récentes créations à des prix très intéressants.

- ▲ BRUXELLES : 150, rue Neuve; 61b chaussée de Louvain; 14, boul. Anspach; 37, rue des Fripiers; 129, boul. Ad. Max; 73, rue du Marché-aux-Herbes; 38, chaussée d'Ixelles; 129, ch. de Waterloo; 210, rue Marie-Christine.
- ▲ ANVERS : 55, Meir; 17, rue des Tanneurs; 40, rue Carnot; 132, rue des Trois-Rois.
- ▲ TOURNAI, Courtrai, La Louvière, Malines, Louvain, Huy, Hasselt, Tirlemont, Nivelles, Saint-Nicolas, Eoulers, Alost, Soignies.

### Histoire d'un refroidissement

Le refroidissement commença par l'échec des projets d'entente économique et là, les premiers torts sont peut-être de notre côté. La France faisait des offres, des offres généreuses; la Belgique les repoussa. Elle voulait tenir la balance égale entre ses voisins, ne pas s'engager. Elle craignait la « vassalisation » la « portugalisation ». O Vanderweide ! Quand une chambre imbécile refusa de ratifier l'accord négocié par M. Henry Jaspar et le renversa là dessus, elle commit une gaffe irréparable. La Belgique refusait de se lier à la France par des accords préférentiels: dès lors la France avait le droit de la traiter, au point de vue douanier, comme les autres nations.

C'était incontestable, mais un gouvernement français capable de concevoir et de pratiquer une grande politique eût compris que l'amitié de la Belgique valait quelques sacrifices d'intérêts industriels, intérêts particuliers, si considérables fussent-ils. Bien au contraire, elle usa de représailles, nous fit une guerre de tarifs, imagina les contingents, mis en œuvre souvent fort brutalement par des fonctionnaires étroits, bornés et vaniteux. Jamais on ne se douta en France de l'effet que cela faisait sur le sentiment populaire en Belgique.

### ANTIQUITÉS - MEUBLES

Dressoirs — Bahuts — Garde-robes — Vaisseliers  
Bibliothèques — 10, rue Berckmans.

### Puis..

Puis, ce fut le pacte franco-soviétique. Cela ne nous regardait pas; c'est entendu, mais, à tort ou à raison, on eut tout de suite l'impression que, dans cette affaire, Paris était manœuvré par Moscou, que les soviets essayaient d'entraîner la France dans des aventures orientales qui pouvaient la conduire à la guerre avec l'Allemagne et nous derrière elle. « Allons-nous nous battre sur les frontières de notre Ardenne pour les beaux yeux de Staline, dit-on? » Ce n'était là sans doute qu'un slogan politique, une formule fautive, mais les ennemis de la France et de la coopération militaire franco-belge surent très bien en profiter.

Puis, ce fut l'événement du 7 mars, la réoccupation militaire de la Rhénanie par l'Allemagne. On s'attendait à une réaction énergique de la France. Il n'y eut qu'un discours de M. Sarraut, « Jamais, nous ne consentirons à négocier tant que Strasbourg sera sous le canon allemand. » Strasbourg est toujours sous le canon allemand et la réoccupation de la Rhénanie, qui met l'Allemagne à nos portes est un fait acquis. Si la France l'essait ainsi compromettre sa propre sécurité, que ferait-elle quand il s'agirait de la nôtre?

Dès lors, le raisonnement du roi était parfaitement logique. Puisqu'il était acquis que « les puissances amies » (lisez la France) ne pourraient, en cas d'attaque brusquée et étant donné la technique moderne de la guerre, nous secourir avant que le pays ne soit envahi, nous n'avions plus à compter que sur nous-mêmes, à rendre le passage par la Belgique trop difficile pour qu'il soit avantageux et, afin d'éviter les aventures et la dispersion de nos forces, à revenir à la neutralité de fait. La Belgique ne laissera jamais passer les Allemands, mais elle ne se battra que pour défendre ses frontières. Elle se refusera au péril des alliances.

### Le Salon de l'Alimentation

#### a fermé en musique

Ce XIII<sup>e</sup> Salon qui a attiré au Centenaire plus de cinq cent mille visiteurs, s'est clôturé par le défilé à travers les stands, d'une musique d'allure toute militaire, suivie d'une vibrante « Brabançonne ». Les organisateurs avaient le sourire, car la plupart des exposants ont réalisé un chiffre d'affaires dépassant leurs prévisions et beaucoup ont déjà retenu leur emplacement pour 1937, ce qui est d'un heureux présage.



Qui dit Materne, dit Co-flure... Qui dit  
Confiture-Maternelle dit Saveur des Beaux Fruits-Mûrs!

**Le danger**

Cette politique, exclusivement nationale, a l'approbation de beaucoup de Belges mais à bien examiner, elle n'est pas sans dangers. Si la Belgique était attaquée, qu'elle ait ou qu'elle n'ait pas d'alliance avec la France, celle-ci, dans son intérêt même, n'en serait pas moins obligée de venir à son secours, comme l'Angleterre d'ailleurs. On se retrouverait dans la même situation qu'en 1914, époque où, en somme, la neutralité violée a eu pour les alliés, comme pour nous mêmes, plus d'avantages que d'inconvénients. Par contre, si la France se laissait entraîner à la guerre par les fantaisistes oratoires d'un M. Thorez, qui ne peut être qu'un agent de Moscou ou un parfait imbécile, si l'Allemagne l'attaquait par l'Alsace ou la Lorraine, nous n'aurions qu'à nous croiser les bras...

Croyez-vous? Peut-on s'imaginer sérieusement qu'en cas de conflit généralisé, la Belgique, ou n'importe quel pays d'Europe d'ailleurs, pourrait demeurer longtemps neutre? Alors, l'entente avec la France dans la seule éventualité possible ne valait-elle pas mieux qu'une neutralité illusoire?

Et puis, il y a le Congo. A-t-on songé qu'après sa déclaration de neutralité, la Belgique n'est plus en droit de réclamer le secours de ses anciens alliés au cas où l'Allemagne émettrait des prétentions sur sa Colonie? Ne se souvient-on pas qu'il existe à la Wilhelmstrasse tout un dossier sur le Congo que « la Belgique n'est pas capable de mettre en valeur » disaient les coloniaux allemands d'avant 1914 « Chacun pour soi et Dieu pour tous », disons-nous. C'est peut-être une déclaration un peu dangereuse pour un pays qui possède un domaine colonial aussi tentant que nos possessions de l'Afrique centrale.

**Rassemblement rue Neuve**

A Bruxelles, la mode est aux rassemblements. Mais ceux de la rue Neuve ne furent rien à côté de ceux de la rue des Fripiers. Là, ces derniers étaient uniquement dus à un élargissement des facilités modernes! Pensez donc: les bons progrès que chacun peut toujours obtenir, remboursables en dix mensualités, sans frais ni intérêts, s'obtiennent aussi, aujourd'hui, remboursables en 12-15-18 et même 20 mois à un taux dérisoire. Et comme chacun sait, avec les Bons Progrès, on peut tout acheter, aux prix affichés du comptant, sans argent, chez les fournisseurs de son choix. C'est pourquoi l'on voit tant de monde devant le 24, rue des Fripiers, aux bons progrès... entre Bourse et Monnaie.

**Conséquences internationales**

On a demandé toutes sortes d'explications et de précisions, sur le discours royal. Avouons que les explications sont un peu confuses. On ne voit pas très bien comment la neutralité est compatible avec le système de Locarno, dont la Belgique faisait partie, ni avec le dogme de la sécurité collective que la Belgique avait adopté, ni même avec l'esprit de la Société des Nations.

Il ne manque pas de gens qui disent: « Tant mieux! Locarno a fait faillite et les efforts de l'Angleterre pour amener l'Allemagne à souscrire un pacte du même genre demeurent vains. La sécurité collective? On voit bien que c'est une chimère. L'Allemagne ne veut pas en entendre parler et l'Italie n'y croit pas. Quant à la Société des Nations, c'est une « foutaise » qui nous a coûté cher et ne nous a rien rapporté, à nous ni à personne. Elle a fait faillite. Il ne s'agit plus que de la liquider. »

Nous n'avons plus grande confiance dans la S. D. N. depuis fort longtemps et il y a des années que l'on parle de la sécurité collective sans arriver à la réaliser. C'est parfaitement exact. Mais quel désaveu de toute notre politique passée que ce renoncement au système de la paix juridique! Quel camouflet pour MM. Paul Hymans, Henri Jaspar,

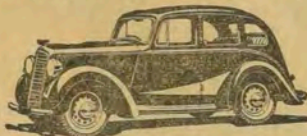
**HILLMAN**

**MINX**

1937 **MINX** 1937

4 vitesses synchronisées — suspension extra stable  
châssis pourte saison — moteur « plus power » —  
carrosserie tout acier, large, confortable, élégante.

8 CV. — 8 litres aux 100 km.



**29.900 Fr.**

N'ACHETEZ RIEN AVANT D'AVOIR ESSAYÉ LA  
**MINX**

Agence Générale:

90-92, Rue du Mail, Bruxelles. Tél. 44.81.27

Emile Vandervelde, pour tous nos ministres des affaires étrangères et pour M. Van Zeeland lui-même. Quel camouflet, aussi, non seulement pour la France, mais aussi pour l'Angleterre qui avait fait de l'organisation juridique de la paix européenne la clef de voûte de toute sa politique. Cette déclaration de neutralité équivaut en somme à dire: « Nous n'avons confiance ni dans la sécurité collective, ni dans la S. D. N., ni dans la garantie franco-anglaise. Nous faisons cavalier seul. » C'est peut-être un peu hardi.

**Les vices ravageurs**

Nous insistons sur le fait: on ne vend ni alcools ni stupéfiants à l'« Oasis » mais cela n'empêche pas le Tout-Bruxelles de s'y rencontrer et de s'y amuser follement de 14 h. à 6 h. du matin. Concluez!...

L'« Oasis », l'établissement élégant de la Porte de Namur, à Bruxelles, tél. 11.19.15, rue du Champ-de-Mars, 3.

**Conséquences militaires**

Dans sa déclaration le Roi a été formel. Le retour à la neutralité, employons cette formule quoiqu'on ergote sur ses termes implique la mise en place d'un appareil militaire capable de décourager l'agresseur. Déjà, lorsqu'il s'adressa aux anciens combattants, alors que le duel Devezze-Nuyten était dans sa phase la plus aiguë, le Roi avait défendu cette chose qui est la plus logique, comme la plus prudente.

La Belgique, dans la situation actuelle, doit craindre une invasion allemande, du côté français elle ne court aucun risque.

Tout comme en 1914, l'Allemagne n'attaquera pas la Belgique, pour elle-même. Elle sait ce qu'il en coûte, non seulement militairement mais plus encore moralement. Ce sont uniquement des raisons stratégiques qui peuvent l'amener à envahir notre territoire. La frontière française de l'Est est fermée par une barrière qu'on s'accorde à reconnaître comme infranchissable. La mise en état de défense de celle du Nord est en voie d'achèvement, mais il sera pratiquement impossible de lui donner l'importance de la ligne Maginot. La couverture doit être assurée,



## BUSS POUR VOS CADEAUX

PORCELAINES. ORFÈVRES. OBJETS D'ART  
84. MARCHÉ-AUX-HERBES. 84 — BRUXELLES

dans cette région, par des concentrations importantes de troupes mobilisées.

Le but que s'efforceraient éventuellement d'atteindre l'Etat-Major allemand, c'est de faire irruption dans les départements du Nord, avant que ces troupes ne soient en place et, de pousser le plus avant et le plus rapidement possible pour désorganiser la mobilisation française et rendre ainsi toute résistance impossible. La ligne Maginot serait tournée par le Nord et tomberait d'elle-même.

Ce sont les mêmes motifs stratégiques qui ont décidé de l'invasion de notre pays en 1914.

### maryse BRANTY

MAISON D'EXCLUSIVITÉS

TOUT CE QUI CONCERNE LA PARURE DE LA FEMME  
MARCHÉ-AUX-HERBES. 34. BRUXELLES — TÉL. 12.47.71

### Quelques faits

L'armée allemande ne peut retirer quelque bénéfice de l'invasion de notre territoire que si elle peut le traverser en un laps de temps extrêmement réduit, de façon que les têtes de ses colonnes motorisées surgissent, entre Dunkerque et Longwy, quelques heures à peine, vingt-quatre à trente-six tout au plus, après le déclenchement de l'attaque brusquée.

Si les troupes de l'assaillant sont arrêtées à la frontière belge pendant quelques jours seulement, l'opération ne présente plus aucun avantage, mais uniquement des inconvénients; celui de s'être mis à dos une armée de cinq à six cents mille hommes de plus, et celui non moins grave, moral celui-là, d'avoir violé notre neutralité, d'avoir recommencé le coup de 1914.

La condamnation morale qui en résulterait, l'Allemagne la sacrifierait, sans hésitation si elle avait la certitude de pénétrer immédiatement et profondément dans le territoire français, mais pour cela il ne faut pas que ses armées puissent être retardées dans leur avance, à la frontière belge.

### Au Palais des Beaux-Arts

Samedi prochain, réouverture du Restaurant du Palais des Beaux-Arts, complètement transformé, sous l'habile direction de R. Strainchamps, ex-directeur des Hôtels Océan et Continental, à Ostende, entrée par le Palais des Beaux-Arts et 3, rue de la Bibliothèque.

Vous y trouverez, dans un cadre élégant et artistique, un restaurant de tout premier ordre, une cuisine sélectionnée des vins de choix de la Maison A. Bossu à Louvain.

Réservez vos places pour le dîner d'ouverture, qui sera sensationnel, tél. 12.84.36, et dont voici le menu :

*Les Huitres Impériales*

*Le Consommé Andalouse*

*La Crème Marie-Stuart*

*Le Homard à la New-Burg*

*La Noisette d'Agneau  
Brillat-Savarin*

*Le céleri à la Moëlle*

*Le faisan rôti à la broche  
La Compote de Calvilles (ou salade)*

*La Poire Melba  
Gaufrettes*

### La position de la France

Au cas où nous pourrions tenir quelques jours, la France nous devrait une fière chandelle, car elle aurait ainsi la possibilité de garnir sa frontière du Nord, de mettre ses effectifs en place, d'établir les ouvrages prévus au plan de mobilisation — ce qu'on appelle à-bas les fortifications à roulettes — et l'invasion allemande, ayant perdu, grâce à notre résistance, l'avantage « surprise » et l'avantage « temps » risquerait fort de s'y casser les dents.

Aussi ne comprenons-nous guère l'émotion qu'ont marquée nos amis d'outre-Quévrain à l'annonce du discours du Roi. Ils ne sont même plus tenus de pousser leurs armées en Belgique, opération délicate qui tourna au désastre en 1914.

### Le pied-à-terre rêvé

Salon, salle de bain et ch. à coucher. Bien chauffé, tout impeccable, d'ailleurs ce qu'il y a de mieux à Bruxelles.  
146, rue de Litourne (maison fermée) Tél. 48.52.51.  
PRIX DE 25 A 100 FRANCS.

### L'appareil militaire

On peut ainsi affirmer, et c'est bien le sens du discours royal, que l'Allemagne ne nous attaquera pas si elle n'y trouve un gros avantage stratégique, si elle n'a pas la certitude de passer très vite. Le but de notre politique militaire doit donc être de forger l'appareil militaire apte à décourager l'agression. Nous devons être assez forts pour que le haut commandement allemand renonce à un plan de campagne qui porterait la guerre dans nos provinces.

Il faut donc que nous ayons en tout temps des effectifs suffisants, en place, des troupes instruites munies des engins de guerre les plus modernes particulièrement en ce qui concerne la défense antichars, une aviation et une défense antiaérienne puissantes et constamment en état d'intervenir des fortifications solides et judicieusement réparties, tant à notre frontière de l'est qu'à notre frontière du nord-est.

C'est cela et cela seul qui détournera la guerre de notre territoire. Cela coûtera très cher en argent et en hommes (effectifs, temps de service).

Il est hélas ! fort douteux que le parlement, hypnotisé par l'intérêt électoraliste, le comprenne et assume les responsabilités qui lui incombent, malgré l'avertissement royal.

### Ne vous trompez pas !

C'est à l'Hotel Albert Ier, place Rogier, Bruxelles, où vous pouvez voir tous les mercredis et jeudis de 10 h jusqu'à 6 h, du soir (ou plus tard, sur rendez-vous) le représentant de la maison Curzon Brothers, les tailleurs anglais. Passez voir, sans engagement, les nouveaux échantillons de l'hiver. Complètes et par-dessus sur mesure, faits à Londres en tissus anglais garantis. A partir de 425 fr. Satisfaction garantie. Le représentant sera à l'Hotel de Londres, av. de Keyser, Anvers, les samedis, le 31 octobre et le 14 novembre.

### Interprétation fantaisiste

Certains ont déduit de la déclaration du Roi, que nous allons masser des troupes à la frontière française, y élever des ouvrages défensifs. N'ayant rien à craindre de ce côté, nous n'avons à prendre aucune précaution, même d'ordre diplomatique.

Les derniers mouvements de troupes qui ont été effectués ou ordonnés en témoignent. Un régiment de carabniers, partiellement motorisé, a été transféré de Mons à Bourg-Léopold. Le 8e de Ligne va quitter Bruxelles pour Saint-Trond, le 7e, Malines pour Turnhout, et un état-major de division installé jusqu'ici à Namur, a été dirigé sur Hasselt. Ainsi organisons-nous une défense face à la frontière hollandaise, le long du canal Albert, pour parer



à l'éventualité d'une attaque allemande par le nord-est. Ces modifications dans l'ordre de bataille doivent rassurer entièrement les Français... et les Wallons qui s'inquiétaient et s'indignaient déjà!

Profitez des prix très bas de la joaillerie et l'horlogerie du bijoutier H. Scheen, 51, ch. d'Ixelles, Brux.

Réactions françaises

Les réactions de la presse française ont été assez vives et parfois un peu déplaisantes. Dans le public chez le Français moyen, ce fut de l'étonnement, de la tristesse quelquefois de la consternation. « Comment, les Belges aussi... »

Il faut dire que l'homme dans la rue, en France, ignore tout de ces histoires de tarifs douaniers, de contingentes qui ont exaspéré les Belges. Pour lui, nous étions toujours les héros de Liège et de l'Yser, les sujets du roi-chevalier, des frères sur qui on pouvait compter pour jamais.

Il ne comprend pas. Il se dit: « que leur avons-nous fait? » Il attribue le « malentendu » à la propagande hitlérienne ou, s'il est un lecteur de « Gringoire », aux Juifs, aux franc-maçons et finalement au gouvernement de Léon Blum, mais il est rare qu'il en veuille aux Belges eux-mêmes. Il éprouve une déception d'amitié.

**YORK** Home dist., 25 et 35 fr. Stud. et chamb. tous avec S. de bain. Dern. conf., 43, r. Lebeau. T. 12.13.18.

Réactions anglaises

Il paraît que l'on s'est hâté à Bruxelles que l'Angleterre accueillerait avec faveur la nouvelle politique de la Belgique, il n'en est rien. Les réactions de la presse sont moins vives qu'en France; il n'y a pas de déception d'amitié. En général, la grande presse enregistre sans beaucoup de commentaires. Mais il n'en est pas ainsi dans les cercles politiques, comme on dit. M. Winston Churchill ne s'est pas gêné pour dire qu'il trouvait la déclaration de neutralité de la Belgique « ridicule ». Sans aller aussi loin, dans l'entourage de M. Eden on constate avec une nuance d'agacement que l'attitude de la Belgique a probablement torpillé la Conférence à Cinq, le nouveau Locarno et la sécurité collective. On ajoute que c'est un affront pour la Société des Nations.

Déetective MEYER

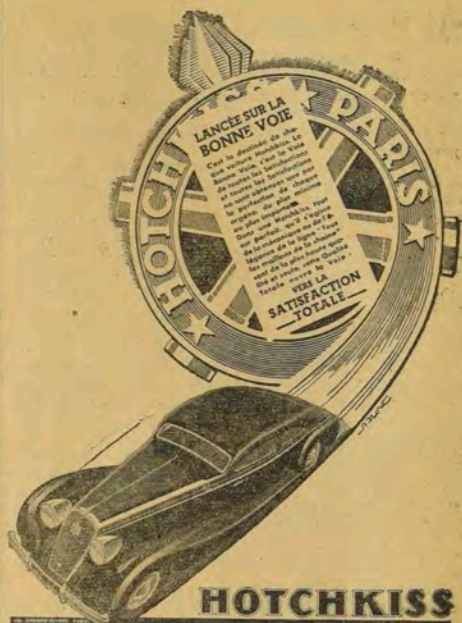
AGENCE DE RECHERCHES DE TOUT PREMIER ORDRE  
56, rue du Pont-Neuf (bout. Ad. Max). Consult. de 9 à 5 h.

Machine en arrière

Il semble que notre ministre des Affaires étrangères ait été surpris par l'effet de la déclaration royale dans les pays étrangers, surpris et un peu effrayé. Il multiplie les explications, fait remarquer que le mot neutralité n'a pas été prononcé, que l'accord militaire franco-belge — c'est-à-dire l'éventualité de conversations d'états-majors — n'a pas été dénoncé. Il déclare que la Belgique reste fidèle à ses engagements internationaux. Très bien. Mais alors, quoi?... Le fameux discours royal ne signifie plus grand chose. Ce n'est plus qu'une suggestion, une indication générale donnée par le Souverain à ses ministres. Alors, pourquoi lui avoir donné une telle publicité?

La qualité de votre papier à lettres

dénote votre personnalité. A l'ENGLISH BOOKSHOP W. H. SMITH & SON, 71-75, boulevard Ad. Max, Bruxelles, vous trouverez du papier à lettres de bon goût et de belle qualité, à des prix raisonnables. Le timbrage est effectué en ses ateliers et vous est livré sans délai.



Agence générale : 90-92, rue du Mail - BRUXELLES  
Tél. : 44.81.27 - 44.78.33

Le procédé

La Belgique entend désormais avoir une politique indépendante, une politique exclusivement belge. Elle répudie toute alliance qui pourrait l'entraîner dans des querelles qui ne sont pas les siennes. C'est parfait. Mais, en somme, cette nouvelle politique ne signifie rien ou elle signifie que nous abandonnons l'ancien bloc locarnien, que nous ne faisons plus partie de l'entente conservatrice franco-anglaise. C'est une politique, mais la façon dont notre gouvernement s'y est pris pour notifier ce changement d'orientation à ses anciens alliés est en vérité assez cavalière. Il paraît qu'à Genève, M. Spaak aurait dit incidemment à M. Yvon Delbos qu'il serait obligé de faire quelques concessions aux flamingants et aux artimilitaristes. Mais ce n'était pas là une information diplomatique et, en somme, c'est par la presse et la radio que la France et l'Angleterre ont appris l'événement. Comme nous le disait un officier supérieur de l'armée, le procédé manque d'élégance. Il est vrai que quand le gouvernement de M. Blum a décidé de développer le franc français, il aurait, dit-on, également négligé de prévenir M. Van Zeeland.

Réponse du berger à la bergère. Mais quand les gouvernements se mettent à se faire des niches...

L'assemblée générale de la Banque de France

L'assemblée générale de la Banque de France s'est tenue dans une salle de concerts. On y a entendu de la musique.

Nos industriels et nos financiers savent ce qu'ils font lorsqu'ils donnent leurs déjeuners et leurs dîners d'affaires à la Rôtisserie d'Alsace, l'établissement très coté du boulevard Emile Jacqmain, 104.

Un perdreau entier avec le menu à 45 francs. Huîtres à tous les menus.



## Les Grandes Journées d'Automne de l'Institut de la Coiffure de Belgique

Les Grands Concours Internationaux d'Indéfrisable, sous l'égide de l'Institut de la Coiffure de Belgique, ont eu lieu cette année, dans la salle de la Madeleine, avec un faste inaccoutumé.

Les grands artistes de la coiffure féminine, venant de tous les pays d'Europe, ont été réunis, dimanche, accompagnés de leurs modèles somptueux.

Le Grand Prix d'Honneur a été décerné à M. LIR, de Paris, sur Indéfrisable Regina Perma; le troisième prix a été décerné à M. Jacques ALESI sur Indéfrisable Perma.

La grande firme française des indéfrisables PERMA avait un stand grandiose à la galerie où ont été présentées les jolies coiffures réalisées par ces artistes réputés.

Une assistance considérable n'a cessé de se presser devant ses stands pour admirer sans réserve la gamme de ses merveilleux appareils Perma avec fils et Regina Perma sans fils, ses résultats de frisure incroyables et la maestria incomparable de ses collaborateurs artistiques qui à Bruxelles, se sont surpassés pour le plaisir des yeux de tous les coiffeurs belges.

Il est admis actuellement que les Etablissements Perma justifient les belles devises : Perma l'Indéfrisable Parfaite — Perma, la première marque du monde.

Rappelons que l'Agent général de la Maison Perma est  
**MONSIEUR MOUREAU,**  
6, rue Belliard,  
Bruxelles.

## Où les socialistes avalent quelques couleuvres

Il est évident, que la décision de donner au discours royal la publicité que l'on sait a été prise en conseil des ministres, car Léopold III est aussi constitutionnel que son père. Or, ce ministère compte quatre ministres socialistes dont M. Spaak le ministre des affaires étrangères directement intéressé. La nouvelle politique belge, avec ses conséquences voulues ou non, retour à la neutralité, renonciation à Locarno et à toute la politique de sécurité mutuelle chère à la Société des Nations devrait être la politique socialiste. Eh bien, pas du tout. Dans le moniteur du parti dans « Le Peuple », M. Louis de Broeckère la conscience du P. O. B., condamne cette politique avec une science doctrinale. Est-ce Louis de Broeckère qui n'est plus orthodoxe ou sont-ce MM. Spaak, De Man, Delattre et Vandervelde ?

**HIRSCH**

TAILOR, rue des Foulons, Tél. 12.86.93  
Un habit, signé « Hirsch », a du cachet et du chic. Prix imbattable à qualité égale.

## Echec au ministère Blum

Ce que beaucoup de Français voient dans cette histoire, c'est un échec au ministère Blum et une conséquence du pacte soviétique.

Ils n'ont peut-être pas tort. Le fait est que la politique inconsistante et faible de ce cabinet, qui est pris entre les difficultés de l'action et ses doctrines qui l'enchaînent à l'extrême gauche, même communiste (pas d'ennemis à gauche!), a abouti pour la France à un dangereux isolement. Jusqu'à quel point peut-elle compter sur la Pologne sur la Petite Entente ? Tous ses alliés se méfient de son autre allié et redoutent les Soviets. L'Angleterre ? Elle continue à jouer son jeu : « Wait and see », de même que l'Italie. L'abandon de la Belgique indique-t-il pas que personne n'a plus confiance ?

Et le fait est qu'un des éléments qui ont fait que l'abandon de l'alliance française ou plutôt de la semi-alliance — car, comme l'a dit très nettement Albert Devèze, il n'y avait pas d'alliance à proprement parler, — c'est qu'en Belgique on n'a plus confiance dans la solidité du gouvernement

français. Les occupations d'usines, d'abominables attentats à la liberté du travail demeurent impunis, la faiblesse ou la mauvaise foi d'un ministre qui déclare : les occupations d'usines sont illégales, promet de les interdire et de les empêcher, puis s'en montre incapable, tout cela nous met en défiance. Combien de temps cela durera-t-il ?

## On ne boit pas la bouteille

mais on se fie à elle pour juger son contenu. Une bière de densité, pâle et fine, préparée spécialement pour se conserver PLUS D'UN AN s'identifiera par le capsulage or de ses bouteilles et sa marque typique « BERGENBIER ». C'est une bière très digestive, fabriquée spécialement pour l'Exportation, mais néanmoins considérablement consommée dans notre pays — presque partout (et particulièrement dans les centres où la consommation de la bière est irrégulière).

## Les origines du pacte franco-soviétique

Quatre-vingt-dix-neuf Français sur cent — si l'on excepte bien entendu les communistes de stricte observance mouscotaire — maudissent le pacte franco-soviétique dont les inconvénients paraissent l'emporter de beaucoup sur d'hypothétiques avantages. Peut-être M. Yvon Delbos et M. Léon Blum lui-même — vieux partisan du rapprochement franco-allemand — ne seraient-ils pas fâchés qu'on les en débarrassât. Mais comment faire ? Il n'est jamais facile de procéder à un renversement des alliances. Il y a du reste à l'origine de ce pacte franco-soviétique une sorte de fatalité ou de machiavélisme supérieur.

On sait qu'il date du ministre Barthou; exactement du voyage que M. Barthou fit à Londres au début de son ministère, pour effacer l'impression d'une note un peu trop vive qu'il avait envoyée au « Foreign Office ». Au conseil des Ministres qui suivit son retour, il déclara qu'il avait eu en Angleterre des conversations et des informations fort intéressantes si intéressantes qu'il demandait que l'on tint un Conseil spécial pour en entendre l'exposé. Ce Conseil spécial fut remis de semaine en semaine jusqu'au moment où le malheureux Barthou fut assassiné à Marseille.

Quelles étaient ces informations et ces conversations de Londres ? On ne le saura jamais, à moins que le « Foreign Office » n'en ait conservé des traces; depuis qu'officiellement la diplomatie secrète est supprimée, tous les ministres et quelques parlementaires ont leur diplomatie secrète. Les amis du défunt ministre prétendent que ce sont les Anglais qui lui auraient conseillé le pacte franco-soviétique. Ce qui est certain, c'est qu'à partir de ce moment, les Soviets multiplièrent les démarches et que celles-ci devinrent de plus en plus pressantes. Ils produisirent des documents prouvant que Hitler leur faisait des offres d'alliance.

En somme, ils mettaient à la France ce marché à la main: ou un pacte franco-soviétique ou un pacte germano-soviétique. C'est alors que Barthou se décida. Sa mort a laissé l'hypothèque à son successeur. Et cela démontrerait que la grande haine de Hitler contre les Soviets ne serait qu'un énorme bluff politique.

## Les affaires ne se traitent facilement

qu'autour d'une table bien servie dans un cadre confortable. Pour vos diners et banquets, adressez-vous au Restaurant de Londres, dont les salons sont nouvellement aménagés.

## Politique romancée

On voudrait connaître le nom de l'homme de génie qui a raconté dans « Paris Soir, Dimanche » comment fut décidée l'initiative royale. C'est de la politique romancée, à peu près à la manière des récits historiques de Paul Reboux :

Trois hommes sont réunis « dans une pièce du palais



royal qu'éclaire un jour triste » : le roi, dans son uniforme « d'un beige foncé », M. Van Zeeland très calme et le « petit » M. Spaak (on voit que cet informateur connaît aussi bien les personnages que les autres). M. Van Zeeland expose son point de vue.

— Ne peut-on éviter cela, dit le roi « d'une voix presque juvénile » ? « Mon père aurait sacrifié sa vie, il aurait tout sacrifié à ce qu'il estimait être l'honneur de son pays. Faut-il que moi, son fils, je renonce à ses principes ? » Mais M. Van Zeeland insiste. Le « petit » M. Spaak déclare que Vandervelde lui-même est d'accord et qu'on ne peut plus tenir les Flamands « de tout temps favorables à l'Allemagne ».

Et voilà ! Ce serait à mourir de rire si on ne pensait que c'est avec des articles de ce genre que certains journalistes français sont arrivés à discréditer leur pays chez des gens qui ne demandaient qu'à croire à son prestige.

### La sortie des spectacles bruxellois

A peine le rideau baissé, les membres du cercle privé (A.S.B.L.) « Cotton-Club » se précipitent au local si agréable du 25, rue du Pépin (Pte Namur, Bruxelles, tél. 11.18.25), où l'on danse toute la nuit et l'on déguste des drinks dont le « Cotton Club » a le secret...  
Qui démentira ?

### Confusion et violences

De mémoire de journaliste, on n'a assisté à un déchaînement de violences pareil à celui que l'on constate actuellement dans la presse. On se fusille de journal à journal, on s'investit, on se menace. On « rige en crime des peccadilles, on accuse, on soupçonne... Le moindre article politique a un ton exaspéré. On en saupoudre de piquante tous les qualificatifs. On cherche des phrases blessantes ou méprisantes, au bout desquelles on plante de frémissants points d'exclamation, comme flèches en cible. Et le plus banal incident, du moment où il peut être reproché à l'adversaire, est annoncé en caractères d'affiches, avec des titres... américains.

Sur cet océan déchaîné, le navire de l'Etat vogue comme il peut, tour à tour saisi et lâché par les remous. Ah ! qu'il doit donc être agréable et gai de commander à bord d'un pareil bateau et de le guider parmi les récifs ! Et quel estomac doit avoir M. Van Zeeland pour ne pas abandonner la dunette !...

### Pour la chasse

Adressez-vous, pour vos chemises, à LOUIS DE SMET, 37, rue au Beurre.

### Le cas de M. Van Zeeland

Car c'est sur lui que les adversaires du cabinet se sont acharnés dès son arrivée au pouvoir. A peine installé au ministère, il eut à subir une attaque furieuse; on traitait à balles sur lui, de la place de Brouckère, par-dessus la souppe et ferme échine de M. De Man. Et ce fut tout de suite le tollé des journaux flamandisant qui l'accusaient de sacrifier les droits sacrés des Flamands à ceux des Wallons et, parallèlement, le hurvari des journaux wallonisant qui l'accusaient de sacrifier les droits sacrés des Wallons à ceux des Flamands. Ce fut — et c'est toujours — la hottée quotidienne de sarcasmes et d'injures déversée sur sa tête par « Rex » et le « Pays réel ». C'est la guerre au couteau que lui fait le vieux trappeur de la rue du Marais. Ce vieux trappeur, qui, se souvenant d'une scène de cannibalisme à laquelle il aura assisté au cours de sa longue carrière, danse tous les matins la danse du scalp autour du bûcher où il espère bien voir, un jour prochain, rôti le premier ministre !

P.A.TERRE TOUT CONFORT. SERVICE ET GARAGE GRATUITS. 31, RUE DUPONT, NORD

## L'IRIS L'endroit où l'on s'amuse!...

est reconnu pour ses studios de bon goût, à un seul prix : 35 fr. et ses consommations de premier choix à des prix modérés.

RUE DU PÉPIN, 37 (PORTE DE NAMUR) TEL. : 12.94.59

### Une rafale

Cette attaque-là fit particulièrement rage. Le ministre déclarait-il qu'il préférerait la paix de son foyer, l'intimité de sa bonne maison flamande à Boisfort, au tou-bohu du précaire hôtel de la rue de la Loi, on s'écriait : « A d'autres ! les sentiments de famille sont faits pour s'en servir ! » Répétait-il qu'une fois terminé le nécessaire qu'il s'était assigné, il quitterait le pouvoir et la politique, on le huait : « Je crois fichtre bien ! il ne faut pas laisser refroidir, à la Banque Nationale, le fauteuil de M. Franck ! » S'étonnait-il d'apprendre que l'on annonçait la dislocation prochaine de son cabinet, on lui répondait : « Ne faites donc pas le malin ; avec nous, ça ne prend pas. Vous savez aussi bien que nous que la culbute finale c'est pour demain, sinon pour ce soir !... » Et quand on était obligé de convenir, au bout d'un temps appréciable, que le ministère tenait toujours, on s'écriait : « Ça va, ça va... mais c'est un miracle dans lequel vous n'êtes pour rien : ce sont les gaffes de « Rex » qui vous ont renfloué ! »

On vit même la grande presse financière s'en mêler : lisant l'avenir du ministère dans le marc de café, elle s'était mise, il y a quelque quinze jours, à dévaluer le gouvernement avec une ardeur qui l'aurait rapidement mené à la cote zéro si ses prédictions avaient commandé l'événement.

## Détective GODDEFROY

OFFICIER JUDICIAIRE PENSIONNÉ

8, RUE MICHEL ZWAB

TEL. 26.03.78

### « Impavidum ferient »

Or, M. Van Zeeland entend et contemple tout cela sans jamais manifester d'irritation ou d'amertume. Dussions-nous nous entendre accuser par les adversaires du cabinet d'être inféodés à son chef d'équipe, nous dirons froidement que nous admirons cette maîtrise de soi et qu'elle fait un heureux et nécessaire contraste avec l'agitation épileptique dont nous parlons plus haut.

Comme nous sommes tout de même un pays de bon sens et que, malgré les agitations de la surface, « le fond est bon », une réaction se manifeste d'ailleurs en faveur du premier ministre. On cesse dans certain parti de lui prêter avec malveillance les intentions les plus diverses. On consent à s'étonner moins de ce qu'un premier ministre se déclare au-dessus des partis et prétende régler ses actes de gouvernement non pas d'après des directives partisans mais d'après ce qu'il croit être l'intérêt général.

Et puis on sent, n'est-ce pas, que la présence d'un homme de sang-froid et de volonté est nécessaire en face de l'agitateur dont le sex-appeal est en train de tourner la tête à cette bonne fille de Belgique, ravie de voir enfin un mâle qui la secoue au lieu de lui refiler des phrases éculées, un homme d'audace qui a une foi et qui se multiplie sur le front de bataille où il se bat tous les jours comme un simple soldat !

## Café-Rest. « Maison du Sac » 4, Grand'Place, 4 BRUXELLES

Belles Salles complètement modernisées pour Sociétés, Fêtes, Conférences et Agencés pour Cercles Privés de Danse, Conditions très avantageuses. — Téléphone : 12.62.25.



Pour vos bijoux et montres, adressez-vous en confiance à l'

## HORLOGERIE DE LA POSTE

Fondée en 1858

Ch. Leemans, 11, Passage du Nord, 11, Bruxelles

Ventes - Achats - Echanges - Expertises

Grandes occasions en Brillants,

Prix défilant toute concurrence,

### Suite au précédent

Spaak, costaud, déjà rompu à la lutte oratoire, lui a jeté le gant et l'appelle à des combats singuliers. L'idée peut paraître bizarre, et nous nous en expliquons plus loin. Mais pendant qu'ils se battront, ça et là, il faut tout de même que quelqu'un reste à la maison « pour tenir le pot droit », comme on dit en Wallonie, quelqu'un qui fera marcher le ménage en attendant les transformations possibles de la maison.

Tant que M. Van Zeeland sera là, il y aura un coefficient de sécurité.

C'est ce que l'opinion et la presse, considérablement dérouterées par l'afflux d'événements politiques qui s'est produit en ces derniers jours, semblent avoir compris.

A moins qu'entre le moment où nous écrivons ces lignes et celui où elles paraîtront, un brusque coup de vent toujours possible ne jette le ministère par terre — car c'est de tous les côtés que le ministère doit faire face aux attaques — il est à souhaiter, à notre avis, que M. Van Zeeland continue à veiller au grain pour éviter du vilain dans la mesure où on peut l'éviter.

### La S. D. N. est parfois contradictoire

Mais il s'agit de la Sagesse des Nations... dont les proverbes se contredisent : « Time is Money » dit-on, tandis que l'on affirme : « L'argent ne fait pas le bonheur ». Alors ? Il est vrai que l'argent n'est plus nécessaire au bonheur depuis que l'on peut tout acheter, chez les fournisseurs de son choix, sans argent, et cependant au comptant, aux prix affichés... mais oui ! Avec les bons progrès qui remplacent absolument l'argent nécessaire pour les achats, quels qu'ils soient, et que vous remboursez en dix mois, sans aucun intérêt, ou, si vous le préférez, en 12-15-18 et même 20 mois, à un taux dérisoire. L'adresse des Bons Progrès est au 24, rue des Fripiers, Bruxelles. Entre Bourse et Monnaie.

### Le discours de Spaak

Nous en étions là de nos réflexions, lorsque les journaux nous ont apporté le discours de M. Spaak. Nous avouons qu'il nous a fallu le relire deux fois pour le comprendre. Le gouvernement est institué, dans les pays du monde, pour faire régner l'ordre. Il a pour cela à sa disposition la loi et la force armée. En appelant à l'aide un certain nombre de Belges pour courir sus à un adversaire politique qui représente un certain nombre d'autres Belges, le gouvernement ne commet-il pas une triple faute : 1) celle de reconnaître officiellement son impuissance ; 2) celle de mettre en question la possession même du pouvoir, puisqu'il admet qu'un adversaire la lui dispute et qu'il en fait l'enjeu du combat ; 3) celle de créer, dans le pays, une atmosphère de guerre civile ?

Une partie de la presse, d'abord ahurie, a fait au discours de Spaak un accueil réservé. Certains organes n'ont pas hésité : la « Nation Belge » a passé au rexisme avec armes et bagages. De sorte que jusqu'ici l'offensive annoncée par M. Spaak n'a fait qu'enlever des supporters au gouvernement.

Quant à ce qui s'est passé au sein du Cabinet, il n'était pas difficile de le prévoir : dans une réunion, tenue lundi chez M. Van Zeeland, les ministres catholiques flamands ont reproché à M. Spaak d'avoir parlé au nom du gouvernement. C'est que les ministres catholiques flamands

n'ont pas perdu l'espoir d'arriver à constituer une coalition catholique flamande englobant Rex et les nationalistes. M. Spaak leur a permis de s'expliquer dans les journaux et, le soir même, les ministres catholiques avaient satisfaction par une interview du « Soir », dans laquelle M. Spaak disait : « Dans la façon d'exposer ces idées, il est évident que les ministres restent libéraux. »

« Je n'ai jamais dit à Schaebeek que je parlais au nom du gouvernement ; voyez le texte, j'ai affirmé que je collaborais à l'exécution d'une décision gouvernementale. »

C'est assez alambiqué...

D'autre part, M. Spaak est-il sûr que c'est avec entrain et enthousiasme que M. Vandervelde prendra les armes pour se présenter à sa suite au combat ? Est-il sûr aussi de la sincère adhésion de tels libéraux, pour qui le rouge demeure un épouvantail ?

Dès à présent, il apparaît que pour faire face au front rexiste qui semble parfaitement discipliné et uni, M. Spaak doit se borner à ramasser les débris des bataillons déjà entamés par Rex et à les jeter dans la bataille en ordre dispersé, sans cohésion, sans drapeau. Il y a une foi rexiste, il n'y a pas de foi antirexiste. Et la foi soulève des montagnes...

### UNE PAGE D'HISTOIRE...

Londres, autrefois, était le centre mondial de l'élégance masculine. Aujourd'hui, cette prédominance est bien morte grâce à JEAN POL, le tailleur parfait, 56, rue de Namur,

### Branle-bas de combat

Ce n'est pas à dire cependant que les libéraux ne s'encouragent pas à la lutte. Si le vieux comité du parti a été inhumain, sans fleurs ni couronnes, des jeunes ont surgi qui paraissent animés d'un zèle intrépide. M. de Laveleye en tête. Avec lui, on peut s'attendre à du bon sport. La « Gazette de Charleroi » le représente comme ayant de l'allant de la vigueur, de la décision ; « il a même, dit-elle, du dynamisme et du sex-appeal. Il est jeune sans avoir les emballlements irréflichs de la jeunesse ; il est intelligent, il a des idées, il a un programme ».

M. de Laveleye s'est d'ailleurs écrié, dans la séance où il a été élu président :

— Dans quarante-huit heures la danse aura commencé ; mais ce n'est plus Degrelle qui mènera la musique !

Interviewé par le « Soir », il s'est ainsi expliqué :

« Ce soir je parle en flamand au micro de Librado et vendredi je parlerai en français au micro de Solidra. Vendredi soir également, je parlerai chez les libéraux de Molenbeek, et samedi soir je parlerai à Liège. Après cela, ayant dans ces discours nettement marqué la position et les intentions du parti libéral, je me tairai pour quelque temps. Car je n'ai pas l'intention de parler six fois par jour comme M. Degrelle. Pour parler tant que cela, il faut vraiment n'avoir rien à dire. »

Evidemment. On sait qu'à « Pourquoi Pas ? » nous ne sommes pas contrariants.

### Un témoin d'un an

Rassurez-vous, il ne s'agit pas d'une erreur judiciaire : notre témoin d'un an ne pourrait parler : c'est une bouteille de BERGENBIER qui a été scellée il y a un an pour servir de témoin de la bonne conservation réelle de la bière pâle BERGENBIER vendue en bouteilles capsulées or.

### Changement à vue...

Voici huit jours à peine, la collusion entre Rex et le nationalisme flamand indignait ceux qui n'ont pas encore tout à fait oublié le « Raad van Vlaanderen », Borms et von Bissing, car qu'on le veuille ou non, le N.V.P. procède directement de l'activisme et Borms en est toujours le père spirituel, un ancêtre un peu gênant qu'on ne sort plus qu'une fois l'an. Cette alliance alarmant, en outre, ceux qu'inquiète



la « bilinguisation » de Bruxelles, prélude à sa flamandisation intégrale. Car Degrelle a dû adopter intégralement le programme linguistique de l'extrémisme flamingant qui comporte, outre la disparition totale des minorités francophones des Flandres, si généreusement sacrifiées tantôt au redressement du pays, tantôt à la pacification des esprits la conquête de Bruxelles à réaliser par étapes.

Aujourd'hui n'y a plus pareil reproche à faire à Léon Degrelle, puisque M. Spaak, ministre et parlant comme tel a proclamé, au nom du gouvernement, que l'autonomie culturelle pleine et entière serait accordée à la Flandre comme à la Wallonie. De Bruxelles, il n'a pas été question; son compte est bon.

Le ministère Van Zeeland, pour se maintenir, serait-il forcé de faire de nouvelles concessions aux flamingants?

**Pas de dévaluation**

au Restaurant Kléber. Toujours du bon et en abondance. Tous les jours, les menus fameux à 30 et 40 fr vins et Moka compris. Tout impeccable. Et pour rappel, le samedi soir 7 novembre, il y aura la Kermesse aux Gibiers, pour laquelle il est prudent de retenir sa table, tél. 17.60.37.

Restaurant Kléber, Bruxelles, Passage Hirsch.  
Le « Kléber » est unique et n'a pas de succursale.

**Marchandages**

Ce serait là le résultat de marchandages rapidement menés. Encore le mot de marchandage est-il impropre. Le marchandage implique, en effet, que les parties intéressées discutent, se font éventuellement des concessions. De cela, en cette affaire, il n'a pas été question une seconde. On a demandé à la droite flamande: « Que voulez-vous? Dites vite. C'est accordé. » Et la droite flamande a répondu: « L'autonomie culturelle. » Deux heures plus tard, M. Spaak annonçait la grande nouvelle et prêchait la croisade contre Rex.

On sait que la droite flamande négociait depuis un certain temps, avec les nationalistes flamands. Le parti catholique était tout disposé, à l'occasion de sa réorganisation, à recueillir dans son sein ces brebis égarées. Deux sièges avaient même été réservés à leurs délégués, dans le fameux Directoire. Degrelle a battu le parti catholique d'une courte tête, au poteau. Les membres de la droite flamande s'en trouvaient tout marris mais ne s'avouèrent pas battus pour si peu. De nouvelles négociations furent engagées, avec Degrelle et Romsee cette fois, pour conclure une alliance à trois. C'est le gouvernement qui s'affola. La décision avait été prise de déclarer la guerre à Rex. L'appui de la droite flamande, qui entraînerait les gros bataillons des travailleurs chrétiens était indispensable. On sait de quel prix on l'a payé.

Ainsi, la droite flamande et le gouvernement espèrent casser net les reins aux nationalistes flamands et enrayer la propagande rexiste dans les Flandres. En effet, la revendication majeure des nationalistes flamands était cette autonomie culturelle. Ce n'est pas eux qui l'auront conquise c'est la droite flamande qui l'a obtenue. Rex de son côté annonçait qu'il allait livrer bataille pour réaliser cette réforme, la voici accordée par le gouvernement lui-même. L'alliance du « frontpartij » et de Rex n'a plus de raison d'être, la campagne de propagande annoncée n'aura plus à enfoncer que des portes ouvertes toutes grandes.

Reste à savoir ce qu'il adviendra de tout ce beau plan et si cette manœuvre n'aboutira pas à un résultat diamétralement opposé à celui que recherchent nos Machiavels au petit pied.

**Detol-Charbons**

Anthracites 10/20 concassés .....fr. 245.-  
Anthracites 30/50 concassés ..... 295.-  
Anthracites 50/80 ..... 280.-  
96, avenue du Port, Bruxelles. — Tél. 26.54.05-26.54.51

**La folie des appartements...**

Ils poussent comme des champignons, ces immettables où l'on vous vend une parcelle de terrain et un nombre plus ou moins grand de pièces!

La physionomie de Bruxelles est changée. Certes, nous sommes encore loin de l'aspect de Chicago ou New-York, et pourtant l'on dit déjà: « Où allons-nous? N'est-ce pas une folle? Lisez telle page de certains quotidiens: les annonces des constructeurs se bousculent. Folle! »

Nous ne savons pas s'il faut qualifier aussi sévèrement l'esprit d'entreprise de nos constructeurs. Ils ont la foi; peut-on le leur reprocher?

Et quand on voit des organismes puissants se jeter dans cette mêlée, on peut être assuré qu'ils n'ont entrepris cette besogne qu'en parfaite connaissance des besoins de la population.

Savez-vous qu'il y a encore à Bruxelles 18.000 ménages de trois personnes vivant dans une ou deux pièces? Jugez donc de l'effort à réaliser encore de ce côté pour assurer un logement sain à tous.

Dans notre bourgeoisie connaissez-vous beaucoup de personnes qui soient logées aussi confortablement que celles qui viennent d'acheter, près du Bois ou de la Porte de Namur, un appartement de la Cobrimo, cette puissante société qui bâtit plus de 150 appartements actuellement, et qui offre des conditions exceptionnelles de paiement: un cinquième de la somme suffit à l'achat, le reste est payable par mensualités. La Cobrimo vous dira que si vous payez un loyer de quatre à neuf cents francs, vous jetez votre argent. Elle a raison: la vraie folie n'est-elle pas de payer un loyer quand sans plus de difficultés, on peut acheter un appartement? Allez voir crespel, cinquante-cinq, ne fût-ce que par curiosité!

**Conséquences**

Une première conséquence de cette combine est que ceux que le rapprochement Romsee-Degrelle avait écartés de Rex, n'ont plus aucun grief contre le chef de Rex. Le gouvernement a fait pis, que ce qu'il voulait faire; il a décrété la division effective du pays, car c'est à cela que l'autonomie culturelle aboutit; il a fait sien le programme von Bissing, il le réalise intégralement.

Une seconde conséquence est que la cause de Bruxelles-français est peut-être compromise. L'application du bilinguisme intégral à toutes les communes de l'agglomération même et surtout à celles qui comptent une écrasante majorité de francophones, ne conduira-t-elle pas à la flamandisation totale? Les flamingants ne s'en sont jamais cachés. Nous avons suffisamment de déclarations à ce sujet, MM. van Cauwelaert, Van Dievoet, d'autres ont été formels. Ils ont dû obtenir des assurances au cours des négociations, il faudrait une fameuse réaction pour leur barrer la route et nous ne voyons pas d'où elle pourrait venir.

Une dernière conséquence, c'est que les Wallons eux-mêmes ont été réduits à la portion congrue. On ne les flamandisera sans doute, pas, on leur accordera même leur autonomie culturelle, mais bientôt ce seront les Flamands qui détendront tous les leviers de commande et qui feront la loi, qui imposeront leurs volontés... et leurs fonctionnaires à la Wallonie. Cela aussi, il faut annoncer.

Mais à part ça, tout va très bien...

P<sup>e</sup> de NAMUR, P. à T.

CHICS - CONF. ET T. S. F.  
17, R. PÉPINIÈRE - TÉL. 12.20.89

**La collusion flamando-rexiste**

La collusion anti-belge de « Rex » et des Nationalistes flamingants, nous dit cet ami averti, met en lumière certains côtés du mouvement rexiste qui ne manquent pas d'étonner au plus haut point Bruxellois et Wallons et qui nous paraissent bien simples à nous, francophones des Flandres. Ils ne peuvent s'expliquer par exemple la vogue dont jouit Rex dans certains milieux fransquillons malgré



Le nouveau CAFE-RESTAURANT  
**LE SOUVERAIN**  
 PLACE ROGIER - GARE DU NORD  
 De plus en plus en vogue

la guerre à mort qu'il a déclarée à la langue française en Flandre où il veut faire régner l'unilinguisme. La raison en est pourtant bien simple. Les minorités francophones en Flandre se trouvent actuellement dans la situation d'un homme aculé et qui « n'a plus rien à perdre ».

Tous leurs droits constitutionnels leur ont été enlevés. Elles n'ont plus celui de pouvoir instruire leurs enfants en leur langue maternelle. Les administrations refusent de leur répondre en français. Toutes les inscriptions françaises ont été supprimées sur les routes et les bâtiments publics. Chose encore plus grave, la Belgique leur a retiré jusqu'au droit de se défendre devant les tribunaux flamands en leur langue maternelle. Ces Belges ne sont plus ici que des « Heimatlos » mis hors la loi et qui n'ont même pas un consul pour les protéger. Ils sont victimes de la démagogie flamingante du parti catholique qui a trouvé des imitateurs dans les autres partis. En bien, ces parias qui n'ont plus rien à perdre ont encore la possibilité de se venger en tournant le dos aux partis qui les ont sacrifiés et en allant rejoindre les extrémistes. Les mots de fédéralisme, séparatisme, Grande Néerlande, Dietschland, etc., ne les effrayent plus. Cela ne changera rien à leur situation. Ils sont bien convaincus au contraire que, sous la dépendance de La Haye, la culture française serait beaucoup plus respectée que sous la dictature occulte d'un Van Cauwelaert.

**ON VOUS PROMETTAIT DE MAIGRIR...  
 ET VOUS AVEZ GROSSI !**

Ceci ne serait pas arrivé si vous aviez suivi la cure complète des DRAGEES ALGERIENNES.

Les DRAGEES ALGERIENNES constituent le meilleur traitement contre l'obésité.

Sans aucun danger pour le cœur, ni pour l'estomac, les DRAGEES ALGERIENNES feront disparaître vos graisses superflues.

Chez votre pharmacien, exigez les DRAGEES ou la TI-SANE ALGERIENNES. La boîte de 60 dragées : 22 francs; la cure complète de 6 boîtes : 120 francs.

Dép. Génér. : Produits Pharmaceutiques VOSS, à Liège

**Les responsables**

« Voilà, poursuit notre interlocuteur, la situation réelle dont sont en grande partie responsables les Bruxellois et les Wallons qui se désintéressent d'eux pour se replier dans leurs régions linguistiques, espérant se mettre à l'abri de la « fureur flamingante ». Ils ont fait un bien mauvais calcul. En effet, si Fransquillons et Flamingants sont aux antipodes sur bien des points, il en est un sur lequel l'accord est parfait et sur lequel plus de quatre millions de Flamands ne céderont jamais : « Bruxelles, ville flamande disent les Flamands, Bruxelles, située sur nos terres flamandes, ne peut nous échapper! De gré ou de force elle fusionnera dans la masse et subira le même sort que celui qui a été imposé aux francophones de Gand et d'Anvers! Et les Fransquillons de dire aux Bruxellois : « Ne comptez pas sur nous pour vous sauver! Nous vous rendrons la monnaie de votre pièce. »

» Voilà où nous en sommes! »

**« EN PASSANT »** L'endroit toujours de plus en plus en vogue, s'est ajouté un attrait nouveau : on pourra, à la sortie des spectacles, y trouver un plat chaud et un buffet froid de choix... « En Passant », r. du Berger, 34, Pte Namur, Bruz.

Bruxelles-Magazine vient de paraître. — 2 francs le numéro. Moderne - luxueux - léger - amusant.

**L'autonomie culturelle**

« Ah! vraiment, on en a assez de tous les diviseurs intéressés qui nous mènent depuis la guetrelle! Que peut-on encore espérer des hommes actuellement au pouvoir après le discours que le ministre Spaak vient de prononcer? Il a trouvé comme seule solution devant le danger séparatiste d'accorder l'« autonomie culturelle » à la Flandre. C'est-à-dire un grand pas de plus dans la voie funeste de la contrainte linguistique. De cette autonomie culturelle découleront forcément toutes les autres et en premier lieu l'autonomie religieuse. Le clergé et les ordres religieux wallons et bruxellois ne semblent pas se douter de ce qui les attendra quand ils auront leurs petits parlements régionaux à majorité rouge et anti-cléricale.

» La Belgique se meurt de flamingantisme et cette maladie est malheureusement incurable, car elle provient de la supériorité écrasante de la langue française en face de la langue flamande comme instrument de culture. Aucune loi ne peut y remédier et c'est ce qui est profondément tragique, car le peuple flamand, trompé par des politiciens sans scrupules, a été engagé à fond dans une impasse d'où il ne peut plus sortir »

Tout cela nous a paru trop intéressant et trop vrai pour ne pas être répété

Client de **JULIEN LITS** un jour

Client de **JULIEN LITS** toujours.

le spécialiste en beaux bijoux de fantaisie

**Le « va-t-en guerre malgré lui »**

Jusqu'à quel point E. Vandervelde est-il convaincu de la nécessité de la croisade contre le Rexisme prêchée par M. Spaak? Est-ce avec enthousiasme qu'il apporte son concours à cette série de conférences que doivent donner, à tour de rôle, les membres de l'équipe ministérielle?

Il n'y paraît pas

Mardi, le Patron a parié à l'I. N. R. sans plus faire allusion à la « croisade » de M. Spaak que s'il s'était agi de Pierre l'Ermite. Apparemment, il a été convenu que les ministres défendraient l'œuvre ministérielle et il n'a pas été stipulé qu'au cours de cette défense ils en découleraient avec Rex M. Vandervelde est donc fidèle à l'engagement collectif en se bornant à expliquer pourquoi M. Van Zeeland a bien fait de créer un quinzième ministère, celui de la Santé. Il a avancé pour cette démonstration, des arguments de fond. Il n'a pas établi cependant, que s'il n'y avait pas eu un vieux politicien, professeur de sciences sociales, à caser dans le Sanhedrin on eût créé ce ministère

Mais, tout de même, on s'attendait, pour la fin de cette causerie, à un couplet de bravoure, à une estocade douce à Rex M. Vandervelde acoupe tranquillement le contact et s'en est allé tout trotinant sans avoir à changer de gilet de flanelle ainsi qu'il arrive aux tribuns qui se sont déchainés

En débutant M. Vandervelde avait convié ses auditeurs à lui confier, par carte postale l'impression que leur avait faite sa conférence Initiative curieuse, dont il serait plus curieux encore de connaître les résultats...

Le détective Derique, membre diplômé de l'association constituée en France sous l'égide de la Loi du 21-3-1884, 59, avenue de Koelberg Bruxelles — Tél. 26.08.88

**Le voyage à Berlin**

Chapeauté de noir, l'œil espagnol et le foulard rouge au col, Jean Bodart eut l'autre matin son petit succès dans les couloirs du Parlement. On l'interpella :



— Eh! Jean!... As-tu la preuve, donne-nous la preuve!  
 — De quoi?... Que Degrelle était à Berlin le 27 septembre et non en retraite quelque part en Belgique?...  
 — Oui, mon vieux, et il nous faut plus qu'un commencement de preuve.

Se calant alors dans l'embrasement d'une fenêtre, l'avocat démocrate-chrétien tira de sa poche un papier dactylographié et le lut de sa belle voix. Epouvantable! Trois personnes de la plus haute honorabilité et qui, le cas échéant, déposeraient sous la foi du serment, ont reconnu Degrelle à dix heures du matin dans le fond de l'église Ste-Edwig. Il n'assistait point au sermon et rentra quand il fut terminé. Il portait un manteau de telle couleur, était flanqué de Pierre Daye et d'une dame. Ils étaient descendus tous trois d'une auto, qui n'était pas un taxi berlinois et dont le chauffeur, à y bien regarder, avait une chemise brune! Et cela quelques jours avant la signature du pacte rexo-frontiste...

— Et je ne vous dis pas tout, conclut Jean Bodart, soudain excité au plus haut point au souvenir du meeting contradictoire de Charleroi, de joyeuse mémoire. La déclaration commune que je viens de vous lire est une preuve irréfutable. C'est un document de premier ordre, un procès-verbal quasi officiel.

Après tout, ce n'est pas impossible que, n'ayant pu aller à Paris, Degrelle soit allé à Berlin. Pierre Daye l'initie à l'art de voyager. Mais qu'est-ce que ça prouve? n'est-il pas acquis depuis longtemps que c'est au Führer Hitler que Degrelle doit son art de séduire les foules? Et puis Brunfaut et Marteaux vont bien à Moscou; cela ne prouve pas non plus qu'ils reçoivent de l'argent de Staline!

### Congo-Serpents-Fourrures

Tannage toutes peaux. — Seule maison spécialisée. — Tannerie Belka, chaussée de Gand, 114a, Brux., Tél. 26.07.08. DEPOT à Liège, Quai du Roi Albert, 67.

### Rex et l'I. N. R.

Le Gouvernement a donc refusé à « Radio Rex » des heures d'émission, alors que tous les autres partis peuvent, hélas, disposer du micro de l'I. N. R. pour nous barber avec leurs causeries politiques.

Or Rex, qu'on le regrette ou non, a presque autant de voix et de sièges que le parti libéral qui s'installe tous les vendredis à l'I. N. R. Il en a plus que les nationalistes flamands, qui disposent d'un certain nombre d'heures par mois avec Vianaro. Rex était en droit de prétendre, lui aussi, à accéder au micro. Quand les messieurs de son état-major auraient parlé, on en aurait été quitte pour tourner le bouton en déclarant : ça fait un raseur de plus! Mais, le jour où Degrelle eût pris la parole, que de gens eussent été à l'écoute! Car tout le monde n'est pas disposé à aller se faire bousculer, molester ou écraser dans un meeting pour entendre M. Degrelle, quelque envie que tout le monde en ait.

On peut le dire avec assurance : Degrelle est le « seul » homme politique dont, pour l'instant, un discours à l'I. N. R. exciterait la curiosité générale — même celle des gens qui ont la politique en horreur.

Or c'est, le seul à qui on défend l'accès du micro. Peut-être est-ce déjà là l'une des mesures d'exception sous lesquelles le Gouvernement rêve d'étouffer le mouvement rexiste.

On passe toujours quelques heures agréables au Grand Dancing-Attractions « Les Rossignols », 18, ch. de Wavre (à la Porte de Namur, Bruxelles). Sauf le vendredi, il y a séance tous les soirs à 8 h. 1/2 et matinée les samedis et dimanches — toujours avec l'Orchestre de Jazz de Joë Andy — 100 p. c. dansant et chantant — et tout un programme d'attractions du meilleur goût (renouvelé chaque samedi et inédit à Bruxelles).

Grand Dancing-Attractions « Les Rossignols »  
 Le Meilleur Orchestre dans la plus jolie salle de Bruxelles (18, chaussée de Wavre, à la Porte de Namur).

### Américanisation

Peu de ménages bourgeois, en Amérique, ont encore des servantes. La maîtresse de maison est abonnée à de multiples services : nettoyage des parquets et des carreaux, lessive, battage des tapis, lavage de la vaisselle, recourage des argenteries et des cuivres, etc.

Pour les personnes qui tiennent des chats, on vient deux fois par semaine enlever le bac que vous connaissez, pour le remplacer par un nouveau bac propre et contenant du sable frais.

Sans aller aussi loin dans le confort, nos Bruxelloises trouvent maintenant le moyen de s'éviter une bien grosse et sale corvée : celle de l'entretien du chauffage central, véritable cauchemar pour beaucoup d'intérieurs.

Pour quelques francs par jour, « L'Entretien Quotidien du Chauffage », 27, rue Veydt (tél. 37.92.14) vous envoie chaque matin, jours fériés compris, un chauffeur expérimenté, qui assume convenablement ce travail plutôt pénible. Il paraît d'ailleurs, d'après de nombreux abonnés à ce service qui nous en ont fait la confiance, que rien qu'en économie de combustible, le prix de l'abonnement est largement compensé.

On comprend, dès lors, le succès grandissant de cette nouvelle entreprise qui constitue pour Bruxelles un progrès marquant.

### « Nil admirari »

Le rôle d'observateur impartial et désintéressé est, en ce moment de trouble et de confusion, un rôle bien diversifiant.

La « Nation Belge » qui, dimanche, a été illuminée — tel saint Paul sur le chemin de Damas — par la lumière rexiste — écrit :

« Il est un peu fort que le héraut choisi pour sonner l'alerte aux défenseurs de la soi-disant union nationale, c'est l'ancien extrémiste de l'« Action socialiste », c'est le briseur de vitrines à la devanture des journaux, c'est un homme qui, voici quelques mois, n'aurait pas même pu répondre de son loyalisme envers la Couronne : il appartient à un parti républicain.

Ça va, mais il est un peu fort aussi que le nom de « Rex » qualifie, non pas, comme le croirait un étranger mal au courant de notre politique, un parti royaliste, par opposition à un parti républicain, mais qu'il a été inventé et arboré par un groupement dont le but était de faire régner sur la terre le culte du Christ-Roi : « Christus Rex ». En cours de route, Rex a lâché Christus : son chef invite désormais à s'unir à lui des gens qui entendent bien n'avoir jamais de contact avec Christus.

### A 50 m. de la Gare du Nord, Bruxelles

existe depuis 45 ans le « Rogier », une des plus anciennes hostelleries de la Capitale, et dont le succès n'a pas diminué. Les menus légendaires actuels sont à 9 et 13.50 (soupers 9.50), y compris toujours un plat de poisson et des viandes incomparables. Repas à la carte, service parfait par des serveurs stylés. « Rogier », 4, r. des Croisades, Brux.-N.

### Les bruits qui courent

« Il n'est pas de conte absurde qu'on ne puisse faire croire aux oisifs d'une grande ville en s'y prenant bien », dit Basile. On n'imagine pas les bruits qui courent dans cette malheureuse grande ville désaxée et tournemaboulée qu'est maintenant Bruxelles. Des mardi, on racontait, surtout aux alentours de la Bourse que le ministère allait être remanié, trois ministres ayant donné leur démission : MM. Marcel-Henri Jaspars, Pierlot et Vanderveide. Etant donné les événements de ces derniers jours, ce n'était pas invraisemblable. Bien entendu, dans les milieux ministériels, on disait qu'il n'en était rien et qu'après quelques difficultés, jamais l'équipe n'avait été plus unie. Cependant, on don-



## TOUS VOS PHOTOMECHANIQUE CLICHES DE LA PRESSE

82a, rue d'Anderlecht, Bruxelles. Tél.: 12.60.90  
SOIN — RAPIDITE — PONCTUALITE

naît avec persistance le nom des remplaçants des démisionnaires. C'étaient MM. Victor De Laveleye, Wauters et... d'Asprement-Lynden. Evidemment, rien n'est impossible au temps où nous vivons, mais tout de même...

Il y a mieux, du reste : on cite déjà quelques noms parmi les ministres qui prendraient place dans le Cabinet que le führer Degrelle imposerait au Roi après sa prise du pouvoir. Tenez-vous bien : Dubois-Clavier, Albert, Devèze et... Paul-Henri-Spaak...

Et tout cela nous fait croire que le ministère Van Zeeland est plus solide qu'on ne le croit.

## INFRADIX guérit en qq. j. affections du FOIE

En pharm. 18 fr. la gr. boîte

### Il nous faut un gouvernement réformateur

Nous avons toujours pensé et toujours dit qu'étant donné l'état de l'opinion le ministère d'union nationale présidé par M. Van Zeeland était le moins mauvais que nous puissions avoir. Il a certainement amélioré la situation économique du pays, diminué le chômage. Nous n'avons pas eu d'occupation d'usines. En somme, malgré quelques erreurs, il a bien commencé; il faut le laisser continuer. Mais si injustes que soient certaines attaques de M. Léon Degrelle, s'il veut arrêter un mouvement, qui a tout de même des racines plus profondes que le talent oratoire et l'espèce de « sex-appeal » du jeune démagogue qui le dirige, il faudra qu'il donne quelque satisfaction aux sentiments qu'il a éveillés et qui ont fait sa force. Les fameux régimes « totalitaires » ou dictatoriaux que l'on repousse n'ont pu s'instaurer que sur les ruines d'un parlementarisme déliquescents. Le nôtre n'est-il pas bien déliquescents aussi? Tous nos vieux partis tombent en décomposition. Degrelle, espèce de Savonarole bouillonné, voit des pourris partout. Certaines de ses accusations font hauser les épaules, mais pas toutes, et il n'en est pas moins certain qu'une épuration du monde politique s'imposait et s'impose encore. Les Van de Vyvere, les Van Cauwelaert et autres Philips rendraient un utile service au pays si, d'eux-mêmes, ils retournaient à leurs chères études et tâchaient de se faire oublier. Nous ne demandons pas des chambres ardentes, mais que, du moins, ces messieurs cessent de piastromner.

Résistez, M. Van Zeeland, durez, mais prenez la direction d'un mouvement réformateur, et maintenant que les Flamingants ont obtenu tout ce qu'ils pouvaient raisonnablement réclamer et même davantage, empêchez-les de diviser le pays. C'est la meilleure plate-forme à opposer à Rex, maintenant qu'il est l'allié des frontistes. Ne racontait-on pas naguère que vous alliez combattre Rex en lui chantant son programme?

### HOTEL SHAKESPEARE, LE ZOUTE

SEUL HOTEL OUVERT L'HIVER SUR LA DIGUE

Tous les confort — Tél. 755.

### Perplexités

Fallait-il interdire ou non cette « descente de 200.000 réxistes sur Bruxelles pour balayer le ministère Van Zeeland » annoncée avec fracas par le bouillant chef du rexisme? A l'heure où notre journal sera sorti de presse, la décision gouvernementale sera sans doute connue. Encore que l'ar-

rêté de police pris par le bourgmestre Max, interdisant to les cortèges sur le territoire de Bruxelles n'ait pas été rapporté et que les participants à la « descente » se voient à peine de collision avec la force publique, obligés à contourner la périphérie de la capitale.

Si le gouvernement veut interdire cette mobilisation, soit, ou bien, faire acte de pression sur les bourgmestres d'aubourgs, au cas où elle n'intéresserait pas leur collègue bruxellois ou bien encore s'en référer à la jurisprudence qui a été introduite en juin dernier à la faveur d'mouvements de grève, déposant l'autorité locale de cette prérogative de police et chargeant le gouverneur de la province de prendre les mesures qui prohibent tous rassemblements sur toute l'étendue de sa juridiction territoriale.

A moins encore qu'à raison de la gravité des événements ainsi que cela se fit il y a un demi-siècle, lors des émeutes socialistes de 1886, on ne décide l'état de siège et que la répression des troubles soit confiée au général circonscrittionnaire de la province.

Voilà l'état administratif ou, si l'on veut, juridique de la question.

### Nettoyages

Le service de nettoyage de la S. A. « La Générale », rue de Loxum, 27, à Bruxelles, vous offre d'entretenir journellement vos bureaux ou autres locaux, ainsi que les vitres dans un état de propreté parfaite. « La Générale » surprime tous soucis et fait réaliser une sérieuse économie. Devis gratuit.

Téléphones : Bruxelles 11.40.41; Anvers 23.144; Liège 23.550

### De l'énergie à la gaffe

Mais il y a eu aussi son aspect politique et psychologique. Et l'on comprend que l'on ait hésité, tardé à prendre une décision. Nous ne parlerons pas des manœuvres couleuses sières des « sapistes » qui font vibrer la corde sensible de l'unité flamingante pour amener ce bon et paisible M. D. Schryver, le jeune ministre de l'Intérieur, à ne pas faire trop de peine aux nouveaux alliés du nationalisme-frontiste.

Mais ceci est une autre histoire dont on reparlera quand les catholiques flamingants, devenus subitement ombrageux lorsqu'on touche à leurs frères ennemis de l'ancien frontisme, attraperont M. Spaak pour son discours de Schaarbeek.

Pour en revenir à la mobilisation existante et à son interdiction éventuelle, les avis, en haut lieu, étaient partagés.

— Il n'y a pas un gouvernement soucieux de l'ordre public qui puisse tolérer une provocation aussi claire à descendre dans la rue, pour renverser par la violence le gouvernement établi.

— N'est-ce pas le verbiage habituel de la littérature politique, l'habitude oratoire du « Slogan » qui vaut à M. Degrelle les trois quarts de ses succès? Quand jadis on chantait dans les manifestations politiques qu'il fallait pendre un ministre, qui donc pensait à dresser des potences? Et la plupart de ceux qui chantent l'« aux armes, citoyens! » de la *Marseillaise*, n'ont jamais tenu en main la crosse d'un brownin.

Le RESTAURANT FOND'ROY, avenue Prince d'Orange, à Uccle, annonce sa Grande Kermesse aux Boudins pour les 21, 22, 23 novembre. — Cuisine soignée. — Prix modérés. Pension toute l'année. — Chauffage central. — Confort.

### Machiavélisme?...

— Possible, mais tout cela était du sentimentalisme romantique des vieux partis. Croyez bien que les jeunes gens, ardents et décidés, qui suivent leur chef n'ont rien de ces jeunes gardes romantiques et chevaliers de jadis qui hurtaient fort parce que leur idéal était très loin, dans les nuages.

Ceux-ci, malgré les prudentes réticences de leur chef



ont réalistes, prennent les mots et formules à la lettre et constatent leur identité avec les formules qu'ils... ailleurs ont permis la prise du pouvoir par la force.

— Vous parlez des réticences du chef, c'est précisément parce que le ton violent, subversif, révolutionnaire de cet appel, contraste avec ses déclarations habituelles qu'il faut se demander si ces violences n'ont pas pour but de faire interdire la manifestation.

— Faire interdire?

— Vous ne comprenez pas? Il y a des semaines que M. Degrelle a annoncé, à grand renfort de publicité, cette manifestation nationale. Il n'était question de rien d'autre sinon de faire connaître, à la veille de la rentrée parlementaire, l'ampleur qu'avait prise le mouvement rexiste. Qu'est-ce qui justifiait le brusque changement de ton? On le lui demande. Si vraiment il y a eu, dans ces derniers temps, une réaction contre Rex, provoquée par ses inquiétantes attitudes sociales pendant les grèves, ses collusiones avec les séparatistes flamands, l'énigme de ses fastueuses dépenses de propagande, M. Degrelle est un homme trop avisé pour faire la démonstration publique d'un affaiblissement de ses forces.

Et plutôt que de reculer, il a voulu forcer ses adversaires à l'empêcher de se montrer — Machiavel, au lieu de Mussolini, alors — mais l'interdiction serait d'autant plus la gaffe qu'elle mettrait le chef en posture de martyr. Voilà ce qui se disait rue de la Loi avant que soit intervenue la décision définitive.

### Notre blanchisseur, Messieurs!

Ses chemises, ses cols, ses pyjamas, ses caleçons!  
« CALINGAERT », le Blanchissage « PARFAIT »,  
33, rue du Dolinçon, tél. 11.44.88. Livraison domicile.

### Les précédents

De tout temps, en notre pays, où, selon le mot du comte Sforza, on respire la liberté comme l'air atmosphérique, Bruxelles a été, de par son rang de capitale et sa position centrale dans le pays, le carrefour des grands courants d'opinion qui déferlaient dans la rue.

Ces manifestations nationales n'ont jamais provoqué de trouble ou désordre, pour la toute première raison qu'il n'est peut-être pas de cité plus tolérante et accueillante que Bruxelles. Si l'on en excepte la légendaire échauffourée du 7 septembre 1884, toutes les manifestations nationales qu'elles aient été organisées par la jeunesse chrétienne, les combattants, les libéraux et les socialistes surtout, qui ont largement tiré sur cette corde, se sont toujours déroulées à Bruxelles dans l'ordre, la tranquillité et dans l'atmosphère hospitalière d'une grande cité.

La règle a donc toujours été l'autorisation. Il n'y a été dérogé que lorsque dans les périodes de crise politique et sociale l'air était tellement surchargé d'électricité que l'on pouvait redouter des explosions de violence. Alors, quand bien même les organisateurs affirmaient la sincérité de leurs intentions pacifiques, acceptaient la responsabilité de tout ce qui devait se passer, ces cortèges étaient interdits parce que l'on redoutait que les chefs ne fussent débordés.

Ce fut la raison que donna M. Coelst, qui remplaça M. Max, quand, en mars 1935, le cortège socialiste des chômeurs fut interdit, et qu'il refusa pareillement cette autorisation aux flamingants partis à la « conquête de Bruxelles ».

### Fin la Mer... Sur les Ardennes...

mais il nous reste l'établissement de Bertola, à Genvyl, le magnifique, confortable et unique « Rallye St-Hubert », cette taverne-restaurant qui domine le Lac et qui est décidée à braver les mois d'hiver, puisque les initiés continueront à y venir. N'est-ce pas un merveilleux but de promenade? Consomm. exquis. Menus légendaires à des prix d'hiver.

## Un déménageur avait des vertiges!

Grâce aux Sels Kruschen  
il recommence à porter des pianos.

Quelle pénible et dangereuse situation que d'être déménageur et sujet aux vertiges! C'était pourtant celle de M. A. D..., qui écrit :

« Je suis déménageur. Il y a environ deux ans, je ne pouvais regarder au loin sans qu'il me prenne des vertiges ou des étourdissements. J'étais alors obligé de me tenir à n'importe quoi, sans cela je serais tombé par terre. J'ai essayé les Sels Kruschen, et ils n'ont pas tardé à faire disparaître ces vertiges. Je continue à en prendre et ne ressens absolument plus rien. J'ai 63 ans et je monte encore les escaliers en portant des pianos, tout cela sans vertiges désormais. »

Les Sels Kruschen agissent simultanément sur tous nos organes internes (estomac, foie, reins, intestin). Leur rôle essentiel consiste à stimuler et à régulariser nos fonctions éliminatrices. Ils purifient le sang des poisons qui l'épaississent, débarrassent l'organisme des déchets, des impuretés qui l'encombrent et qui provoquent tant de troubles digestifs et de désordres circulatoires. C'est pourquoi les Sels Kruschen vous assurent, en même temps qu'une santé parfaite, un bien-être et un équilibre durables.

Sels Kruschen, toutes pharmacies : fr. 12.75 le flacon; 22 francs le grand flacon (suffisant pour 120 jours).

### Souvenirs

C'est à un bourgmestre, un grand bourgmestre de Bruxelles, M. Charles Buis, que l'on doit ces traditions unissant le scrupuleux respect des libertés publiques au souci supérieur du maintien de la paix et de l'ordre publics.

M. Buis avait été échaudé par la bagarre du 7 septembre. Aussi bien, quand le parti socialiste naissant se disposa à inaugurer ce que l'on a appelé la politique de grande voirie, c'est-à-dire à prendre l'habitude de mobiliser ses forces en pleine rue, le maître de la capitale innova une jurisprudence.

Pas de manifestations publiques quand il y a de trop nombreux ferments d'irritation, d'exaspération.

C'est ainsi qu'en 1886, au lendemain des émeutes sanglantes de Liège et de Charleroi, le bourgmestre interdit le cortège que le parti ouvrier voulait organiser à la Pentecôte, pour revendiquer le suffrage universel. Mais il le fit reporter au 15 août suivant, et tout se déroula dans le calme le plus complet.

Entre-temps, le bourgmestre de la capitale avait, en quelque sorte, rédigé le code de ces démonstrations publiques.

Elles devaient avoir un but précis, légal. Ses organisateurs devaient répondre personnellement de l'ordre, organiser leur police eux-mêmes. Le cortège devait suivre un itinéraire tracé par le bourgmestre, sans pouvoir s'en écarter, même après sa dispersion. Tous emblèmes faisant appel à la violence ou poussant à la désobéissance aux lois devaient être impitoyablement écartés.

### Nous n'irons plus au Bois...

mais nous continuerons à fréquenter quand même, aux confins de la Forêt de Soignes, l'Hostellerie (peinte en blanc) de l'Abbaye du Rouge-Cloître, à Auderghem-Forêt.

Car cet établissement des familles (ouvert toute l'année) sera le but de nos promenades et débite — bien au chaud — son légendaire Café-Kramiek et ses spécialités culinaires. La cuisine saine et abondante de l'antenne Félicie n'est-elle pas renommée? — Tél. 33.11.43. — Trams 25, 31, 35, 40, 48. On prend des pensionnaires (belles chambres chauffées).

Exposit. permanente de tableaux (peintres d'Auderghem).



### Le rêve des mamans

Sur le sein de Maman, dors, mon enfant chéri.  
Il est toujours pour toi le plus certain abri.  
Près de moi, cher bambin, la douce quiétude  
Ne te manquera pas et ma sollicitude  
Écartera de toi les périls, les tracassés,  
Aussi de cet asile idéal de mes bras.  
Ne t'écarte pas trop, avant que par ton âge  
Tu puisses affronter la vie avec courage.

Si du moins le « Destin » pouvait t'être clément,  
Te réserver un sort dépourvu de tourment  
Et te donner aussi la joie et la « Fortune »,  
Je m'en irais d'ici sans déception aucune,  
J'y songe, mon petit, Pour forcer le « Destin »  
À te donner ta part et ta place au festin,  
Je vais tenter la « Veine » à l'œuvre geniale  
Qui fait tant de bonheur : LOTERIE COLONIALE.

E. P.

### Suite au précédent

Tandis qu'il assurait de la sorte le déroulement pacifique des cohortes de manifestants, M. Buls prenait, d'accord avec l'autorité supérieure, des mesures de sécurité, pour mettre les édifices officiels à l'abri du battement des vagues populaires.

Il créait autour du quartier gouvernemental une zone neutre où toute manifestation était interdite.

Toute la police, la gendarmerie, la garnison — parfois la défunte garde civique — se trouvaient consignées, mais cette occupation de la cité par la force publique était pour ainsi dire invisible.

Et tandis que par la note joyeuse des fanfares, des chants, et, ma foi, des ripailles, car on doit prendre forces et rafraîchissements quand on manifeste pendant des heures, ces manifestations prenaient des aspects bien belges de kermesse, l'autre coin de la cité avait l'austérité calme et froide des jours où, dans l'attente du meilleur ou du pire, on se tient prêt à tout pour que le pays demeure dans la tranquillité.

Mais voilà, est-ce bien dans cette atmosphère-là que M. Degrelle et ses amis veulent manifester? Et peut-on espérer qu'à Bruxelles la réaction au spectacle de leur défilé n'eût été que passive et pacifique?

**DIABÉTIQUES** Sauvez-vous en qq jours avec **INFRADIX**  
Echant tr 3,50 C.C.F. 233740 Br.

### M.-H. Jaspas se défend

On peut varier d'opinion sur le point de savoir si M. H. Jaspas serait mieux de donner sa démission pour se défendre comme le ferait un simple particulier, pressé de prouver son honnêteté et sa bonne foi; mais il faut reconnaître à M. H. Jaspas, un cran qui n'étonne d'ailleurs pas ceux qui connaissent ce tempérament nerveux et toujours en action cette intelligence remarquable aussi, par laquelle il a accédé, prématurément — trop, au gré de beaucoup de petits camarades — à un fauteuil du Conseil des Ministres.

Sa lettre au « Patriote » est une plaidoirie de premier ordre et laisse deviner les ressources que M. H. Jaspas conserve pour sa défense sur d'autres points soulevés par Rex.

Elle met en lumière cette vérité qu'une participation à une société anonyme qui ne réussit pas et qui finit par sombrer dans la faillite n'est pas, « ipso facto » une chose intamante. Le tout est de savoir si les droits de l'épargne publique et les prescriptions de la loi sur les sociétés anonymes ont été respectés.

Tout le monde, en s'isolant de l'injustice partisane, sera d'accord là-dessus.

**P.A. TERRE** CHARMANTS, LUXUEUX, CONFORT.  
25 et 35 fr., rue du Berger, tél.: 11.12.60

### Il marquerait un point

Rex ne lâche pas M. Marcel-Henry Jaspas. Mais celui-ci, bigre, a de la défense. Il n'est plus question de sa démission — au moment où nous mettons sous presse — le ministère tout entier se solidariserait avec lui, et il paraît qu'il est assuré d'une décision favorable du Conseil de l'Ordre. En ce cas, certes, il marquerait un point.

Nous ne demanderions pas mieux. A quoi bon tant de boue remuée? Il n'y a que ce demi-dieu naïf qu'était Hercule qui entreprit de nettoyer les écuries d'Augias. L'odeur nauséabonde qui se dégage de tout cela finit par empoisonner la vie de ce pays. Et à qui cela peut-il profiter, finalement, si ce n'est aux bolchevics?

**Dîner**  
**12.50**  
**Déjeuner**

Si tu es en haut de la rue de Namur,  
Et qu'il est l'heure de déjeuner,  
Au restaurant ASTRID entre sans hésiter;  
Tu y feras bonne chère, cela je te l'assure,  
Restaurant Astrid, 70, rue de Namur.

### Du côté des libéraux

Depuis longtemps, ça mijotait. M. Léon Dens n'avait plus bonne presse dans les rangs libéraux. Et puis, une vieille tradition veut que l'on balance régulièrement le président du Conseil national du parti libéral. C'est généralement la rue des Ecoles qui donne le signal de l'offensive. La semaine passée, M. Charles Janssens avait fait voter, par la Fédération bruxelloise, ce fameux ordre du jour de Schaarbeek qui réclamait la présence de jeunes à la tête du Conseil National.

Des lors, la question de la présidence était posée. Les petits comités travaillaient en sourdine. M. Devèze n'était pas content et ne voulait pas du tout voir Victor de Laveleye, son ancien stagiaire, arriver si rapidement au fauteuil présidentiel. Alors, le clan des vieux avança des noms, notamment ceux de MM. Catteau et Porthomme. Mais le mecontentement grondait.

— Encore ces présidents interchangeables! dirent les Bruxellois turbulents.

— Encore des types qui ignorent le flamand à rétorquent les libéraux d'Anvers et des deux Flandres.

Les jeunes travaillaient activement. Ils patronnaient la candidature de Victor de Laveleye. C'était au moment où Paul-Henri Spaak, faisant risette aux libéraux, annonçait, en termes à peines voilés que s'ils le voulaient, ils étaient appelés à jouer un rôle décisif dans la concentration nationale qui va, paraît-il, écraser Léon Degrelle et ses amis.

### Ceci mérite d'être signalé...

Tandis que jusqu'à présent, le Congo était tributaire de l'étranger pour ses fournitures de bières, nous nous plaignions à signaler un effort réel (et qui, d'ailleurs, semble être couronné de succès) de la part des dirigeants avisés de la Société Brasserie et Malterie Zeeberg, à Alost.

Cette Brasserie vend actuellement au Congo la « BERGENBIER » qui résiste parfaitement à tous les climats, qui ne « dépose » pas, fine, ayant un goût agréable, désalérant et de conservation illimitée. Enfin... ajoutons-le, de présentation luxueuse.

Nous en recauserons — mais en attendant, prenons acte d'un succès pour notre industrie nationale et souhaitons voir les Pouvoirs Publics et les Ministères encourager l'exportation vers la Colonie des bières belges au profit du commerce national, bien handicapé.

### Vers le grand nettoyage

Des conciliabules eurent lieu entre catholiques, socialistes, libéraux. On s'accorda à trouver que les libéraux, après tout, n'avaient rien « sur les cornes » et qu'il était logique qu'au nom des grands principes (c'est la liberté dont



# Toutes les femmes

ont besoin de surveillance, leur circulation, car c'est la lourdeur du sang qui cause la plupart de leurs malaises : hémorragies, époques difficiles, irrégulières ou douloureuses, vertiges, maladie du retour d'âge, etc.

Pour éviter ces ennuis, si pénibles souvent, il importe de conserver au sang la fluidité indispensable à une bonne circulation.

Sedlitz-Chanteaud, dépuratif idéal, répond à cette nécessité et, en même temps, il régularise les fonctions stomacales et intestinales. Essayez-le ! vous serez étonné du bien-être extraordinaire qu'il procure dès les premiers jours.

Ce sel de santé effervescent, déshydraté et granulé, qui se trouve à l'état naturel dans la source thermale de Sedlitz, est préparé d'après l'heureuse formule du Professeur Burgraeve de l'Université de Gand, en collaboration avec le grand chimiste Chanteaud. Depuis plus d'un demi-siècle, il est répandu et connu dans le monde entier. C'est un vieux et sûr remède qui fera pour vous ce qu'il a fait pour des centaines de mille autres : il vous rendra la santé et la joie de vivre !

Essayez-le dans un peu d'eau, à jeun : quelques grains chaque matin ! En vente dans toutes les pharmacies, le grand flacon : 16 fr. (suffisant pour 3 mois). Quelques grains chaque matin ! (42 bis)

## Feu !

Ayant brûlé toutes ses cartouches, terminé sa fructueuse croisade des jeunes et achevé la retraite monacale, où il s'était lavé des impuretés du pouvoir, M. le vicomte Charles du Bus de Warnaffe vient de rentrer dans la capitale. Il passera l'hiver à Bruxelles. Il fera de la littérature, du journalisme et de la politique imprimée. Son célèbre ouvrage « Il était un petit navire » et ses discours en cours de masse de la campagne électorale le préparent de toute évidence à cette nouvelle activité qui requiert parfois des idées, du style et un peu de nickel. M. le vicomte possède tout cela à profusion. Sans doute ses idées ne sont pas immuables, notamment en matière monétaire, mais il demeure attaché au conformisme de Joseph Prud'homme et de Jérôme Paturot, et le vil métal afflue dans sa caisse, dit-on de tous côtés.

Car l'ancien ministre de l'Intérieur va fonder une feuille de combat. Ce ne sera pas un quotidien comme celui de MM. van Zeeland, Guinotte, Hissière et consorts. Le « Bloc » de M. du Bus de Warnaffe sera hebdomadaire. Chaque semaine des petits jeunes gens rénovateurs diront tout le bien qu'ils pensent des choses politiques et parlementaires envisagées sous l'angle de l'union nationale. On dira son fait à Léon. On donnera un coup d'épaule à P.-H. Spaak, qui a pris officiellement la tête de l'armée anti-réxiste. « Bloc » qui sera invincible terrible et pas cher du tout, sera le tank ultra-moderne des effectifs spaakistes. Il fera feu de toutes pièces et son tir sera aussi dangereux que décisif. Les munitions ne lui manqueront point et jamais plus le capitaine de bord ne devra parler de sa dernière cartouche !



## Sombres dimanches...

Ça va être rigolo... Le gouvernement a donc décidé de combattre Rex sur son propre terrain, en agissant comme lui, sur les foules, en s'adressant directement aux populations. Comme la vieille garde à Waterloo, les ministres entreront dans la fournaise et une fois par semaine au moins, tous, les uns en flamand, les autres en français, certains même dans les deux langues dénonceront le péril « fasciste ».

ils se prévalent, ils mènent la lutte contre les « would be dictateurs » qui commencent à devenir terriblement encombrants. Puisqu'il fallait une contre-offensive, on l'aurait. Et ce seraient les libéraux qui meneraient.

Les jeunes du Conseil National ne tarderont pas à voir leur point de vue triompher. Finalement, même M. Albert Devèze se laissera séduire, et Paul Hymans, dans une harangue enflammée, exhorta, dimanche passé, toute la jeunesse libérale à la lutte. On se serait cru aux jours les plus glorieux du vieux parti, Anciens militants et jeunes radicaux fraternisèrent dans une atmosphère très émouvante. Tous ils réclamèrent Victor de Laveleye à la présidence. Il fut élu à l'unanimité par acclamations, sans qu'une autre candidature lui fût opposée.

Un gros succès pour ce jeune combattant libéral. Son « maiden speech » fut d'ailleurs très remarqué. Bref, prononcé rapidement, disant ce qu'il voulait, il fit grosse impression sur l'auditoire. A peine élu président, Victor de Laveleye avait dit ce qu'il allait faire: retrousser ses manches, entrer dans l'arène et combattre Léon Degrelle. De beaux matches en perspective, car le gaillard a de l'allant, de la culture, du cran, de l'intelligence. Il l'a prouvé à diverses reprises, et si, parfois, dans sa Fédération, il fut passionnément discuté, il sut toujours, en respectant ses adversaires, défendre avec infiniment de brio et de franchise les points de vue très démocratiques, très tolérants qu'il avait adoptés. Un tel type peut accomplir de la fort bonne besogne dans la tâche de grand nettoyage que le parti libéral se propose.

**Un délicieux coin pour bien dîner et souper**  
**PICCADILLY TAVERNE RESTAURANT**  
 Avenues Renaissance-Chevalerie (Cinquant.)

## Rajeunissement

C'est donc un véritable rajeunissement qui vient de s'opérer dans les rangs du parti libéral. Les vieux drappeaux bleus, a annoncé de Laveleye, vont sortir de leur aine. Et on verra ce que l'on verra. Trop longtemps, le parti des Frère-Orban et des Janson a langué dans une beatitude coupable. Il a nâté par sa nonchalance par son goût des inutiles parloiries l'avènement de Rex. Aujourd'hui, il veut réagir. Il n'est peut-être pas trop tard. Quoiqu'on en ait dit dans certains milieux, le coup de l'alliance avec les nationalistes flamands a été, fort mal, jugé dans le pays. Les anciens combattants surtout sont mécontents, mécontents indignes. Au « Rex vaincre » de Degrelle ils opposent, depuis quelque temps, un « Rex crèvera vigoureux ».

Il est incontestable qu'une psychose antiréxiste commence à se créer. Les démocrates tâcheront d'opposer à la publicité tapageuse du jeune aspirant dictateur des méthodes de propagande aussi directes aussi voyantes. Peut-être aussi iront-ils offrir la contradiction à Degrelle. Mais celui-ci a pris l'habitude de ne pas l'accepter.

Bref, tout cela fait pressager un hiver politique très animé. Les gendarmes sont alertés. L'autorité a bien l'intention de se défendre. On chuchote même que des mesures semi-dictatoriales pourraient bien, demain, être prises contre Degrelle et ses acolytes. Les libéraux - Victor de Laveleye en tête - seraient les premiers à les accepter pour sauver le régime. Éviter la dictature dont, à tout prendre, le pays ne veut pas, ou du moins ne veut pas encore.

Degrelle a lancé le slogan : « Rex ou Moscou ». C'était peut-être maladroit. Maintenant, on lui répond : « Ni Rex ni Moscou mais la Belgique ». Et nombreux sont les Belges qui se reprennent à considérer avec sympathie ce vieux parti libéral, peuplé de très braves gens, qui semblent enfin décidés à passer à l'action.

**POURQUOI PAS** ne pas donner vos rendez-vous dans un vrai cadre des Mille et Une Nuits (à 2 pas de la Pte Louise) au ravissant petit restaurant *Angora*, 10, r. De Joncker tél. 11.01.69 ? Excellente cuisine, spéc. Orientales, Russes, Italiennes et Françaises. Prix doux ! Alors, pourquoi pas ?



**POUR MIEUX DORMIR  
QUIÉTUDE... complète des jambes  
et la gamme complète des MATELAS**

**SIMMONS**

EN VENTE CHEZ: VANDERBORCHT FRÈRES, RUE DE L'ÉCUIVER, BRUXELLES

Ça ne gênerait personne, car personne n'est obligé d'aller les écouter, s'il n'y avait l'I. N. R., qui on réserve un rôle prépondérant dans cette grande offensive. L'I. N. R. qui radiodiffusera fidèlement les paroles historiques autant que dominicales que les Bouchery et autres Merlo; prononceront, l'I. N. R. qui ne va plus nous entretenir que de Rex et du rexisme et qui va nous chanter les mérites du gouvernement qui... que; etc. Il y a heureusement d'autres postes à proximité et il suffit de tourner le petit bouton.

Mais enfin, si nous payons soixante francs l'an, ce n'est pas pour être contraint à écouter uniquement Daventry Huyzen et Langenberg; nous devrions avoir droit, de temps à autre, à une audition belge qui ne soit pas à base de politique.

Si on a interdit à Radio Rex d'accéder au micro ce n'est pas une raison pour que les antirexistes, fussent-ils ministres, le confiscuent à leur usage personnel.

...Et s'ils se figurent que c'est en barbant les populations à la centième puissance qu'ils feront perdre des adhérents à Rex, ils se fichent le doigt dans l'œil!

### La Toison d'Or

C'est ce samedi 24 et. que notre sympathique ami François Van Heewaek (l'ancien directeur de la Taverne du Passage — face le Théâtre du Vaudeville de Bruxelles) inaugurerait pompeusement son élégante « Toison d'Or » au 6, Porte Louise (Bruxelles), entre la Coupole et Flora (tél. 12.64.44).

Cet établissement agréablement décoré, sera — nous le présageons — le rendez-vous du high-life, des artistes et des amateurs de bonnes consommations. Une magnifique salle au 1er étage sera disponible pour réunions, conférences, etc. Venez la voir. Enfin, il y aura un super Buffet froid!

Nos félicitations vont aux architectes-décorateurs MM. Govaerts et Van Vaerenberg, 107, av. Wielemans Ceuppens, Brux., qui ont su une fois de plus créer un chef d'œuvre de bon ton... D'ailleurs, il nous semble que toutes les entreprises créées par cette firme jouissent d'un succès bien mérité.

La Toison d'Or, 6, Porte Louise, Bruxelles.

### La loi Vanderveelde...

Dans quelques semaines, la loi Vanderveelde ne sera plus qu'un souvenir un mauvais souvenir. Le gouvernement lui-même, qui n'avait jamais voulu entendre parler d'une révision, va en demander l'abrogation sur proposition de M. Basse qui brusquement a découvert que cette loi était néfaste et dommageable. M. Vanderveelde lui-même, qui avait proclamé que lui vivant, on ne reviserait sa loi que pour la rendre plus stricte s'inclinera, ou s'en ira. Il a été prévenu: « se soumettre ou se démettre ». Le parlement qui a repoussé le projet Legrand va l'adopter avec enthousiasme et bientôt nous pourrions savourer bêtement une fine avec notre café, sans devoir pour cela passer dans l'arrière-boutique ou nous inscrire dans un cercle privé.

Mais qui donc a provoqué ce brusque revirement, cette conversion massive? Lui, toujours Lui, Degrelle!

Il a inscrit à son programme « suppression de la loi Vanderveelde » et ça lui a valu pas mal de partisans spécialement parmi les cafetiers, hôteliers et restaurateurs que cette législation insane exaspère et qui se ressentent singulièrement de la concurrence que leur font les débits clandestins et autres A. S. B. L. On sait qu'ils avaient décidé, lors des dernières élections, de voter contre les

partis traditionnels dont deux au moins leur faisaient en période électorale des promesses qu'ils ne tenaient jamais. Et il semble bien que cafetiers, hôteliers et restaurateurs ont fait comme ils l'avaient dit.

Il s'agit de s'en faire des alliés pour la grande croisade. Le gouvernement n'hésite pas une seconde, il leur donne satisfaction... tout comme il l'a donnée, pleine et entière à la droite flamande.

Et si cela continue, le ministre réalisera intégralement le programme rexiste, pour mettre Degrelle hors d'état de lui nuire.

Ainsi bientôt, boirons-nous librement à quelque terrasse notre première fine, depuis 1919 et ce sera à la santé de Léon, par reconnaissance.

### Avis aux amateurs d'huitres

Des milliers d'amateurs d'huitres bruxellois ont dégusté les « Impériales Burnham » à 15 fr. la douzaine, le grand succès du « Ventre à Table », 21, rue de la Violette (Grand Place).

Homard entier mayonnaise, 16 fr. Toutes les grillades pèsent 250 grammes, de 9 à 11 francs.

Mêmes spécialités et mêmes prix au « Globe », 5, place Royale.

### Le talent n'est plus du côté du Front Populaire

Depuis la guerre, on a vu se pousser, en France, toute une équipe de journalistes et d'écrivains politiques qui, à défaut d'une grande soldatisme doctrine — qui donc aujourd'hui possède une doctrine solide? — avaient beaucoup d'intelligence et de talent; nous citerons les Bertrand de Jouvenel, les Alfred Fabre-Luce, les Pierre Frérix, les Pierre Dominique. Tous celles que solent leurs origines, avaient glissé vers la gauche et même vers l'extrême-gauche. Tous sauf Pierre Dominique qui leader de la « République » reste fidèle au radicalisme, du moins en théorie, dégoûté du communisme moscouitaire, ont rompu avec le gouvernement Léon Blum et avec le front populaire. Ils viennent de fonder un journal hebdomadaire indépendant, « L'Assaut » dont le leading article est intitulé « Une nouvelle affaire Stavisky » et il s'agit de dévaluation de Vincent Auriant.

C'est plein de talent et, avec moins de violence démagogique que dans « Candide » et « Gringoire » le gouvernement n'y est pas mieux traité. Fâcheux symptôme. Le talent change de camp.

A Profondeville (route Namur-Dinant), vous trouverez toujours Bon Accueil, Bonne Table, Bon Gîte à l'Hostellerie LA CHAUMIERE. Is Conforts Feu de bois à cheminées ouvertes. Le nouv. propr. est D. Letulle, ex-chef de cuisine des Ires maisons de Paris et Brux. Week-end, 60 fr. T. 245.

### Blum et Polignac

Tout comme le fameux Polignac, le fossoyeur de la monarchie légitime Léon Blum prépare une ordonnance s'adressant à la presse — lisez: contre la liberté de la presse. Bien entendu il s'agit de combattre la diffamation en général et, en particulier, de défendre M. Salengro dit le cycliste, contre les accusations de « Gringoire ». Le susdit Salengro n'avait qu'à poursuivre « Gringoire ». Mais il ne pourrait le poursuivre que devant les Assises Or, à quelque parti qu'il appartient, les ministres n'aiment pas à porter leurs différends devant les Assises, ils préfèrent une bonne loi — parti une ordonnance. Cela a mal réussi jadis au prince de Polignac. Vous connaissez l'histoire, M. Léon Blum.

### Unique au monde

... par sa composition et ses propriétés. L'eau de CHEVRON se trouve dans tous les bons établissements.



**P.A.TERRE** CH. STUDIOS Ts. CONF. 25 à 35 jr.  
31, rue du Boulet (Bourse) T. 1139.92

**L'inquisition des comptes**

M. Léon Blum prétend que le gouvernement possède un droit d'investigation sur l'origine des ressources dont disposent les différents journaux français et qui leur permettent de vivre. En d'autres termes, M. Léon Blum entend mettre son nez dans la comptabilité de tous les organes de presse de France et de Navarre.

C'est afin, dit-il, de définir et de limiter l'empire des intérêts privés sur l'opinion publique. Et que les lecteurs de ces feuilles, ajoute-t-il, soient dûment renseignés sur les animateurs des campagnes destinées à les influencer...

Serait-ce un mauvais tour que M. Léon Blum veut jouer aux faux frères communistes dont ce n'est un secret pour personne, que la presse est alimentée par Moscou ?

**BRUMMELS**

le chapeau élégant et durable

**Démocratie et presse**

Il ne semble pas, qu'en cette matière de commandite, la presse socialiste soit précisément qualifiée pour donner à autrui des leçons de moralité. La « Petite République », organe socialiste, brassa les plus touchés entreprises et celle des « Cent mille paletots » est restée légendaire... N'est-ce pas un des hommes les plus corrompus de la fin du siècle dernier et du commencement de ce siècle, le « phynancier » Edwards fondateur du « Matin », qui pour faire pièce à son beau-frère Waideck-Rousseau avec qui il s'était brouillé au sujet, l'une question d'héritage avait créé « Petit Sou » cet autre organe socialiste? Ah! si l'on avait examiné de près la comptabilité d'Edwards!

Et, plus près de nous, n'est-ce point Stavisky ce roi de l'esroquerie, qui subsidiait la « Volonté », organe de la démocratie, comprise dans le sens où l'entend aujourd'hui le Front commun ?

**POUR VOS FLEURS — Tél. : 33.35.97**

**MARIN** FACE AVENUE CHEVALERIE  
SON SERVICE IMPECCABLE

**L'assurance contre le « Grand Soir »**

Jean Jaurès était un homme dont l'honnêteté privée plaçait assurément au-dessus de tout soupçon. Mais à l'époque où ce normalien lyrique présidait aux destinées de l'« Humanité », la liste des actionnaires de ce journal fut livrée à la publicité par un de ses adversaires. Les noms de quelques-uns des plus hauts seigneurs de la finance figuraient sur cette liste dont l'authenticité ne pouvait pas être mise en doute.

Jaurès n'avait pas cru devoir refuser leur argent mais, lui tout celui-ci au service de la cause. Quant à ces messieurs, les financiers c'était une matière d'assurance qu'ils prenaient contre le « grand soir ».

M. Léon Blum trouverait-il, par contre, inadmissible que les possédants mettent un peu de leur bonne galette à la disposition de la défense sociale et de sa presse ?

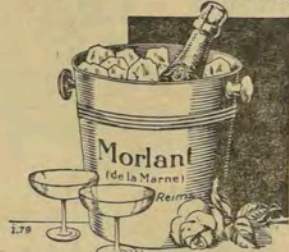
**PIANOS**

Neufs et d'occasion — Location  
Accords — Téléphone : 11.17.10  
G FAUCHILLE 30 rue Lebeau

**Et les subsides allemands ou bolchevistes**

Au temps de Jaurès, ces financiers ne commandaient d'ailleurs l'« Humanité » qu'au compte-gouttes. Et ce journal battait de l'aile. Le secteur allemande de l'Internatio-

Champagne  
**Morlant**  
(de la Marne)  
Reims



une qualité incomparable et un bouquet délicat qui le caractérise

**DUBONNET** 542 CHAUSSEE DE WATERLOO BRUXELLES

nale ouvrière (et qui était alors la plus riche et la mieux organisée des sections) s'émut de cette lamentable situation et décida de venir en aide à l'« Humanité » souffrante (sans jeu de mots !) Quelques mois avant la grande guerre, Jaurès qui l'apprenait, tout en nourrissant la folle illusion que le prolétariat allemand y mettrait obstacle accepta le subside teuton. Sans faire, au demeurant, aucun mystère de cette acceptation.

Léon Blum appartenait déjà au parti socialiste. Qu'aurait-il dit si le gouvernement de l'époque avait cherché misère à l'« Humanité » pour le motif qu'elle chloroformait l'opinion publique et menait des campagnes subsidiées par l'étranger ? Et pourtant...

**Le « Goûter » pour 2 francs**

En faisant vos emplettes à XL, ne manquez pas de déguster sur le pouce, pour 2 francs, le goûter rêvé à la « Coquille Chantilly » du « Plan Breton » (3 couques chaudes plus une tasse de café) 54 ch d'XL (Pte de Namur),

**Quant aux communistes**

Ceux-là si le projet de M. Léon Blum est voté, feront bien longue mine. Car il n'est pas une de leurs feuilles ni de leurs publications qui ne saimentent de la seve moscovite. Et Moscou ne paye pas pour des prunes mais pour qu'on exécute fidèlement ses consignes. Moscou casque aussi pour assurer des succès électoraux aux communistes qui le payent de retour en broillant les cartes en France et en s'efforçant de préparer la révolution sociale. C'est même pourquoi Jacques Doriot, maire de Saint-Denis écœuré par cette servitude et ce joug d'or, quitte le parti communiste pour fonder un parti social et intrinsèquement (comme dit notre Spassk) français.

**NORMANDY**

VOTRE HOTEL

7, rue de l'Echelle, PARIS av. de l'Opéra  
CONDITIONS SPECIALES AUX CLIENTS BELGES  
R. CURTET van der MEERSCHEN, Adm. Dir.



## Mariage et Hygiène

### Contre le Péril Vénérien

Conseils pratiques et faciles à suivre avec indication de tous les préventifs des maladies secrètes, suivis d'une nomenclature des articles en caoutchouc et des spécialités pour l'hygiène intime des deux sexes. Leur emploi vous préservera à jamais des atteintes funestes de la contagion et vous évitera à tous bien des ennuis et bien des soucis. Demandez aujourd'hui même le tarif illustré n° 95, envoyé gratis et franco sous pli fermé par Sanitaria, 70, boulevard Anspach, 70, Bruxelles-Bourse, au 1er étage, où tous les articles sont en vente.



### Le frein à la calomnie

Par son projet de loi, M. Léon Blum, d'autre part, se propose (louable souci) de mettre un frein à la calomnie. Le fait est, qu'en France, tout comme chez nous d'ailleurs, on ne s'épargne guère entre adversaires politiques et que, de la lecture des journaux partisans (personne ne nous y oblige, au demeurant), on serait fondé à déduire que tous ceux qui participent à la vie publique ne sont — déduction évidemment exagérée — ni plus ni moins que des fripouilles.

Pour remédier à cette manie de la calomnie, un changement de mœurs radical s'imposerait. Du train où vont les choses, il peut toujours se faire attendre !

M. Léon Blum qui, soit dit en passant, vise surtout l'« Action française », laquelle ne le ménage guère, voudrait y remédier par des mesures législatives. Son projet de loi se propose-t-il, comme d'aucuns l'assurent, de correctionnaliser les délits de presse ? Dans ce cas, ce serait la levée de boucliers de tous ceux — et leur nombre reste considérable en France — qui tiennent encore à des libertés chèrement acquises.

Quant aux journaux, soyons assurés qu'ils ne se laisseront pas faire et que M. Léon Blum les aura presque tous à dos.

Bruxelles-Magazine vient de paraître. — 2 francs le numéro. Moderne - luxueux léger amusant.

### « The house for the nice people »

Au cabaret « Mac », et 9, Quai des Tonneliers, à Gand les vrais connaisseurs se délectent au Champagne Henriot

### Petits manuels amusants

Les partis révolutionnaires d'Espagne disposaient depuis longtemps de petits manuels tout à fait amusants.

On y apprenait à orner de plaques de tôle les voitures de l'usine, puis à diriger les voitures blindées à toute vitesse sur une barricade, de police commandant soit la Rambla de Barcelone, soit la Carrera de Alcalá de Madrid. Les voitures vont à intervalles réglementaires, escortées de miliciens marchant au pas de course. Arrivées en bonne posture, elles recueillent les miliciens qui sautent tout armés sur le capot et le marche-pied. Les voitures s'élancent à fond de train, chargées de ces hommes. Rien n'est plus effrayant qu'une charge pareille. C'est tout le terrible effet moral des antiques charges de cavalerie, où le cheval, masse pesante et emballée, est augmentée d'un homme agité et furieux.

Les mêmes petits manuels contiennent des recommandations d'un gout plutôt sommaire. Il y est dit par exemple que l'homme attaqué au revolver se défendra mieux au revolver. Mais que ce n'est pas indispensable parce que l'homme qui a la tête à lui, et le cœur bien espagnol, est invincible s'il possède une seringue avec du poivre. En effet, l'homme atteint par une balle de revolver peut encore disposer de plu-

sieurs instants de force et de lucidité. Tandis que celui qui s'est fait vider une seringue de poivre dans les yeux est incapable d'aucun mouvement ordonné.

Ces agréables petits préceptes ont été communiqués par les experts moscovites aux dangereux compagnons de M. Companys, le chef de la Généralité de Catalogne. Celui-ci a toujours aimé se faire l'avocat des anarchistes. Aujourd'hui, ces dangereux clients de jadis sont devenus d'clients politiques parfaitement insupportables.

Un enchantement tant l'hiver que l'été... la bonne cuisine de chez Boreux, à l'Hôtel du Midi, Lustin s/ Meuse.

### Le Chapelier MIGGERODE

recommande son chapeau « BRUMMELS », 75 fr., feutre pu 158, rue Haute, Bruxelles. — 47, Rue Nationale, Anvers.

### M. Azana au milieu des généraux

Les affaires d'Espagne suivent une progression toujours aussi lente. C'est que les militaires proprement dits jouent encore un rôle minime dans cette horrible histoire. On sait maintenant que les pertes en soldats morts dans les combats en batailles rangées sont d'environ 12.000. Mais il y a les autres, les fusillades de rues qui ont fait et qui font encore des dizaines de milliers de morts. D'après les appréciations les mieux autorisées celles-ci atteignent 90.000 et plus. Du côté rouge on y ajoute les martyrisations et les mutilations. Du côté blanc on se contente de fusiller. C'est le nettoyage par le vide. Ce travail appartient aux phalangistes, le parti de José Antonio Primo de Rivera, qui décidément a pris la place des carlistes, jugés trop idéalistes et trop chevaleresques pour ce genre de métier.

Du côté rouge, un seul général avait une valeur véritable. C'est le général Assensio, qu'il ne faut pas confondre avec le colonel Assensio, de la Légion Ettrangère. Le général rouge était trop sérieux. Il prétendait faire régner la discipline parmi les troupes et celles-ci acceptaient volontiers d'obéir à « des secrétaires du Comité, mais jamais à des généraux ». L'armée espagnole, quand la Révolution a éclaté, devait contenir un contingent de 40.000 hommes, mais une moitié de la classe n'étant pas encore appelée elle comptait en tout 25.000 hommes de forces régulières, officiers compris. Seulement les généraux et leurs adversaires s'arrangèrent pour les employer le moins possible dans les combats. Les rouges craignaient que ces hommes n'allassent aux blancs. Les blancs craignaient la réciprocité. La vraie guerre ne commença que le jour où le gouvernement de Madrid distribua des armes aux ouvriers sacrés miliciens pour la circonstance. Les hommes d'en face se firent miliciens à leur tour. Quant au pauvre M. Azana, depuis le temps lointain de sa jeunesse où il a eu des démêlés avec des officiers de cavalerie, il a gardé la manie de nommer et de démettre des généraux.

RAFFINERIE TIRLEMontoise — TIRLEMONT  
Exigez le sucre scié-rangé en boîtes de 1 kilo.

### Les choesels au madère

en dégustation tous les jeudis soir à partir de 6 heures au Restaurant Novada, 22, rue Neuve, à Bruxelles.

### Trotkistes contre Trotzki

Le plus ennuyeux est aussi que beaucoup de révolutionnaires espagnols s'obstinent à demeurer trotskistes. C'est parfaitement disgracieux pour M. Rosenberg l'aimable ambassadeur des Soviets. Les trotskistes le sont même demeurés jusqu'à la barbe. c'est-à-dire que beaucoup de ces messieurs de Barcelone portent la barbe exactement à la manière de Trotzki. C'est leur petit snobisme à eux. De leur côté, les phalangistes ou simili fascistes portent la barbe à la manière de Balbo. En effet, cela frappe dès que l'on par-



vient en Espagne. Enfin, il y a les favoris ou rouflaquettes en accroche-cœurs des requêtes ou royalistes carlistes qui imitent un de leurs héros nationaux, le basque Lumacalacarrégui.

Les plus trotskistes de tous les trotskistes sont certainement les Barcelonnais, qui réalisent ce prodige d'être trotskistes même contre Trotski, lui-même, est déjà plus communiste que les communistes.

Il n'y a qu'en Espagne que chacun trouve toujours un plus pur que soi.

Les abonnements aux journaux et publications belges français et anglais sont reçus à l'AGENCE DECHENNE, 18, rue du Persil, Bruxelles.

### L'Hôtel « A la Grande Cloche »

place Rouppé 10-11 et 12, à Bruxelles, Téléphone 12.61.40  
se recommande par son confort moderne  
Ascenseur. Chauffage central, Eaux cour., chaude froide

### Propagande espagnole

Nous recevons des papiers de propagande du gouvernement espagnol, celui qui est encore légal pour le moment. Ils sont rédigés dans un français fort approximatif et sont aussi mal faits que tous les papiers de propagande de tous les gouvernements.

Ils en sont même comiques. L'un d'eux affirme tout simplement que les anticatholiques, ce sont les « rebelles ». Il paraît que les vrais défenseurs de la foi, ce sont les gouvernements.

Etant donné les destructions d'églises et les massacres de prêtres et de religieuses dont le « Frente Popular » s'est rendu coupable, c'est tout de même un peu difficile à avaler. Mais quoi ? Le même papier nous apprend que la « théologie morale » condamne toute sédition contre l'autorité légitime. Peut-être M. Largo Caballero va-t-il demander au Saint Père d'excommunier le général Franco.

Robes seyantes depuis 250 fr. — Manteaux depuis 350 fr. et de gracieux nouveaux modèles d'hiver à tous prix !

ORLY-COUTURE, 43, rue Moris, St-Gilles-Brux. (accepte Bons-Progress, accorde 10 p.c. ristourne lectrices « P. P. »)

### La Devinière à Bruxelles

Charmant... intime... à côté de la Monnaie, au 16 rue des Princes, tél. 17.93.25. On y mange au restaurant ou en salons. Service impeccable. Reception par Horace.

### Le sens de l'opportunité

Un autre papier de propagande qui nous est encore arrivé le jour où les Nationaux ont délivré la garnison d'Oviedo, annonce l'échec inéluctable... de la sédition espagnole. C'est ce qui s'appelle avoir le sens de l'opportunité. Pour la plus grande joie de notre pion, donnons une partie de ce papier :

« La révolte militaire espagnole est vouée à l'échec. Il ne s'agit pas du sort que la lutte peut courir à présent. Malgré les raisons très puissantes qui font croire que le Gouvernement d'Espagne aura la victoire militaire que plusieurs nations étrangères parviennent à dominer à un moment de la lutte il faut cependant se rendre compte que même cet imaginaire succès, tout improbable, serait un échec. La cécité pour ce fait a été l'erreur la plus grande des séditions.

« La présente révolte est, peut-être, la moins intelligente dont on puisse se souvenir. Il est possible que l'organisation n'ait pas été mauvaise; qu'on soit parvenu à porter sérieusement atteinte au sens de l'honneur et de la responsabilité d'une grande partie de l'armée; il est possible aussi que la technique de la guerre, la technique étrangère surtout, soit acceptable. Autrement, le Gouvernement



Gardez  
vos  
mains  
lisses

en employant PUROL! Les mains rugueuses et crevassées deviendront en une nuit, douces et lisses, grâce au

# PUROL

Boîtes Frs. 4.- et 7.50. Tube 12.-  
Dans toutes les pharmacies.

aurait suffoqué la rébellion dans le mois de juillet. Ce qui manque de sens, ce qui n'a rien à voir avec aucune idée passablement claire c'est la révolte elle-même. Un mouvement subversif ou révolutionnaire peut avoir un succès quand il s'empare de toute l'énergie diffuse dont la nation est chargée, et cette énergie pour qu'elle existe, il faut la produire d'abord. La Russie l'Italie, l'Allemagne ont procédé comme ça; le résultat pourra sembler bon ou mauvais, mais c'est un résultat. En Espagne, on a fait le contraire. Au moment où l'opinion nationale vient de montrer qu'elle s'est écartée des forces de droite, celles-ci prétendent de s'imposer par la force des armes.

A bien lire le papier il n'est du reste pas précisément triomphal. Il semble admettre la prise de Madrid, mais il laisse entendre que ce ne sera pas fini pour cela.

Il n'a peut-être pas tort. C'est après la victoire militaire, dès à présent fort probable que les vraies difficultés du général Franco commenceront. La chasse aux communistes avec les inévitables émeutes lui aliéneront beaucoup de sympathie. Il y a aussi toute une population à nourrir, tout un Etat à reconstruire, et, à moins qu'il n'ait le génie politique de Mussolini ou le sens des foules de Hitler, il ne sera bientôt plus qu'un général de pronciamento.

### Le Prince Léopold

à Groenendael nous prie d'annoncer que sa Kermesse aux Boudins et aux Gibiers aura lieu ce samedi 24 ce dimanche 25 ce lundi 26 et ce mardi 27 courant. Tout y sera appétissant copieux et... délicieux! Tél. Hoeylaert 52 94 54.

### Apprenez les Langues Vivantes à l'Ecole Berlitz

20, place Sainte-Udèle.

### Nervosité allemande

La confiance du peuple allemand en son Führer et dans les destins du Reich ne va pas sans quelque nervosité. Il est même curieux de constater à quel point les gens d'outre-Rhin, entretenus depuis des années dans un état de continuelle exaltation, sont prompts à s'inquiéter à voir une menace dans le moindre accroissement de leurs espoirs.

C'est que l'Allemagne a peur. Peur de la Russie et de son bolchevisme, peur de la France et de son armée qui reste la première d'Europe et du monde; peur de la Tchécoslovaquie, même d'où Munich peut être bombardé; peur, enfin, de l'Angleterre dont elle voudrait tant s'assurer l'amitié. En un mot, l'Allemagne a peur de la guerre.

Parfaitement, ses dirigeants mènent une politique qui est, à coup sûr, une des principales causes de l'instabilité de la paix, mais le Führer ne parle que de cette paix qu'il



# NASH

Tout automobiliste soucieux de posséder une voiture élégante et personnelle achète une NASH à un prix exceptionnel. — Agence générale, 150, chaussée d'Ixelles, à Bruxelles

compromet quotidiennement et le peuple s'y accroche de toutes ses forces. Or, il se sent terriblement isolé, au milieu du cercle qui l'enserme dans ses frontières et l'on ne peut songer sans trembler que c'est avant tout pour rompre un cercle semblable que l'Allemagne de Guillaume II provoqua délibérément la catastrophe de 1914.

Inutile de dire dans ces conditions, que le discours de notre Roi fut accueilli dans le Reich avec une satisfaction évidente. Non qu'on s'imagina la Belgique devenue germanophile, comme l'ont stupidement insinué des journaux français: « Les Belges ne nous aimeront jamais », a reconnu devant nous un personnage de la Wilhelmstrasse. « Et ils ont pour cela de bonnes raisons », avons-nous ajouté. « Mais c'est déjà beaucoup, c'est déjà énorme qu'en cherchant leur propre salut, ils aient renoncé, par la bouche de leur souverain et en termes aussi catégoriques que mesurés, à faire partie de la « coalition formée par la France bolchevisante et les Soviets contre ce rempart anticommuniste qu'est le III<sup>e</sup> Reich. »

## HOTEL DE LA SAPINIERE A SART-LEZ-SPA

450 m. d'altitude. Cure d'air idéale, grand parc. Ouvert toute l'année. — Pension confortable 50 fr. — Tennis — Garage

PALE  
ALE

# WHITBREAD

## Tout ne va pas très bien

Par contre, d'autres choses ne vont pas, mais là, pas du tout. D'abord pourquoi le général Maritch, ministre de la guerre yougoslave, a-t-il été en France et s'y est-il attardé comme il l'a fait? Le développement — indéniable — de l'influence allemande en Yougoslavie n'a donc pas ébranlé autant qu'on l'espérait l'alliance entre Belgrade et Paris?

Et, avant cela le général Rydz-Smigly a beau n'avoir été au pays de M. Blum et du front populaire que pour en rapporter de l'argent, il doit tout de même y avoir laissé, en échange, un peu de « l'amitié » polono-allemande.

Au surplus, les revendications coloniales de la Pologne — se basant sur le fait qu'elle comprend des territoires ex-allemands et a par conséquent droit à une portion équivalente des ex-colonies du Reich — sont profondément désagréables et « ineptes ».

Enfin, à Dantzig, le remplacement du haut-commissaire anglais Lester par un Polonais, est tout le contraire de la suppression pure et simple du haut-commissariat, à laquelle visaient les violentes attaques dont on se souvient.

Décidément, « l'amitié » susvisée rassemble fort à l'hostilité mal dissimulée de deux adversaires prêts à s'empoigner. Et il faut reconnaître que le jeu de la Pologne, louchoyant entre ses dangereux voisins de l'est et de l'ouest, comme entre « l'amitié » allemande et l'alliance française, sans parler de la Petite Entente, est, sinon très correcte du moins assez habile.

## Le temple du bien manger

reste incontestablement le Ravenstein. Au thé-concert rendez-vous du monde élégant. Salle transformée. Spécialité de tarte au sucre.

Dîner-Concert, menus à 30 et 40 fr. Seul endroit vraiment agréable dans le haut de la ville.

*Diners de promotions, Mariages, etc.*

Qui dit Materne, dit Confiture. Qui dit Confiture-Materne dit Saveur des Beaux Fruits-Mürst!

## Cela pourrait même aller beaucoup mieux

D'un autre côté, on n'a pas confiance en l'Italie — qui tout de même, en 1915... — et la dévaluation de la lire alors que le Dr Schacht proclamait la nécessité du maintien du mark, a prouvé que deux dictatures similaires peuvent avoir des conceptions diamétralement opposées et que l'accord entre Rome et Berlin est loin d'être tel qu'on le craint ailleurs.

Peut-être la visite du comte Ciano va-t-elle un peu consolider cet accord mais rien n'est moins certain. Au fond on sait bien que — tout comme l'Allemagne du reste — l'Italie manœuvrait pour arriver à une entente avec l'Angleterre; si elle réussissait, elle laisserait sans doute choir le Reich et son Führer Mar John Bull. La rancune venace et l'affaire d'Ethiopia est toute fraîche.

À propos de John Bull, comment nier qu'il est fort peu emballé pour Germania et qu'en dépit du mépris qu'il a toujours eu pour les politiciens français, il persiste à voir son intérêt dans une alliance avec Marianne? C'est désolant mais c'est ainsi.

En Autriche malgré l'astuce de von Papen et l'accord du 11 juillet cela pourrait aller mieux. Et pour comble, Goemboes trouve moyen de nourrir sur ces entrefaites, au risque de compromettre les apports plus que cordiaux entre le Reich et la Hongrie irrédentiste.

En songeant à tout cela, entre deux crises d'enthousiasme, l'Allemand moyen s'assombrit, parfois s'exagère la portée de certains menus faits qu'il juge défavorables et se sent atrocement seul, dans son « Vaterland » hitlérien. La peur, la peur de la guerre le reprend alors — et il suffirait d'un mot du Führer pour transformer cette peur en une colère exploitée à la pire manière contre « le bolchevisme et ses valets qui, de l'extérieur cherchent l'anéantissement de l'Allemagne et sont déjà responsables de tous ses maheurs depuis vingt ans et de toutes ses difficultés actuelles ».

## Automobilistes!

Les premiers froids arrivent. C'est le moment de faire remplacer vos glaces brisées. — 52-54, rue Masui.

Glaces ordinaires et de Sécurité Remplacement immédiat.

## La misère en Allemagne

Ces collectes monstres auxquelles on procède de mois en mois, en Allemagne, pour le Fonds de secours d'hiver (lire, à ce sujet, la rubrique: « Pourquoi Pas? » à Berlin) démontrent avant tout, une chose: qu'il y a beaucoup de misère à soulager.

On ne voit pas de mendiants. Mais c'est parce que la police ne badine pas; mais bien des gagne-petits, qui sont autant de creve-la-faim.

Ceux d'entre eux qui sont les moins mal partagés, les vendeurs de journaux, se nuisent mutuellement par leur trop grand nombre. A maints carretours, ils sont trois, quatre, cinq à crier des feuilles différentes, coiffés d'un képi rigide, bien ou jaune ou noir, mais battant la semelle dans des souliers éculés et grelottant dans un vieux pardessus. En pleine nuit, dans les endroits où la circulation ne s'interrompt jamais, comme à la Potsdamerplatz, sous un éclairage à giorno ils continuent inlassablement d'offrir la prose naziste aux passants: « Nacht Ausgabel! » « Völkischer Beobachter! » « Börsen Zeitung!... » Mais ils vendent peu.

La paie des ouvriers n'atteint souvent pas cinq marks par jour et si ces cinq marks représentent officiellement soixante francs belges, leur pouvoir d'achat n'est pas bien supérieur à celui de quatre ou cinq thunes chez nous. Pour les employés, il en va de même. Une excellente sténodactylo, ayant plus de dix ans de service, est bien payée



avec un appointement de cent ou cent vingt marks par mois. A la campagne le petit paysan, faute de cheval, attelle sa vache à la charrue et s'il mange à son appétit sans contracter de dettes, c'est parce que le régime a des sollicitudes pour lui. Les S.S. noirs de la garde du Führer ne touchent qu'une vingtaine de marks par semaine.

**Le Trio de Salon**

a repris, comme par le passé ses auditions au « Flan Breton », 96, chaussée d'Ixelles. Téléphone : 12.71.74.

**POIL** détruit pour toujours, en 3 séances, à l'Institut de Beauté de Bruxelles, 40, rue de Malines. Chirurgie Esthétique des seins et du visage

**En attendant la réalisation**

**du « plan de quatre ans »**

Pourtant, ce n'est pas le paupérisme de Pologne, ni la sordidité des bas-fonds de Londres, ni le désespoir de nos chômeurs sans ressources. Tout ce peuple malheureux, en somme accepte son sort sinon de gaité de cœur, du moins le plus souvent avec une résignation sans amertume. La viande est chère et le beurre est rare? Qu'à cela ne tienne: on mange autre chose, voilà tout. C'est une mère de quatre enfants qui nous l'a dit. Et, progressivement, le peuple allemand en arrive à s'organiser de nouveau dans les privations, comme il le fit pendant les quatre années de guerre, avec une discipline dont aucun autre n'eût été capable.

Tout cela parce qu'il a la foi, parce qu'il est convaincu qu'il serait encore bien plus mal partagé si le Führer n'était pas venu lui assurer le peu qu'il a. Mais combien de temps cela durera-t-il? Bien malin celui qui pourrait le dire. Il faut cependant souligner qu'en cherchant bien et dissipant toutes les méfiances — ce qui n'est pas simple — on entend de-ci de-là une note discordante. C'est ainsi qu'on nous a parlé sans aménité du Dr Ley chef de « Arbeitsfront » (le Front du Travail) qui prétend récemment que l'ouvrier allemand infiniment plus heureux que « l'esclave russe » doit pouvoir économiser une dizaine de marks sur un salaire hebdomadaire moyen de vingt-sept marks.

**Taverne Romain** 11, boulevard Anspach, tel. 11.02.05

DES DINERS à fr 12.50 et à fr 17.50 servis dans la salle au premier étage. Recommande son buffet froid

**LODEN** sur mesure, hommes HERZEL F  
- dames enfants - 71, M de la Cour

**Le führer l'a dit**

Il faut bien avouer, d'ailleurs qu'on ne voit pas bien par quels étranges calculs le Dr Ley est arrivé à cette bouffante conclusion que Goebbels depuis, s'efforce de faire « interpréter » comme s'appliquant uniquement aux salubrités sans charges. Pour peu qu'il ajoute encore que le célibataire ne doit pas fumer, qu'il ne peut boire que de l'eau et qu'on entend l'exonérer de loyer, il finira peut-être par avoir raison.

Chose curieuse, le « plan de quatre ans », annonce à grand fracas lors du récent congrès de Nuremberg, n'a provoqué qu'un enthousiasme en feu de paille. Est-ce parce qu'on se réserve pour applaudir à son succès? Ou bien est-ce parce qu'on n'y croit pas plus que n'y semble croire le gouvernement, lui-même, qui parle bien facilement d'y annoncer si on assure au Reich les matières premières dont il a besoin? En attendant, la mise de l'Allemagne en base clos, dont est menacée l'Europe, paraît bien difficil-

**Ribana**

Le sous-vêtement qui moule et protège

lement réalisable, mais la nation est invitée à s'imposer plus de sacrifices que jamais, jusqu'à la mise en pratique de ce programme autarchique inouï.

Il est vrai qu'en échange de ces sacrifices, on lui fait une armée de plus en plus forte: on peut se passer de beurre, mais non de canons, a dit le Führer. Et s'il l'a dit, cela doit être ainsi.

Venez déguster nos spécialités du jour : « La Bouillabaise », Morue d'Oall, etc. — Cuisine française.  
A la Ville de Lisieux. — 32, Petite rue des Bouchers, 32.

**RELSKY LIQUEUR**  
ANNO 1721

**L'orchestre national**

A l'exemple de la plupart des pays étrangers, la Belgique possède enfin un orchestre permanent. La chose ne se fit pas sans difficultés de toutes sortes; rendons hommage de ce chef à M. Bovesse qui, avec beaucoup de courage, s'obstina dans une voie qu'il savait bonne.

Les musiciens de l'ancien Orchestre Symphonique de Bruxelles, touchaient une moyenne de 6.000 francs par saison; actuellement, ils recevront de 15 à 16.000 francs l'an.

L'O. N. aura toujours les mêmes artistes, aux mêmes emplois, et les statuts prévoient un minimum de six répétitions par concert, ce qui nous évitera les improvisations dangereuses d'autrefois...

Pour éviter de nuire aux associations de province, l'Orchestre National ne se fera entendre qu'à Bruxelles et dans les villes ne possédant pas d'ensembles symphoniques. En plus des usagers principaux (le Ministère de l'Instruction publique, le Conservatoire, la Société Philharmonique, les concerts Defaux et l'I. N. R.), l'O. N. sera à la disposition de ceux qui offriront des garanties suffisantes au point de vue artistique... et financier. On apprendra sans étonnement qu'en dépit de tous ces avantages, l'O. N. a trouvé des détracteurs quand on saura que sa mise sur pied provoque de nombreuses jalousies et de nombreuses déceptions; il y eut 400 candidats pour les 62 places.

Afin de mettre les choses au point, M. Edmond Giesener, directeur général des Beaux-Arts, avait convoqué, la semaine dernière, tous les critiques musicaux de Bruxelles.

Dans la salle de la Commission du Conservatoire se trouvaient réunis les princes et même les principicules de la critique, sauf notre ami Ernest Closson, dont la montre avait, paraît-il, conservé l'heure d'été!

Une fois les choses sérieuses expédiées, monsieur le directeur général des Beaux-Arts se dévouilla de toute gravité officielle et ce fut une pluie bienfaisante d'anecdotes savoureuses qui s'épandit sur l'heureuse assemblée...

**Bitter CUSENIER**

La consommation de choix  
préférée à tous autres apéritifs



### L'heure officielle

Savez-vous, vous qui demandez l'heure au téléphone, que, chaque mois, on établit les moyennes périodiques de vos appels ? Et savez-vous que onze mille (oui, onze mille) personnes, chaque jour, à Bruxelles, décrochent l'appareil téléphonique pour s'entendre dire :

— Il est onze heures trois minutes. Il est onze heures et demie ? C'est déjà bien. Mais il y a mieux : les statistiques nous apprennent que sur les onze mille demandes, dix mille trois cents sont destinées au service français, sept cents seulement au poste flamand, soit, pour celui-ci, à peu près six pour cent !...

Ce que nous rapportons ici, ce sont les conclusions du dernier rapport. Elles confirment ce que nous avons appris les rapports précédents. Et le dit rapport ajoute que la plupart des demandes adressées au poste flamand sont le fait de personnes qui, trouvant le poste français occupé, et comprenant le flamand, de guerre lasse s'adressent au poste libre.

#### BANQUE DE BRUXELLES

Société anonyme

Comptes à vue et à terme aux conditions les plus avantageuses.

Garde de Titres  
Ordres de Bourse

Sièges et succursales dans tout le pays.

### Une ville qui se métamorphose

C'est la capitale du Pays Noir. Entamés depuis bientôt cinq ans, les grands travaux dits de la Sambre viennent d'entrer dans une phase décisive. Un nouveau pont et une nouvelle écluse en amont des anciens, viennent d'être ouverts et les ouvrages qui rempuissent ont été condamnés et dynamités ou comme l'Alicazal espagnol.

Naturellement tout cela ne s'est pas fait sans bruit encore que l'importance de ces travaux, bien plus que le bruit des explosions ait contribué à attirer les curieux. Et chaque jour, du matin jusqu'au soir, c'est par centaines, c'est par milliers que, tout au long du canal asséché — pas autant d'ailleurs qu'on l'aurait voulu et qu'il l'aurait fallu — les badauds contemplent les progrès d'une métamorphose qui bouleverse complètement la physionomie de l'entrée de la ville, et la circulation par-dessus le marché.

C'est au point qu'il a même fallu une ordonnance de police pour dégager plus ou moins la vieille passerelle pour piétons qui doublait le pont tournant de la gare et qui est maintenant le seul et étroit lien direct entre la gare et le centre de la ville en attendant le nouveau pont. Devenue une sorte d'observatoire pour les curieux, cette vétuste passerelle était devenue aussi un véritable danger, et il serait vraiment trop triste qu'à la veille de disparaître elle terminât tragiquement une carrière qui n'a jamais donné lieu qu'à des plaisanteries et à des couplets de revue.

**HOTEL DU MAYEUR, 3, rue Artois (Place Annessens). Eau courante, chauff. central. Prix modérés. Tél. 11.28.06.**

### Le nouvel Hôtel de ville de Charleroi...

Quand on organise quelque chose à Charleroi, on a toujours de la chance, dit-on. Le fait est que... Il avait fait, samedi, un temps épouvantable annonçant pour le lendemain de la tempête ou de la pluie. L'une et l'autre vinrent, effectivement, mais le lundi seulement. Et le dimanche, le temps se prêta de la meilleure grâce du monde aux fêtes de la cité, pendant qu'on procédait solennellement à l'inauguration du nouvel Hôtel de Ville, une maison communale qui est un véritable palais, encore qu'elle ait coûté six cent

mille francs moins cher qu'on ne l'avait prévu, et un palais qui fait honneur aux administrateurs qui l'ont voulu et notamment à leur bourgmestre, l'actif et entreprenant M. Tirou, autant qu'à l'architecte de grand talent M. André, qui l'a réalisé.

Le grand escalier, notamment, la salle du conseil et des mariages et la salle des fêtes sont de toute beauté, et les Carolingiens, qui n'avaient guère, en dehors de l'Université du Travail, grand'chose à montrer à leurs hôtes, seront fiers désormais de pouvoir leur faire admirer leur Hôtel de Ville.

ON DIT que la sympathique Alice s'est révélée une artiste dans l'art de recevoir ses clients (qu'elle traite en amis) en son « *George's Wine* », 11-13, r. Ant. Dansaert, Brux.-Bourse.

### ...et son inauguration

Il y avait deux ministres, le dimanche précédent, à Charleroi, pour poser la première pierre de la nouvelle maternité intercommunale. Il devait y en avoir deux également pour inaugurer l'Hôtel de Ville, mais M. Merlot, ministre des Travaux Publics et de la Résorption du Chômage, retenu au dernier moment, s'était excusé par télégramme, en sorte que c'est le seul ministre de l'Intérieur, M. De Schrijver, qui représenta le gouvernement à cette cérémonie. Or, M. De Schrijver est flamand, alors qu'on ne l'est guère à Charleroi. Tout ne s'en passa pas moins le mieux du monde. Et si la bonhomie proverbiale du bourgmestre, qui, dans son discours, rendit justement hommage à tous ses collaborateurs et toucha discrètement à la situation politique du moment, parut faire au ministre la meilleure impression, de même, la jeunesse du ministre, son abord facile et son discours fort joliment tourné, dans une langue française impeccable et prononcé sans le moindre accent, ont laissé à Charleroi le meilleur souvenir.

Un copieux programme de réjouissances échelonnées tout au long de cette semaine, ont permis à tous les Carolingiens de fêter largement l'inauguration de leur Hôtel de Ville. Et si, par ailleurs, des mariages ont été retardés parce que des fiancés tenaient à être unis dans la belle et nouvelle salle des Mariages, des pochards ont, dimanche, un peu plus que de raison rien que pour avoir l'occasion d'inaugurer l'amigo... et son confort.

#### BENJAMIN COUPRIE

Ses portraits Ses miniatures Ses estampes  
28, avenue Louise, Bruxelles (Porte Louise). — Tél. 11.16.29

### Félicia Litvine et le tenor fluët

La célèbre chanteuse qui vient de disparaître était d'un certain poids. C'est le sort et le malheur de beaucoup de chanteuses. Si la voix reste belle, l'esthétique visuelle est sérieusement blessée quand les divas corpulentes ont à remplir certains rôles.

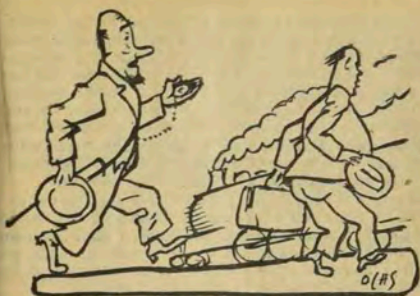
On conta qu'un jour elle chantait un opéra où le tenor devait enlever l'héroïne qu'elle incarnait, et l'emporter dans les coulisses en la tenant sur son cœur. Le tenor venait de l'étranger. Il eût fallu faire un raccord ; mais nous ne savons quelle circonstance ne le permit pas, et voilà nos deux héros en scène. Tout alla d'abord pour le mieux, les passages, entrées et sorties des pièces du répertoire étant impeccablement réglées.

Mais au moment de l'enlèvement, le tenor ne put qu'à grand peine soulever sa partenaire. La nature avait doté ce chanteur d'une voix mélodieuse ; mais elle avait omis de lui donner des muscles d'acier, et le voilà ploquant péniblement sous le faix, soufflant, suant sang et eau. Litvine, crispée, se suspendait à son cou. La salle demeurait partagée entre le fou-rire et la pitié. Une voix tomba du poulai-ter vers le tenor en peine :

— Dis donc, mon vieux, fais deux voyages !

**Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.**





## Un bock avec M. Schauten qui s'en est revenu de Montréal à son cher « Molière »

### UN HOMME PLEIN D'ENTRAIN...

I.

J'avais rencontré M. Schauten, il y a un an et demi, en ces mornes jours de crise où tout allait mal, et les théâtres plus mal que tout le reste. Il m'était apparu quelque peu amer, sans toutefois qu'il se départit d'un bel optimisme qui est dans sa nature.

Il ne disait pas nettement: « Ici, c'est purée et compagnie! », mais il laissait entendre que le destin ne sourit pas toujours d'un sourire égal à tous les luteurs, et que ce bas-monde est pavé d'injustices.

Aussi bien, ce premier entretien avait lieu en fin de saison: c'est une période où les directeurs de compagnies dramatiques, comme les malades qui gardent le lit, sont sujets à des abaissements de température.

Dieu soit loué!

Depuis cette sombre époque, M. Schauten s'en est allé au Canada, porter aux citoyens de Montréal et de Québec comme aux trappeurs du Grand Nord, le message de l'art franco-belge; et s'il n'en est pas revenu alourdi de tout l'or du Yukon, il n'en apparaît pas moins tonifié par les souffles atlantiques.

Il reprend le Molière sur nouveaux frais, il rouvre après avoir fait ce que l'on appelle un gros effort, il est ravi du succès de sa réouverture, avec les « Saltimbanques »...

### DU COTE DE CHEZ MARIE CHAP EDELAINE

— J'ai été accueilli à Montréal, me dit M. Schauten, comme un enfant de là-bas. Les Canadiens, qui m'avaient applaudi il y a dix ans, se sont souvenus de ma première tournée. Le temps m'était mesuré, et je ne suis resté en Amérique que trois mois à peine. Cela m'a suffi pourtant pour couvrir largement mes frais — voilà pour la matérielle — et pour sentir de nouveau toute la chaleur de cette adresse racique que ces Français d'outre-mer gardent à toutes les choses de France et tout particulièrement à la littérature, à la scène française: voilà pour le point de vue sentimental, qui a bien aussi son importance, car un artiste beau recueillir des avantages solides, s'il ne sent autour de lui l'attention, la compréhension, la sympathie — il ne pourra conserver bon souvenir d'une tournée à laquelle l'ambiance aura manqué...

— Le Canadien, vous me l'avez déjà dit autrefois, est bon public » au plus haut degré...

— Il l'est à un point dont nous pouvons difficilement nous faire idée, dans notre sceptique vieille petite Europe. À-bas, une Compagnie n'est pas seulement applaudie à la scène. On est avide d'en rencontrer les artistes à la ville, et presque tous les soirs des invitations nous parvenaient, manant d'auditeurs inconnus désireux de nous connaître... Les invitations étaient lancées le plus souvent par des personnalités canadiennes fort distinguées, et nous étions as-

Chaque Samedi

## Les feuillets bleus

Publication littéraire

Romans • Contes • Nouvelles  
Théâtre — Poésies — Variétés

Toutes les œuvres de succès  
Tous les Grands Écrivains En vente partout 1.25

CETTE SEMAINE :

LE DISCIPLE, par Paul Bourget

surés de souper avec des lettrés délicats. Une fois — nous étions à Québec — nous en reçûmes une qui venait de bons fermiers, accourus de loin nous écouter, après une longue randonnée automobile à travers cette immense plaine agricole qu'ils appellent la Beauce, et qu'à cette époque de l'année recouvraient encore les neiges du Grand Nord... Nous hésitions à accepter. Nous appréhendions de passer le médianoche en compagnie de rustres ignorants, de rudes et graves terriens échappés d'un roman de Louis Hémon. Mais nous fûmes vite détrompés. La conversation tomba d'abord sur Napoléon. J'ai souvent joué ce personnage, et j'ai lu sur l'Empereur d'innombrables ouvrages. Mais je n'eus presque rien à dire, tant notre hôte était documenté sur ce sujet. Et soudain, le bon Canadien, ramenant la conversation à la pièce que nous venions d'interpréter: « Quelle est donc cette jolie pensée sur la France, Mlle Bréval, que vous dites au début du III? »

Bréval, prise de court, ne se souvenait plus. Notre amphitryon campagnard tira de sa poche un carnet: il y avait noté six passages qui lui avaient plu, parce qu'à son goût ils évoquaient avec justesse le visage de la lointaine mère-patrie... Et M. Schauten poursuivit, après un temps:

— Vous ne saurez jamais, Monsieur, à quel point le culte de la France est naïvement vivace, au Canada!...

— J'en sais quelque chose, pour m'être assis jadis à la table d'officiers canadiens français. Hélas! et je sais aussi que la France cultive bien mollement ces amitiés anciennes...

### REORGANISATION

Cette année, poursuit M. Schauten, j'ai opéré au Molière des transformations importantes. On a élargi la fosse de l'orchestre. Nous avons désormais seize musiciens, que dirige M. d'Orsers, chef d'orchestre de l'Alhambra. Comme vedettes, j'ai Roels, l'incomparable Roels, qui débutera la semaine prochaine dans « M'amzelle Nitouche », et Germaine Broca, l'artiste la plus fine que nous ayons en Belgique. M. Polof, un maître de ballet excellent, préside aux évolutions de cinquante girls. M. Polof a une discipline de fer. Il a dressé au bouton ses jeunes chorégraphes, tout en maintenant dans leurs rangs une atmosphère excellente: cordialité, bonne volonté, bonne entente...

— Voilà un maître à danser dont on devrait faire un chef d'Etat...



Pour une dépense minime  
Poularde, gibier, plats, long  
Places sur le chauffe-plat Waxine!  
Toujours chauds resteront.  
Il chauffe sans lueur ni odeur  
Orne la table avec bonheur

Chauffe-plat  
**WAXINE**

en vente: gr<sup>s</sup> magasins • quincaillerie  
articles de ménage • verrerie, etc.  
GROS: META • BRUXELLES



## L'AGREABLE PASSAGE A TABAC

Loin d'être un supplice, il devient un plaisir lorsque le policier vous offre, en guise de tabac, l'exquise cigarette Nestor Gianaclis. Toute la science des cigariers orientaux, tout l'art discret des plus fins tabacs: voilà ce que toutes les bourses peuvent se procurer, grâce à la cigarette Nestor Gianaclis. — Ronde, fr. 2.25; Contract, fr. 5.—; Royal (25 cig.), fr. 3.75; Lord, fr. 4.—; Queen (pour dames), fr. 8.—



— Le fumeur répond : Bis !

132, rue Gaucheret, Bruxelles - Tél. 15.67.41

— J'ai par ailleurs de remarquables auxiliaires dans la personne de MM. Mandrin et Smeyers. Ce dernier, aidé de M. J. François, est un de ces régisseurs modestes et dévoués qui sont la cheville ouvrière d'un théâtre...

Enfin, je ne travaille plus seul. Je me suis adjoint pour collaborateur M. Jacques van Iseghem, un impresario connu sur la place.

— Quant à l'orientation de mes soirées, poursuit M. Schautem, j'ai pensé qu'il y avait une place vide: celle du théâtre des familles, du spectacle pour la jeunesse. Quelque chose qui ne serait pas du théâtre de patronage, bien entendu, mais que tout le monde pourrait entendre sans rougir...

— C'est ce théâtre-là précisément, que M. Van Glabbeke me disait avoir disparu.

— Je n'en crois rien. Le succès que nous remportons avec les « Saltimbanques » le montre bien. J'ai vu ma salle se remplir de pensionnaires élégantes, et de jolies petites filles qu'accompagnaient des nurses en uniforme. Les dernières douairières, face à main et lourd chignon de neige, sont descendues des derniers coupés pour venir nous entendre.

— Voilà qui est charmant. Vivent les chères vieilles choses... Et quel sera plus précisément votre programme?

— Je n'en sais pas le détail. De l'opérette, surtout; du classique, et du viennois; de temps en temps, une pointe dans la direction de l'ultra-moderne.

— L'ultra-moderne est à l'honneur, un peu partout... Verions-nous un jour l'apothéose définitive de l'art du type « Maia »?

— Ce qui compense, c'est le renouveau du théâtre littéraire et poétique: le XVI<sup>e</sup> s. anglais, en traduction; le XVII<sup>e</sup> s. français; les romantiques: Hugo, Musset, Vigny. Je rêve de tailler un rôle à Roels dans les « Fourberies de Scapin », ou de le draper dans la cape de don César de Bazan...

— Ne craignez-vous pas que ces tentatives, malgré le renouveau classique, ne soient bien aventurées?...

### INEGALITE DE TRAITEMENTS

Sans doute, je viens de toucher un point névralgique, car M. Schautem se rembrunit. Il me répond avec vivacité: Je ne puis évidemment me lancer dans ce genre de théâtre que de temps en temps. Et ceci n'est pas un regret hypocrite... Moi-même je suis un acteur de comédie ou de drame, et mon goût me porterait à faire une place plus large au théâtre qui se tient. J'y serais même encouragé par les recettes qu'ont connues au Molière des comédies de caractères comme le « Duc de Baccara ». Mais il n'en reste pas

N'oubliez pas que la fine « ZOLL »  
et le « STOUT SITIS »  
sont des bières de gourmet.

Brasserie OPSTAELE, tél. 48,29,38

moins acquis que les pièces strictement littéraires ont en général à lutter contre les tendances d'un public déformé par le cinéma ou le music-hall. Désormais, l'on ne peut et visager la possibilité de réserver une très large audience à la littérature proprement dite ou à la grande musique, l'on n'est pas soutenu par les pouvoirs publics. Or, sur ce terrain-là, je lutte à armes inégales. Le Molière est théâtre royal. L'Etat s'en souvient à l'heure du loyer. Mais j'en emarge en rien au budget de ses largesses, différant et cela de certains de mes confrères en direction...

Je sens que nous voici au chapitre des griefs et des points noirs. M. Schautem en a d'autres, et, d'après lui, le grand ennemi du théâtre contemporain, c'est la Radio. M. Schautem est antitélémorphiste... Cela se comprend, explique-t-il. Tout le monde travaille à présent, même l'amateur de spectacles, et tout le monde, le soir, se sent las...

— A qui le dites-vous?... Des pantoufles, un cigare...

— C'est cela même. Le dîner s'est prolongé. Il faudra, si l'on veut arriver à temps pour le lever de rideau, qu'on s'abstienne de café et de liqueurs. Et Monsieur, qui s'était déjà fait tirer l'oreille pour aller à cette première, suggère à Madame: « Si on restait chez soi, chérie?... Tu es un peu enrhumée ». Ou bien: « Tu sais, je crois que ma lanterne arrière ne donne pas; il vaut mieux ne pas « sortir » la De Soto ». Madame cède: Elle a pitié des yeux fatigués de Monsieur. On tourne les boutons de la Téhéssef. Il y a justement au programme un jeu radiophonique de l'illustre speaker Cooocods; on ne peut se passer d'entendre ça... Et c'est ainsi qu'on se contente d'une audition imparfaite, mais fournie à domicile, à prix réduit; adieu théâtre, smoking et le cocktail de minuit...

M. Schautem conclut: « Si encore la Radio, qui dispose de vingt-quatre millions, était taxée par l'Etat de telle façon que sur ces bénéfices l'on prélevât un million ou deux que l'on répartirait entre les quinze théâtres de Belgique qui n'étant pas subventionnés, présentent cependant un intérêt musical ou littéraire sérieux! — Mais, de ce côté-là, ben nique! La Radio, institution nationale, n'est pas d'humeur à partager ses ressources, ni même à donner aux artistes belges la priorité sur les étrangers. Elle est pour nous une concurrente, non pas une consœur... »

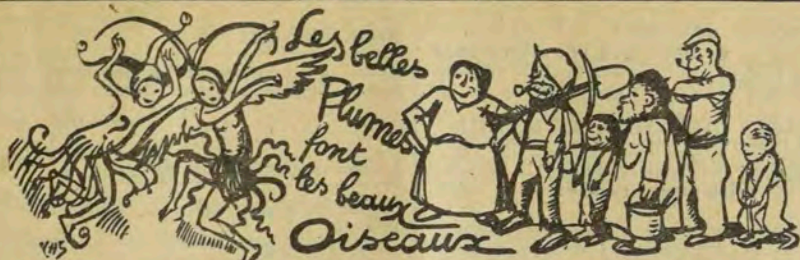
### LE MOLIÈRE, THEATRE IXELLOIS

Il y a pourtant quelque chose qui console M. Schautem du peu d'intérêt qu'il estime rencontrer de la part des pouvoirs publics. C'est la bienveillance que lui témoigne la commune d'Ixelles, cette commune verdoyante et wallonne, dont les Etangs sont la perle de l'agglomération et le bon mâleur le plus français de nos magistrats communaux. Le Théâtre Molière, fait remarquer M. Schautem, est le seul de la capitale dont l'immeuble ne soit point bâti dans la cité. Les Ixellois ne sont pas fâchés d'avoir un théâtre bien à eux, et ils lui conservent leur faveur. C'est donc sur Ixelles que le directeur du Molière pense s'appuyer de plus en plus. Ixellois, le Molière à l'heure d'être en outre situé à la Porte de Namur. Cette moite de terre belge est notre Montmartre, positivement. Les fredons de la fête, l'élégance ont pu y subir une éclipse, pendant que divaguaient parmi nous les vaches maigres de la déflation. Mais les belles nuits sont revenues, et les enseignes au néon, brillant dans les soirs, montrent assez qu'une fois le rideau tombé, on peut de nouveau, tout autour du Molière, boire de bonnes choses à l'ombre des miniuinettes en fleur.

M. Schautem se plaît à énumérer, avec éphithètes homériques à l'appui, les noms des cabarets nocturnes qui ont rouvert dans le voisinage. Ce sont des clubs fermés, je le sais, mais cette fermeture souffre des entrebâillements assés. Et puis, un peu d'intimité n'est-elle pas le charme spécifique des plaisirs de la Ville Haute? Le directeur du Molière en est persuadé, et constate avec satisfaction que terminant ses spectacles de famille à l'heure où les gens paisibles vont se coucher, il peut passer la main sans inquiétude, et confier ceux de ses clients qui n'ont pas l'esprit de l'édrédon à des temples où la joie s'assaisonne d'un peu de paprika, et se prolonge jusqu'aux petites heures...

Ed. Fwbank.





## PROPOS D'ÈVE

### Les conseillères enragées

— Ah ! ne soyez jamais malade ! Ou si vous l'êtes, commencez par où je finis : cloîtrez-vous, consignez votre porte, refusez toute visite, ou vous êtes perdue !

La vieille amie qu'à, du fond de son fauteuil, m'accueille ainsi, me paraît fort excitée et l'essai de la calmer :

— Allons, remettez-vous, et racontez-moi tranquillement ce qui vous est arrivé...

— Peu de chose, en vérité : j'ai été un peu malade... mais j'ai bien failli le devenir tout à fait. Au fond, je souffrais d'un mal assez répandu : la vieillesse. Je m'y attendais, j'ai résigné. Ma génération n'a jamais cru à la jeunesse éternelle, et peut-être n'a-t-elle pas agi de manière à la conserver longtemps : élevés durement, nous l'étions au scientifiement. Bref, j'avais admis qu'il fallait, avec l'âge, s'attendre à quelques petites infirmités, et prendre en

attention les multiples inconvénients qu'il comporte et qu'on ne peut, fichtre ! bien plus nombreux que ses avantages, nous les éviter toutes d'accord là-dessus, n'est-ce pas ? Si bien que lorsque, il y a quelques mois, j'ai senti que la vieille machine se rouillait et se détériorait peu à peu, sur les conseils de l'excellent médecin qui me soigne, je me résolus à suivre un traitement et un régime dont il ne me cachait rien, et le reste qu'ils seraient efficaces, mais lents. Bon. Je m'installe sagement dans mon rôle de demi-malade, je me

plaigne, je me ménage, et j'attends avec sérénité l'amélioration promise. Ouais... j'avais compte sans mes bonnes amies. Je ne sais si vous avez remarqué combien les femmes, certaines femmes, aiment le voisinage des malades. Elles s'en emparent, les dirigent, les prennent sous leur protection et il s'agit de marcher droit, je vous assure. Je

vous vois donc rappliquer autour de moi, et chacune s'ingénie à me prouver que je me soignais mal et que je n'avais aucune chance de guérison qu'à suivre ses conseils. — C'est sûrement le fote, disait l'une. Mangez des artichauts ! — Ça est du rhumatisme, disait l'autre. Prenez de l'ail ! — Pour ne pas les contrarier, j'ai mangé de l'ail et des artichauts, régime inoffensif. Une troisième, une quatrième, d'autres encore, m'ont prescrit tour à tour des compresses, des baumes, des verres d'eau chaude, des enveloppements humides. Tout cela était sans danger, par curiosité, par

descouvrement, je suivis tous ces conseils... Ça n'allait pas mieux, non seulement ça n'allait pas mieux mais je commençais à me tourmenter sérieusement au milieu de ces conseils si bien intentionnés qui avaient fait de ma guérison leur affaire. C'est alors que je subis leurs assauts réitérés pour que j'aille consulter — ah ! une fois seulement vous serez guérie — le spécialiste de leur choix. Que m'a-t-on pas recommandé ? J'ai échappé à un rebouteur, mais on m'a envoyé ma photographie à un radiesthésiste qui, à mon retour, m'a adressé une liste de troques. Tout ce qu'il restait de forces vous entendez, je l'ai employé à lutter contre ces forcées qui entendaient me soigner à leur idée.

et malgré moi. Et chacune d'elles était personnellement blessée de mon refus. Quels merveilleux agents de publicité bénévole que les femmes, qu'elles sont tenaces, enragées même ! J'ai eu bien de la peine à me sauver de leurs griffes... Une d'elles cependant ne s'est pas tenue pour battue. Elle arrive en trombe, l'autre jour : « J'ai ce qu'il vous faut, me dit-elle. Mettez votre chapeau, votre manteau, et suivez-moi. Je vous emmène chez un jeune médecin américain qui a une méthode toute nouvelle. Figurez-vous qu'il commence par vous tordre le cou... — Miséricorde ! Voilà un moyen radical de me guérir de mes douleurs ! — Ne faites pas l'enfant, voyons : il s'agit d'un rien, le déplacement d'une vertèbre, et instantanément, vous êtes guérie ! »

Alors, j'ai pris peur. J'ai senti que si je faiblissais, j'étais perdue. J'ai dit que j'aimais mieux mourir que de laisser déplacer mes pauvres vertèbres, et cette amie, blessée à mort, m'a quittée sur ces dures paroles : « Vous ne méritez pas qu'on s'intéresse à vous, puisque vous vous refusez à guérir ! » Pour échapper à ces zélatrices, je me suis enfermée, j'ai fait répondre au téléphone que j'étais partie pour l'Italie me faire soigner par une vieille paysanne qui me ferait macérer, pendant deux semaines, dans des herbes cueillies au clair de lune... et je reprends vie et courage. Plus de sonnette, plus de téléphone, je me remets doucement, tranquillement, acceptant mes maux, mais tâchant d'y penser le moins possible.

— Tout cela est très joli, mais quand vous serez guérie, on vous demandera l'adresse de votre guérisseuse, et alors ?

— Alors ? me dit la bonne dame avec une tranquille cruauté, alors je la ferai mourir. Ces vieilles sorcières, vous savez, ça amasse beaucoup d'argent, et ça vit toute seule, dans un coin perdu de montagnes... un malheur est vite arrivé... et pensez qu'elle est seule à connaître ses secrets !...  
EVE.

### Le couturier RENKIN

anciennement RENKIN et DINEUR, 67, chaussée de Charleroi, présente ses nouveautés d'hiver en Tailleurs et Manteaux à sa nouvelle adresse :

30, avenue de la Reine (Place Liéts).

### « Les temps a repris son manteau... »

Voici venir les manteaux d'hiver. Nous avions grelotté, jusqu'ici dans nos tailleurs d'automne. A présent, que nous voilà pourvus, la température se radoucit et nous allons étouffer dans nos nouveaux manteaux.

La mode se partage, en ce qui concerne les manteaux, entre les manteaux vagues et les manteaux ajustés. En quoi elle fait preuve de modération : dans les autres chapitres, on trouve quatre ou cinq tendances ; il y en a pour tous les goûts !

Les manteaux vagues comprennent surtout des trois-quarts qui sont souvent des sept-huitièmes. Cette mode,

## DELVAUX, mon maroquinier favori.

22, BOULEVARD ADOLPHE MAX (FACE ATLANTA)

53, BOULEVARD ADOLPHE MAX (FINISTÈRE)

11, RUE RAVENSTEIN (PALAIS DES BEAUX-ARTS).

3 MAGASINS COLLECTIONS MERVEILLES



**SI VOUS VOULEZ RÉALISER**

**LE RÊVE QUE VOUS CARESSEZ.**  
DE FAIRE A VOS AMIS. DE TRÈS JOLIS CADEAUX.  
A TRÈS BON COMPTE. ADRESSEZ-VOUS AU

**"MAGASIN DU PORTE-BONHEUR"**

43, RUE DES MOISSONS, BRUXELLES

TELEPHONE : 17.68.57

qui est pratique et même jolie, a l'inconvénient d'être un peu trop « position intéressante ». C'est une mode lancée par la ligue pour la natalité.

Quant aux manteaux ajustés, il y en a également pour tous les goûts, depuis la redingote Directoire jusqu'au manteau « Star d'Hollywood » en drap zibeline ou en velours avec abondance de renard, en bordure et en col. Enfin, ce n'est pas ce qu'on appelle un manteau passe-partout.

Tous ces manteaux ont la taille très ajustée et la jupe évasée et même à godets.

Les petits collets, les grands cols, les manches plus ou moins gigots contribuent à nous faire une silhouette qui évoque plus ou moins le « huit » de nos mères.

Enfin, l'on voit beaucoup de manteaux raisonnables qui suppriment les collets de la redingote d'Incroyable ou qui réduisent à de justes proportions les renards de la Star.

**BRODERIE-PLISSAGE MARIE LEHERTE**

43, r. Hydraulique Tél. 11.37.48

**Une mode réchauffante**

Is les réduisent même jusqu'à en faire de minces petites bordures toutes plates et toutes rasées qui font vraiment un peu rikiki. Quelquefois ces bandes de fourrures soulignent les coutures à la manière d'un passepoil. Elles se tortillent en épaulettes, en brandebourgs et en mille agréments aussi variés que peu réchauffants.

Heureusement les frileuses peuvent se rabattre sur la cravate devenue classique ou sur le plastron qui fait fureur.

Le plastron de fourrure est vraiment une mode, très heureuse (et c'est un éloge qu'on n'a guère l'occasion de décerner quand on regarde la mode actuelle). Beaucoup de femmes lui devront un hiver sans fluxion de poitrine.

Du point de vue de l'élégance, il étoffe sans engorcer, il garnit harmonieusement et logiquement, il donne au manteau un petit air net qui est bien agréable.

**TISSUS DE LUXE « NOS CHIFFONS »**

Coupes soldées - 38, rue Grétry

**A la manière d'Aldo Nadi**

Mais le plastron ne règne pas que dans la fourrure. Nous avons vu sur une quantité de robes habillées ou non des plastrons de piqué, de crêpe de Chine, et même un plastron de satin blanc piqué et matelassé qui évoquait l'escrimeur à s'y méprendre. Gardez-vous de porter avec cette parure une voilette ajustée: on vous prendrait pour Aldo Nadi lui-même y compris le masque et le plastron.

Ce plastron n'a pas détrôné les autres garnitures de lingerie. Les nœuds, les cols, les cravates restent à celles qui reculeraient devant un déploiement de blanc aussi conséquent, ou qui n'ont pas pour l'escrime un amour immodéré. Celles-là adopteront le devant à fins petits plis emprunté aux chemises des élégants d'il y a cinquante ans. On porte les plis verticaux ou horizontaux, suivant le développement de ses appas.

Mais avec tous ces petits plis, il y a encore de beaux jours pour les blanchissuses!

**Imperméables « SETA »**

SOIE NATURELLE NON  
CAOUTCHOUTÉE  
DEPUIS 235 FRANCS  
RUE DE LA MONTAGNE, 74

**Natan-Fourrures**

présente d'authentiques modèles de couture réalisés en fourrure. — Leur griffe est garante de coupe et qualité.

158, Avenue Louise.

**L'ange et l'enfant de chœur**

Est-ce par réaction contre les chapeaux pointus et en hauteur?

Une certaine petite calotte a fait son apparition. Elle est si réduite de dimensions, qu'il faut se placer sous un certain angle pour l'apercevoir.

Faite à l'imitation exacte des calottes d'enfants de chœur, mais en velours piqué, elle s'orne parfois au fond d'un tout petit motif de plumes ou de joaillerie.

C'est un chapeau (si on peut ainsi l'appeler!) qui est fait pour la coiffure à l'ange. Mais comme la coiffure à l'ange, il ne va guère qu'aux très jeunes filles.

Hélas, hélas, s'il pouvait leur rester réservé!

Les chapeaux créés par la modiste AXELLE présentent:

Une haute élégance — De la ligne

Une personnalité.

SES PRIX : 95, 110, 125 FRANCS

AXELLE transforme vos vieux bibis en des modèles ravissants au goût du jour.

AXELLE: 91, chaussée de Charleroi. — Tél. 37.95.13

**Le patron**

Petite anecdote qu'un lecteur nous rapporte, après vacances dans les Hautes Alpes.

Un soir que, vers la fin de l'hiver dernier le père Maudru rentrait de Briançon à son village. Les Alberts, avec son traineau attelé de son âne, il s'aperçoit, en arrivant à La Vachette, qu'il avait oublié sa lanterne. Or, La Vachette, par sa proximité de la frontière italienne et bien que toute petite commune, est occupée par un poste de gendarmerie, devant lequel il faut bien passer. Le père Maudru n'est pas embarrassé pour si peu; il s'arrête près de l'église, d'où la route descend pendant environ 200 mètres, il dételle son âne, le fait monter sur le traineau et se place lui-même dans les brancards. Comme il arrive à hauteur de MM. les pandores, ceux-ci l'interpellent:

— Eh là ! Et votre lumière ?

— Adressez-vous au patron, répondit le père Maudru.

Un gendarme se mit à rire et comme, dans la gendarmerie, quand un gendarme rit, tous les gendarmes rient, le père Maudru passa, sans dommage ni contravention.

**Quarante mille femmes!...**

Pius de quarante mille élégantes visitant l'Exposition « Arts, Beauté, Parure », se sont extasiées à la vue du merveilleux stand « Mireille », qui présentait, dans un cadre prestigieux, la gamme innombrable et sélectionnée de bas Mireille.

Les dames désireuses d'être renseignées sont instamment priées de téléphoner au n° 48.25.79 ou de s'adresser 451, avenue Louise.

**Autour d'une charade**

D'un lecteur: à propos de la charade dite de Victor Hugo (page 2955), voici un autre texte qui n'est pas de Victor Hugo, mais d'un groupe d'étudiants, il y a quelque trente ans:

Mon premier est un assassin: Vic, parce que Vic-tue-alle.

Mon second est encore un assassin: tor, parce que tor-tue.

Mon troisième a le rire sinistre: u, parce que U-ri-noir.

Mon quatrième garde les troupeaux de moutons: Go, parce que Go-berger.



**Le Couturier SERGE**

dont les magnifiques collections sont réputées, vous conseillera : la robe, le manteau, le tailleur s'adaptant le mieux à votre personne et... à votre budget.

94, Chaussée d'Ixelles.

**Bon à savoir**

Un jeune homme entre chez un chemisier pour choisir une cravate. Longuement il examine les modèles qu'on lui présente, s'attardant sur certains, en rejetant d'autres désagréablement. Lorsqu'il a fini, il s'aperçoit que le vendeur range soigneusement dans une boîte les cravates jugées impossibles au premier coup d'œil.

— Tiens, pourquoi faites-vous ça, demande-t-il ?  
— Pour que rien ne se perde, monsieur. Nous savons ainsi quelles cravates il faut proposer aux dames qui font un cadeau à leur mari.

**L'Egypte et les Pharaons?...**

Un parfum séduisant et tenace, L'Egypte de Lu-Tess!...

**Reuve**

M. Ernest Lawrence a été traduit devant le tribunal de Louvain pour ivresse au volant.  
— Je n'étais pas saoul!  
— Si!  
— Non!

Et, pour prouver son bon sens, voilà notre homme qui se met à faire des tours au poste de police.

D'abord, il écrit son nom et son adresse à l'envers, lisiblement.

Après quoi, il se livra à un tour très difficile consistant à faire tenir en équilibre sur trois allumettes deux verres remplis d'eau, dont pas une goutte ne fut répandue. Il a été acquitté.

**Qui vaincra?...**

Bien malin celui qui pourra le dire, car les deux camps affrontent durement. C'est une question de temps. En attendant la fin de la lutte, allez apprécier les mets savoureux et les vins de vieille et noble origine au fameux restaurant

**« La Paix »**

Tél.: 11.25.43  
11.62.97

7-59, RUE DE LECUYER

**Le dictionnaire du naturalisme**

Les querelles littéraires d'autrefois étaient autrement vives que celles d'aujourd'hui. Voici comment, il y a une quarantaine d'années, l'œuvre de Zola inspirait A. Decourcelle dans son « Dictionnaire » :

**MEDAN.** — Le chef-« lieux » du naturalisme. Il est borné... (oh! très borné!) au nord, par la description; au sud, par la narration; à l'est, par la suffisance, et à l'ouest, par l'insuffisance. Au milieu de la cour d'honneur, la statue équestre de Cambronne, à cheval sur une grosse caisse.

**NOTA.** — Ne cherchez pas le « petit endroit » : il n'y en a pas. Le maître du logis fait ses besoins — dans ses livres.

**ORDURES.** — Merci, je n'en use pas. Mais je vais vous donner l'adresse de quelqu'un qui s'en fera du « nana ».

**PERCER.** — Enfin, malgré tout ce qu'on en a dit, il a ni percé — Oui, comme un abécés.

**PINCETTES.** — Un jour, j'ai pris « Pot-Bouille », avec

mes pincettes, pour allumer mon feu. — C'est elles qui n'étaient pas contentes!

**RECHUTE, CHUTE.** — Exemples : vous faites « Nana » ; c'est une « chute ». A peine guéri, vous faites « Pot-Bouille » ; c'est une « rechute ».

**SANCTUAIRE (le).** — Medan: Avis: Essuyer ses pieds... en sortant.

**VENT.** — Ne s'emploie, en Médanie, que pour exprimer l'agitation de l'air. Quand on l'y prend dans une autre acception, on se sert d'un mot encore plus court.

Etc.

A la même époque, Albert Millaud publiait un « Bottin parisien » où l'on lisait:

**EMILE ZOLA** — Profession: Engrais et fumier. Fait le gros.

Enseigne: A Cambronne.

Blason: De gueules, à trois souffles.

Devise: L'or dure.

La critique littéraire à tout de même, en 1936, plus de courtoisie.

**La teinte Auburn est à la mode**

Le coiffeur Bubb's s'en est fait une spécialité.  
61, rue Marché-aux-Herbes, tél. 11.83.79.

**S'entendre**

Maud a fini par accepter de faire un tour dans l'auto du beau Robert. Mais la voiture n'a pas fait deux kilomètres, que, Maud interrompant la conversation, déclare:

— Avant d'aller plus loin, je veux qu'il soit bien entendu que nous sortons en camarades. Je ne flirte pas et je vous prévient tout de suite qu'il est inutile d'essayer de m'embrasser. C'est clair, n'est-ce pas?

— Oui, soupire le jeune homme.

— Alors, maintenant que cette question est réglée, où allons-nous?

— Nous rentrons.

**La Maharadjah Parthenos**

Bouquet raffiné d'exotisme et de fascination, votre parfum préféré...

CREATIONS PHIDIAS PARTHENOS, BRUX. Tél. 34.17.29.

**La moustache**

Me de Moro-Giafferri a rasé sa superbe moustache dont il paraissait pourtant très fier.

Cette initiative est diversement appréciée par ses confrères du barreau parisien. Elle est, dans la galerie Marchande, un sujet de conversation moins périlleux que les controverses politiques.

Hier, un confrère malicieux fit mine d'aborder le célèbre avocat sans le connaître.

— C'est curieux, lui dit-il, ce que vous ressemblez à Me de Moro-Giafferri.

Mais celui-ci répondit du tac au tac:  
— On me l'a dit, monsieur, et j'en suis flatté.

**Utopie?... Non!...**

Vous avez rêvé de faire des acquisitions multiples, vêtements, chaussures, lingerie, chapeaux, lainages, articles de ménage, meubles, radios, etc. Mais, au réveil, vous vous apercevez que votre budget n'est pas assez large. Cependant, grâce aux bons achats, le rêve devient réalité. Dans plus de 500 magasins de premier ordre, vous pouvez rembourser le montant de vos achats en dix mensualités, sans aucun intérêt, ou jusqu'à vingt-quatre mois de crédit, moyennant quelques petits frais.

Demandez aujourd'hui même la brochure gratuite au Comptoir des Bons d'Achats, 56, boulevard Emile Jacquemans, à Bruxelles.



## LE MEILLEUR RECONSTITUANT

### DU CHEVEU...

est le **GOUDRON MINERAL CONCENTRE**, car il constitue le dérivé le plus efficace du pétrole brut.

La lotion capillaire scientifique **Alpecin**, dont la base principale est le **GOUDRON MINERAL CONCENTRE**, comporte au surplus d'autres éléments très actifs pour les soins du cuir chevelu tels le soufre, l'acide salicylique, la quinine, le thymol, le menthol, etc.

### Précision

- Je voudrais parler à monsieur Dupont.
- Lequel ? Ils sont deux frères.
- Je voudrais parler à celui qui a une sœur à Liège.

La lotion capillaire scientifique **ALEPECIN** est une formule précieuse recommandée par le corps médical et pharmaceutique contre toutes les affections du cuir chevelu, même les plus tenaces, auxquelles elle apporte un soulagement immédiat.

La lotion capillaire scientifique **ALPECIN** est en application dans les premiers salons de coiffure du Pays et est en vente dans les grandes pharmacies et parfumeries.

Pour le gros : Tél. : 33.62.48  
**HENRI BONJEAN, 149, rue Franklin, Bruxelles**

### Sus et... fransch

La dernière de Van Aerschot, l'inoubliable Sus!

Le juge d'instruction entend un témoin et, suivant la Loi, lui pose la question préliminaire :

— Kende ge fransch?

**LE TEMOIN.** — Ja zekers, Menier de zuze, hij woont immers achter den hoek.

Le juge essaye autrement :

— Sprekde gij fransch?

**LE TEMOIN.** — Ja zekers, Menier de zuze, van morgen nog en tegen half twaalf moet ik hem nog spreken.

Le juge, abasourdi, essaye encore une fois.

— Verstaat U fransch?

**LE TEMOIN.** — Ja, Menier de zuze, als men fransch spreekt.

Le juge abandonne...

— Quel chic! Quelle élégance, chérie!

— Et cela, grâce à tes bons conseils!

J'ai confié mes robes et manteaux à la

### GRANDE TEINTURERIE ROYALE

Téléphones : 12.93.51 - 44.39.71 - 48.79.91 - 15.07.84.

### De Julie à Madame

**MADAME.** — Julie, est-ce que monsieur est rentré ?

**JULIE.** — Non, madame, c'est le chien que vous avez entendu grogner tantôt.

### La mauvaise moitié

Quelqu'un disait devant Tristan Bernard :

— La plupart des gens ne croient que la moitié de ce qu'on leur dit.

— Encore est-il, fit Tristan, que c'est toujours la moitié qui est fautive.

### Preuve

— Je remarque, Marie, que votre amoureux, le pompier vient vous voir de plus en plus souvent. Croyez-vous que ses intentions soient honnêtes?

— Je le cròis, madame, il commence déjà à se plaindre de ce que je lui donne à manger.

**TISSUS DE LUXE « NOS CHIFFONS »**  
Coupes soldées - 38, rue Grétry

### Le taxiphone

Gédéon, qui est une bonne âme, vient d'utiliser, de passage à Lille, une de ces cabines téléphoniques publiques, où toutes les complaisances du Central des abonnés sont offertes à chaque passant au taux vraiment très modique de 50 centimes par trois minutes.

En fait, Gédéon est convaincu d'avoir donné beaucoup de peine à l'opératrice. Et il le lui dit :

— Désolé, Mademoiselle, de vous avoir dérangé comme cela, mais je mets dix sous de plus pour vous dans la petite fente.

### LA MODE MASCULINE.

La maison des marchands-tailleurs

## au « Dôme des Halles »

dispose d'une collection de tissus souples et moelleux aux tons les plus variés à des prix tout à fait abordables.

89, MARCHÉ-AUX-HERBES, 89

(face aux Galeries St-Hubert) Bruxelles. — Tél. : 12.46.18

### Examen

— Voyons, mademoiselle, demande l'examineur; citez-moi quelques cétacés.

La candidate, une jeune fille sèche, se trouble et ne répond mot.

— Cherchez un peu... Eh bien! qu'est-ce que vous avez dans votre corset?

La pauvrete devient de plus en plus rouge, enfin timidement :

— Du... du rembourrage, monsieur.

— Mais non, sacrebleu!... des baleines!

### A la recherche d'un produit très efficace

Pour éviter le feu du rasoir, nous vous conseillons, Monsieur, le Glisseroz Crème Lu-Tessi de Paris. Le flacon : 8 fr.

M. d'E. — Appliquez une couche avant le savonnage et une après vous être rasé, frictionnez légèrement avec les doigts. — Lu-Tessi, 19, rue des Eperonniers, Bruxelles.

### L'Aviz

Dans une petite ruelle d'Arion, un écriteau porte cet avis :

« Défense d'uriper. S. P. A. »

S. P. A.?... « Senatus Populusque Arionensis »?... ou bien, peut-être : Société Protectrice des Animaux? Défense aux cabots de s'arrêter dans cette ruelle?

Voilà une défense qu'on ferait bien de multiplier sur les trottoirs de Bruxelles...



**Laquelle des deux?**

- Bob va à la campagne pour la première fois.
- Qu'est-ce que c'est que ça?
- Une vache.
- Et qu'est-ce qu'elle a sur la tête?
- Des cornes.
- La vache se met à mugir.
- Par quelle corne elle a soufflé, dis?

**BRUMMELS**  
EST UN CHAPEAU DE QUALITÉ

**Humour liégeois**

Li grand Djacques, qu'est fwèrt comme on torai, vint d'ède si belle-mère, on ptit vimeux sierpint. Comme elle est mwette e s'tchambe à coucher et qu'on a écide di l'essevli è l'salle à manger, Djacques va trouver l'wezin Louis po li d'mander on còp d'main po pwerter l'mwette a d'sos.

— Kimin dis-ti Louis? On grand fwert homme comme mè, t'fâ une saqui po t'aidi à pwerter on ptit rouchout-hou d'teume comme ti belle-mère! Quand elle viqueve, ti la tape co traze còps po l'finesse et portant elle si klapéve l'asteur qui volla bien pànûle. T'fâ on manoeuvre avou twè o n'esse maisse! Ji n'ti comprinds nin, sèse, ml, valet.

— Awè, frè Louis n'a rin d'pu djusse, mais ti rouvete t'on piède ses fwesses, twè, quand on reie.

**A Anvers**

La Direction de la Ford belge autorise volontiers la visite de ses installations. S'adresser à l'Usine même (Boîte Postale 37), ou aux Etablissements P. PLASMAN, s. a. Bruxelles - Ixelles - Charleroi - Gand.

**French cancan »**

Jane. — Elle est épatante, Ida, pour le grand écart.  
Maud. — Evidemment... l'habitude... le livre s'ouvre tout seul aux feuillets souvent lus.

**Ordon bleu**

— Voyons, Joseph, pourquoi as-tu dit à ton ami Gérard que tu m'ava's épousée à cause de mes talents de cuisinière. Tu sais bien que je suis incapable de préparer des plats à la coque.

— Oui, mais il fallait bien que je trouve une excuse

**MACHINES A RAMER** (10 modèles) A. VAN NECK  
37, Grand Sablon, Bruxelles

**Virques**

— Et vous prétendez que c'est un disque enregistré par Arturo, s'écrie la cliente mélomane et indignée; et l'anglais de l'allemand!

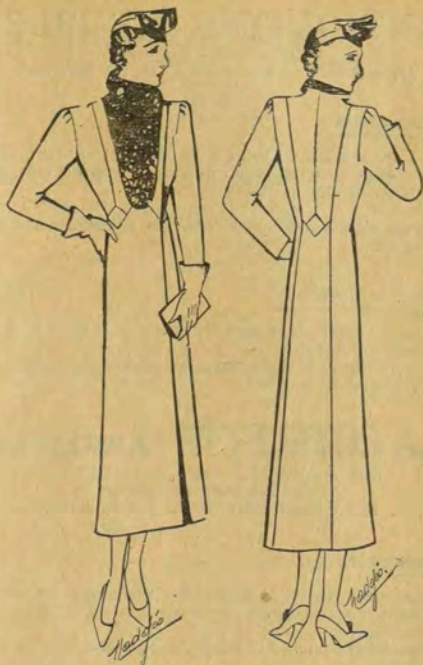
— Parfaitement, madame, c'est une traduction...

**on placement**

— Le meilleur placement que j'aie fait jusqu'à maintenant a été de payer des leçons de piano à ma fille

— Et elle est sans doute devenue artiste?

— Non, mais l'ai achetée la maison du voisin à moitié



MANTEAU « PELISSE »

Tissu : Boucle noir — Col en Astrakan persanier.

**MADGEO**

CREATIONS DE MODE  
PATRONS SUR MESURES  
Ecole de Coupe et de Couture  
124, rue Piers. Tel : 26.72.20

**Prudence**

— Staline serait gravement malade!

— Chut... Il ne faut pas vendre la peau de l'Urss avant de l'avoir tué!

**Cas rare**

Le directeur de la compagnie d'assurances bondit de rage. Son visage est cramoisi, ses cheveux se hérissent. Il hurle en menaçant de son stylo un malheureux courtier qui n'en peut mais:

— Mais enfin, crème d'idiot me direz-vous par quelle invraisemblable aberration vous avez accepté de signer l'assurance sur la vie de ce vieillard de nonante-huit ans?

— C'est que, balbutie le courtier, j'ai regardé sur les livres des statistiques et j'ai découvert que les cas de décès sont exceptionnellement rares à cet âge-là.

**Le premier**

— Prenez garde! disait le peintre Prudhon à une grande coquette, vous avez un cheveu blanc!

— Moi? alors? donc? ce n'est être dans mon faux chi-

**TEINTURERIE DE GEEST** -- 41, Rue de l'Hôpital -- Téléphone 12.59.78  
SES BELLES TEINTURES, SES NETTOYAGES SOIGNÉS -- ENVOI RAPIDE EN PROVINCE



## ANTIQUITÉS - MEUBLES

Meublez-vous à l'ancienne.  
Art — Beauté — Décoration — 10, rue Berkmans.

### Courageux

— J'ai besoin d'un bon homme vraiment résistant, pour les grosses besognes, en un mot, d'un homme infatigable. Vous sentez-vous de taille?

— Pour sûr, monsieur; ça ne me fait pas peur. Je me repose toujours dès que je sens que je commence à me fatiguer.

### Soviets partout !

— La vedette est presque centenaire et le jeune premier complètement piqué.

— Autrement dit, cette revue est placée sous le signe de la fosse et du marteau.

## LA COTELETTE - Restaurant

SON MAGNIFIQUE MENU A 15 FRANCS  
et ses spécialités méridionales.  
30, RUE DES BOUCHERS. — TEL. 12.18.78

### Rencontre

Premier invité. — La dame noire que vous voyez là-bas, à droite, c'est ma femme; la blonde, à côté d'elle, c'est ma maîtresse.

Deuxième invité. — Par exemple! Moi, c'est tout juste le contraire.

### Exposition G. Flasschoen

C'est le 24 octobre que s'ouvrira, à la Salle du Studio, 2, rue des Petites-Carmes, à Bruxelles, l'annuelle et toujours la bien venue exposition de G. Flasschoen. Elle comporte, cette année, de nombreuses toiles d'Algérie et quelques-unes de Hollande. Elle restera ouverte jusqu'au 4 novembre.

### Deux ans, deux bains

Lévy est allé prendre un bain, sur l'ordre du médecin. Lorsqu'il revient, il dit à sa femme.

— Quel malheur! j'ai perdu mon beau gilet dans l'eau. Deux ans plus tard il retourne au bain, encore sur l'ordre de son médecin.

— Sarah! mon trésor, dit-il à sa femme, j'ai retrouvé mon gilet.

— Oh donc

— Figure-toi que je l'avais mis sous ma chemise.

## SUR SIMPLE DEMANDE ADRESSÉE AU MAGASIN DU PORTE-BONHEUR

ARTICLES POUR CADEAUX

43, RUE DES MOISSONS, BRUXELLES  
"La Nouvelle Ciel des Songes"

EST ENVOYÉE GRATUITEMENT AUX LECTEURS DE  
"POURQUOI PAS ?"

### Confidences

— Si tu étais moi, accepterais-tu d'épouser Jacques?

— Si j'étais toi, j'accepterais n'importe qui.

### Aie !

Son ortel écrasé  
Le fit crier comme Stentor.

Moralité :  
Le son du cor.

**POILS DU VISAGE** enlevés instantanément avec racine par nouveau Dépilatoire TOSA. Supérieur à l'électrolyse crèmes et eaux. Preuves irréfutables. 24 francs en timbres, mandat ou contre remboursement. Laboratoire Tomsu 55a, Avenue Paul Deschanel, Bruxelles. Téléphone 15.60.06

### Un talent

— J'ai déjà pris trois leçons d'anglais.

— Et ça va bien?

— Oul, je puis causer avec un Anglais qui a pris trois leçons de français.

### Sagacité enfantine

Boby (sept ans) à son papa. — Papa je viens de tuer six mouches; deux femelles et quatre mâles.

Papa. — ! ! !

Boby. — Mais oui. Ceux étaient devant la glace et quatre autour de la bouteille d'apéritif.

Si vous désirez un vêtement sur mesure, d'une ligne élégante, BARBRY, tailleur-couturier, 275, r. Royale (Egl. Ste-Marie)

### Comble

Louis. — Quel est le comble de l'adresse pour un peintre?

Jacques. — C'est de peindre un nègre blanc qui rit jaune.

### Le charcutier

L'ami — Mais mon cher, tu ne parles que de couper et de hacher. Quel charcutier fais-tu!

Le chirurgien — Pardon, je ne suis pas charcutier. Comment appellerais-tu donc ceux que je... charcute?

### La bonne crème

Garantie pure, provenant de l'écrémage de lait frais  
LAITERIE LA CONCORDE  
443, Chaussée de Louvain, téléphone 15.87.52, Bruxelles.

### Humour anglais

Le pasteur (d'un ton sévère à Mac Doodle (qui aime trop le whisky). — Sandy, n'avez-vous pas entendu que je vous appelais, hier, au moment où vous entriez au bar?

Sandy. — Si, si, monsieur le pasteur, mais je n'avais pas de quoi payer deux verres! ...

CONCURRENCE DELOYALE? Non pas, mais le chemisier « Guillaume », 239 rue Blaes, près de la porte de Hal, Bruxelles, confectionne lui-même son choix incomparable de chemises, cravates et peut donc vendre au prix de fabrication avec 5 p. c. de remise aux lecteurs de « P. P. »

### Incompris

Le bon vieux monsieur aperçoit dans la rue un gamin qui piole sous une pile de journaux.

— Tous ces journaux doivent te fatiguer, mon petit ami.

— Mais non, m'sieur, j'suis pas obligé de les lire.



**Clairol de Mury**

Le shampooing qui teint sans danger, se fait en 34 nuances.  
En vente partout.  
Le coiffeur l'exige; la femme l'admire.

**Par millions**

- Vous voyez ce petit monsieur là-bas. Il ne compte que par millions.
- Il n'a pourtant pas l'air d'un richard?
- Ce n'en est pas un. Il est bactériologiste.

**La tombola de l'Hôpital français**

Cet hôpital, où les Belges sont reçus au même titre que les Français, et auquel la reine Elisabeth a bien voulu accorder son parrainage, doit faire chaque année appel au public pour couvrir les frais fort élevés de son entretien. A cet effet, son conseil d'administration organise périodiquement une tombola dotée de fort beaux lots - notamment des automobiles, des tableaux de maîtres, des objets d'art et d'utilité - dont les billets sont mis en vente au prix de 20 francs belges. On recommande l'achat de carnets de cinq billets au prix de cent francs.

Les souscripteurs peuvent les obtenir à l'Agence Dechenne, 16 à 22, rue du Persil, dont le compte postal porte le numéro 1346. Prière d'ajouter au prix des billets ou des carnets demandés le prix de l'envoi postal, qui est de fr. 0.70 (port simple) et fr. 2.45 (recommandé) pour un à cinq carnets.

**Bon conseil**

- Monsieur le Commissaire, pendant que je me faisais raser, on m'a volé ma voiture, c'est la deuxième fois que ça m'arrive dans les mêmes conditions.

- Que voulez-vous que je vous dise? Laissez pousser votre barbe, pour voir.

Qui dit Materne, dit Confiture... Qui dit Confiture-Materne dit Saveur des Beaux Fruits-Mûrs!

**Chacun pour soi**

- Monsieur, je dois vous informer que Mademoiselle votre fille a décidé de devenir ma femme.

- Eh quoi, jeune homme, vous ne comptiez tout de même pas sur moi pour empêcher ça? A tourner autour de la maison tous les soirs, vous deviez bien vous attendre qu'il vous arriverait quelque chose!

**Pauvre homme**

Le vagabond - La charité, madame, c'est la première fois que je puis sortir depuis deux ans.

La dame - Prenez, pauvre homme. Où demeurez-vous?

- Je n'ai pas ça chez-nous, madame.

- Mais puisque c'est la première fois que vous sortez depuis deux ans?

- J'étais à Hoogstraeten, madame.

**RÉCLAMEZ PARTOUT LE  
TIMBRE MELIOR  
RABAIS**

**Traduction**

Traduction en anglais du mot français « Amant » :  
« The wrong man in the wrong place. »

**IMPERMÉABLES**



64-66, RUE NEUVE, BRUXELLES  
ET SUCCURSALES

**Histoire américaine**

Le Juge de paix a devant lui trois négrillons accusés de vol de poules. Il demande au premier:

- How do you feel this morning?

Le coupable lui répond:

- Not quite alright, your Honour.

Le Juge:

- You'll take a month and you'll feel much better after that.

Et s'adressant au deuxième, lui demande:

- And how do you feel this morning?

Le deuxième lui répond:

- Quite alright, your Honour.

Le Juge:

- You'll take two months and after that you won't feel quite right anymore.

Puis il demande au troisième comment il se sent. Celui-ci lui répond:

- I have a kind of « Blushing Bride » feeling.

Le Juge étonné demande une explication, qui arrive illico:

- Well your Honour, its like this: I know I'll get something, but I don't know yet, how long it will be...

**Sachez que...**

La mixture n° 3 de Lu-Pessi à base de camphro-musc est destinée à raffermir les seins, les chairs, à supprimer la transpiration du visage, des mains, dessous d bras, des pieds. Merveilleux stimulant, résolutif, tonique, antiseptique et puissant astringent.

Renseignements 12.11.10 Lu-Pessi.

**Impertinences**

Le très digne monsieur décoré avise un « ketje » dépenaillée qui savoure voluptueusement une cigarette. Cette vision affligeante lui inspire aussitôt le désir d'accomplir une bonne action. Le plus amablement qu'il peut, il entreprend de haranguer le gamin:

- Sais-tu, mon petit ami, ce qui arrive aux enfants qui fument?

- Parfaitement, m'sieur, je l'sais... Ils sont perpétuellement emm... par des types comme vous, m'sieur.

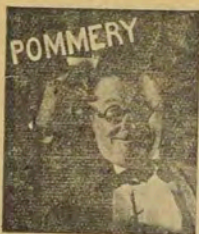
**TAVERNE DE LA RENOMMÉE**

(Chez Arthur BERNARD)  
(ancienne Maison Française, Place Ste-Catherine, Bruxelles)  
Spécialité de Poissons, Huitres, Moules, Homards.  
Vins fameux. - Prix très raisonnables. - Téléph. 12.49.54.

**Hymen**

Ce vieux garçon pendant sa nuit de noces,  
Gémit, à lui seul, comme dix gosses.  
Moralité:  
Beaucoup de bruit pour rien.





Agence Générale

à Bruxelles,

45, rue du Pépin

Tél 11.12.96

### Curieux

Le petit Bob. — six ans. — paraît tout soucieux. Son père lui en demande la raison.

- Voilà, papa... Tu m'as dit que j'étais né à Paris...
- C'est parfaitement exact.
- Mais où est née maman ?
- A Lyon.
- Et toi, papa, où es-tu né ?
- A Marseille.

Bob réfléchit un instant puis hochant la tête :

- Comme c'est drôle, tout de même, que nous nous soyons rencontrés tous les trois !...

### Déflation

Victime de la crise la blonde Léa  
Dut faire réduire et réduire son boa.  
Moralité :  
Boa constrictor.

### Une histoire vraie

*Bruxelles-Magazine* vient de paraître. — 22 francs le numéro.  
Moderne - luxueux - léger - amusant.

### La jolie dactylo

Cette trop jolie dactylo se présente, en Angleterre, chez un nouveau patron.

- Je vais donnerai 4 Livres par semaine, mademoiselle.
- Avec plaisir, monsieur.

La figure du nouveau patron s'épanouit...

- Avec plaisir? Alors, je vous en donne huit, mademoiselle.

**Achez**  
**LE LAIT**  
*"Nielsenisé"*  
**en bouteilles.**  
*il n'y a pas de meilleur.*

TEL. 26.91.65



TEL. 26.19.62

### Prisons modernes

Le Ministre de la Justice a décidé que désormais, tous les gros financiers qui se trouveront en prison, pourront disposer d'un « chasseur » mis à leur disposition.

Le gardien chef (au chasseur) : — Va acheter un paquet de sèches à 12 francs pour le 17; ensuite, tu iras astiquer les menottes du 23; il les attend pour sortir en ville. Enfin, tu iras dire au 12 que s'il ne rend pas les petites cuillers en argent, on ne lui en donnera plus.

### Concerts Defauw

Rappelons que le premier concert d'abonnement de la saison 1936-1937 aura lieu dans la grande salle d'orchestre du Palais des Beaux-Arts, dimanche 25 octobre, à 15 heures (série A) et lundi 26 octobre, à 20 h. 30 (série B).

L'Orchestre National de Belgique, sous la direction de M. D. Defauw, exécutera la « Symphonie » de César Franck; « L'Éloge de la Folie » de Francis de Bourguignon, et « Les Pins de Rome », de Respighi.

Le grand violoniste français Jacques Thibaud interprétera le « Concerto » en ré de Mozart et le « Poème » de Chausson pour violon et orchestre.

La location est ouverte pour les abonnements aux quatre concerts de la saison : Maison Fernand Lauweryns (organisation de concerts), 20, rue du Treurenberg, Bruxelles. Tél. 17.97.80.

### PEAUX DU CONGO - TANNAGE, garanti extra-souple

Van Grimbergen C<sup>o</sup>. 40, r. Herry (ch d'Anvers), Brux.-Nord.

### Les « Concertos brandebourgeois »

Les Concertos Brandebourgeois de J. S. Bach, l'un des sommets de la musique, seront donnés en deux séances consécutives, les 23 et 24 octobre, à 8 h. 45 dans la Grande Salle du Palais des Beaux-Arts. La Maison d'Art à qui revient cette initiative s'est assurée le concours de l'orchestre réuni par l'éminent violoniste Adolf Busch, orchestre qui comprend le pianiste Serkin, le flûtiste Moysse de Paris, le quatuor Busch et une élite de musiciens venus de Bâle, de Berne et de Londres.

**MEUBLEMAX** UN MOBILIER DE LUXE POUR LE PRIX D'UN MOBILIER ORDINAIRE  
Devis, croquis sur demande — 10 ans de garantie.  
55, rue Mont-Herbes-Potagères, Bruxelles — Tél.: 17.25.80.

### Les Galas de Comédie

Pour la 8e année, les « Galas de Comédie », qui sont devenus une institution bruxelloise, et non des moindres, se donneront, par abonnement, au Palais des Beaux-Arts. Le programme de cette saison comprend: Trudi Schoop et ses ballets, dans un programme nouveau; Aime Clariond et Lise Delamar dans « Au Solet de l'Instinct », de Paul Raynal; Simone et Béatrice Bretty dans « Un Roi, Deux Dames et Un Valet », de François Porché; Jean Sarment et Marguerite Valmont, dans « Madame Quinze », de Jean Sarment, et, enfin, Renée Corciade dans « Les Plus forts », de Ventura Calderon. Cette dernière pièce sera mise en scène et présentée au public par Lugne-Poe.

Volla un fort beau programme: les fidèles habitués des Galas de Comédie en prendront connaissance avec grand plaisir.

Le premier spectacle promet d'être particulièrement intéressant. Les abonnés des Galas de Comédie avaient eu la révélation, en 1934, de Trudi Schoop et de son ballet extraordinaire. Depuis, elle a obtenu en Amérique des succès éclatants ceux de toutes les autres compagnies similaires... C'est avant de se réembarquer pour les Etats-Unis que Trudi Schoop donnera son nouveau spectacle au Palais des Beaux-Arts. Un grand ballet en 3 actes « Marie » sera créé, dont elle est le personnage principal; elle ne quitte pas la scène de toute la soirée. La compagnie de Trudi Schoop comprend des artistes de grande classe et Bruxelles aura ainsi la primauté d'un spectacle attendu avec impatience et curiosité aux Etats-Unis.

### MERCREDI PROCHAIN, A 2 HEURES

VENTE PUBLIQUE DE MEUBLES ET OBJETS D'ART  
HOTEL DES VENTES NOVA

35, RUE DU PÉPIN (Porte de Namur). — Tél. 12.24.94



**Récital d'orgue**

Mercredi 18 novembre prochain, à 20 h. 30, en la salle du Conservatoire Royal de Bruxelles, 30, rue de la Régence, Récital d'orgue consacré à J.-S. Bach par M. Jean Faurès. Au programme : Prélude et fugue en ut majeur, quatre préludes de Chorals pour le Temps de Noël; Prélude et Fugue en la majeur; Choral figuré à six voix « Aus tiefer Noth » De Profundis; Prélude en mi bémol; Choral en trois versets sur le « Kyrie, eleison »; Triple Fugue en mi bémol.

Location : Maison F. Lauweryns, 20, rue du Treurenberg. Téléphone 17.97.80.

**BUVEZ UN... SCHMIDT POUR VOTRE SANTE**

**Les sonates de J. S. Bach et Beethoven**

Deux séances de violoncelle et piano, données par Robert et Marcel Maas, auront lieu vendredi 8 et mardi 12 janvier 1937, à 20 h. 30, au Conservatoire de Bruxelles. Les excellents artistes donneront en audition intégrale les sonates de J.-S. Bach et L. Van Beethoven.

Ces séances seront données en abonnement. On peut s'inscrire dès à présent à la Maison Fernand Lauweryns, 20, rue du Treurenberg, tél. 17.97.80. Prix des abonnements: 10 à 50 francs.

**EXTRA WHITBREAD STOUT**

**Histoire sportive**

Match de foot-ball international sur la frontière anglo-écossaise. Hôtels petits, beaucoup de monde, depuis la veille déjà. Résultat : manque de lits et les joueurs des deux équipes sont mis au lit deux par deux. Les deux capitaines partagent le même lit.

Moment de cassettes, puis assoupissement graduel, interrompu brusquement par un bruit... pétaradant, provoqué par le capitaine d'Ecosse qui annonce, pour couvrir sa courte honte :

— Goal for Scotland!  
L'Anglais, ne voulant pas être en reste, annonce bientôt également un goal for England.

Bref, le match s'organise et la marque monte bientôt à 7 goals à 7. Mais l'effort a été rude et l'Ecosse commence à en ressentir les effets, car une huitième... goal rate lamentablement et — pour rester dans le jargon sportif — la... balle s'écrase sur la latte et... sur la blancheur des draps.

Sans perdre la tête l'Ecosse annonce : « Half time! », et ajoute : « Change over please! ».

**Detol-Charbons**

Anthracites 10/20 concassés .....	fr. 245.-
Anthracites 30/50 concassés .....	295.-
Anthracites 50/80 .....	280.-

96, avenue du Port, Bruxelles. — Tél. 26.54.05 - 26.54.51

**Dans le Midi... de la Belgique**

Le bourgmestre de Houx rencontre un de ses administrés conduisant une brouette :

— Bonjour, Monsieur le comte.  
— Bonjour, Ancliaux. Vous arrachez vos pommes de terre? On dit qu'elles sont belles cette année!  
— Oh! Ah! ça, monsieur, elles sont grosses comme mi tesse, avou cinq, gna plein m'chapia!



**RADIO**

EXICEZ DE VOTRE VENDEUR  
UNE DEMONSTRATION DE  
L'APPAREIL

« **ERPÉ** »  
MODELE 1067

à 2.200 Fr. « Le poste idéal »

**Au tribunal**

— Pardon! m'sieur, l'Juge, j'étais pas saoul, ça je l'jure, j'étais intoxiqué, oui, mais pas saoul!

Le magistrat se recueille un instant avant de rendre sa sentence.

— J'avais l'intention de vous condamner à 100 francs d'amende, mais eu égard à ce que vous venez de me dire, l'amende sera fixée à cinq lous.

**Haute mer**

Sur leur frère esquif,  
Tous ces marins chiquaient.

Moralité :  
La barque à roles.

Qui dit Materne, dit Confiture... Qui dit  
Confiture-Materne dit Saveur des Beaux Fruits-Mûrs!

**Pique-nique**

Elle. — Regarde, petit loup. Cette belle nature, ces jolis oiseaux.

Lui. — Oh! tu sais, moi... des oiseaux crus!..

**Les recettes de l'oncle Henri**

**PATE DE LIEVRE « TEDDY FRANCHOMME »**

*Hachis.* — Prendre un lièvre de belle taille. En en réservant les os, faire enlever et hacher les chairs; y ajouter : 500 gr. de foie de volailles, 250 gr. de collier de bœuf, 250 gr. de collier de porc, 125 gr. de gras de lard coupé en tres petits des. Salez, poivrez et quatr'épicez. Liez le hachis avec 3 jaunes d'œuf.

Mettez en formes, que vous couvrirez de thym, de laurier, de tranches d'oignons piqués de clous de girofle ainsi que d'une bande de lard. Faites boire, jusqu'à saturation, un cocktail constitué par : 1 bouteille de bourgogne, 1/4 de litre Kirsch, 2 cuillers à bouche de sauce anglaise. Ce qui restera de ce cocktail sera ajouté pendant l'ébullition d'un bouillon de gelée provenant de la cuisson de 5 litres d'eau, fortifiée de 3 cuillers à bouche de Bovril avec 2 pieds de veau, 2 pieds de porc, les os du lièvre, 5 grosses carottes, 2 branches de persil avec leur racine, 40 baies de genévrier, 250 grammes de capuchines comprenant des tiges tendres avec leurs feuilles, fleurs et baies. (Filtrez).

*Cuisson.* — Les formes ayant passé au four le temps voulu selon grandeur, débridez-les et faites-leur boire le jus de la gelée dont le surplus servira à garnir les plats.

**BERNARD 7, RUE DE TABORA**  
Tél.: 12.45.79  
**HUITRES -- CAVIAR -- FOIE GRAS**  
OUVERT APRES LES THEATRES PAS DE SUCCURSALE

**Baignade**

Premier baigneur. — C'est curieux : l'eau, par ici, a une drôle de saveur sucrée...

Deuxième baigneur. — C'est moi... j'ai un peu de diabète,



Sardines  
**Saint-Louis**  
 les meilleures du monde dans  
 la plus fine des huiles d'olives

### Gratitude

— Docteur, comment pourrai-je jamais m'acquitter envers vous pour tout ce que vous avez fait pour moi pendant ma maladie?

— Comme vous voudrez: par chèque, par mandat-poste, mandat télégraphique, mandat-carte, en timbres postaux, fiscaux ou simplement en billets de banque.

### Vitesse

A la porte d'un grand cinéma, on peut voir une pancarte sur laquelle sont annoncés les programmes; on y lit: Cette semaine: « Une nuit avec toi ». Et en dessous: La semaine prochaine: « Mère ».

Parmi les badauds, un monsieur murmure:  
 — Ce siècle de la vitesse, tout de même.

**BERNARD** 93, RUE DE NAMUR  
 (PORTE DE NAMUR)  
 TELEPHONE : 12 88.21  
**Hûîtres - Foies gras - Homards - Caviar**  
 — Salon de dégustation ouvert après les spectacles —

### Chez le photographe

Le photographe s'efforce de faire tenir tranquilles les bébés de la fête enfantine et il les invite à prendre une pose naturelle.

— Toi, mon petit, fais un gentil sourire à la fillette qui est à côté de toi.

Et le gamin: — Celle-là, pas la peine... c'est ma sœur.

### Agence matrimoniale

L'employé arbore son plus séduisant sourire:

— J'ai encore une dame à vous proposer, mais je veux être franc, elle n'est plus très jeune et elle a de fausses dents.

Le candidat, soudain intéressé:

— De vraies fausses dents, en or?

**VOLETS JALOUSIES STORES HINDOUS**  
**J. VAN HUYNEGHEM ET FILS**  
 REPARATIONS : 151, rue Jourdan. — Tél. 37.28.35

### Les Conférences de l'écrivain

C'est Mme Dussane, de la Comédie-Française, qui ouvrira le cycle 1936-1937; le 30 octobre, elle revivra ses grands rôles, de Toinette à Mme Sans-Gêne. Le 5 novembre, Paul Reboux posera cette question: « Êtes-vous sûrs d'être bien élevés?... » Le 23 novembre, on entendra Mireille et M. Jean Nohain. Le 4 décembre, Francis Carco parlera de Montmartre à vingt ans. Puis viendront: le 18 décembre, Paul Chack; le 6 janvier, M. Roger Vergel; le 20 janvier, J. Tharaud; le 3 février, Pierre Mortier; le 17 février, Claude Farrère; le 24 février, M. Franck-Brentano; le 10 mars, Géo London; le 17 mars, M. de Pourtales.

Toutes ces conférences auront lieu dans la grande salle du Palais des Beaux-Arts, à 8 h. 3/4. Retenir ses places au bureau de location.

**T. S. F.**

### L'anniversaire de l'Yser

Comme tous les ans, l'I. N. R. inscrit dans ses programmes des émissions consacrées à l'anniversaire de la bataille de l'Yser.

Le dimanche 25 octobre, à 10 h. 55, M. Théo Fleischman fera le reportage parlé du défilé des anciens de l'Yser devant le Roi. A 12 h. 20, une causerie servira à évoquer les grandes phases de la lutte héroïque de 1914. Enfin, de 20 h. 15 à 20 h. 35, on entendra des souvenirs contés par les Lieutenants généraux Biebuyck et Pontus et par le Colonel Umé.

### Séparation

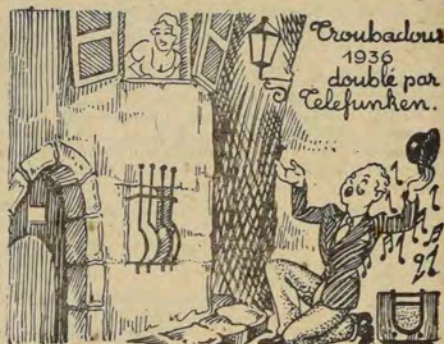
C'est chose faite: l'I. N. R. va être définitivement coupé en deux. Il y a longtemps que ce projet était dans l'air et les Flamands, avides de séparation et d'indépendance culturelle le poussaient vigoureusement. Le Conseil de gestion de l'Institut a annoncé au micro et dans la presse que le principe était définitivement adopté et qu'un accord était enfin réalisé.

A la vérité, on ne comprend pas très bien. Il existait, jusqu'à présent, un I. N. R. français et un I. N. R. flamand, chacun opérant sur sa longueur d'onde. En dehors des services de la parole, la musique et la technique étaient communes. Des lors, on se demande si l'on va créer deux services musicaux (avec, d'un côté orchestres flamands et, de l'autre côté, orchestres français), et deux services techniques. Cela semble légèrement compliqué et quelque peu chinois, d'autant plus qu'en allant jusqu'au bout de l'idée, il faudra également couper en deux le bâtiment de la place Sainte-Croix.

Attendons de plus amples informations car cette opération culturelle et politique ne manquera pas de mériter toute notre curiosité.

### Mireille

Décidément, voilà, à l'heure actuelle, la grande vedette du micro. Nous ne parlerons pas de ses disques qui tournent dans tous les studios faisant chanter ses couplets charmants et spirituels. Son grand succès radiophonique date de l'an dernier avec la création de ces amusantes





séances intitulées : « Les Amis de Mireille » qui réjouissent tant les auditeurs du Poste Parisien. Voici qu'elle inaugure une nouvelle formule : un magazine sonore. Les auditeurs sont invités à poser des questions auxquelles répondent des personnalités et des spécialistes soigneusement choisis. Pour débiter, on a pu entendre ainsi la comédienne Pauline Carton, l'écrivain André Maurois, le dessinateur humoriste Jean Effel, les Fratellini. Ce genre d'émissions est appelé au plus grand succès et au plus bel avenir car il crée une liaison directe et familière entre le public et ceux qui occupent le micro.

**HARIO --- Le poste de qualité**

950 francs — 1.850 francs — 2.300 francs — 3.250 francs  
HENRI OTS, 1A, rue des Fabriques, 1A, Bruxelles

**Conseils pour l'hiver**

L'hiver vient à nous, et son triste cortège envahit également les studios radiophoniques. Cela nous vaut pas mal de conférences méthodiquement coupées de quintes de toux, de poétiques récitations soulignées de mélancoliques râles asthmatiques et de mélodies agrémentées du point d'orgue des « chats » indiscrets.

L'infortuné auditeur à l'impression d'être installé devant un haut-parleur converti en crachoir. Cela ne manque pas d'être énervant et sérieusement désagréable. Sans doute, sa pitié va à ceux qui doivent opérer devant le micro tout en étant accablés par ces tenaces maux de l'hiver. Mais ne conviendrait-il pas d'écarter du studio ces passagers invalides ? Un petit examen médical discret et superficiel, permettrait d'exempter de corvée les grippés. Les intéressés y gagneraient du repos et les émissions y gagneraient une indispensable pureté.

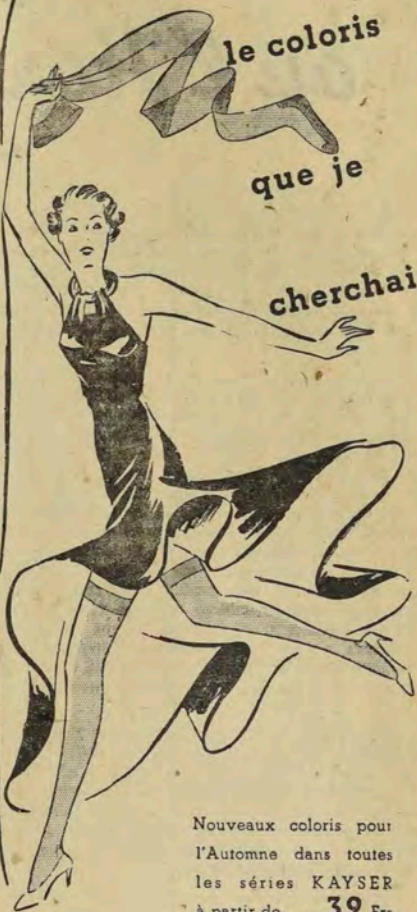
**L'agenda de l'auditeur**

A 11 N. R. le 25 octobre, à 15 h. 30, récital de piano par M. Florent Alpaerts. — Ce même jour, un concert donné par l'orchestre léger de 11 N. R. sera relayé en Amérique. — Le 26, émission intégrale de la comédie « Le Grillon du Foyer », d'après Dickens, musique de scène de Massenet, avec les créateurs de 1904: Mme Sylvie et M. Dorival. Le 28, création d'un jeu radiophonique de M. Nougues: « Le Miroir de Kou-Kou-Ki ». Le 28, audition du « Septuor » de Beethoven. — Le même jour, grand concert du mercredi consacré à la série Jean-Sébastien Bach. — Le 28, encore, création d'un jeu radiophonique policier de M. Théo Fleischman: « Un homme roux qui louche ». — Le 29, audition de l'opérette de Lecocq: « La Fille de Mme Angot ». — Le 31, deux séances de musique de chambre: à 17 h. 15, pages de Haydn et de Mendelssohn interprétées par le Trio « Pro Musica »; à 18 h. 15, le « Quatuor » en Si bémol de Beethoven, interprété par le « Quatuor » de Bruxelles. — Le 31, reportage de M. C.-P. Kammans: « Chez les radios de Ruyssede ».

**Du micro à l'antenne...**

Pour la première fois, la cérémonie du sacre d'un évêque a été radiodiffusée; c'est à Nankin que cette cérémonie a eu lieu. — En signalant la disparition de la radio dans les taxis, des journaux parisiens constatent le peu de succès obtenu par les émissions faites dans les trains de Paris-Rouen. — En prenant possession de son poste d'administrateur général de la Comédie-Française, M. Bourdès a annoncé que la troupe de la Maison de Molière donnera vraisemblablement une émission officielle par semaine devant le micro d'Etat. — La puissance de la station de Marseille vient d'être portée à 120 kw. — On annonce que Marconi vient de créer un nouvel appareil de télévision. — En France, il y aura bientôt 3 millions d'auditeurs. — En Angleterre, on en compte près de 8 millions. — L'an prochain, le fameux metteur en scène François-Gaston Baty fera ses débuts à la radio en mettant en ondes une adaptation de « Crime et Châtiment ».

Exactement...  
le coloris  
que je  
cherchais



Nouveaux coloris pour  
l'Automne dans toutes  
les séries KAYSER  
à partir de... **39** Frs  
331 X Marvel Twist 54 Frs

*Bas*  
**KAYSER**  
Fabriqués aux Etats-Unis d'Amérique  
BAS - SOUS-VÊTEMENTS

KAYSERETTE.  
le sous-vêtement d'hiver, si confortable...



# La Tour qui brûle ou l'Horloge de Feu

Donc, du 7 au 22 novembre, nous avons la *Quinzaine de la Lumière*. Il y aura des séances académiques des causeries de vulgarisation, un concours d'étalages éclairés, un Salon de la Lumière au Palais d'Egmont des soirées de gala et — comme il se doit — un grand banquet de clôture...

C'est peut-être le moment de redonner de l'air à un projet que *Pourquoi Pas?* mit en avant dans son numéro du 5 février 1935.

L'article, intitulé *La Tour qui brûle*, consacrait quelques lignes d'hommages à la gloire séculaire de notre chère vieille tour de l'hôtel de ville. La montrait sous les aspects fantastiques qu'elle revêt lorsque, les jours de fête publique, on procède à son « embrasement », pour employer le mot, d'ailleurs juste et imagé des programmes-affiches. Elle surgit alors de la profondeur des ténèbres comme une apparition. Les projecteurs l'imprègnent de mille couleurs; la voici d'abord toute blanche, avec des tons de vieil ivoire, semblable à ces bijoux asiatiques dont les angles ont été usés et polis à travers les âges par la caresse de mains douces et prudentes. La voici soudain toute rouge, vêtue, dirait-on, d'une robe en haillons dont les plis flottants semblent les flammes d'un incendie, comme si le Coq Rouge chantait sur les toits d'ardoises de l'Hôtel de ville. Enfin, la voilà mauve et violette, avec un saint Michel de laque et d'or qui a l'air de gambader d'aise dans le vaste ciel...

L'adjuvant qu'apportent au prestige de notre vieille tour les ressources de l'éclairage moderne nous a révélé en elle une beauté nouvelle. Ainsi, quand les vitraux de notre Collégiale s'incendient, dans leur cadre ogival, et montrent un fabuleux étal de pierres dont tous les trésors de Golconde ne peuvent être qu'un pâle reflet, on admire comment l'homme de science d'aujourd'hui était venu à l'aide de l'homme artiste d'hier.

???

Nous voudrions que le spectacle de « l'embrasement » de la tour ne soit pas un spectacle d'occasion, mais qu'il fasse partie constante de la beauté de Bruxelles. Nous voudrions

que la tour soit une *horloge de lumière* qui, pendant les heures de nuit, annoncerait l'heure, la demie et les quarts à la population de Bruxelles, des faubourgs et des campagnes suburbaines.

À l'heure moins une minute, la tour s'éclairerait de feux blancs immobiles; à l'heure « tapante », elle s'embraserait et s'éteindrait autant de fois que l'indiquerait le chiffre de l'heure qu'elle aurait à marquer. La sonnerie des horloges serait remplacée par des soubresauts de lumière et d'obscurité qui feraient, si nous osons ainsi dire, sauter au visage du spectateur placé devant l'Hôtel de Ville, le décor prestigieux de notre incomparable Grand-Place, à la façon dont un éclair, déchirant la nuit, fait sortir des ténèbres d'une nuit d'orage un paysage familier. À la demie, la tour s'éclairerait en rouge; aux quarts, elle s'éclairerait en bleu, après avoir répété par les feux blancs l'heure principale — ainsi que font, par leurs sonnailles, les carillons de nos clochers.

???

LA TOUR QUI BRULE OU L'HORLOGE DE FEU deviendrait pour l'étranger visitant Bruxelles un attrait qui aurait bien son prix.

Nous savons tous qu'une curiosité d'ordre anecdotique s'impose souvent à l'attention des touristes; la foule-enfant aime le jouet. L'horloge à personnages de Strasbourg, les Jacquemarts de la Place Saint-Marc; les carillons de nos beffrois et de nos églises amusent depuis des temps immémoriaux la curiosité facile du voyageur.

L'industrie hôtelière et les industries touristiques de Bruxelles pourraient retirer de jolis bénéfices de cette *Tour-qui-Brûle*.

???

La presse fit, en février 1935, c'est-à-dire lorsque *Pourquoi Pas?* en lança l'idée, le meilleur accueil à ce projet. La *Gazette* et le *Soir* reproduisirent en entier le long article qui l'exposait. *L'Étoile Belge*, le *Laatste Nieuws*, l'*Indépendance Belge* et plusieurs organes de province, voire de l'étranger, en firent ressortir l'originalité.

Nous écrivîmes alors à M. Huysman-van den Nest, pour le rendre attentif à l'examen d'une idée qui nous semblait être du ressort de l'échevinat des Beaux-Arts, puisqu'elle ajouterait au prestige de notre art architectural, dont la tour de l'hôtel de ville est sans doute la plus belle expression, le prestige de la plus spectaculaire des inventions modernes: l'éclairage électrique.

L'échevin nous répondit qu'il trouvait le sujet des plus intéressants et qu'il l'avait transmis au service compétent en lui donnant comme instructions d'en examiner la réalisation pratique.

On était alors, à l'hôtel de ville, en pleine fièvre de travail à raison de l'ouverture prochaine de notre Exposition. Et l'affaire fut perdue de vue, dans l'obligation où l'on

**Ex'Ail**  
GUÉRIT

ARTÉRIOSCLÉROSE, HYPERTENSION  
RHUMATISMES et tous les troubles de  
la CIRCULATION DU SANG.

Aucune contre-indication, dragées faciles  
à prendre, sans odeur et sans goût.

Ex'Ail - Extrait d'Ail Naturel possède  
une valeur curative **exceptionnelle**.

TOUTES PHARMACIES Frs 18.50 et 32.

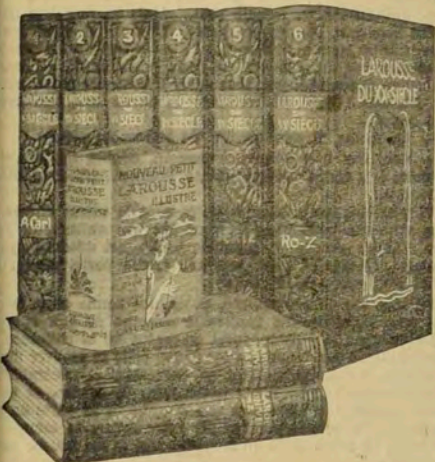


# La dévaluation française et les LAROUSSE

C'EST EN VOUS ADRESSANT DIRECTEMENT

110, AVENUE LOUISE — BRUXELLES — Tél.: 11.47.81  
à l'AGENCE BELGE des GRANDES EDITIONS

que vous bénéficiez de la grande baisse des prix



OUVRAGES	Nouveaux prix	Au lieu de	Baisse de
<b>LAROUSSE :</b>			
XX <sup>ème</sup> SIECLE (6 vol.) . . .	1,950	2,600	650
75 francs par mois . . .	2,085	2,780	695
MEMENTO (2 vol.) . . .	425	570	145
30 francs par 2 mois. . .	455	610	155
UNIVERSEL (2 vol.) . . .	420	560	140
25 francs par mois . . .	450	600	150
MEDICAL (1 vol.) . . .	270	360	90
20 francs par mois. . .	292	390	98
MENAGER (1 vol.) . . .	292	390	98
20 francs par mois. . .	315	420	105
INDUSTRIE (1 vol.) . . .	315	420	105
20 francs par mois. . .	337	450	113
ART (2 vol.) . . .	510	680	170
30 francs par mois. . .	547	730	183
SCIENCES (2 vol.) . . .	487	650	163
30 francs par mois. . .	525	700	175
COMMERCIAL (1 vol.) . . .	330	440	110
25 francs par mois . . .	352	470	118
<b>LITTÉRATURE FRANÇAISE</b>			
(2 vol.) . . .	397	530	133
30 francs par mois . . .	427	570	143
<b>HISTOIRE DES PEUPLES</b>			
(3 vol.) . . .	667	890	223
40 francs par mois . . .	705	940	235
LA MER, LA TERRE, LE CIEL . . .	210	280	70
L'AIR, chaque volume . . .	232	310	78

LIVRAISON IMMEDIATE PAR  
L'Agence Belge des Grandes Editions  
« SERVICE LAROUSSE »

**TRES IMPORTANT.** — Pour profiter d es conditions exceptionnelles actuelles, adresse-vous DIRECTEMENT 110, av. Louise, « Service Larousse ». Les prix actuels ne seront pas maintenus, une hausse des prix français étant attendue à bref délai.

REMPLISSEZ DES AUJOUR'HUI  
VOTRE

Veuillez noter ma commande ferme à l'ouvrage suivant :

au prix de fr. ....

payable .....

NOM .....

Prénoms .....

Profession .....

Adresse .....

Signature :

## BULLETIN DE SOUSCRIPTION

à adresser à l'AGENCE BELGE  
DES GRANDES EDITIONS  
« SERVICE LAROUSSE »

110, Av. Louise, à Bruxelles

Demandez-nous, SANS ENGAGEMENT, tous prospectus gratuits ou la visite de nos AGENTS AGREES.

était de porter tout l'effort du moment sur la grosse entreprise du Heysel.

La Quinzaine de l'Electricité remet la question en chantier.

Le Journal officiel de l'Exposition de 1935, examinant le projet, écrivait:

« Ce serait une attraction que le budget communal pour-

rait accepter sans anxiété, puisque l'installation de l'appareillage électrique, étant donné ce qui existe déjà, ne coûterait autant que rien. »

???

Nos édiles veulent-ils lui faire accueil? Nous pensons qu'ils serviraient aussi le renom artistique et les intérêts commerciaux de Bruxelles.





le point  
de vue de

SLACHE

### Neutralité

- Qui est-ce, ce monsieur que tu salues, Slache?  
— Och herme, c'est Monsieur Spaak!  
— Le ministre? Mais non, voyons, M. Spaak n'est pas si maigre!  
— Oye! Alors, c'est un qui tire un peu dessus!... En tout cas, Spaak va certainement maigrir comme ça, vous savez!...  
— Pourquoi? Il a des ennus?  
— Des ennus?... Tiens del... Il va perdre sa place!  
— Que me chantes-tu là?  
— Mo oué!... On n'a plus besoin d'un ministre des affaires étrangères, puisqu'on est de retour dans la neutralité!... Tu as pas lu le discours du Roi, l'ot' jour?...  
— Si, mais...  
— Eh bien, si on est dans la neutralité, tu as pas besoin d'un ministre des affaires étrangères, n'est-ce pas!... On n'a plus rien z'à voir avec Genève, et la Socheté des Nations!... Ça est comme si tu serais un ermite; tu habites tout seul, et tu as plus rien z'à voir avec les autres!... On vient frapper z'à ta porte, et tu ouvres pas!... Y en a deux

qui se battent sur ton trottoir... Toi tu regares seulement pas la fenêtre, et tu dis n'a rien!...

— Il ne faut pas exagérer, Slache! Nous ne sommes pas devenus subitement xénophobes!...

— Qu'est-ce que ça est, ça?

— Xénophobes, c'est-à-dire contre les étrangers!

— Non!... On n'est pas des xylophones? Tant mieux, pasque sans les autres pays, on sait qu'à-même plus vivre n'est-ce pas?... Est-ce que tu crois que moi je sais me passer de saucisse de Francfort, de fromage de dame, de bisteck américain et de pain français?... On a toujours besoin des étrangers. Alors, moi j'ai peur qu'on a des ruses avec les autres!...

— Ça n'ira pas jusque-là, voyons!... Ne soyons pas pessimistes!

— Pestimiste, ça je suis pas!... Mais tu vois déjà que Jefke Scherens, l'année prochaine, il refuse de courir contre Girardin sous le prétexte qu'il est xylophone! Alors, le champignonat du monde il est dans le bodding!... Et pour la course Cordon-Binette, Demuyter il veut pas partir avec les français... et il est verobligné de partir tout seul avec son ballon...  
— Au moins, il sera certain de gagner la coupe!

— Non, car il y a encore Quersin, cewi-là qui a z'été premier à la coupe Cordon-Binette. Premier...descendu, bien entendu!...

Et pour les Jeux Olympiques, ça sera la même chose!... Nos athlètes personnels ils voudront pas z'aller z'au Japon, l'année prochaine, pasqu'ils sont aussi devenus xylophones!... Mais ça n'est pas une grosse perte, puisqu'ils n'ont rien gagné cette année!

En tout cas, la neutralité, ça est une bonne chose. Moi j'ai découpé dans une gazette le discours du Roi et j'ai collé ça dans la cuisine, juste au-dessus de la cheminée... Et j'ai dit z'à ma femme: « Meulanie, pour te prouver mon loyalisme et mon patriotisme, je veux aussi la neutralité dans mon ménage!... Vous restez dans ta cuisine, et moi dans la salle à manger... Et quand c'que tu as envie de te disputer... tu as qu'à sercher des ruses contre la femme à journée, ou contre celle du second... Moi je me bouche mes orelles! »

— Et ça prend?...

— Oué, mon cher!... Ça prend même très bien! Meulanie a dit comme ça: « Vous voulez la neutralité, mon cher!... Allez tant mieux!... Seulement, vous pouvez aller manger sur le restaurant, et vous brosser pour ton dimanche! » Elle a déclaré l'inflavetion sur la monnaie et elle a fermé z'à clef le tiroir du buffet oussqu'elle met son argent... Et minant je suis verobligné de faire des empreintes chez les camarades, pour pouvoir boire un demi!... Avec ma femme, tu sais pas discuter. Alors, comme elle a tout l'argent de ménage, elle vient de s'acheter un manteau z'en fourre... Et moi j'ose pas rickamer, sinon, ça est une dispute... »

— Et comme tu as déclaré toi-même la neutralité!...

— Juchement!... Alors, moi je suis entre le juste et le geste... et je sais plus quoi faire...

— Tâche d'être diplomate!

— Qu'est-ce que ça est ça?... Un qui a un diplôme?

— Mais non! Je veux dire: tâche d'avoir du doigté, et reviens doucement sur tes positions!...

— Och yermé! On voit bien que tu connais pas Meulanie!... Le doigté, ça est sa spécialité! Clette!... Elle t'envoie une « rammeling » que tu sais pas d'ousque ça viens!... Ce qui vaut z'encore mieux, c'est sercher la consolidation dans une bonne demi-gueuze!...

— Eh bien... allons-y!

— Allez! Pour une fois, vous avez raison!... On va z'aller boire un bon verre!... Seulement, je suis verobligné de faire une empreinte: c'est toi qui va payer les consommations!...

— D'accord, Slache, et nous allons boire ça à la santé de la neutralité!... Une gueuze... Avec grenadine?...

— Quernadine?... Non!... Ça vient de Grinade!... Et Grinade c'est en Espagne!... Vous oubliez que moi je suis xylophone!...

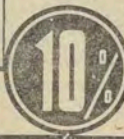
Marcel Antoine.

# LODTS



LIEGE • NAMUR  
VERVIERS • ANVERS  
GAND • CHARLEROI  
BRUXELLES

27, rue des Chapeliers  
(dans rue de la Vieillesse)  
60, rue de Flandre, 60  
62, chaus. de Louvain  
64, ch. de Waterloo



Pélisse, belle draperie, Int. fourrure façon castor — en loutre. —

Aux agents de l'état. Aux membres du T.C.B. Aux agents de police.



# BERCEUSE

administrative et caniculaire

par FRANC-NOHAIN,

Les employés  
Ministériels  
Ont du retirer leurs gilets,  
Tellement ils étaient mouillés,  
Leurs moites guets de flanelle;  
Et maintenant les employés ministériels  
Dorment accablés  
Par la canicule,  
Sur l'ébauche interrompue de leurs majuscules,  
Entre le point  
Et la virgule:  
A poings  
Fermés,  
Dormez, dormez

Dormez, tornez, ô directeur,  
Sous-directeur,  
Chef de bureau;  
Et toi, sous-chef,  
Sur ton bureau,  
Une torpeur  
Courbe ton chef:  
Quelle chaleur,  
Ah! Messieurs!  
Sous-chef et chef,  
Sous-directeur,  
Et directeur. — tornez, dormez,  
A poings fermés!

Et vous, employés subalternes,  
— Il fait si chaud  
Dans ce bureau!... —  
Vous délassiez vos dominos,  
Et le loto,  
Ternes, quaternes...  
Cherchez des poses  
Confortables:  
Que sur la table  
Vos pieds se posent;  
Et si jamais un contribuable  
Venait demander quelque chose;  
Dormez dormez,  
A poings fermés - bureaux fermés!

Les bureaux ronflent et transpirent  
Comme à plaisir,  
C'est un plaisir!  
Et faut-il dire  
En quels aimables déshabillés,  
Quelle simplicité exquise,  
Avec un abandon de mise  
Élégant et si familier,  
Ils reposent, nos employés,  
Sur la chemise  
D'un dossier  
Appuyant leurs bras de chemise!  
Les bureaux ronflent et transpirent:  
Allons! la France peut dormir!

**RAZEX**  
RASE DOUX ET BIEN  
SANS EAU NI SAVON NI BLAIREAU

# COLS MEY

AU XX<sup>me</sup> SIECLE

10, RUE PLETINCKX, 10 - BOURSE



*Connaissez-vous*  
déjà les diverses qualités du COL MEY?—Elegant; recouvert de fine toile — pratique; plus de lavage ni de repassage—hygiénique; le col sale est jeté! Demandez à votre chemisier le BON pour un col GRATUIT!

La douz. fr. 21.50  
3 pièces fr. 5.50

*Mey* en vente dans les magasins pourvus de l'affiche MEY

Représentant général: WILLY KINA, Ostende  
35-39 Chaussée de Thaurout

# COLS MEY

CHEMISERIE GERARD

154, boulevard Maurice Lemonnier

TELEPHONE: 11.16.89

(Palais du Midi)

J'ai rêvé d'un démon espiègle.

Par qui.

Pendant cent jours pendant cent nuits,

Pendant des années et des siècles,

Les ministères s'ameureraient ainsi

Endormis:

La République aurait sombre, les fleurs de lis,  
Écloses à nouveau, auraient fait place aux aigles;

Puis quand une tée bienfaisante

Les aurait réveillés les employés ministériels,

Ils recommenceraient leurs besognes habituelles,

iraient emarger

Au Budget

Et sans que tu trouvât la chose extravagante,

Pleins d'un pareil respect des délais nécessaires,

Ils reprendraient, comme naguère,

Au même point, l'expédition des mêmes affaires

Courantes.



# Le Coin des Math.

## Le triangle du général

La solution est fort simple, déclare M. Dufour

Elle repose sur le principe que, pour déterminer, sans se faire de mal, le total des termes d'une progression géométrique par deux, il suffit de doubler le chiffre du dernier terme et de retrancher du produit ainsi obtenu la valeur du premier terme.

Ceci nous permet de poser l'équation suivante :

24.552 (total des effectifs) = deux fois le dernier rang, moins le premier rang.

Ce qui donne, par simplification :

$$\text{Dernier rang} = 12.276 + \frac{\text{premier rang}}{2}$$

Figurons le premier rang par la lettre  $x$  et disons (deuxième équation) :

$$24.552 \text{ (total des effectifs)} + 12.276 + \frac{x}{2} \text{ (dern. rang)} = 1.535x$$

$$\text{ou } 36.828 + \frac{x}{2} = 1.535x$$

$$\text{ou } 1.534,5x = 36.828, \text{ et } x = 24 \text{ (premier rang).}$$

Reprenons notre première équation :

24.552 (total des effectifs) = deux fois le dernier rang moins le premier rang.

En d'autres termes : 24.552 + 24 (premier rang) = deux fois dernier rang.

Dernier rang = 12.288.

Ont obtenu la plus grande distinction :

**En.** Declerck, Gand; F. Huart, Beauraing; G. Bertrand Ottignies; Gaston Colpaert, Saventhem; Ilems Alison, Vilvorde; Julia Sorgeloos, Saint-Josse; A. Dindal Liège; Charles Leclercq, Bruxelles; Riquette, Bruxelles; Dr. Eud Lamborelle, Bruxelles; D. Lagasse, Liège; Mlle Lse Gobin Ostende; Jules Paquet, Jambes; L. R. Luxembourg; J. Fays, Verviers; G. Gérard, Metz-devant-Virton; Leumas Bruxelles; J. N., Amay; G. Longval, Cuesmes; Marcel Vanderwallen, Vilvorde; Le triangle du colonel, Cuesmes; Edouard De By, Saint-Gilles; A. Burton, Moha; Marcel Delaby, Hannut; Ch. Derauw, Ixelles; Clément Thiry, Gand; Georges Keuller, Hamme-sur-Durme; Pierre Lefevre, Namur; Rodolphe Hauwarlet, Tournai; M. J. Lecart, Bruxelles; A. Duren, Woluwe; A. Demolder, Ostende; Dr G. Waersegers, Mesnil-Saint-Elaise; Matophage, Bruxelles; Henri Lhoest Visé; Hector Challes, Uccle; René Cohen Claires; Verranneman, Watermaal; José Goblet, Bruxelles, Fd; Thirion, saint-Servais; Emile Lacroix, Amay; Henri Sorgeloos Bruxelles; E. Cotteleer, Eschen; J. F. Janssens, Evre; Roger Courtin, Ath; Marc Lemery, Paris.

## Un polygone très « poly »

Breve question de M. Marcel Delaby, de Hannut :

Quel est le nombre de sommets d'un polygone qui a vingt-cinq fois plus de diagonales que de côtés ?

## Tous différents

Après « Tous les mêmes », l'inverse, évidemment, s'imposait. C'est M. D. Lagasse, de Liège, qui nous le fournit.

Quels sont les nombres qui sont composés de six chiffres différents et dont chacun est le produit de deux autres nombres qui sont, eux, composés chacun, de trois chiffres égaux ?

## A propos de « Prizunic »

S'il est permis d'ajouter quelques mots pour clore la question du « Prizunic » :

Il est certain que M. Leclercq a parfaitement raison dans ses considérations, d'autant plus que cette lacune dans l'énoncé doit avoir égaré les chercheurs.

Toutefois, ne doit-on pas admettre que dans ces problèmes, il y a aussi une question de « flair », si on peut dire.

Certainement, ceux qui auront commencé par les plus petits nombres premiers se seront trouvés devant une recherche laborieuse, mais ceux qui auraient essayé en commençant par les plus grands nombres premiers possibles c'est-à-dire ceux qui approchent de la racine carrée du nombre, c'est-à-dire 3.703, n'auraient pas dû poursuivre longtemps leurs recherches pour trouver 3.607 et, par suite, 3.803.

Leumas.

## L'aventure de Pietje

Mon cher Pourquoi Pas ?

Une bizarre aventure est arrivée à Pitje Pottezoepier caissier d'une cagnotte. Ils étaient dix. Il fut convenu que nul ne boirait, plus que l'autre et que chacun commanderait sa tournée dans chacun des cabarets visités.

Voici donc nos amis installés au Café du Commerce. A dix, ils boivent des verres à un franc soit dix tournées de dix verres et Pitje paie 100 francs.

Nos amis sont alors obligés de se partager en deux groupes de cinq; l'un va au « Pigeon d'Or »; cinq verres à un franc et cinq tournées, soit 25 francs; l'autre va à la « Bonne Kiamotte »; cinq tournées soit 25 francs; Pitje s'étonne, mais paie; total : 50 francs.

Plus loin, ils se partagent en deux autres groupes, l'un de six et l'autre de quatre. Au « Bon Coin » ils boivent six tournées de six verres soit 36 francs; à la chapelle en face, quatre tournées de quatre verres soit 16 francs et Pitje, éberlué paie 36 fr. + 16 fr. = 52 francs.

Ce jour-là, ils n'allèrent pas plus loin; mais le lendemain ils s'en furent par groupes de sept et trois et puis huit et deux. Or Pitje dut déboursier la première fois 58 francs, la seconde fois 68 francs.

Alors, Pitje devint tout à fait fou...

Votre vieil ami, G. V.

## Petite Correspondance

A *certains lecteurs assidus et inépuisables* nous recevons des lettres furibondes de certains lecteurs qui nous reprochent de ne pas être existes, et des lettres d'autres lecteurs qui nous font de furibonds reproches... parce que nous sommes existes! Comme quoi il n'est pas difficile de mécontenter tout le monde et son père...

C. H. — Très amusantes, vos histoires polyglottes. Merci. Et suivez l'exemple du nègre!

Fr. Br., Anvers. — Merci de votre communication. *Waarheen* n'est pas le seul périodique qui nous chipe régulièrement nos commentaires, histoires et informations sans jamais nous citer. Nous fermons les yeux (il faut bien que tout le monde vive) — mais ça finira par se gêner.

Un abonné. — Votre intéressante lettre nous est malheureusement arrivée trop tard. Nous n'avions plus le temps de la composer pour ce numéro. Et nous l'avons fait suivre à son adresse.

	VIENNE (Autriche) NOVÝ-JICÍN (Tchécoslovaquie)
	LE CHAPEAU CHIC! LE CHAPEAU DE QUALITÉ!
	Toujours les dernières nouveautés.

ANNO 1848



# LES HORMONES ET L'EQUILIBRE SEXUEL

La sexualité domine la vie. C'est un fait reconnu par les biologistes et les philosophes.

De l'équilibre sexuel ou équilibre glandulaire dépendent plusieurs facteurs : bonne santé, fonction parfaite de tous les organes, activité intellectuelle et physique intense, grande résistance à la fatigue, conservation de toutes les facultés jusqu'à un âge très avancé.

Chacun doit donc surveiller attentivement son système glandulaire.

Le corps comprend d'innombrables glandes. Chacune de celles-ci sécrète un liquide dénommé Hormones (découvertes par Starling). Ces hormones sont déversées par les glandes dans le sang qui les conduit aux divers organes où leur mission consiste à en assurer un fonctionnement parfait.

Les glandes endocriniennes les plus importantes sont : l'hypophyse, la thyroïde, la parathyroïde, les surrénales, le thymus et les glandes sexuelles qui les dominent toutes (travaux de Brown-Sequard et de Léopold Lévi).

Toutes ces glandes sont interdépendantes : une modification dans la fonction de l'une d'elles entraîne des troubles chez les autres et par voie de conséquence, des perturbations graves dans tout l'organisme.

La découverte des Hormones a modifié de fond en comble les anciennes méthodes et a apporté enfin

la certitude de guérison pour de nombreux malades, jusqu'à présent traités sans résultats.

Presque chaque jour les grands quotidiens annoncent de nouveaux succès ou une nouvelle application des Hormones dans la thérapeutique moderne.

Des personnalités, des savants, des médecins ont suivi des cures hormonales et affirment qu'ils ont pu reculer les limites de la vieillesse; certains, d'âge très avancé fournissent encore chaque jour, avec facilité, un travail considérable.

N'hésitez donc pas dès les premières défaillances, ayez recours à la science, laquelle par les Hormones peut intervenir avec une grande efficacité, et corriger les troubles qui trop souvent rendent pénible la vie de l'homme et de la femme.

Les Hormones sont utilisées avec succès et l'usage en est devenu courant pour les traitements suivants :

Vieillesse prématurée, neurasthénie (PERLES TITUS).

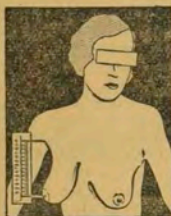
Développement insuffisant ou affaissement des seins (DRAGEES S. 8).

Rides, peaux fanées (DRAGEES W. 5).

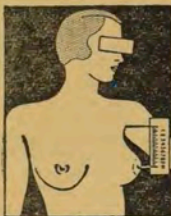
Constipation, troubles digestifs et intestinaux (HORMOSTINASE).

Obésité (OBESTINASE).

Affaiblissement général, anémie, grande maigreur (HORGLAN).



Seins fortement affaiblis et flaccides.



Après une cure de 4 mois aux Hormones S.8 l'amaigrissement.

Le Laboratoire d'Hormonothérapie, 50, rue des Commerçants, à Bruxelles, concessionnaire exclusif de ces spécialités scientifiques à base d'Hormones, dans un but de propagande, a édité de superbes ouvrages illustrés donnant d'abondants détails en langage simple et clair sur les Hormones et leur utilisation, dans tous les cas de déséquilibre glandulaire.

Demandez l'envoi gratis, franco et discret, en spécifiant le ou les ouvrages désirés.

## OUVRAGES :

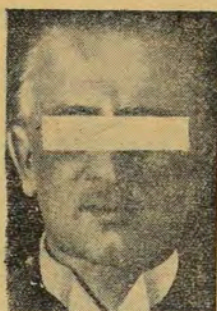
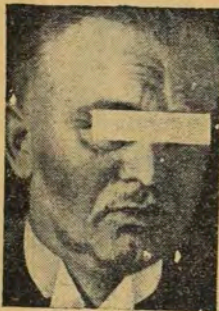
N° P. 351. Rajeunissement intégral de l'homme et de la femme (PERLES TITUS).

N° P. 352. Développement, raffermissement et embellissement de la poitrine (DRAGEES S.8).

N° P. 353. Régénération de la peau (DRAGEES W.5).

N° P. 354. Constipation (HORMOSTINASE).

N° P. 355. Obésité (OBESTINASE).



Vieillesse précoce de la peau. Après une cure de 12 semaines aux hormones W-5 toutes les rides ont diminué sensiblement.



## « Pourquoi Pas ? » à Berlin

### DIMANCHE D'AUTOMNE AU " TIERGARTEN "

La semaine passée, en nous attardant au restaurant nous avions raté la relève de la garde, toujours très spectaculaire.

Aujourd'hui, premier « Eintopsonntag » de la saison d'hiver, nous flânons un peu au Tiergarten où l'on voit les souverains prussiens, en marbre blanc de la Sieges Allee (d'Allée de la Victoire — qui faut-il le dire, date de 1871, non de 1918). Quant aux vraies grosses bêtes en chair et en os, elles se trouvent plus loin, au Zoo, près du Kurfürstendamm.

Le temps est toujours étonnamment serein. Beaucoup de promeneurs sous les rayons obliques du soleil d'automne et parmi les jonchées de feuilles jaunes. Personne ne semble particulièrement pressé d'aller ingurgiter son frugal déjeuner d'un seul plat; pour notre part, nous n'éprouvons en tout cas aucune appétence particulière pour les « Leberknödel », le « Saftgulasch » ou la « Wurst mit Kraut » dont il nous faudra, tantôt, nous contenter, sans autre choix.

### LA " KAHLKOPF ALLEE "

D'âgres fifres jouent une vieille marche populaire, scandée par les « ra » et les « fia » de tambours plats: « Im wald und auf der Heide, da such ich meine Freude... ».

C'est la compagnie de la garde montante, venant de la caserne de la Rathenowerstrasse. « Je cherche ma joie dans les bois et dans la plaine... » chantent les fifres. Mais, pour l'instant la troupe se dirige vers le Brandenburger Tor et vers les « Linden ».

Les « Linden »? Au fait, il y a effectivement, de place en place, dans la fameuse avenue de maigres troncs surmontés de rares branches complètement dépourvues de feuilles. Ce sont les tilleuls — ceux plantés après la fin des travaux du métro, pour remplacer les ancêtres qu'il

avait fallu abattre. Certains ont même été remplacés plusieurs fois, mais aucun des jeunes arbres n'a jamais voulu garder ses feuilles, fu-t-ce en l'honneur des jeux olympiques. Les tilleuls seraient-ils anti-nazis et saboteurs?

Nous emboîtons le pas dans la « Kahlkopf Allee » — « l'Allée Chauve », comme les Berlinois l'appellent machinalement.

Deux policiers bleus, à cheval, précèdent les soldats leur frayant passage à travers la foule de plus en plus dense. La musique joue maintenant la « Marche des Gardes Blancs » de Jurek, que la radio a rendue familière et Belgique. Ce n'est ni « Sidi-Brahim », ni la « Marche Lorraine », ni celle de nos grenadiers, mais c'est entraînant tout de même. Autour de nous, garçons et filles ouvriéristes et bourgeois, tout le monde avance, en cadence sans urriter, sans un cri, fièrement. Au milieu droits comme des « i », dans leur tenue impeccable, le regard fixe sous casque d'acier et portant l'arme dans un alignement parfait, les hommes de la « Wehrmacht » vont leur chemin, comme des automates, derrière un lieutenant monté.

### " PARADEMARSCH "

Brusquement retentit un commandement guttural: « Achtung!... Augen... rechts! » Le lieutenant saute à l'épée. La compagnie, d'un seul mouvement, s'est mise à marteler le pavé au pas de parade et toutes les têtes sont tournées vers la droite. C'est — simplement, diront-nous, si nous sommes en Allemagne — un officier supérieur qui passe et pour qui, tout naturellement, les civils s'écartent — sans cependant perdre le pas.

« Augen... grade aus! » L'officier supérieur est dépassé. Le lieutenant relève son épée. Les têtes de ses hommes reprennent l'alignement et leurs cotées le pas ordinaire à leur marche donne une impression de force et de puissance. Et ceux qui ont fait marcher ainsi doivent avoir acquis une résistance physique que n'ont sans doute pas d'autres troupiers.

### A L' " EHRENMAL "

Mais voici la Kaiser Franz-Josef Platz déjà pleine de badauds. Au fond, par delà la Schlossbrücke les coupées du « Dom » et le palais impérial dominent le vaste quadrilatère. Du haut de son socle, Frédéric-le-Grand à cheval regarde defiler les descendants de cette armée prussienne que son père crea de toutes pièces et dont, après avoir été lui-même dressé par le terrible roi-sergent, il sut si bien se servir.

Il doit être content le vieux Fritz. Ces hommes apparaissent, paraît-il, à un régiment de la Prusse orientale qui avec la Poméranie lui donna ses plus beaux grenadiers. Et ceux-ci sont de beaux gars aussi. D'ailleurs vous pensez bien que le régiment dont c'est le tour d'assumer la garde de Berlin (tous les régiments d'infanterie du Reich se relaient dans cet honneur de trois en trois mois) y envoie ce qu'il y a de mieux. Et puis, c'est toujours d'après le même cérémonial qu'au temps de la conquête de la Silésie et de la lutte épique de sept ans, contre la France, l'Autriche la Saxe et la Russie coalisées, que s'effectue la relève. Tout comme chez nous, c'est le cérémonial militaire instauré par Napoléon qui reste usité.

Maintenant la compagnie est arrêtée devant l'« Ehrenmal », le monument aux morts de la guerre, et présente les armes. La musique joue la « Präsentier-Marsch ». Au pas de parade, la garde est relevée. Deux nouvelles statues sont placées à l'entrée du monument où elles resteront deux heures durant, au port d'arme, solennellement campées sur leurs jambes écartées, comme les factionnaires de Frédéric-Guillaume Ier et de Frédéric II. Il y a deux siècles. Tous les mouvements s'exécutent avec une incroyable précision comme si chaque homme était actionné par une même mécanique mystérieuse. Il n'y a qu'à Londres que nous ayons vu l'équivalent — avec la splendeur des uniformes en plus.

### SIGNAUX LUMINEUX

Tandis que la garde descendante, toujours précédée des policiers à cheval et escortée par une foule compacte, regagne la caserne, sous les feux croisés de photographes am-



**Vous avez mal à la gorge?**

...Confiez-vous au **PIERROT CRACHANT LE FEU**

**Le THERMOGÈNE**

combat avec un égal succès:  
Toux, Rhumes, Bronchites, Grippe,  
Rhumatismes, Névralgies

Dans toutes les Pharmacies:  
La boîte : 4 F. 50 — 1/2 boîte : 3 F.  
La triple boîte : 10 F.

**LA QUATE QUI ENGENDRE LA CHALEUR**



**LES BAINS FRÉQUENTS  
ET LA SANTÉ.**

DE nombreux Docteurs, attachés aux services officiels de l'hygiène dans toutes les parties du monde considèrent les bains fréquents comme un des plus sûrs moyens de se conserver en bonne santé.

Or, la santé est la première condition de la beauté. C'est pourquoi l'opinion des spécialistes en cette dernière matière, s'accorde avec celle des princes de la Science pour recommander les bains fréquents.

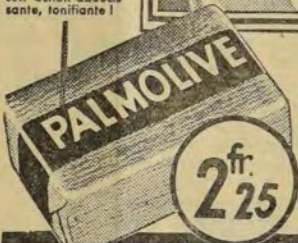
Écoutons l'un des plus éminents parmi ces experts : « Baigner le corps, proclame-t-il, représente l'un des plus simples et des meilleurs traitements de beauté connus. Beaucoup d'eau et de savon — frotter vigoureusement le corps tout entier — voilà le secret de cet éclat radieux de la peau qu'envient toutes les femmes. »

Il serait puéril de vouloir ajouter quelque chose à la voix de pareilles autorités. Notre opinion d'ailleurs, n'a jamais différé de celle des Docteurs et des experts. Nous aussi, depuis toujours dans les colonnes de ce journal, recommandons les bains journaliers pour l'hygiène et la beauté du corps. Il est incontestable que les modes actuelles imposent à la femme moderne une peau parfaite, non seulement en ce qui concerne le visage, mais le corps tout entier. Et c'est ainsi que de nombreuses femmes qui avaient trouvé dans Palmolive — le savon à l'huile d'olive — un savon inégalable pour les soins du visage, l'emploient aussi aujourd'hui pour le bain.

*Je serai séduisante  
de la tête aux pieds !*



Ce flot généreux d'huile d'olive entre dans la fabrication de chaque savon Palmolive et assure à votre épiderme son action adoucissante, tonifiante !



La beauté ne s'arrête pas aux épaules... Avec les modes si révélatrices d'aujourd'hui, une femme doit avoir, sur tout son corps, une peau douce, satinée. Vous le pouvez si facilement, Madame! Employez le savon Palmolive pour votre bain et votre toilette. Vous serez bientôt surprise — et ravie! — de cet embellissement total...

eurs, nous montons chez Kranzier, manger notre « Einopf ». Sérieux comme un pape et poli comme un chef de protocole, le garçon qui nous sert — pardon: le « Herr Ober » — extrait une fiche justificative de son carnet et nous en fait paraphraser la souche. Pourquoi? Nous n'en saons rien...

De la fenêtre près de laquelle nous nous sommes installés, nous dominons le carrefour des « Linden » et de la « Friedrichstrasse ». Des agents y surveillent la circulation, prêts à réclamer la dime d'un mark à quiconque enfreindrait le règlement; mais, comme à Bruxelles et dans toutes les grandes villes, ce sont des signaux lumineux qui la calaient.

Seulement, ici, cette signalisation fonctionne automatiquement, et ce de telle manière que, d'un croisement à l'autre, le feu vert du libre passage s'allume à un intervalle de temps correspondant à celui qu'il faut à une voiture roulant normalement, pour couvrir la distance. Cette synchronisation, en voie de parachèvement, évite les si nombreux arrêts qui, dans nos rues, sont l'empoisonnement des automobilistes.

A la Potsdamerplatz, où convergent la Leipzigstrasse, la Hermann (Göringstrasse (ex-Friedrich Eberstrasse), la Bellevuesstrasse, la Potsdamerstrasse et la Saarlandstrasse (ex-Stresemannstrasse), chacune de ces rues, par la signalisation lumineuse, a accès à tour de rôle sur la place et dans les autres rues; il en a résulté, paraît-il la totale appression des accidents qui survenaient là auparavant, à cadence d'au moins un par jour.

Il faut toutefois souligner que la circulation dans Berlin est grandement facilitée par le fait que la capitale du Reich est absolument plate; on y ignore la moindre côte et qu, en lui évitant certains inconvénients, la prive aussi de certains attraits.

**« WINTERHILFE »**

« Bitte, meine Herrschaften, für die Winterhilfe! » C'est le premier quêteur pour le Fonds de secours d'hiver, un

S. A. en tenue brune flambant neuve, qui passe de table à table, avec une correction pleine d'exigence. Personne n'oserait refuser et nous y allons aussi de nos plénings.

Sur la rue, pendant tout l'après-midi, on va être arrêté tous les dix pas et, aux endroits de grande affluence, les troncs seront même pourvus d'un entonnoir, pour que plusieurs oboles puissent y être introduites à la fois. Les cafés, les cinémas, les théâtres vont être envahis par les collecteurs des deux sexes.

Nous prenons la « U-Bahn » (le métro) pour l'Ouest. Un quêteur y monte avec nous: « Bitte meine Herrschaften... ». A Charlottenburg, même chose que dans le centre. Nous montons dans un autobus. Une jeune femme nous y accueille avec son plus séduisant sourire: « Bitte schön, für die Winterhilfe! » Il nous faut demander de la monnaie au receveur et nous dépassons ainsi l'arrêt où nous devons avoir correspondance. Un peu plus loin, nous nous trompons de direction et nous arrivons, sans savoir comment, à la Leopoldplatz.

**LES CHIENS ET LES JUIFS**

Tiens, mais nous sommes un peu en Belgique, par ici: « Brüsselerstrasse, Antwerpenstrasse, Genterstrasse, Lütticherstrasse... » toutes nos villes y passent. Une affichette, à la porte d'un magasin, attire notre attention: « Entrée interdite aux Juifs ». Ce n'est rien. A Charlottenburg, où les Israélites sont nombreux, nous avons vu mieux: « Hund und Juden ist der Zutritt dieses Lokal nicht gestattet. » (L'accès de ce local n'est pas autorisé aux chiens et aux Juifs). Pendant l'été et surtout durant les jeux olympiques, ces aimables avis avaient disparu. Depuis, Strasser et son ignoble journal « Der Stürmer » se sont appliqués à les faire refléurer.

« Bitte schön... » Encore dix plénings. Cette « Winterhilfe » va finir par nous ruiner. Rentrons à l'hôtel et enfermions-nous dans notre chambre, avec l'espoir que le chasseur et la « Stubenmädchen » ne nous y relanceront pas, munis de troncs, eux aussi.



# BLANC ET NOIR

## “Pourquoi Pas?” au cinéma

### C'ETAIT LE BON TEMPS

Il est enfin né, ce film qu'on nous annonçait depuis des semaines et l'enfant se porte admirablement bien. C'est un solide gars comme on en faisait au temps où les nouveaux-nés pesaient neuf livres, il a les poumons solides et tout fait prévoir, pour lui, une très brillante carrière.

On nous avait dit que le nouveau film de M. Schougenz était dans la veine de « En avant la musique », sans doute mais nous ajouterons qu'il constitue un remarquable progrès sur son aîné, autant par la qualité des vues que par la mise en page et les recoupements, très habilement ménagés.

Ce bon temps, on s'en doute bien, c'est cet avant-guerre dont tous ceux qui l'ont vécu gardent le goût. M. Barcy a puisé un scénario plein de saveur qui fait apparaître à nos yeux une succession de tableaux où se condense le charme onirique de la vie d'autrefois. Nous revoyons les « bonnettes » brusseleers, qu'un rien mettait en joie, qui avaient toujours la chanson aux lèvres et le cœur sur le poignet.

Tous les « gags » pour parler le langage d'aujourd'hui sont en eux-mêmes de petits chefs-d'œuvre d'humour et de la « partie de « bac » chez Moederlambic l'exercice des gardes

civiques, la promenade d'Appelmans en « vigilante », la saisie par huissier, le bal masqué, les conversations et les farces du cocher wallon et du chauffeur flamand, nous en passons et non des moindres.

Faut-il dire que Libeau est excellent ? Nous le retrouvons à l'écran tel qu'il est, c'est-à-dire plein de finesse, de bonhomie et d'entrain. Libeau a merveilleusement compris la psychologie bruxelloise. Il semble même que la nature l'ait fait tout exprès pour synthétiser ce type que les influences étrangères font peu à peu disparaître. Il est une quintessence de brabançon flamand, l'arrière-petit-fils de Lamm Goedtsak, l'héritier du baes hilare et madré, enthousiaste et calculateur, tendre et narquois, fier, mais ennemi de l'ostentation.

La critique a mené grand tapage autour du couple Laure et Hardy, ce n'était pas sans cause car ils ont leurs mérites, mais si nous comparons Libeau à son pendant américain nous devons reconnaître qu'il lui est bien supérieur. Le comique de Hardy est le résultat d'un procédé, d'une méthode, externe appliquée avec adresse celui de Libeau jaillit de source, il est alimenté par une vibrante inspiration.

Tous les personnages qui l'entourent ont été choisis avec bonheur ce sont eux aussi des « types » d'une remarquable homogénéité.

M. Urmarr compose pour ce film une musique charmante et joyeuse ou sont habilement enchâssés tous les airs qui faisaient la joie de Bruxelles. Le chœur des gardes-civiques se démarque par sa exécution avec maîtrise et la caméra en a fait une fresque triomphante. Les chanteurs passent tour à tour, en gros plan, ce qui permet de détailler une foule d'attitudes amusantes et d'expressions humoristiques.

On pourrait peut-être conseiller à M. Schougenz d'écourter quelques scènes de celle du bal masqué, par exemple, qui est cependant une fort belle réussite.

Ce qu'il faut dire au public, ce qu'il faut lui répéter avec force, c'est que cette bande d'une longueur respectable de 1.000 mètres, s'il vous plaît, a été tournée dans des conditions difficiles et avec des moyens indigents. Quand on pense aux splendides installations des studios étrangers, on demeure confondu devant un pareil résultat.

### LE CINEMA EN RUSSIE

M. Emile Vuillermoz a donné dans le « Temps », du 17 octobre, un rapide aperçu du voyage qu'il a fait en U. R. S. S. afin de connaître la situation actuelle du cinéma

## MARIVAUX

104, BOULEVARD ADOLPHE MAX

## PATHE-PALACE

85, BOULEVARD ANSPACH

GABY MORLAY

ANDRE LUGUET

DANS

## Les AMANTS TERRIBLES

AVEC

MARIE GLORY

HENRI GUI SOL

ENFANTS NON ADMIS

STUDIO ARENBERG

LE FILM DE L'ANNEE

## L'EXTRAVAGANT Mr DEEDS

de Frans Capra l'auteur de « New-York-Miami » avec

GARY COOPER et JEAN ARTHUR

Quatre mois de triomphe à Paris



soviétique. Il a parcouru la Russie, du golfe de Finlande à la mer d'Azov, essayant de se faire une idée de l'état d'esprit des cinéastes de l'U. R. S. S. et des réactions des spectateurs. Le savant spécialiste ne nous en voudra pas de faire profiter nos lecteurs des observations qu'il a pu faire, puisque son grand souci est toujours d'instruire le public des choses de l'écran.

Il a expérimenté que les studios ne sont guère accueillants pour les étrangers; cependant, il a pu assister à une prise de vue à Leningrad où l'on tournait un film historique.

Nous n'ignorons pas que le cinéma soviétique est, aux mains des maîtres de la Russie, un moyen d'éducation très puissant, un instrument de propagande inimitable qui, tout au long de l'année, et dans les 30.000 salles des villes et des campagnes, enfoncent les principes du bolchevisme dans les malléables cervelles populaires. Nous ne savons par les films que nous avons vus à Bruxelles: ils nous ont permis de constater leurs tendances, mais aussi leur haute valeur artistique. Rappelons-nous « Le Chemin de la Vie », « Le Village du Péché », le beau film sur l'irrigation d'une contrée, dont le titre nous échappe et plus près de nous, « Les Marins de Cronstadt » et « Chapalaïev ».

Cependant, c'est là une chose que nous ignorions et que M. Vuillermoz nous apprend: « la période de la propagande intensive et de la spécialisation absolue de l'écran est terminée ».

On commence à réclamer du plaisir à côté des leçons et l'on voit apparaître à l'écran des films qui n'ont rien de dogmatique. Charlot a reconquis sa faveur et l'on voit apparaître sur l'écran, des comédies et des vaudevilles sans aucune prétention sociologique.

Ce n'est pas sans étonnement que M. Vuillermoz a vu, à Moscou, un film du plus pur style américain, avec un luxe de « girls » et de légers à rendre jaloux les studios les mieux outillés de Hollywood.

Toutefois, les auteurs de cette production légère ne peuvent s'empêcher d'y glisser de petites leçons de morale.

Cette évolution conclut M. Vuillermoz est intéressante à noter dans un pays où les arts du spectacle sont cultivés avec infiniment de goût et d'intelligence, mais échappent très souvent à la pure doctrine communiste.

**MARCEL PAGNOL**

S'il est au cinéma deux talents qui s'opposent, ce sont bien ceux de Pabst et de Pagnol. L'un est un imagier, l'autre un imprimeur. C'est d'ailleurs la propre expression de ce dernier que nous employons; n'a-t-il pas déclaré que le cinéma n'était rien d'autre qu'une invention technique « une imprimerie du théâtre »? Il a d'ailleurs scrupuleusement appliqué cette thèse dans les films qu'il a produits: les textes sont aussi longs que ceux des pièces. Rien n'est moins cinématographique, par exemple, que « Topaze », et nous avons pu constater, il y a quelques mois, que la seconde version, celle qui s'est faite sous la surveillance directe de Pagnol, l'est encore beaucoup moins que la première.

« Merlusse » est exactement de la même veine: le dialogue y est essentiel, quoique cependant les images aient été particulièrement soignées et les éclairages ménagés avec un souci d'art dont les effets sont très heureux.

Tout le monde connaît l'histoire du professeur de lycée, affublé du sobriquet de Merlusse, que les élèves redoutent et détestent, mais qui cependant a un cœur pitoyable et tendre. Un soir de Noël, il a rapporté des jouets pour les petits abandonnés qui ne sont pas retournés chez eu en vacances.

Tout cela est du vrai Pagnol, finement nuancé, délicat-

**ROXY**

Le plus grand succès du film COMIQUE:

**LA MARRAINE DE CHARLEY**

avec

**LUCIEN BAROUX**

ment analysé, avec une tendresse merveilleuse pour les tristes, les rebutés, les laissés pour compte.

Ce film où serpente un ruisseau de mélancolie, s'éclaircit à la fin radieusement par la sympathie née soudain au cœur des enfants. La scène où ils réunissent des cadeaux pour garnir les gros souliers de Merlusse est exquise et celle où le pauvre diable s'attendrit sur le « timbre rare » en lambeaux qu'il y a trouvé n'est pas moins émouvante.

Nous parlions d'images réussies: notons le rang d'élèves qui descend un escalier tournant; on voit les ombres se projeter sur le mur avant de voir les enfants; le réveil au dortoir est également bien joli; au dehors, un domestique ouvre les volets et la lumière se projette successivement sur les couchettes; la scène du soir vaut peut-être encore mieux: le dortoir est plongé dans l'ombre, il n'y a plus d'éclairé que le lit de Merlusse autour duquel quatre rideaux blancs forment alcôve. On voit la silhouette hirsute s'agiter derrière le rideau, en ombre chinoise. Tout cela

CINÉ STUDIO **A.B.C.** PORTE DE BANLUE  
LE CINÉMA DES SUCCÈS

LA DERNIERE ET GRANDIOSE ŒUVRE DE

**Charlie Chaplin**

LES

**TEMPS MODERNES**

Séances à partir de 12 h. Enf. admis



# METROPOLE

LE PALAIS DU CINÉMA

Un film d'une rare puissance

## LA BELLE ÉQUIPE

DE JULIEN DUVIVIER

AVEC  
JEAN GABIN  
CHARLES VANEL  
RAYMOND AIMOS  
RAPHAEL MEDINA

CHARPIN

ENF. R. ADP



est, il faut le reconnaître, du fort beau cinéma, mais ce ne sont que des épisodes.

Il ne faut pas oublier toutefois que Marcel Pagnol est aussi l'auteur d'« Angèle », film de plein air, où des visions enchanteuses attestent les possibilités d'un dramaturge qui voudra peut-être un jour n'être plus qu'un poète quand il se trouvera aux prises avec les images mouvantes.

G. W. PABST.

Parmi les metteurs en scène dont le nom rivalise, à l'affiche, avec celui des vedettes, il faut certainement citer Pabst. Il peut sembler paradoxal de s'exprimer ainsi, mais il faut reconnaître qu'au cinéma, comme au théâtre, les interprètes ont plus d'importance que les auteurs. Aussi, à l'instar de M. Guitry, vaut-il toujours mieux être les deux à la fois : si l'on tient absolument à la popularité, c'est plus sûr.

Si nous songeons à Pabst, aujourd'hui, c'est qu'un cinéma d'actualités nous a montré cette semaine un film où il met

CINEMA DES  
BEAUX-  
ARTS

Permanent de 2 heures à minuit

Merle Oberon Joel Mc Crea  
Miriam-Hopkins

ILS ÉTAIENT TROIS

en scène une tragédie de la mine; un coup de grisou qui enseveli des centaines de travailleurs.

Nous y retrouvons, à la vérité, le dogmatisme allemand toujours assez désagréable. Pabst fait allusion à l'équipe de secours allemande envoyée à Courrières lors de la terrible catastrophe qui est encore dans toutes les mémoires. Il opère seulement un déplacement de date et en fait un événement d'après-guerre. Le sauvetage sert de prétexte à une réconciliation un peu trop appuyée. N'importe, à côté de ce défaut nous trouvons des beautés telles que nous ne connaissons le grand artiste qui fit « La Rue sans Joie », « L'Opéra de Quat'Sous » et « L'Atlantide ». Il y fait montre d'une science des éclairages qu'il n'a pas dépassée dans ses autres productions. La salle de douche où les ouvriers accrochent leurs vêtements à des câbles suspendus au plafond par des poulies est d'un effet saisissant. Les scènes du fond de la mine sont toutes admirables et d'une beauté plastique pareille à celle que nous avons admirée dans le beau documentaire anglais : « Coal Faces ».

En comparant ce film à « La Rue sans Joie », on voit que Pabst n'a pas abandonné ses procédés du début et demeure fidèle au muet ; peu de mots, la pensée s'exprimant surtout par l'image. Ainsi, un mineur affolé par la catastrophe, est pris de terreur à la vue d'un sauveteur coiffé du masque à gaz. La cervelle en déroute, il se croit encore sur un champ de bataille. Sur l'écran apparaît la scène de bombardement qui hante le malheureux. Cette surimpression n'était peut-être pas tout à fait nécessaire à la compréhension mais nous soulignons tel le procédé.

Si Pabst est un réaliste, il est aussi très souvent un poète. Souvenons-nous des accents tragiques de « La Rue sans Joie » et du quadrille du Moulin-Rouge s'épanouissant soudain sur la toile à l'évocation du mot Paris ! N'oublions pas non plus « Don Quichotte », si merveilleusement rempli de choses adorables : villages ensoleillés, jarres polies, paille où s'accroche la lumière, troupeaux béants, feuillages qui courent des frissons. Don Quichotte accroché à l'aile d'un moulin est une figure éplée. De la même veine est l'auto-dafé de la fin. Les livres se consomment, le brasier occupe tout l'écran, tandis que la voix de Challepine chante la complainte du pauvre Don Quichotte.

Tout cela, aujourd'hui, prend un sens inattendu.

### LES " GAGS " ET LES " GAGMEN "

Qu'est-ce qui provoque le rire ? Soyons sincères et modestes, c'est tout bonnement l'absurde. Oh ! certes l'esprit nous amuse, les fines réparties nous enchantent, mais nous sourions tout au plus ; ce n'est pas cela qui nous fait pourfer de rire.

Nous voici au cinéma. Observez le public et notez ses accès de gaieté, vous verrez qu'ils sont déchainés par l'événement qui, tout à coup rompt l'enchaînement logique de choses. Les traditions du cirque ne sont basées sur absolument rien d'autre et l'écran n'est que son héritier. Les fans de films comiques possèdent, comme les clowns de recettes précises d'un effet garanti.

Nous pourrions déjà, nous qui sommes des profanes, en faire une assez longue énumération. En cela, nos souvenirs de jeunesse nous aident : le visage idiot du clown, ses joues enfarinées, sa bouche énorme sa perruque à laquelle il peut imprimer des mouvements ; les poursuites et les chutes, les gifles retentissantes, les erreurs et les essais infructueux, comme de vouloir cacher un très grand objet derrière un petit, s'asseoir sur une chaise cassée, noircir le visage d'un comparse ou lui jeter de la crème au visage, etc. etc.

Ah ! Les tartes à la crème ! Moitié n'avait pas prévu, celles du cinéma ! Nous avons beau être blasés, elles arrivent encore à nous arracher un éclat de rire. Nous pensons à ce petit film américain où deux livreurs de pâtisseries prennent de querelle parce que l'un a éraflé le pareboue du camion de l'autre. Ils descendent chacun de leur siège et commencent à s'injurier. Un passant a l'idée de s'emparer d'une tarte et de la lancer à la tête du plus grand et du plus fort des deux. La bataille est déclenchée ; tous les





assants s'y mettent et l'excès même de ce bombardement et d'un comique irrésistible.

Ceux qui ont connu les débuts du cinéma se souviendront des cocasseries de Max Linder, précurseur de Chaplin. Ils ont peut-être pas oublié « Le Mariage de Max »; il s'était marié à l'insu de son oncle et pour ne pas se séparer de sa femme, tandis qu'il allait en visite à la campagne, il s'entermait dans une valise.

Dans « Max et le Quinquina », Max boit du quinquina avec tant d'application qu'il est complètement ivre. Nous trouvons ce même « gag » dans « La Bohémienne » où on voit Laurel souffrir de la bière et placer le tuyau dans sa bouche, toutes les fois qu'il faut changer de bouteille. Souvenons-nous aussi de Fatty, de Buster Keaton et de Harold Lloyd, les dangers terribles qu'ils côtoient sans s'en apercevoir et les circonstances fortuites qui les sauvent.

Est-il encore besoin après cela de définir le mot « gag » ? L'énorme consommation qu'en fait le cinéma a créé le métier de « gagmen ». Ces spécialistes travaillent par équipes et montent les films comiques avec la méthode et la précision des mécaniciens. Faire rire n'est pas, comme on pourrait le croire, l'effet de l'inspiration; c'est un métier. Parfois, il y faut une âme si l'on veut se hausser à l'art. C'est là si l'on y prend garde, toute l'immense supériorité de Charlot.

N...



## Les conseils du vieux jardinier

### Amateurs, plantez tôt

C'est en octobre qu'on plante et transplante arbres et arbustes. La plantation d'automne est de loin la meilleure, quoique l'on puisse planter d'octobre à mars. Plantez vos rosiers et vos arbres fruitiers en octobre. La plantation avant l'hiver permet aux plantes d'être déjà bien adaptées à leur nouvelle condition d'existence, à leur milieu. Au printemps, elles ont un bon départ et résistent mieux à la sécheresse au cours de l'été suivant. De plus, en automne vous recevrez toujours des pépiniéristes de plus beaux produits, les pépinières étant bien approvisionnées.

### Le lis royal

Ce lis (*Lilium regale*) est très supérieur en mérite au lis blanc. Les fleurs, blanc pur à l'extérieur, sont largement épanouies roses à l'intérieur et sont très parfumées. Des macules jaunes au centre de la corolle en avivent le charme. Ce lis est précoce, les pousses sortent très tôt, au printemps. Il faut donc les abriter, car si les premières pousses ont gelé on sera privé de floraison.

### Monbretias

Ce sont des plantes bulbeuses à fleurs jaune orange foncé, dont les tiges florales sont de suprême élégance et font merveille dans les bouquets de l'homme familial. La floraison ne commence que fin août-septembre, alors qu'on pourrait très facilement l'avancer d'un bon mois. Les bulbes de monbretias se mettent en terre en avril. Leur croissance est lente. Ils fleurissent tardivement.

### Le frêne commun

Les feuilles de frêne sont toniques, diurétiques, fébrifuges et laxatives. On en fait des boissons fermentées, hygiéniques et rafraîchissantes. L'écorce est un bon fébrifuge connu sous le nom de quinquina d'Europe. Contre la goutte, rhumatismes et sciatique, employez 50 gr. de feuilles par litre. Il faut récolter les feuilles fin juin, début de juillet alors qu'elles sont encore recouvertes de leur enduit visqueux. On se sert aussi des feuilles pour falsifier le thé.

### Moyen de hâter la floraison

En novembre, on place 4 ou 5 bulbes par pots de 10 cm. On place ces pots sous châssis froids. En février, dès le premier rayon de soleil, ils entrent en végétations et, en avril-mai, quand on les met en place ils sont déjà bien développés.

Un autre procédé consiste à ne pas relever les bulbes à l'automne, mais à recouvrir le sol qui les renferme de 10 à 20 cm de litière (fougères, paille ou feuilles). Sous cet abri les monbretias ne gèlent pas et la floraison est toujours hâtive et abondante.

### Petit courrier du Vieux Jardinier

M. M. L., Wavre. — En avons-nous donné des recettes contre les fourmis. Essayez d'écrire, 12, place Ste-Gudule, Bruxelles.





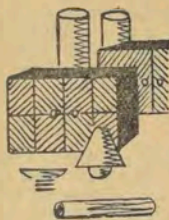


Les résultats officiels de la Coupe Gordon-Bennett, avec les distances exactes parcourues par les dix concurrents, sont parvenus... enfin, à l'Aéro-Club Royal de Belgique.

La victoire de notre national « Ernest » est encore plus belle qu'on ne l'espérait si l'on considère le kilométrage séparant son point d'atterrissage de celui de l'équipage polonais, classé second. Répétons donc, après tous les quotidiens, que c'est une aubaine inespérée pour l'Aéro-Club de Belgique d'être l'organisateur, en 1937, de cette épreuve classique qui continue à susciter, dans le public, un intérêt énorme. Une « aubaine », car une manifestation comme celle-là représente une recette dépassant de loin les frais qu'elle comporte. Et si le temps est tout à fait propice, le bénéfice net peut atteindre plusieurs centaines de mille francs.

Ce n'est un secret pour personne que les caisses de notre

## SI UN JOUR VOUS DÉMÉNAGEZ



vos meubles Emce s'adaptera sans aucun frais nouveau, exactement à votre nouvelle habitation. En un rien de temps, vous aurez réinstallé votre mobilier d'une façon tout à fait appropriée aux nouveaux locaux. Vous disposerez toujours d'un mobilier pratique, moderne, exactement adapté à vos goûts, à vos besoins.

# EMCÉ

## MEUBLES COMBINÉS

le roi de la mesure et de la pratique

58, RAVENSTEIN

Bruxelles

Brochure illustrée sur demande.

Ligue Nationale de Propagande Aéronautique ne sont guère remplies et que, les subsides lui faisant défaut, elle est formée en peine de trouver les ressources nécessaires pour promouvoir et le vol à voile et son école de cadets.

Vous pensez, dès lors, si Demuyter connaît, à nouveau une cote d'amour au 19a de l'avenue Louise ! Le grand « argentier » de la maison, notre ami Georges Haenre, ne se promène plus, depuis quelques jours, que le sourire aux lèvres... et de vastes projets en tête ! Aussi vaudrait-il mieux ne pas lui mettre sous les yeux ces lignes, parues dans notre excellent confrère parisien « Les Ailes », et dont le caractère gentiment tendancieux est nettement accusé : « La prochaine Coupe Gordon-Bennett devrait avoir lieu en Belgique. Mais, par suite de l'exposition de Paris en 1937, il est possible que la Belgique cède son tour à la France. On sait déjà que le Congrès International de la Navigation Aérienne doit se réunir également à Paris, l'année prochaine, pour la même raison. »

Ouais ! Et des petites manœuvres de couloir se dessinent pour essayer de faire prévaloir cette thèse... audacieuse.

Le ballon d'essai — c'est le cas de le dire — est de dimension, mais il crèvera comme une bulle de savon ! Et bien un parallèle entre une conférence groupant les représentants des compagnies aériennes d'aviation — spectacle émouvant, il va de soi, mais qui ne réclame qu'un solennel huis-clos — et le départ d'une Gordon-Bennett, qui attire toujours des foules considérables, des foules de spectateur qui paient leurs places aux guichets, il y a une légère nuance que mûsiez le trésorier de l'Aéro-Club ne sera pas le dernier à remarquer ! Un geste, comme celui que certains milieux aéronautiques sollicitent de notre part, trouverait éventuellement une justification s'il devait constituer la réponse à une politesse similaire qu'on nous aurait faite l'occasion de l'Exposition de Bruxelles, l'année dernière. La « France-Belgique » de football, par exemple.

Ce n'est pas le cas.

Nous pouvons donc tranquilliser ceux qui auraient quelques craintes à ce sujet : le départ, en 1937, de la Gordon-Bennett aura bien lieu à Bruxelles et certainement au Stade du Centenaire.

Nous espérons, d'ailleurs, que nos amis Français viendront très nombreux pour encourager leurs représentants dans cette course, et qu'ils tiendront ainsi à confirmer la sympathie en laquelle ils tiennent et Ernest Demuyter, et notre pays.

???

Des « rouges » qui n'ont vraiment pas eu le flair, ce sont ces quatre « fronts populaires » cent pour cent, qui cherchent à querelle, il y a quelques jours, dans les rues de Nancy, à un adjudant du 30<sup>e</sup> carapates.

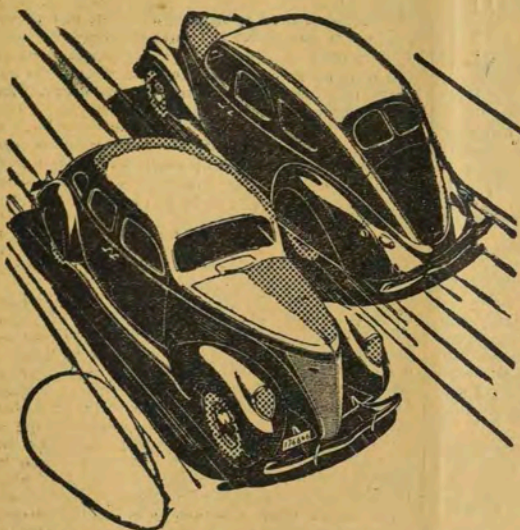
Ce brave petit adjudant qui, paisiblement, se promenait en ville, son service terminé, fut donc interpellé, sans raison, par un « meuchant » bougre de communiste. Désignant du doigt sa fourragère : « Dis donc, là, hé ! bourreau de la classe ouvrière, j'vas te l'enlever ton cordon de soie nette, qui est une provocation à nos opinions ! » Et le povero voulut joindre le geste à la parole. Mais, le sous-officier envoya d'une bourrade son interlocuteur rouler sur le trottoir. Ce fut alors le signal d'un match à... « quatre contre un » qui constitua une excellente démonstration de la valeur de l'enseignement donné à l'École de Joinville-le-Pont. Notre adjudant, en effet, était l'un des plus brillants moniteurs de l'école fameuse. En moins de temps qu'il n'en faut pour raconter la scène, les quatre lascars furent mis knock-out, de la belle manière.

Si nous racontons, ici, cette petite anecdote, c'est que l'héros de l'aventure vint à Bruxelles, lors des démonstrations de gymnastique données pendant l'Exposition au Stade du Heysel, et que l'on admira fort à ce moment sa fine et souple anatomie.

???

A Minneapolis (U. S. A.), un parachutiste a accompli une performance sensationnelle. Il s'agit de Miss Betty Goltz, qui a sauté du haut d'un ballon d'observation mis en feu par la mitrailleuse d'un avion. On s'amuse comme on peut.





# LINCOLN ZEPHYR

ÉTABLISSEMENTS  
**P. PLASMAN**

Soc. An.

BRUXELLES  
IXELLES  
CHARLEROI  
GAND

12 CYL. EN V — LIGNE SURPROFILÉE  
DEMONSTRATION SUR DEMANDE

Quittant l'aéronef, déjà en flammes, raconte un confrère, Miss Betty Goltz se jeta dans le vide et atterrit normalement.

Comme on la félicitait chaudement — c'est le cas de le dire — un de ses amis s'écria :

— Je l'avais bien dit, Miss Goltz, que vous étiez une femme de feu.

Mais la parachutiste, clignant de l'œil, répliqua doucement :

— Perdez tout espoir, mon cher, car — vous l'avez vu — je ne m'enflamme pas.

???

VICTOR BOIN.

Est-ce bien le « premier » Salon d'aéronautique qui va ouvrir à Bruxelles, en mai 1937? Des Salons Internationaux d'aéronautique n'ont-ils pas été déjà organisés au Palais du Cinquantenaire, sous la présidence de M. Albert Léminx, en 1909, 1910, 1911, 1912 et 1913? Ils furent interrompus par la guerre, en 1914.

C'est au cours de l'inauguration du Salon de 1910 que le Roi Albert autorisa MM. Vleminx et Lanser à Lui rendre visite au château de Laeken par la voie des airs, ce qui fut fait et fit assez de bruit à l'époque! Il y a vingt-six ans de cela!

C'était l'année de naissance de « Pourquoi Pas? » ; c'était le début de l'aviation, les temps héroïques des appareils sans carlingue et du manche à balai!

N'était-il pas intéressant de le rappeler, après un quart de siècle, en présence des progrès accomplis, maintenant que les avions — tout confort moderne — sont devenus de véritables appareils de précision?



Les Nostradamus modernes nous affirment que cet hiver sera rude. Ils prétendent que les quelques journées de froid vif, qui rougirent les nez ultra-sensibles en ces premiers jours d'octobre nous furent données en guise d'avertissement. Ils nous conseillent de ne pas nous laisser endormir par le soleil des journées d'arrière-saison qu'on nous octroie à présent.

Si, en ce troisième dimanche d'octobre, nous avons trouvé notre demi-saison trop chaud et trop lourd, tout porte à

## CITY RAINCOATS

87-89, RUE DE LA CROIX DE FER, BRUXELLES

SPÉCIALISTES EN :

GABARDINES  
LODENS  
IMPERMEABLES

REMISE DE 10 % AUX LECTEURS DU P. P. T

## DANSES MODERNES

Institut Lesage

109, rue du Commerce

Téléphone : 11.20.99





**Pour rester svelte !!**  
L'APPAREIL A RAMER  
**TERRY**

Catalogue et  
adresse de  
votre distri-  
buteur local  
à l'Agent  
Général :

**H.-J. Bovens, 59, r. de Ruysbroeck, Bruxelles**

croire qu'avant novembre nous endosserons avec satisfaction notre gros pardessus d'hiver.

Heureux les prévoyants qui, ayant suivi nos conseils, sont déjà en possession de ce chaud pardessus. En ces temps d'insécurité internationale et sociale, ils apprécieront hautement le pacte qu'ils ont signé avec leur tailleur contre l'invasion du froid. Les garanties ici sont palpables; il suffit d'un coup d'œil à l'arsenal-garde-robe pour jouir d'une confiance entière.

Or la confiance comme la foi, sorte de foi pourrait-on dire, est une des conditions essentielles au combat que nous devons livrer à l'ennemi périodique : le froid.

Et ceci m'induit à vous parler de l'état mental et physique le plus propice à mener cette lutte à bien.

???

Pour la toute belle chemise,  
Kestemont, 27, rue du Prince-Royal

???

Pour ce monsieur qui bombe le torse, fait résolument face à la bise, se frotte les oreilles en riant et vous frappe sur l'épaule en disant : ça pique ! le froid est un méchant gamin qui rue, égratigne, mais dont on aura facilement raison. Même il arrive qu'on prenne plaisir à le mater.

Au contraire, pour celui qui fait le gros dos, rentre les épaules, relève le col de son pardessus, cherche l'abri d'un pas de porte, choisit les rues à l'abri de la bise, grelotte et claque des dents, le froid est, un horrible fléau qu'on subit.

Entre les deux personnages il y a quelquefois une différence de qualité physique et de circulation sanguine; quelquefois aussi une différence dans le poids du pardessus, la qualité des chaussettes et le prix de l'écharpe qu'ils portent, mais le plus souvent il y a surtout une différence de mentalité.

Notez que le tempérament combattif du premier s'allie généralement à une grande activité tandis que le second grelotte dans l'immobilité.

C'est pourquoi notre premier remède contre le froid sera l'exercice.

...En effet, n'oublions jamais que notre corps est une machine à vapeur absolument automatique, à feu continu et à température plus ou moins constante.

Si vous lui demandez un effort, la machine ouvre l'admission d'air des poulmons-carburateurs, la combustion du charbon suppléée par les aliments s'accroît et la machine s'échauffe progressivement en dépit de son double radia-

teur, l'un à eau (transpiration, urine) l'autre à air froid (épiderme).

L'exercice est donc le meilleur moyen, le plus naturel et le plus sain pour élever la température du corps, ou combattre le froid.

Ce n'est que comme complément radiateur et alors que fatigué nous forcé au repos que nous devrions avoir recouru aux vêtements et au chauffage central.

???

Un pardessus en shetland d'origine, d'un dessin discret s'harmonisant avec le brun, est exposé par Lass en sa vitrine-exposition, 10, rue Tabora. Son prix? 895 fr. seulement

???

Si notre travail est sédentaire faisons l'impossible, au lieu d'entrer au bureau, pour nous accorder un quart d'heure d'exercice, fut-ce seulement la marche. Répétons l'exercice au début de l'après-midi et après le repas du soir. Gardons nous bien d'abandonner le sport en hiver. Outre la gymnastique en chambre que les « rameurs » rendent si attrayant, il y a le hockey, le football et le patinage sur piste artificielle. Pour la gymnastique en chambre, n'oublions pas d'ouvrir les fenêtres toutes grandes quelle que soit la température extérieure.

Nous avons dit dans un article précédent que dans notre pays ou, grâce au chauffage central, le home est judicieusement maintenu à une température égale et plutôt élevée, point n'était besoin de sous-vêtements épais et lourds.

Par ailleurs, l'homme bien en forme, régulièrement exercé, le sportif soucieux de son élégance n'entend pas déformer sa ligne en portant des sous-vêtements lourds et volumineux. L'influence sportive aidant, le caleçon long et la veste à longues manches trouvent chaque année moins d'adeptes. La silhouette élégante de l'homme secondaire (étape entendue que la tenue primaire est celle d'Adam) est représentée par un gentleman portant caleçon à jambes courtes dont la base est en rétréci; ceinture élastique qui le maintient bien en place sans le support des bretelles; veste sans manches ou avec manches trois quarts.

Cet ensemble-élégant est en laine ou mieux en laine sole, un mélange dont on peut dire qu'il est l'idéal.

Il suffira à quiconque de faire un essai de cette nouvelle contexture pour ne plus pouvoir s'en passer.

C'est qu'en effet le sous-vêtement laine et soie est toujours aussi chaud que celui de laine pure. Mais il est beaucoup mieux ventilé; il n'irrite pas la peau de côté soie est l'intérieur; il ne rétrécit pas au lavage. Il se lave plus facilement, il ne jaunit jamais, il ne se déforme pas.

???

Pour les peaux sensibles, pour le gentleman soucieux d'élégance déshabillée et de confort, l'ensemble sportif laine et soie de Rodina est le sous-vêtement par excellence.

Les deux pièces Fr. 75 seulement.

???

Au dessous du caleçon court, dont le rétréci empêche de s'engouffrer en direction du chauffage central, il y a le genou.

Toujours en mouvement, bien huilé à l'huile d'articulation, habitué dès notre plus jeune âge à recevoir des coups, le genou n'a pas besoin de couverture.

Par contre le mollet le plus mâle est peut-être ce que ne

**MATTHYSSENS**  
Specialiste de l'Habit  
24  
Rue du Gouvernement  
Provisoire  
**BRUXELLES**

HAUTES NOUVEAUTÉS  
ANGLAISES

COSTUMES  
DE  
SOIRÉES  
ET DE  
CÉRÉMONIES

*Dupaix*

13 RUE ROYALE.

BRUXELLES



rons de plus féminin et personne n'ignore que les femmes  
nt plus frileuses que nous. Protégeons-le donc et en même  
mps prolongeons la couverture jusqu'à la pointe des pieds  
nt tout le monde sait qu'ils sont éminemment sensibles  
t froid. On objectera que nos femmes et épouses n'y pré-  
nt nullement attention et continuent à porter hiver com-  
e été le bas de fine soie. Pardi, les hommes, en puissance  
épouse ne le savent que trop bien et combien détestable  
t le contact des pieds glacés quand on se met au lit. Cela  
causé bien des divorces. Il y en aurait plus si les conjoints  
rtaient tous deux des chaussettes de soie et que l'un  
eut plus la possibilité de réchauffer l'autre.

C'est donc par souci d'ordre social que je conseille la  
haussette de belle laine mérinos. A présent la mode nous  
ourage à les choisir de grosse laine et à grosses côtes.  
e nous autorise même à la parer de grosses lignes qui  
riment carrés, losanges et figures géométriques très mar-  
ées. Nous préférons néanmoins le chiné et l'uni.

???

Complétons la protection d'une chaussette de grosse et  
aude laine par une chaussure triple semelle, triple garan-  
te contre le froid aux pieds, triple garantie de solidité.  
achetons ces chaussures chez Boy, 7, rue des Fripiers (côté  
Bilseum) Fr 199, seulement.

C'est par la racine des cheveux que s'insinue le froid, les  
acrophes de « l'athoumatose », les fluxions de poitrine,  
onchites, pneumonies et pleurésies.

Un chapeau en feutre véritable, léger, à thermostat, puri-  
ficateur d'air et ventilation automatique est une grande gar-  
antie de bonne santé. Achetez-le à l'une des maisons Char-  
y, 227 rue Blaes (Porte de Hal) 46, chaussée d'Ixelles, 9,  
e des Fripiers (à partir de Fr 125).

???

Légerement mais chaudement « sous-vêtu », vêtu d'un  
mplet de belle chevrote anglaise, survêtu d'un bon pardes-  
s épais, l'homme pourra affronter le froid avec cette con-  
nce du fantassin qui sait pouvoir compter sur la vigilance  
s éclaireurs, la solidarité de ses compagnons d'armes et le  
atien d'une puissante artillerie. Il est sûr de la victoire file-  
e et le froid pour lui est l'impertinent rageur mais peu  
ngereux dont je parlais plus haut.

Reste, si l'on est nerveux et irritable, ou tout simplement  
cieux du parfait confort, reste à nous débarrasser d'un  
lent coup de queue de cette mouche du coche dont les pi-  
gements n'ont rien d'agréable.

Les méfaits s'appellent: engelures, gerçures, avec occasion-  
nellement une gorge enrouée.

Le remède à ces petits maux se trouve d'une part dans les  
ails vestimentaires et d'autre part, dans la toilette, celle  
e l'on fait dans un cabinet « ad hoc ».

l'enrouement bronchique est le plus souvent une question  
harpe. Le sous-vêtement décrit plus haut finit, en arrondi  
ant, là où commence le faux-col. Toujours en tenant  
mpte qu'il faut couvrir les organes au moment de la tran-  
sion entre l'intérieur et l'extérieur, nous reconnaissons à  
harpe son rôle hygiénique et de confort. C'est grâce à  
e que malgré la bise notre compère précité bombe un  
se avantageux.

C'est quelquefois en raison de son absence que le monsieur  
luttant rentre la tête dans les épaules et doit remonter  
col de son pardessus. Le col ne tarde pas à marquer par  
bord grassex son contact avec les cheveux.

???

Deux pièces en une sont offertes à tout acheteur d'un «Lo-  
n ». Le « Loden » est en effet un pardessus et un imper-  
able, un vêtement dont on comprend le succès dans un  
s comme le nôtre où le temps est extrêmement variable.  
e « Loden » s'achète au Bon Marché où on le trouve en  
me qualité à partir de Fr. 295.

Foyez l'étalage gauche à l'entrée botanique. Au Bon Mar-  
rue Neuve et Bd. Botanique à Bruxelles.

???

Si les mains de femme, depuis Mayol, sont des poèmes de  
sic-hail, les mains d'homme en dépit de leur force plus

## L'Homme bien habillé



achète chez

34 B<sup>e</sup> Ad. Ma x. TEL. 03470  
0163 Rue du Marché aux Herbes  
TEL. 112989

grande, ne sont pas nécessairement dépourvues de beauté  
et de charme. Il est des mains masculines blanches, celles  
qui longtemps valurent à l'intellectuel l'envie et la réprobation  
de la classe ouvrière. Depuis que le fils de l'ouvrier choisit  
délibérément entre l'artisanat et le col blanc de l'employé,  
on peut sans crainte parler dans les meetings populaires en  
ponctuant les appels à la révolution d'une dextre fine,  
blanche et manucurée.

Pour qu'elle soit ainsi il lui faut s'abriter dès les premiers  
frimats. On lui donnera des gants fourrés, très larges, ou des  
gants de grosse laine très serrée, tricotée en filet. Ces der-  
niers moins élégants que les gants fourrés sont plus chauds  
et surtout plus aérés. En bonne qualité ils coûtent une cin-  
quantaine de francs et serviront pendant plusieurs hivers  
tant ils sont solides. Ils ont encore un avantage qui, à notre  
avis est de grande importance pour l'hygiène et la propreté  
ils sont lavables à l'eau et à domicile.

Enfin il nous reste à protéger la figure des gerçures. Ici  
l'emploi d'une bonne crème grasse sera grandement appré-  
ciée par les épidermes sensibles que ghatouille chaque jour  
la lame du rasoir.

Pour les engelures aux pieds et mains, si la laine des  
chaussettes et des gants ne suffisait pas à nous protéger,  
nous consulterions avantagusement un médecin. C'est qu'en  
effet les engelures proviennent d'une mauvaise circulation  
sanguine. La Faculté possède les moyens d'activer la cir-  
culation au moyen de petites pastilles blanches qui, indirecte-  
ment suppriment les engelures. A noter cependant que cette  
cure doit être commencée dès le début de l'hiver avant l'ap-  
parition du mal.

### Petite correspondance

N. R. 4. — Reçu échantillon: non ce n'est pas cher, l'étof-  
fe est excellente.

S. F. 145. — Avec le complet brun le pardessus sera brun,  
bleu, vert, pas gris.

P. N. 6424. — Chapeau vert ou brun iront également.

???

Nous répondrons, comme d'habitude, à toutes deman-  
des concernant la toilette masculine pour autant qu'un  
timbre-poste soit joint à la lettre.

Don Juan 348.

## Gorge Enrouée

Fatiguée par la  
parole, le chant,  
le tabac.



DELICIEUSES ET EFFICACES



## UN CHIEN DE RACE PURE

SOIT DE LUXE, CHASSE  
GARDE OU TERRIERS DE  
TOUTES VARIÉTÉS  
S'ACHÈTE DANS LE SEUL  
ÉLEVAGE DE CONFIANCE

### CHENIL CONTINENTAL

9, AVENUE HAMOIR

UCCLE - Tél. 43.06.93

CATALOGUE ILLUSTRÉ 3 FR. TIMBRES



## Faisons un tour à la cuisine

Des maîtres-queux français sont allés à Berlin pour participer au concours du « plat unique », institué par M. Hitler. Ont-ils remporté la victoire ? Les journaux ne nous l'ont pas dit, mais Echalote se demande si la cuisine française est bien celle qui doit plaire le plus aux estomacs allemands ? Quoi qu'il en soit, Echalote se dit que depuis très longtemps elle cultive, elle aussi, l'art du « plat unique », art qui est d'ailleurs très répandu en Belgique surtout depuis la dévaluation. Elle offre la recette suivante à la méditation des gourmets.

### Pot-au-feu Echalote

Pour chaque litre d'eau, une livre de poitrine de bœuf bien entrelardée ajouter quelques os à jus deux gros oignons par litre dont l'un piqué d'un clou de girofle, thym, laurier. On place tout cela dans l'eau quand elle bout. Laissez mijoter à petit feu pendant une demi-heure, écumez, puis mettre les légumes. Ceux-ci comporte, par litre : une grosse carotte, un poireau, un petit céleri vert, un navet, une poignée de choux de Bruxelles. Il ne faut qu'un panais pour deux litres. Tous ces légumes doivent être coupés en petits dés. On les déverse dans la marmite, on attend l'ébullition, puis on reprend la cuisson à très petit feu. Il faut au minimum 4 heures pour que le pot-au-feu développe tout son arôme. On sert la marmite telle quelle et on mange le tout ensemble dans de grands bols ou des assiettes creuses, avec pain beurré ou biscottes. Certains gourmets ajoutent une pointe de Bovril. Et si, devant pareilles boîtes, les lecteurs de « Pourquoi Pas ? » ne se sentent pas le cœur épanoui, Echalote en perdra son latin de cuisine.

### « Koeke bakke »

La Toussaint inaugure les festins de Koeke Bakke. Les méthodes pour les faire sont diverses et très discutées, voici celle que propose Echalote : 250 gr. de farine tamisée, 100 gr. de sucre en poudre, un peu de sel, un peu de vanille. On ajoute, petit à petit, 4 œufs entiers et deux jaunes d'œufs.

On éclaircit avec 3/4 litre de lait et deux déclitres de crème. Il faut encore 30 gr. de beurre fin, un petit verre de cognac et un peu de Levure en Poudre Borwick. On laisse reposer une heure, puis on met à la poêle, beurrée avec discrétion. Crêpes de luxe, oui, mais combien exhalotes !

ECHALOTE.

L'emballage qui fait vendre. Gérard DEVET, technicien-conseil-fabricant, 36, rue de Neufchâtel, Brux. T. 37.38.59.



### La mort d'Ernest Reynaud

Poète, mémorialiste, humaniste de grande classe et... ancien commissaire de police, Ernest Reynaud s'est éteint au quartier parisien de Plaisance, dans le petit hôtel particulier, une ancienne folie du XVIII<sup>e</sup> siècle, que des années d'inlassable labeur n'avaient permis d'acquiescer tout juste en face de cet hôpital Broussais où il fit si souvent visite à son vieil ami Paul Verlaine.

Aux temps lointains du symbolisme, Ernest Reynaud alors simple secrétaire de commissariat (le « chien du commissaire », comme disent les titis) fonda l'école romane de poésie en compagnie de quatre amis qui s'appelaient (il ont fait parler d'eux depuis !) Charles Maurras, Jean Méréas, Raymond de la Tailhède et Maurice du Plessis. Ernest Reynaud appartenait également au groupe fondateur de « Mercure de France » cette belle revue qui exerça une influence si considérable sur l'évolution des lettres françaises modernes et à laquelle il collabora jusqu'à son dernier souffle. Outre de beaux poèmes, on doit à Ernest Reynaud un vivant et classique histoire du symbolisme (« La Mêleé symboliste ») une biographie de Baudelaire et des « Mémoires hardis et tout à fait intéressants consacrés à sa carrière policière.

### L'homme

Nous avons eu le plaisir de présenter Ernest Reynaud aux lecteurs de « Pourquoi Pas ? » à l'occasion d'une interview que ce poète et cet écrivain, qui s'était dépouillé de ce double prestige pour se parler que, poète nonnête, averti avait bien voulu nous accorder au moment des troubles affaires Staviski, Prince et Bonny. Sa magistrature policière, Ernest Reynaud l'avait exercée avec tant de droiture et de dignité qu'il avait à en évoquer le souvenir source pour lui d'interminables anecdotes qui apporteraient une contribution précieuse à l'histoire secrète de la troisième République. Il était dominé par la bonté et la bienveillance. Sans doute s'acquitta-t-il consciencieusement de ses fonctions administratives ; et quand des canailles endurcies comparaissent devant lui, elles n'attendaient pas longtemps d'être déferées à la justice. Par contre, il tendait une main tutélaire à ceux de ses justiciables qu'il jugeait susceptibles d'un redressement. « Ne soyons pas humanitaires, avait-il accoutumé de dire, mais montrons-nous peccateurs humains, profondément humains ». Et il le fut, lui même, dans le plus haut sens du mot...

### Les sympathies belges

Elles dataient de bien avant la guerre et lui étaient données en quelque sorte par la voix du sang. C'est qu'Ernest



Malgré tous les nouveaux systèmes de chauffage pour autos, le

## Réchauffeur Catalytique THERM'X

RESTE LE PLUS PRATIQUE — LE PLUS AVANTAGEUX

Chauffe nuit et jour sans décharger la batterie

Nouveau prix en baisse : 255 FRANCS

TOUT RISQUE D'INCENDIE SUPPRIME — SANS ODEUR

Agents exclusifs :

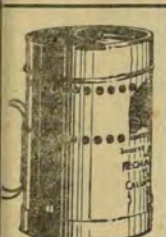
Agents exclusifs :

**ETABLISSEMENTS MESTRE ET BLATGE**

10, RUE DU PAGE, 10 -- BRUXELLES

TELEPHONES : 44.84.27 44.61.11

TELEPHONES : 44.84.27-44.61.11



Reynaud était né près de Rethel, au sein de ces Ardennes tout comme la Thiérache, constituée, par-dessus les frontières franco-belges, une région homogène. Ni Belge, ni français, plaisait-il parfois, mais Ardennais par-dessus tout.

De l'Ardennais, il possédait la finesse, la patience et la essence de travail. Aussi bien, les écrivains français et belges de cette région ne s'y étaient-ils pas trompés et avaient-ils élu président de leur association littéraire, un homme dont Ernest Reynaud se montrait fier. Il fit, en cette qualité, plusieurs voyages en Belgique, à Liège notamment. C'est là qu'il fit à un journaliste flamand cette amusante réponse : « J'admire de toute mon âme les œuvres littéraires de Guido Gezelle et je respecte profondément sa langue, mais avouez, qu'en voyage, notre langue française est un outil d'une utilité plus courante ».

### Une plaisante anecdote d'Ernest Reynaud

Un jour de plus agaçant pour un commissaire de police comme j'entendais l'être, nous confiait-il, que d'avoir sous ses yeux un secrétaire trop zélé, trop pointilleux et qu'au-dessus de tout, un esprit de répression exagéré. C'est pourtant lui qui m'advint dans un des nombreux commissariats que j'ai connus. Ah ! le jeune et encombrant collaborateur sur lequel je tombai, qui n'avait que la loi à la bouche et me faisait sans cesse à sa stricte application, moi qui m'efforçais de pratiquer le sage adage : « summum jus summa iura ».

Un jour, ce pisse-froid entre dans mon cabinet, une expression malicieuse dans le regard et, d'une voix qu'il s'efforçait de rendre indifférente, m'annonce :

« Monsieur le commissaire, nous sommes requis de faire un constat d'adultère chez X... »

« ... était un de mes bons amis et il le savait bien, le commissaire ! »

« C'est bien, répondis-je froidement, allons-y », tout en sachant intérieurement que le devoir comporte parfois de lourdes obligations.

Arrivés chez X..., nous procédons à sa porte aux sommations d'usage et, après une courte attente, nous fûmes introduits dans sa chambre à coucher où nous le trouvâmes au lit, mais tout seul et lisant un journal (voir suite dans la rubrique suivante...).

### l'histoire continue...

« Je serrai la main à mon ami, tout en lui expliquant la mission dont j'étais chargé et dont force m'était de m'acquitter. — « Je vous comprends, me fit-il, visitez-moi dans l'appartement et si vous y découvrez une présence féminine suspecte, je vous offre l'appartement, à vous, mon ami, et à monsieur votre secrétaire ».

Le lendemain me suivit dans toute la perquisition, ouvrant

les armoires, regardant sous les tables, en limitant acharné à ne pas rentrer bredouille. En outre, je lisais sur sa seule bobine toute la fole qu'il éprouverait à mettre un de mes amis en mauvaise posture. Malgré tout son zèle, nous ne découvrîmes rien et j'allai annoncer à X notre intention de nous retirer. Lorsque...

### Lorsque...

Lorsque mon secrétaire s'avisait d'ouvrir la table de nuit de X et d'en extraire le vase hygiénique dont il examinait longuement le contenu. Puis, d'une voix doctorale, il déclara à mon ami : « Je sais que vous êtes un ferreux ouveur de bière. Vous ne sauriez donc avoir une urine aussi claire. Celle que je vois dans ce récipient doit provenir d'une autre personne et qui pourrait bien être la dame que nous cherchons... »

Et avisant dans la pièce un placard qui avait échappé à mon attention, il en tourna l'huître : « Hé, hé, Madame, que faites-vous là en chemise, fit-il en découvrant la coupable... »

A mon grand regret, je dus dresser le constat. X ne m'en tint pas rancune mais que j'eusse étranglé volontiers mon trop zélé subordonné !

### Gustave Flaubert dans le domaine public

L'œuvre de Gustave Flaubert vient de tomber dans le domaine public. Il y a plus de cinquante ans que leur illustre



**APPARTEMENTS EN VOIE d'achèvement**

3 ch. à c. de maitr. et de bonne dans l'appartem.

**Av. HIPPODRÔME**

**PRIX : 195.000 FR.**

**TRABEKA**

CAPITAL : 16 250 000 FRANCS

Service des ventes : 13, rue Bréderode, 13

Tél. 12.43.39 - 11.31.90



## VOTRE QUESTION :

Qu'est-ce qu'

**ENO**

dont j'entends si souvent parler ?

## NOTRE RÉPONSE :

ENO est un correctif de la digestion. Versez un peu d'ENO dans un demi verre d'eau, buvez-le effervescent. Faites ceci chaque jour : vous serez exempt "d'intoxication intestinale" — pas de purgatif d'action vive — pas d'effet désagréable. Faites-en la preuve, en obtenant un flacon chez votre pharmacien.

**ENO**

"BEL DE FRUIT" "FRUIT SALT"

5 frs. 15 frs. 25 frs.  
essai flacon double flacon

BONNE DIGESTION  
INTESTIN LIBRE - FOIE SOULAGÉ



auteur n'est plus de ce monde mais on sait qu'après l'armistice, une loi est intervenue prolongeant d'une durée égale à celle des hostilités le droit d'exploitation des œuvres littéraires. Le premier éditeur de Gustave Flaubert fut Michel Lévy. Pour la somme ridiculement modeste de 800 francs, il acquit le droit de vendre pendant huit ans ce chef-d'œuvre qu'est « Madame Bovary ». Quand le terme fut échu, Flaubert ne renouvela point le contrat (il eût été singulièrement naïf) et traita avec ce brave homme de Charpentier qui allait devenir un de ses meilleurs amis.

**Livres nouveaux**

MADAME TALLIEN, par la princesse de Chimay (Plon éditeur, Paris).

Il fut un temps où, dans la maison de Chimay, on n'aurait pas beaucoup à parler de cette ancêtre trop illustre. Notre-Dame de Thermidor faisait mal dans une galerie princière, mais les temps sont bien changés; l'histoire ennoblit tout et c'est la princesse de Chimay elle-même qui vient d'écrire cette biographie, non pas romancée mais très vivante de la célèbre Mme Tallien.

La belle Theresia Cabarrus méritait d'ailleurs toutes les indulgences des royalistes les plus intransigeants. Elle avait épousé le terroriste Tallien après avoir été sa maîtresse, mais ce n'était pas seulement pour sauver sa propre vie. Elle arracha ainsi à la mort d'innombrables victimes, ce qui finit par la rendre suspecte et la faire emprisonner. Si Tallien, enivré d'amour, n'avait pas renversé Robespierre

pour la délivrer, il est infiniment probable qu'elle eût été sur l'échafaud.

Le danger passé, le pauvre Tallien, qui d'ailleurs n'avait pas cher, perdit tous ses charmes. Un divorce intervint et la belle Theresia épousa le prince de Chimay qui, au fond, la ramenait à son milieu naturel. L'actuelle princesse de Chimay raconte la vie de cette ancêtre avec beaucoup de grâce, d'érudition et d'impartialité. Elle a fait un excellent portrait et qui doit être ressemblant.

L. D. W.

JE ME SOUVIENS, par le prince Charles de Suède (Renaissance du Livre).

Voici un charmant volume de souvenirs, qui vaut par la bonhomie et la simplicité du ton, mais aussi par les réflexions souvent profondes qu'il nous livre.

Le prince Charles de Suède, père de notre reine défunte, l'un des Nestors des princes d'Europe, est un des personnages les plus sympathiques du Gotha. Il n'est pas sonne en Belgique qui n'ait été ému jusqu'aux larmes, la lecture du message qu'il adressa à la Belgique après la catastrophe de Kustnacht. Les souvenirs sans prétention qu'il nous livre aujourd'hui sont tout parfumés de cette atmosphère familiale et presque bourgeoise qui règne à la cour de Suède. Mais, sous la modestie et la familiarité du narrateur, on ne cesse de sentir le haut sentiment de dignité et de responsabilité qui est le fait d'un véritable prince. Paysages et gens du pays natal, visions de gala et de grandes manœuvres étrangères, relation d'un long et pittoresque voyage dans les Indes, tout dans ce volume intéresse; car tout y est direct, relaté sans apprêt, narré avec un très grand souci de précision et de vérité. Et les jugements que porte le prince Charles sur le métier militaire, où il fit une longue carrière, et sur les souverains qu'il a connus, ont beau être exprimés avec discrétion; n'en vont pas moins loin par leur justesse.

E. EW.

**Reçu :**

— *Les trois races de l'Europe et du monde*, par Paul Buysens. — Selon l'auteur, qui rompt avec la tradition, telle et imprécise classification des hommes en blancs, noirs et jaunes, l'humanité se divise en trois races fondamentales : la méditerranéenne, la nordique et la race nègre, qui sont toutes trois issues des pygmées, ces derniers ayant succédé au pithecanthrope et, en se dispersant par l'Afrique, l'Europe et l'Asie, ayant évolué, s'étant modifiés et transformés à des degrés divers. Ce sont ces migrations que l'auteur étudie, fort savamment, depuis les temps quaternaires aux gnaçniens, en marquant l'évolution physique, mentale et morale qui les accompagne. « L'homme futur, conclut M. Paul Buysens, sera aréligieux, c'est-à-dire qu'il abandonnera le mysticisme qui le porte à croire aux divinités et se tournera vers la réalité. » (1er volume paru, 35 francs belges, aux Editions Purnal, 36, rue Franz Merjay, Bruxelles.)

— *Le Flambeau* (octobre) : « Guillaume Lekeu », par René Lyr et François Bovesse; « Roger de la Pasture », par Adolphe Hocquet et baron Houtart; « Un épisode de la crise de 1848 », par Jules Garsou; « La poésie épique des Roumains », par Nicolas Iorga; « L'autre féminisme », par Maria Mussafia; « Bruegel le Vieux », par Maurice Sulzberger; « Le Passant », par Marie-Henriette Piot, etc. (67, rue de Lombard, Bruxelles.)

— *Revue de la Ligue Maritime Belge* (n. 9). — Sommaire : « Écoutons la voix du large », par le major F. De Vaux; « Charcot ou la grande aventure blanche », par A. de B.; « La Semaine maritime et le Congrès international de la mer », par J. Hervy; « La Marine de guerre espagnole », par H.-P. Guillaume, etc. (rue de la Croix-de-Fer, 83, Bruxelles.)

**"SONOTONE,"** NOUVELLE DÉCOUVERTE SCIENTIFIQUE fait ENTENDRE PAR LES OS SOURDS faites un essai SANS ENGAGEMENT.  
F. E. BRASSEUR, 82, rue du Midi - BRUXELLES - Tél. 11.11.94  
Documentation et références sur demande.





**Les vieux libéraux et la situation politique**

Un groupe de libéraux de vieille roche qui exprime l'attitude du Parti libéral, des appréciations, au nom des principes et des traditions du libéralisme. Accueillons-en l'expression à titre documentaire :

Mon cher Pourquoi Pas ?

Sur la page 2636 de votre dernier numéro, vous faites allusion aux Libéraux, qui sont désorientés. Nous sommes, quel qu'on soit, Libéraux 100 % et de très ancienne date. Nos âges vont de 64 à 73 ans, plus que désorientés; nous sommes mécontents et navrés et nous voudrions vous dire pourquoi, car vous êtes un des très rares journaux indépendants et capables de publier notre manière de voir.

Les grosses questions du moment, nous préoccupent. À propos de l'affaire Degrelle-M. H. Jaspas, l'autre côté de la voie où s'engage le parti libéral auquel nous appartenons toute notre vie, encore que, dépourvus de toute ambition politique nous n'ayons jamais jugé utile de nous affilier à une association libérale quelconque.

???

En ce qui concerne le sujet de la première question, nous vous dirons, sans préjuger, que nous ne comprenons pas pourquoi M. M. H. Jaspas s'obstine à conserver son portefeuille ministériel, quand il est sous le coup d'une accusation qui touche à un degré son honneur personnel.

En doute, on ne peut pas prétendre qu'un membre du gouvernement doit démissionner chaque fois qu'il plaira à un citoyen quelconque de lancer contre lui une accusation. Seulement, il s'agit ici d'une accusation extrêmement grave et précisée par son auteur. D'autre part, l'absence de l'accusation a prouvé, par des procès antérieurs : ceux de Segers et Van Cauwelaert, qu'il savait ce qu'il disait et qu'il était très bien documenté. Car dans les deux cas, ce que vous citez, et quel qu'il ait été le dispositif des juges, les considérants ont donné raison à Degrelle.

En conservant son poste de ministre, ai-je dit, ai-je dit que l'opposition est ouverte contre lui et que lui-même a déposé sa démission contre Degrelle. M. M. H. Jaspas ne risque-t-il pas de passer à la Justice? Déjà mes amis et moi nous nous sommes étonnés de voir que M. M. H. Jaspas voulait éviter d'aller à l'Assises. Or, non seulement il se cramponne à son portefeuille dans un moment où il devrait s'en séparer et laisser à la Justice les coudees les plus franches et les critiques qui ne manqueraient pas de se pro-



**Poils Superflus**  
*Supprimés pour toujours*  
**PAR UN NOUVEAU PROCÉDÉ SCIENTIFIQUE**

Une des plus pénibles affections chez la femme est le développement exagéré du système pileux, qui détruit l'harmonie des lignes, en particulier sur le visage, et devient l'origine d'une véritable obsession morbide, conduisant à la neurasthénie les malheureuses qui en sont atteintes. Tous les moyens qu'elles emploient, les uns après les autres, ne leur apportent qu'un soulagement passager, puis elles retombent dans l'anxiété et le désespoir devant la pousse qui recommence plus drue, plus noire.

Une nouvelle méthode, infallible et inoffensive, assure la destruction définitive, sans douleur aucune, et sans risques de traces, des poils et duvets superflus, quelles que soient leur nature et leur place. Ce traitement, basé sur des principes entièrement nouveaux, n'a rien de commun avec tous ceux que l'on connaît actuellement.

**RIGOUREUSEMENT SCIENTIFIQUE.** Il est le seul appuyé d'une garantie écrite formelle et le seul applicable par vous-même, en toute sécurité, sans odeur et sans danger.

En toute occasion, dehors ou en soirée ayez un corps net et agréable à voir. Sous les bras, sur la nuque, sur le visage, sur les bras, sur les jambes. PARTOUT où des pousses exagérées de duvets ou de poils vous enlaidissent, vous pourrez les détruire DÉFINITIVEMENT, si vous suivez attentivement les conseils contenus dans ma brochure.

C'est sur la racine même, réceptacle de toute la vitalité du poil, que ma méthode agit directement, tout en détruisant le poil lui-même dès la première fois, et en laissant la peau absolument intacte et lisse.

Si vous aussi êtes affligée de cette disgrâce, permettez-moi de vous venir en aide. C'est avec plaisir que je vous ferais part de ma méthode gratuitement. Veuillez m'envoyer tout simplement le coupon ci-dessous (ou sa copie) avec votre nom et adresse en ajoutant 1 fr. en timbres-poste pour frais d'affranchissement.

Adresse : Madame Dorothy Dunn - Institut de Recherches Dermatologiques - Serv. 26, Avenue Albert Giraud, Bruxelles. **34**

**COUPON**

**Institut de Recherches Dermatologiques**  
26, Avenue Albert Giraud, Bruxelles

*Veillez m'adresser gratuitement toutes vos instructions pour faire disparaître définitivement les poils superflus :*

Nom .....  
Rue ..... No .....  
Ville ..... **33**

duire, même si M. Jaspas sortait vainqueur de ses difficultés présentes, comme nous le souhaitons tous, mais il siège chaque jour côte à côte avec le Ministre de la Justice et, malgré l'admiration que nous avons tous pour le haut caractère et l'indépendance de notre Magistrature, nous ne devons pas placer celle-ci dans une situation par trop embarrassante.

D'ailleurs, M. Degrelle, qu'on soit son ami ou son ennemi, n'a-t-il pas droit à être jugé, comme tout le monde, par une magistrature à laquelle est assuré le maximum d'indépendance ?

Les temps nous paraissent bien changés à nous les anciens. Autrefois, du temps de ces hauts caractères : les Frère-Orban, les Jules Bara, les Woeste, les Jules Le Jeune, les Beernaert, les Paul Janson, les Eugène Robert, les Picard, les Alphonse De Becker, etc., on n'aurait pas vu chose pareille. Si un collègue s'était mis dans le cas où se trouve malheureusement M. Jaspas, il se serait immédiatement retiré; si, par hasard, il avait hésité, ses collègues





**MONTE**  
ET  
**DESCEND**  
Améliorez  
votre home  
PAR  
l'Escalier  
Surprise  
**A J A X**  
Placement gratuit  
partout  
en Belgique

**Etabl. AJAX 38, rue du Lombard  
BRUXELLES**

lui auraient discrètement montré son devoir. Est-ce que ces grands parlementaires et ces grands avocats n'ont laissé aucun fils spirituel ? Les grands chefs actuels, les Paul-Emile Janson, les Hymans, les Max les Brunet, les Masson, ne sont-ils plus ce qu'étaient autrefois les Libéraux, c'est-à-dire des passionnés de vérité et de vrai libéralisme ? N'ont-ils aucune autorité morale ? Amicus Plato...

Au cours d'une cérémonie qui a eu lieu à Uccle en son honneur, M. M.-H. Jaspas a déclaré (d'après un journal très libéral du soir) :

« Ministre en fonctions, par respect pour mes pairs et la magistrature, je ne peux et ne veux céder à mon ar-

dent désir de me défendre devant l'opinion publique. Qu'est-ce que cela veut dire, sinon que M. Jaspas est impatient d'avoir la liberté de se défendre ? Mais, qui l'empêche ?

Voilà ce que nous, vieux libéraux, trouvons déplorable et nous craignons fortement que ces faits ne portent plus grand préjudice au parti libéral.

???

Le second point, c'est l'attitude du parti libéral qui, se attendre la décision de la Justice fait déjà un triomphe à M. Jaspas, alors que personne, hors celui-ci et sans doute aussi Degrelle, ne connaît et ne peut connaître gravité des faits et de l'accusation. En vrais libéraux, nous estimons qu'il faut attendre et que le parti libéral, agissant comme les journaux le disent, donne l'impression qu'il met M. M.-H. Jaspas au-dessus de la Justice qui doit le juger.

???

Enfin, nous lisons encore que le nouveau président du parti libéral a annoncé une vigoureuse offensive contre le Rexisme. C'est très bien ; seulement, que fera ce nouveau président que ses prédécesseurs n'ont fait ou pu faire ? Comme le nouveau président est d'un bleu trop rougeâtre à notre goût, nous nous demandons s'il ne songe pas, peut-être, à suivre M. Spaak dans la grande offensive annoncée par celui-ci contre les extrémistes, lesquels ne peuvent n'est-ce pas, être que les Rexistes. Nous, vieux libéraux, nous n'avons pas la moindre envie de voir notre parti la remorque du parti socialiste, même pour combattre le Rexisme. Les libéraux vont-ils se rallier aux projets, sous l'exception annoncée par M. Spaak et qui ne peuvent être que des coups de force du parti socialiste, profitant d'une droite morcelée et complètement désarmée et d'une gauche libérale qui ne vaut guère mieux ? D'ailleurs, si les libéraux veulent lutter contre une dictature, en quoi ont-ils parfaitement raison, qu'ils laissent pour plus tard luttent contre la dictature fantôme du rexisme et qu'ils engagent toutes leurs forces pour lutter contre la dictature imminente du parti socialiste agissant sous l'œil faible d'un premier ministre qui semble ne pas comprendre.

Si le parti libéral abdique à ce point son indépendance, sa chute sera définitivement consommée, car il aura perdu ce qui forme son essence : le respect de la justice, l'amour de la liberté. C'est alors que l'on verra grossir le rang des rexistes.

Nous nous sommes permis de parler avec une telle indépendance, parce que aucun de nous n'a jamais vu ni entendu, ni M. M.-H. Jaspas, ni M. Degrelle.

Croyez, cher « Pourquoi Pas ? », à l'expression des sentiments dévoués et d'estime d'un sincère libéral. A. H.

## RUYS & Co

\*\*\*\*  
PASSAGES MARITIMES  
POUR TOUTES  
LES PARTIES DU MONDE  
\*\*\*\*

Agents Généraux :

**Rotterdam Lloyd  
Holland - America  
Line**

RUE DES COLONIES, 58 — Téléph. : 12.89.90

**BRUXELLES**

Adresse télégraphique : RUYS-BRUXELLES

## Des philatélistes protestent

Pourquoi les marchands sont-ils servis avant les amateurs ?

Mon cher *Pourquoi Pas ?*

Le « Moniteur » du 30 septembre, n° 274, publiait l'article suivant :

« Par décision ministérielle du 26 septembre, l'Administration des Postes a été autorisée à émettre, dans le courant du mois d'octobre, un timbre spécial à l'occasion du Centenaire de la création de la Commune de Berghem. Ce timbre, d'une valeur de 70 centimes, sera vendu 2 francs, ce supplément comprenant une surtaxe de 30 centimes allant aux œuvres et 1 franc comme droit d'entrée à l'Exposition philatélique ouverte à cette occasion. Ce timbre pourra être souscrit au bureau de poste de Bruxelles I jusqu'au 12 octobre. »

Jusqu'à présent, les nombreux philatélistes qui ont versé leur argent à l'Administration des Postes, n'ont pas encore reçu les dits timbres. Cependant, on pouvait constater que le 10 octobre déjà, Messieurs les marchands en étaient pourvus et les mettaient en vente au prix exorbitant de 10 et 12 francs.

La haute personnalité qui dirige les services intéressés



rait-elle nous expliquer cette mesure d'exception en sur de ces Messieurs qui ne songent qu'à exploiter la ouce manie » de nombre d'entre nous? L'argent du petit souscripteur ne vaut-il pas le leur? La philatélique n'a-t-elle pas toujours apporté son tria telle ou telle œuvre de bienfaisance? Et n'a-t-elle pas ne un jour, contribué à l'érection de certain monu- it?

grées, etc Pour un groupe de philatélistes, J. F. S.

## Dernier écho d'une croisière

Les Français et nous.

Mon cher Pourquoi Pas?

cel qui vient à l'appui des lettres que vous ont adres- deux lecteurs français émus par votre relation d'un lent survenu en cours de la vingt-neuvième croisière du « Léopoldville ».

ant au nombre des passagers belges, j'ai pu entendre valencieux discours prononcé par un passager fran- dont l'encombrante exubérance et une suffisance d'un parfois discutables, avaient découragé les élians de patience ordinairement prompts à s'offrir entre voyageurs ours de déplacements collectifs.

n'aurai pas la cruauté d'insister sur l'incartad » juste- dénoncée, mais je me fais un devoir de rendre justice à certains compatriotes du gaffeur, qui n'ont pas participé rares applaudissements plus impulsifs que réfléchis des as.

l recueilli, consécutivement, de la part des premiers, incérés avis désapprobateurs. Il y a heureusement en- nombre de gens réfléchis et pondérés outre Quéivraini H. V.

## Le grenier vaut mieux que la cave

Pendant les bombardements.

Mon cher Pourquoi Pas?

Belgique, comme dans les autres pays, on organise des rences, on publie des articles, on organise des grou- nts, on achète du matériel, tout cela en vue de la dé- éventuelle contre les gaz.

me vous, j'ai fait la guerre et, pendant mes quatre l'infanterie, j'ai eu l'occasion d'absorber des gaz de ents parfums. Tous ces gaz étaient de toute nécessité lourds que l'air. J'imagine que ceux qui sont du do- de l'avenir ne peuvent être qu'identiques tout au quant à la densité. Alors pourquoi effrayer les popu- les? Pourquoi parler d'abris protecteurs, lesquels ne nt être utiles que si le bombarder peut les attendre diatement (ce qui ne sera presque jamais le cas) et e faut-il que ces abris se trouvent sous pression d'air intervention de moteurs ventilateurs etc., alimentés émes par l'usine électrique qui, vraisemblablement bombardée la première?

ensez-vous pas, mon cher « Pourquoi Pas? » qu'il plus utile et plus intelligent de dire tout simplement opulations, qui ne connaissent pas encore les gaz, de r au deuxième ou au troisième étage de leur maison dormir tranquillement.

vous avez un argument réfutant ma thèse peu cou- je serais heureux de le connaître

Un lecteur lassidu

## Ce pédagogue ironique

ts parle des encouragements donnés à ses pareils.

Mon cher Pourquoi Pas?

lication des « nouvelles méthodes » dans l'ensei- nement primaire demande au personnel enseignant un considérable. Aussi le gouvernement a-t-il fait l'im-

# COMPTOIR BELGE DE CONSTRUCTION

38, RUE DU MAGISTRAT, 38  
IXELLES-BRUXELLES

Téléphone : 48.91.58

BUREAUX OUVERTS DE 8 A 18 HEURES,  
ET SUR RENDEZ-VOUS MEME LE DIMANCHE  
SUCCURSALE :

83, rue des Rémouleurs, 83, GAND  
Téléphone : 125.81

Téléphone : 125.81

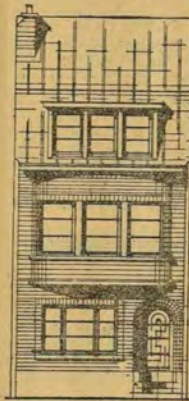
## MAISON BOURGEOISE

6 mètres de façade

65.000 FRANCS

Clé sur porte

COMPRENANT :



Sous-sol : Trois caves.  
Rez-de-chaussée : Hall, salon, salle à manger, cuisine, W.-C.  
Premier étage : Deux chambres à coucher, salle de bain, W.-C. et petite chambre d'enfant.  
1/2 étage : Toit français, deux chambres et grenier derrière.

Pour le prix ci-dessus, cette maison est fournie terminée, c'est-à-dire, pourvue de cheminées de marbre, installation électrique, installation complète de la plomberie (eau, gaz, W.-C. etc.) boiseries vernies ou peintes en trois couches à l'huile, tapissage, evier et W.-C. installés. Plans d'exécution compris dans le prix ainsi que la surveillance des travaux par des architectes brevetés. Nombreuses références.

Grandes facilités de PAIEMENT sur demande.

Cette construction coûterait 95.000 francs avec terrain avenue René Stévès à Auderghem à 300 mètres des trams 31 et 35.

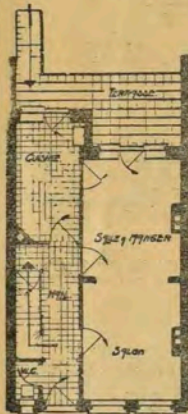
Cette même maison reviendrait à 104.000 francs à Watermael, à 6 minutes du quartier Léopold par train électrique (70 centimes par trajet). Trams : 33 96 et 98 à la place de Watermael.

Ces prix de 95.000 et de 104.000 comprennent absolument tous les frais et toutes les taxes ainsi que le prix du terrain, les frais de Notaire et la taxe de transmission, les raccordements aux eaux, gaz, électricité et égouts.

Nous sommes à votre entière disposition pour vous faire visiter nos chantiers et maisons terminées, dans ce but une voiture est gratuitement à votre disposition.

Ecrivez-nous ou téléphonez-nous un délégué ira vous voir et vous donnera tous renseignements complémentaires sans engagement de votre part. AVANT-PROJETS gratuits Nous exécutons toutes transformations.

C. B. C.





## RÉVEILLENZ LA BILE DE VOTRE FOIE —

Sans calomel — et vous sautez du lit  
le matin "gonflé à bloc"

Il faut que le foie verse chaque jour un litre de bile dans l'intestin. Si cette bile arrive mal, vos aliments ne se digèrent pas, ils se putréfient. Des gaz vous gonflent, vous êtes constipé. Votre organisme s'empoisonne et vous êtes amer, abattu. Vous voyez tout en noir !

Les laxatifs sont des pis-aller. Une selle forcée n'atteint pas la cause. Seules les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE ont le pouvoir d'assurer le libre afflux de bile qui vos remettra d'aplomb. Végétales, douces, étonnantes pour faire couler la bile. Exigez les Petites Pilules Carters pour le Foie. Toutes Pharmacies : fr. 12.50.

possible pour préparer les pédagogues de l'active à encaisser ce nouveau coup.

Les nouvelles méthodes exigent des classes peu peuplées, entre 15 et 20 élèves. Du coup, le minimum des élèves par classe est porté de 25 à 32. Et d'une.

Les instituteurs doivent se documenter, acheter des livres. Conséquence : on supprime les suppléments communaux, ainsi que l'indemnité que le personnel touchait pour assurer la garde des élèves de 11 h. 1/2 à 2 h. Et de deux.

Vinrent les vacances. Les maîtres respirèrent et se préparèrent à oublier leurs soucis quotidiens. Pour occuper leurs loisirs, quoi de mieux qu'un nouveau programme où tout était « chambardé » ? Et de trois.

Cette troisième tuile tomba au début du mois d'août.

## Résidence Léopold

PLACE DE L'INDUSTRIE

LUXE & CONFORT

PAR LES ARCH. J. J. EGGERICKX & VERWILGHEN

LES APPARTEMENTS

218, av. de la Couronne

TÉLÉPHONE : 48.50.25

SOBECO

Et les belles vacances furent empoisonnées. La majorité des instituteurs avaient bien entendu parlé valablement des méthodes nouvelles. Il n'y a pas si longtemps des inspecteurs cantonaux et principaux les attaquaient encore violemment et se moquaient ouvertement des vivants et du globalisme, puis le silence s'était fait, la tuile vint.

On compte naturellement et comme toujours sur zèle, le dévouement, les aptitudes, l'intelligence, la compréhension, la sagacité du guide de l'enfant, comprendre les vagues directives du nouveau plan.

Le plus étonnant, c'est que l'on peut encore compter sur tout cela... parce que, au fond, les instituteurs mentent leur métier et surtout l'enfant.

Tant de candeur ne touchera-t-elle pas le ministre ? pourrait-il faire quelque chose pour eux ? Deux ou trois gros billets au traitement de base remplaceraient les suppléments communaux — ou, si le budget ne le permet pas, une médaille, avec à l'avers un fruit, proche parent de celui qu'Eve cueillit jadis et, au revers, un animal quadrupède, remarquable par sa toison.

P. M.

## Le français de Huy n'est pas celui de Liège

Du moins, on pourrait le croire.

Mon cher *Pourquoi Pas?*

Savez-vous que les magistrats, greffiers, notaires et huissiers, qui demandent leur transfert dans un canton de « même région linguistique » doivent passer un examen sur la connaissance de la langue régionale ?

C'est ébouriffant, mais c'est ainsi. Supposez qu'un gradé de Huy, qui exerce ses fonctions depuis vingt ans, demande son transfert à Liège, il devra comparaître devant un jury spécial pour établir qu'il connaît suffisamment la langue française !

Et l'épreuve sera double : orale et écrite. Peut-être aussi t-il comme sujet de rédaction : « Décrire le monument Tchanchet » !

S'il échoue, il continuera à exercer ses fonctions à Huy et à rédiger ses actes en langue française !...

Ce procédé ne peut avoir qu'un but : faire payer aux postulants un droit de vingt-cinq francs qui est sans doute touché par les membres du jury et faire dépenser à mêmes postulants une centaine de francs, car les examens ont lieu à Bruxelles.

Il y a longtemps que le ridicule ne tue plus en Belgique. Un ami de toujours, évidemment.

## Les rentes des « accidentés »

Elles sont dérisoires... Et l'on voudrait les supprimer

Mon cher *Pourquoi Pas?*

Un lecteur critiquait vendredi dernier l'existence de la caisse en faveur des accidentés du travail, il trouva que l'État n'a plus sa raison d'être depuis la loi de 1913. Ignore-t-il que les accidentés d'avant-guerre touchent annuellement des rentes dont le taux a été fixé à cette époque, — rentes qui s'élèvent pour beaucoup à la formidable somme de 400 francs par an pour une invalidité complète ; pour la perte d'une jambe : 200 fr. par an ; pour la perte d'un œil : 100 fr., — sommes qui ne suffisent même pas pour le remplacement des appareils de prothèse ; jambes, œil artificiel, corset, lunettes spéciales, etc. Que doivent donc faire ces malheureux si on leur retire le petit secours qui leur est alloué par cette caisse ?

Si l'on veut secourir des veuves, comme le voudrait votre lecteur, pourquoi les propriétaires d'usines industrielles dans le pays flamand ne créeraient-ils pas, à leur bénéfice réalisé sur une main-d'œuvre moins chère, une caisse de secours spéciale ?

Agréé, etc.

V. H., Etterbeek.



## Pour la sécurité du chauffeur

Suggestions.

Mon cher *Pourquoi Pas?*,

que pensez-vous de cet affreux assassinat d'un malheureux chauffeur de taxi? J'estime, pour ma part, que ces dames, obligés de gagner leur vie en travaillant jour et nuit et par tous les temps, ont droit à plus de sécurité. Mon cœur se soulève à l'idée que la vie de ces gens est étamé à la merci d'un lâche assassin.

Des mesures efficaces sont à prendre immédiatement. Une fois qu'une balle de revolver ne peut traverser devrait séparer le client du chauffeur, ce dernier devrait être armé. La communication se ferait au moyen d'un tuyau accouplé.

La demande du client de stopper, le chauffeur le surveille, le revolver en main (cela ne gênera nullement un honnête client).

Ainsi, je pense que bien des malheurs seraient évités.

L. K.

## Trop vieux...

Encore un « ancien » qui ne trouve rien, sinon des promesses.

Mon cher *Pourquoi Pas?*,

permettez à un ancien combattant (8 chevrons de front, médaille de l'Yser) de vous dire ce qu'il pense au sujet de polémiques cherchant à nous diviser en Belges et anti-belges.

Je suis rentré de France il y a quelques mois, victime des méfaits du travail des étrangers. Je suis comptable, dactylographe, connais l'anglais et l'allemand, ancien directeur d'école, j'ai des certificats que je suis fier de pouvoir présenter et prouvant que je suis rompu aux affaires. Or, ce que je constate: J'ai de nombreux camarades devenus chômeurs comme moi et personne ne veut de nous. Les particuliers préfèrent employer des jeunes gens inexpérimentés (économie?). Les administrations limitent l'âge d'admissibilité pour les anciens combattants à vingt-cinq ans en général, c'est-à-dire favorisant les vétérans de la campagne... d'Ethiopie!

Le gouvernement a bien voulu prendre quelques mesures en faveur des ouvriers dont il craignait la révolte. Nous, anciens combattants pacifiques, nous avons reçu des promesses mais rien n'a été fait.

Je me suis trouvé forcé de me faire inscrire dans un bureau de chômage afin d'avoir droit à un secours de chômage... pendant un an. Que faire en attendant?

Il n'agirait pas autrement si l'on avait décidé de nous aider, sans se servir de la méthode rapide de Moscou. Je vous prie d'excuser l'ancien combattant bien déçu, etc... H. N.

## Réhabilitons le Ragondin

propose un de ses amis.

Mon cher *Pourquoi Pas?*

Un ami des Ragondins se permet de dire que ces intérêts animaux ne sont pas d'abominables destructeurs de champs, d'étangs, de poissons et de cannetons, comme les journalistes nous le font croire (numéro du 11 septembre).

Le Hamster ait la conscience chargée d'innombrables péccadilles et même de méfaits sérieux; je n'en dis rien certes pas. Mais, de grâce, ne le confondez pas avec le paisible et inoffensif Ragondin.

Les Ragondins font leur nid dans les broussailles marécageuses, jamais sous terre; il ne songent pas à porter préjudice aux digues ni aux chaussées d'étang. A l'opposé du hamster, glouton et vorace, ils se contentent de peu. Les propriétaires de Ragondins n'ont pas à lui préparer des pitances riches et compliquées car le régime du Lapin de clapier

Ah!  
'Nugget!'



Des chaussures cirées au Nugget attirent toujours l'attention.

**"NUGGET"**  
POLISH

lui donne toute satisfaction. S'il apprécie les graines, les déchets de légumes et de cuisine, encore peut-il s'en passer et se contenter la plupart du temps de la flore naturelle des herbiers d'étangs à joncs et roseaux.

Les nombreux excréta des Ragondins vivant en liberté presque complète sur des étangs, n'ont jamais décelé traces de débris de poissons.

Sait-on que le Ragondin est comestible? La qualité de sa

**OLIVETTI**

MAINTIEN HAUT-LA QUALITE -- BAISSA LES PRIX



UN NOUVEAU MODELE  
**MIKRON**  
**995<sup>fr</sup>** CPF OU **50<sup>fr</sup>** P. MOIS

La machine qui vous  
Toute la machine  
Demandes catalogue,  
Olivetti N° 651

Rue de l'Écuyer, 35 - Bruxelles

**OLIVETTI**



EAU DE RÉGIME DES

**ARTHRITIQUES**  
GOUTTEUX                      DIABÉTIQUES

AUX REPAS

**VICHY**  
**CELESTINS**

Elimine l'ACIDE URIQUE

EXIGEZ

sur le goulot de la bouteille  
le DISQUE BLEU :



chair se rapproche de celle du lapin sauvage avec un fumeau particulier mais plus marqué. Servi avec un Nuits Saint-Georges il est tout à fait délectable. L'élevage du Ragondin ne se fait pas encore en vue de satisfaire seulement les gourmets; sa peau donne une fourrure coûteuse et appréciée.

Un Ragondin bien portant, de taille normale, pèse de 12 à 15 livres, alors qu'un rat musqué pèse en moyenne 2 à 3 livres. Enfin, un couple de Ragondins se vend au prix des animaux de luxe et il n'est pas si facile de s'en procurer en Belgique. Je n'arrive pas à comprendre qu'en Sologne et en Alsace on le considère comme une calamité publique.

Voulez-vous dire tout cela ?

R. A., Mons.

**NE CONSTRUISEZ PAS**  
**N'achetez pas de Terrains**  
**AVANT D'AVOIR CONSULTÉ**

SOC. D'ENTREPRISES ET D'EXPLOITATIONS  
MOBILIERES ET IMMOBILIERES

**ENTREXIM**  
**21, rue du Congrès, 21**  
CAPITAL : 20 MILLIONS

qui dispose d'un magnifique lotissement de  
**Beaux terrains de grand avenir**  
**à WATERLOO**  
SITUATION SALUBRE, FACE AU GOLF  
**CALME - GRAND AIR**

Voies d'accès rapides et continues.  
Eau, Gaz, Electricité, Téléphone.

Les services techniques de la société sont à votre  
disposition pour vous construire de  
**CHARMANTS ET CONFORTABLES COTTAGES**  
A PARTIR DE 95.000 FRANCS

**Hypothèques ou Assurances-Vie**  
**SONT A ENVISAGER**

## Les drames de la dévaluation

Triple réponse à une triple interrogation.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Je vous prie de bien vouloir trouver ci-dessous réponses aux trois questions posées par votre correspondant L.

1<sup>o</sup> Une traite acceptée doit être présentée le jour l'échéance.

2<sup>o</sup> Etant certain d'obtenir le franc français à un taux inférieur, il « petit artisan » a bien fait de ne pas payer la traite à présentation. Je pense que le banquier n'aurait pas remboursé la différence de change parce qu'il s'agit d'une cotation à « cours fixe ».

3<sup>o</sup> Aucun commerçant, digne de ce nom, n'aurait pu cet effet, attendu que le protêt pour refus de paiement a été enregistré en octobre et que l'intéressé a le temps pour en effectuer la radiation jusqu'au 10 novembre.

Bien cordialement.

???

G. V., Jette.

Sur le même sujet.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*

Du fait que le débiteur a accepté l'effet, il a contracté l'obligation d'en payer le montant à l'échéance, et ce de la monnaie stipulée dans la traite. L'article 33 de la loi du 20 mai 1872 sur la lettre de change, prévoit que s'il s'agit d'une monnaie étrangère, le paiement peut se faire en monnaie nationale au cours du change au jour de l'échéance ou au cours fixé par l'effet, à moins cependant que le tireur n'ait formellement prescrit le paiement en monnaie étrangère.

Logiquement, puisque le jour de l'échéance le franc français n'était pas coté, on ne pouvait stipuler une contre-valeur en francs belges, et le paiement devait se faire en francs français, puisque la somme était libellée en francs français.

L'effet étant accepté et, par conséquent, le débiteur s'étant engagé à payer une certaine somme en francs français, c'est lui-même qui devait prendre les dispositions nécessaires pour qu'au 30 septembre il puisse disposer de X... francs français, afin de pouvoir remplir l'engagement contracté.

Ce principe établi, répondons aux questions posées :  
1<sup>o</sup> L'effet devait être présenté le 30 septembre, car l'article 52 de la même loi du 20 mai 1872 stipule que « le porteur d'une lettre de change doit en exiger le paiement le jour de son échéance ».

Le porteur ne pouvait pas attendre quelques jours pour faire protester l'effet car l'article 53 de la susdite loi indique que « le refus de paiement doit être constaté au plus tard le second jour après celui de l'échéance par un acte que l'on dénomme protêt, faute de paiement ». Or, dans le cas qui nous occupe, si la traite n'était pas protestée à plus tard le 2 octobre avant 9 heures du soir, le porteur aurait perdu tout recours en garantie vis-à-vis des endosseurs et du tireur.

2<sup>o</sup> Il me semble que c'est la banque qui aurait profité de la différence de cours. Si l'effet avait déjà été payé et présenté à l'huissier, cet officier ministériel aurait dû encaisser le montant en francs belges, indiqué sur l'effet par la banque, porteur de la traite. Le remboursement de bénéfice (illégal?) éventuel devrait être fait par le porteur.

3<sup>o</sup> Quant à la troisième question, je n'en conçois pas très bien la portée, mais il me semble que la difficulté aurait pu être tournée : Si les intéressés avaient un compte en banque, ils auraient pu demander à leur banquier de leur délivrer un chèque de « banque sur banque » de X... francs français, au cours du change le plus prochain, et en profiter de la banque, porteur de l'effet.

L'huissier à qui on aurait délivré un chèque pareil et paiement de l'effet, devait accepter et ne pouvait protester l'effet.

Le débiteur ne serait débité par sa banque, en francs belges, qu'après le premier cours officiel du franc français. Il me semble qu'il n'y aurait eu aucune banque qui aurait refusé cette opération à un client.

Sommes-nous d'accord ?

Tel est l'avis d'un jeune et assidu lecteur de « P. P. ».





**On nous écrit encore**

- Overrysche compte 9.000 habitants et se trouve aux environs de Bruxelles. Or, nous avons un service d'autobus (sur des chemins de fer vicinaux) qui, pour nous conduire à la place Jourdan, nous réclame une somme de fr. 4.25 (pour un km.). Même un enfant de quatre ans doit payer place entière, alors que sur les autres réseaux du vicinal il y a des demi-places. Ce prix de fr. 4.25 est toujours celui du voyage où l'essence était à 4 francs, alors que maintenant les voitures roulent toutes au mazout, voyez différence ! Il y a même une ligne électrique du Quartier-Léopold jusqu'à Overrysche en empruntant la voie ferrée qui existe par Overryschel et Hoeylaert. — *Un groupe de mécontents.*

- Dans les établissements de fabrications militaires, l'unique grade supérieur auquel les agents administratifs peuvent aspirer est celui d'agent principal. Or le nombre des agents principaux est fixé à vingt; il n'y a pas d'emplois disponibles et les agents ayant satisfait à l'examen du principal devront attendre encore bien des années avant d'en avoir une nomination. Mais on vient de recruter une quinzaine d'employés auxiliaires. Ne serait-il pas possible de passer cette dernière catégorie d'agents dans le cadre permanent et d'augmenter ainsi le nombre d'agents administratifs principaux. A noter que la plupart des permanents actuels sont anciens combattants et comptent tous plus de vingt-cinq ans de service. — *V. T.*

- Etant donné que le budget est en équilibre, M. de Man, ministre de réserve, devrait bien penser aux copains invalides de guerre qui doivent vivre de leur pension. Il serait intéressant de sa part de faire supprimer la taxe de crise et solliciter de ces malheureux. — *L. M., Grand Mutilé de Guerre, 10, rue de Feu.*

- Quelqu'un pourrait-il expliquer pourquoi on diminue les pensions lorsque l'index monte? Donanier pensionné, je me suis vu moi-même ma pension diminuée de 77 fr... — *D.*

???

- Bon peintre-décorateur, ayant fait la campagne comme peintre de guerre, M. L. C. s'est vu congédié, il y a quelques mois, pour compression budgétaire, par la grande administration où il assumait l'entretien général. Les travaux effectués depuis pour divers clients à des prix trop réduits, ne suffisent guère aux besoins d'un ménage comprenant une femme malade et deux enfants. Après les deux derniers mois de chômage complet, la situation est devenue tout à fait déplorable. Nos lecteurs qui auraient besoin d'un peintre, pourraient-ils songer à ce brave homme qui possède, nous en sommes sûrs, de très sérieuses références?

- Un pauvre vieux de soixante-huit ans, ancien voyageur, ex-déporté civil en Allemagne, M. A. F., doit vivre de son loyer et s'habiller avec une pension mensuelle de 10 francs! Les privations l'affaiblissent un peu plus chaque jour. Affable, poli, encore alerte, il conviendrait si possible de le faire comme portier chez un notaire, médecin, avocat et

pour faire les courses, de quoi lui procurer un peu de beurre pour son pain sec...

- E. D., quaranté-quatre ans, ancien combattant, aucune pension, renvoyé de France, où il travailla huit ans, en juin dernier, cherche place quelconque soit comme comptable, correspondant ou représentant. Fit ses humanités complètes et suivit les cours supérieurs de commerce. Possède l'anglais, le français, le flamand et surtout l'allemand. Excellentes références. L'employer maintenant, c'est le sauver de la misère.

- Mme M. B., écourtée par les traquenards de nombre d'annonces, nous demande de l'aider à trouver un emploi. Sérieuse ayant fait des stages importants dans plusieurs grosses firmes bruxelloises, comme dactylographe, aide-comptable, stockiste, secrétaire-fondée de pouvoirs, elle connaît le français et le flamand ainsi que le maniement du comptomètre et du duplicateur. Ses certificats la décrivent comme ponctuelle, dévouée, aimable et de bonne présentation.

- Personne d'un certain âge, fille d'un officier supérieur, se trouvant dans une grande détresse, demande si quelqu'un peut lui procurer une petite situation soit pour promener un enfant, soit pour prendre rendez-vous chez médecins ou avocats. Ecrire au journal sous F. C.

Nous avons reçu : Pour la veuve aux dix enfants, de G. 50 fr., de P. J. 20 fr., du général R. 50 fr., de V. La Hulpe, 50 fr., et de de S. 50 fr.; de la part de Willy, un smoking; Clinkemalie, pour nos pauvres, 5 fr.; pour la libération de Tolède, 5 fr.; V. D. B. R. Boende (Congo), pour nos bonnes œuvres, 5 fr.; Teddy Morroir, 5 fr. Merci au nom de tous et spécialement des petits.

**RONDELLE de blocage d'écrou**  
**Eventail BLOCSUR**

**AUTOMOBILISTES - INDUSTRIELS**

Servez-vous de cette rondelle, c'est votre **SÉCURITÉ**.  
En vente dans tous les magasins d'accessoires d'auto  
et d'outillage

GROS: Bloclsur, 73, Rue Dodonée, Bruxelles. T. 44.08.76  
Dépôt central: 74, Avenue d'Auderghem, Bruxelles.  
Téléphone: 34.14.52



# L'HOTEL METROPOLE

DE LA DIPLOMATIE  
DE LA POLITIQUE  
DES ARTS ET  
DE L'INDUSTRIE

LE CENTRE LE PLUS ACTIF DU PAYS

Le lieu de rendez-vous des personnalités les plus marquantes

## Larmes sur la mort de Pindare qui ne sont point de Pogge

Pour *Em. J. Liège*. — Les « Larmes » ne sont pas de Pogge, pour la bonne raison que Pogge Bracciolini n'a pas écrit de vers — et surtout des vers français — et ensuite parce que Pogge a vécu aux XIV et XVe siècles, alors que les imitations versifiées de ses Facéties sont, la langue en fait foi, du XVII<sup>e</sup>, du XVIII<sup>e</sup>, voire du XIX<sup>e</sup>, et que d'aucunes sont signées Sedaine, La Chaussée, Piron, etc. Les « Larmes sur la mort de Pindare » sont des imitations des Facéties 82 et 83

Voici le texte qui vous intéresse :

Une très docte demoiselle,  
Et le fameux rimeur Chapelle,  
Après avoir bien disserté  
Sur la sublime poésie  
De la charmante antiquité,  
Vuidolent un pot de malvoisie  
Pour éviter l'oisiveté,  
Quand par hasard, dit mon histoire  
Il lui revint dans la mémoire

## AMBASSADOR

(BOURSE)

7. RUE AUGUSTE ORTS

### 2 heures de fou-rire TROIS JOURS DE PERM.

Le célèbre vaudeville

avec

**MAX LEREL  
DOLLY DAVIS  
ALICE TISSOT  
JACQUELINE DAIX  
ETC.**

HEURES  
DES  
SEANCES

EN SEMAINE: 2 H. 30 - 4 H. 40  
6 H. 50 - 9 H.  
LE DIMANCHE: 1 H. 45 - 3 H.  
5 H. - 7 H. - 9 H.

PAS POUR ENFANTS

Que, grâce à certains charlatans,  
Pindare était mort à trente ans;  
Pindare, ce plein d'harmonie,  
Pindare, ce brillant génie !  
Pindare qui pouvait encor  
Nous donner un volume d'or,  
Et là-dessus le bon Chapelle  
Et la savante demoiselle  
Cédant à leur vive douleur,  
Se mirent à verser des pleurs,  
Maudissant la Parque barbare,  
Qui ravit au monde Pindare.  
Un laquais qui pour lors entra,  
En les voyant pleurer, pleura,  
Et nul n'ayant un cœur de roche,  
Le deuil gagna de proche en proche.  
Par un vieux cocher désœuvré,  
Bientôt Pindare fut pleuré,  
Et ne voulut la cuisinière,  
Etre à pleurer la dernière.  
Il n'est pas jusqu'au marmiton  
Qui ne pleura et tout de bon,  
Tant c'étoit un combat bizarre,  
A qui viendrait pleurer Pindare !  
Et moi qui vous compte ceci.  
Peu s'en faut que j'en pleure aussi.  
Ne pleurons pourtant pas si vite,  
Et de l'histoire oyez la suite...  
Au bruit des douloureux accens,  
Des hélas plaintifs et touchans,  
Qu'on entendait du voisinage,  
Accourut un Suisse, homme sage,  
Qui s'étaient fait instruire en gros !  
Au sujet de tant de sanglots,  
S'enquit si ce monsieur Pindare,  
De qui vient toute la gabarre,  
Étoit ami de la maison.  
Ou parent de quelque façon.  
S'il fut au moins de la paroisse,  
Pour causer ainsi tant d'angoisse,  
S'il étoit mort en bon chrétien,  
Ou comme plusieurs en vaurien...  
Et réponse ayant été faite,  
Que c'étoit un charmant poète,  
Un peu mécréant et payen,  
D'ailleurs assez homme de bien,  
Qui composa des chansonnettes,  
Ou plutôt des odes parfaites,  
Et dans la Grèce trépassa.  
Près de trois mille ans en-deça...  
Aussitôt comme en vrai délire,  
Le Suisse de rire, de rire,  
De rire à s'en tenir les flancs,  
Et vit-on dans le même tems,  
Rire de la même manière,  
Le cocher et la cuisinière,  
Autant en fit le laqueton,  
Et le très dolent marmiton,  
Et convint à Monsieur Chapelle,  
De rire, ainsi qu'à la donzelle,  
Et moi qui vous conte ceci,  
Trouvez bon que rie aussi!

Tous les articles pour la publicité par l'objet, GERARD DEVET, Technicien-Conseil-Fabricant, 36, rue de Neuchâtel, Bruxelles. Tél. 37.38.59.



# Société de Bruxelles pour la Finance et l'Industrie

## « BRUFINA »

Société Anonyme fondée en 1871

### RAPPORT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION à l'Assemblée générale du 22 octobre 1936.

Messieurs,

considérée sous l'aspect économique, la situation de la Belgique s'est fortement améliorée au cours de notre dernier exercice social. La nouvelle politique monétaire n'a pas seulement produit un effet momentané, mais un revirement marqué dont la plupart des progrès sont restés durables.

On peut retenir, comme indices significatifs de cette amélioration, le recul du chômage, qui a perdu à l'heure actuelle le caractère de gravité qu'il avait depuis plusieurs années. En juin dernier, les statistiques officielles relevent 100,838 chômeurs complets et 99,128 chômeurs intermédiaires, à comparer avec le chiffre du maximum atteint en janvier 1935, à savoir 223,200 chômeurs complets et 406 partiels.

Un autre aspect favorable de la situation consiste dans le développement du commerce extérieur. Pour les six premiers mois de 1936, malgré les grèves qui ont affecté le mois de juin, le progrès, en quantité, a été de 7 p. c. en faveur des importations et de 10 p. c. aux exportations par rapport à la période correspondante de 1935.

Dans l'ensemble, les résultats des sociétés anonymes qui ont publié leur bilan au cours des six premiers mois de cette année, traduisent une amélioration reconfortante. Après les mesures prises pour apaiser les conflits du travail survenus en juin — établissement des salaires minima sponges payés, — la réduction de la durée du travail à quarante heures par semaine, envisagée pour certaines industries, risquerait de faire renaître un état de crise dont on sortait à peine.

Dans son discours du 26 juin 1936 à la Chambre des Représentants, le Premier Ministre s'est exprimé à ce sujet en ces termes :

« En ce qui concerne la réduction du travail, en ce qui concerne les autres conditions de la rémunération du travailleur, vous ne pouvez dépasser un certain point, qui est marqué par la capacité de résistance de l'instrument économique que vous avez devant vous. Donc, toute la question est de savoir si, où et comment, l'industrie est capable de supporter une réduction de la durée du travail, qui doit même, abstraction faite de la question du salaire, et elle seule, constituer une augmentation du prix de revient. »

Notre économie nationale, qui est, plus qu'aucune autre, tributaire à la concurrence étrangère, est aussi exposée aux séquences des troubles politiques qui secouent l'Europe depuis quelques mois. Il n'est pas trop de toute l'énergie et la prudence de tous pour préserver les forces vives de notre industrie, prête à un nouvel essor.

#### BILAN ACTIF

Tobillier .....	fr.	1.-
Caisse, banque et chèques postaux .....	42,769,223.16	
Fondant des disponibilités en caisse, en banque et en compte de chèques postaux .....		
Débiteurs .....	fr.	8,306,046.20
Portefeuille-titres .....	829,393.175	
Participations financières et titres divers .....	45,507,111.52	

Le montant de ces deux derniers postes est en sensible diminution par rapport au précédent bilan.

Tous vons cédé à la Banque de Bruxelles notre participation dans la Société Immobilière du Parc qui possède les immeubles occupés par la dite banque.

Le surplus de la réduction provient de la réalisation de participations dans certaines affaires qui ne présentaient un intérêt particulier pour votre société.

Le relevé du portefeuille-titres figure en annexe au présent rapport.

#### PASSIF

Comptes d'ordre .....	fr.	1,071,557,011.95
Comptes divers .....		
Ce poste comprend principalement les garanties que nous nous sommes données pour compte de tiers.		
Avances des Institutions de Prévoyance .....	fr.	11,971,324.67
Représente le montant des titres appartenant aux Institutions de Prévoyance, les disponibilités de ces institutions durant, d'autre part, au passif sous la rubrique « Comptes divers ».		
Capital .....	fr.	375,000,000.-
Représenté par 375,000 actions de 1,000 francs chacune.		
Reserve statutaire .....	fr.	30,673,325.30
Reserve extraordinaire .....	fr.	50,000,000.-

La réserve extraordinaire a été fixée à ce montant par l'assemblée générale précitée.

Bons de caisse .....	fr.	40,000,000.-
Montant des Bons de caisse à cinq et dix ans, émis jusqu'au 30 juin dernier, en vertu de l'article 5 des statuts.		
Exigible à terme :		

Banquiers .....	fr.	156,231,164.85
La majeure partie de ce montant résulte de l'accord conclu avec la Banque de Bruxelles, suivant autorisation donnée au conseil d'administration par l'assemblée générale extraordinaire du 29 juin dernier.		

Dépôts de Filiales .....	fr.	190,317,731.30
Cet article totalise les dépôts qui nous sont confiés par ces sociétés.		

Crediteurs divers .....	3,097,635.60	
Comptes transitoires .....	49,731,675.36	
Ce poste ne comprend pas de sommes dues à des tiers.		
Institutions de Prévoyance .....	fr.	15,598,891.69
Avoir en compte de nos Institutions de Prévoyance		
Comptes d'ordre :		

Comptes divers .....	fr.	1,071,557,011.95
Institutions de Prévoyance .....	fr.	11,971,324.67
Ces articles sont la contre-partie de ceux qui leur correspondent à l'actif.		

#### PROFITS ET PERTES

Le compte de profits et pertes s'établit comme suit :

##### CREDIT

Solde rapporté de l'exercice précédent .....	fr.	2,989,180.62
Divid., commiss., intér., et bénéfice divers .....	26,566,391.16	
	Fr.	29,555,571.78

##### DEBIT

Allocations (art. 21 et 25 des statuts) .....	fr.	413,879.70
Service financier .....	6,203,918.14	
Représente la charge des intérêts bonifiés à nos banquiers et aux sociétés filiales qui nous ont confiés des dépôts.		
Intérêts et frais sur Bons de Caisse .....	1,003,278.44	
Frais généraux .....	5,609,382.72	
Solde .....	16,325,132.78	
	Fr.	29,555,571.78

Nous vous proposons d'utiliser le solde comme suit :

A la réserve statutaire, 5 p. c. sur 13,335,952	666,797.60	
francs 16 cent.	15,658,335.18	
Solde à nouveau .....	Fr.	16,325,132.78

# Compagnie d'Electricité de la Dendre

### EXTRAIT DU RAPPORT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION à l'Assemblée générale ordinaire des actionnaires du 21 octobre 1936

#### COMpte DE PROFITS ET PERTES

##### DEBIT

Frais généraux et d'administration .....	fr.	298,954.48
Intérêts sur emprunts communaux .....	1,130,190.58	
Impôts et prévisions fiscales .....	1,000,000.-	
Amortissements :		
Sur emprunts communaux .....	984,061.53	
Sur portefeuille .....	485,325.81	
Fonds fixe d'amortissements 2,000,000.-		
Solde bénéficiaire .....	3,469,387.34	
	9,224,060.45	
	Fr.	15,122,601.85

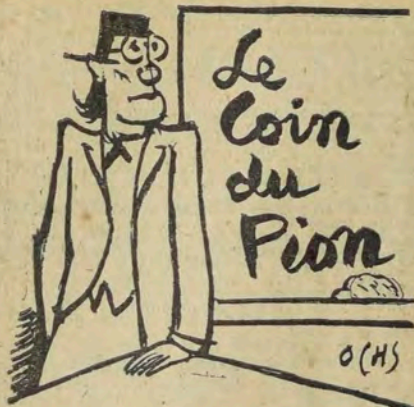
##### CREDIT

Report de l'exercice antérieur .....	fr.	84.81
Bénéfices d'exploitation, intérêts, revenus du portefeuille et bénéfices divers .....	15,041,820.20	
Intervention des communes en garantie de recettes .....	42,408.34	
Intérêts sur avances aux communes .....	38,288.50	
	Fr.	15,122,601.85

##### Répartition :

Dividende de 7 p. c. aux 25,000 actions privilégiées (14 francs par titre) .....	fr.	350,000.-
Dividende de 7 p. c. à 50,000 actions de capital (35 francs par titre) .....	1,750,000.-	
Tantièmes au conseil d'administration et au collège des commissaires .....	712,898.46	
Superdividende à 50,000 actions de capital (fr. 42.74903 par titre) .....	2,137,203.15	
Dividende à 18,000 actions ord. (fr. 197.88918 par titre) .....	3,562,005.24	
Dividende à 4,000 parts de fond. (fr. 178.10026 par titre) .....	712,401.04	
Report à nouveau .....	61.56	
	Fr.	9,224,069.45





De la *Nation belge*, 13 octobre :

...On aperçoit seulement (dans le premier volume) le long combat qu'un adolescent débile réussit, par un miracle de sa volonté, à accomplir pendant cinquante ans...

Pour un miracle !...

???

Du *Pays réel*, 18 octobre :

Football :  
Bruges : Herssens, Schie, Mer-Vernues, Versyp, Ricquier, Van Vyve.

Union : Vande Weyer, Vinche, Smellinck, Levenberg, Welkenduyzen, Claessens, Bilnock, Van Calenberg, Van Landegem, Vanden Eynden, Wendisch.

A 6 contre 11 ! Pas étonnant que les Brugeois aient reçu la pile.

# Crédit Anversois



Sièges } ANVERS, 36, Courte rue de l'Hôpital  
BRUXELLES, 30, Avenue des Arts

SUCCURSALES ET AGENCES EN BELGIQUE

**BANQUE**

**BOURSE**

**CHANGE**

PARIS : 20, Rue de la Paix  
LUXEMBOURG : 55, Boulevard Royal.

Du *Peuple*, 11 octobre :

Il faut croire qu'il y a à boire et à manger dans le rap qu'elle a fait, nous avons pu recueillir, elle s'en remettra la sagesse du gouvernement pour puiser, d'après les renseignements que la mesure à prendre.

Il y a, en effet, à boire et à manger dans cette salad

???

Du *Peuple*, même date :

...Une pince restée sur la voie fut heurtée par le tr. Après avoir effectué un saut en l'air, elle vint frapper à tête M. Poncet qui tomba assommé. Le malheureux a conduit à l'hôpital de Chalon, il a un bras brisé.

On se demande ce qui serait arrivé si la pince était tombée sur le bras.

???

Du *Pays Liégeois* (édition liégeoise du *Pays réel*), 10 octobre :

Prêre, à ce propos, au sieur Chevalier, de revoir : le résultat des élections, le succès de notre propagande, les publications de nos spécialistes, la formidable diffusion de journaux, les inscriptions en masse de nouveaux adhérents à notre mouvement et d'autres billeversées semblables.

Billeversées veut sans doute dire le contraire de billevées.

???

Du *Pays réel*, 14 octobre :

Il ne pouvait mal à ce moment-là de taper sur l'Allema. Nous n'aurons garde d'imiter ce français.

???

Offrez un abonnement à **LA LECTURE UNIVERSELLE**, 86, rue de la Montagne, Bruxelles. — 350.000 volumes lecture. — Abonnements : 50 francs par an ou 10 francs par mois. — Fauteuils numérotés pour tous les théâtres réservés pour les cinémas, avec une sensible réduction de prix. — Tél. 11.13.22, jusque 7 heures du soir.

???

Du *Soir*, 14 octobre :

On mande d'Oviédo que les mineurs asturiens continuent à tenir la majeure partie de la fille sous le feu de leurs canons et de leurs pétards de dynamite...

Pauvre fille !

???

De *Paris-Soir*, 19 octobre :

Une jeune fille, Marcelle B., demeurant chez ses parents à Belleville, a quitté le domicile de ces derniers et pas reparu. Elle paraît 18 ans; taille 6 m. 67...

On la retrouvera.

???

De la *Meuse*, 18 octobre :

Football. — La Jeunesse attaquenslof... ?... .. La première attaque ar desp visiteurs, puis Laenen sur le côté des filets...

Pourquoi cet accent russe ? Signalé à Degrelle.

???

De *l'Informateur*, 16 octobre, ce titre en grasse :

Le XXXe centenaire du dessin animé.

Au temps de Teglal-Phalasar, roi d'Assur...

???

De la *Flandre libérale*, 16 octobre :

Noyé dans un réservoir. — A Melle, Isidore X... 53 s'est noyé accidentellement, en voulant rentrer, le soir, dans un bassin réservoir des chemins de fer...

Que diable allait-il faire dans ce réservoir ?

???

Du *Jour* (Verviers), 21 septembre :

Toutes les aptitudes développées manifestement dans progressifs succès de ce violoniste admirablement doué se bient avoir atteint l'apogée d'infinitésimale réalisation, le mécène conducteur M. Jetteur et le très compréhension orchestre aident judicieusement à compléter.

Pour une belle phrase...



de la Gazette de Liège, 19 octobre (compte rendu d'une conférence l' Association des arbitres) :  
 après avoir rappelé une brève épisode des exploits...  
 des sportif.

???

de la Libre Belgique, 13 octobre :  
 M. Van Zeeland se joignera à M Pierlot pour...  
 verbe joigner, conquête fraîche et joyeuse de la lan-  
 française.

???

de l'Intransigeant, 14 octobre, à propos d'un crime dé-  
 ré mystérieux :

ul, un sourd et muet qui, paralysé, se trouvait dans une  
 voisin de celle où fut commis le meurtre, pourrait don-  
 les renseignements. Mais plongé dans un état d'hébété-  
 put dire nul ce que soit aux policiers.

est certain que les policiers auraient eu tort de s'at-  
 re à une conférence sur la criminalité en France sous  
 le République, de la part d'un particulier sourd, muet,  
 lysé et, abruti...

???

de Paris-Soir, 17 octobre, une photo avec cette légende :  
 S. M. le comte de Kerchove de Denterghem,  
 ambassadeur de Belgique en France  
 Scissons : ambassadeur de S. E. le Roi Léopold.

???

de Mon Programme, 9 octobre :  
 andredi 16. — Tour Eiffel, 20 h. 30, musique de chambre  
 Mmes de Lacour, calceviniste; M. Hamelin, calrinettiste;  
 line en trio, calcevin, flûte et calrinette.  
 faut de prononciation ?

???

de La chanson de ma vie, par Yvette Guilbert (p. 222) :  
 fus assise au dîner à la droite du prince de Galles, à ma  
 de était l'ambassadeur d'Autriche.  
 perposés ?

???

de Le carnaval des loups, roman de Philipps Oppenheim  
 it de l'anglais :  
 is sur un coin de la table, Martin Fogg balançait une  
 se perplexe...  
 vaut tout de même mieux qu'une jambe de bois.

???

une circulaire envoyée aux anciens élèves de l'école  
 une de X... :

de l'année scolaire qui vient de se terminer, M... atteint  
 la limite d'âge, est forcé de prendre une retraite pré-  
 rée.

ematurée : ce qui se produit avant le temps normal...

## Correspondance du Pion

### ON REPOND

Et l'on revient toujours... Merci aux obligeants lec-  
 qui ont bien voulu nous communiquer texte, musique  
 indications, notamment : D. F., Angleur; Une lectrice  
 de. Wemmel; H. De Heyder, Schaerbeek.

de Frémy. — C'est le em de embrouillamini qui vous  
 dans cet état? Voyez un dictionnaire: votre frémisse-  
 s'arrêtera du coup.

Mots anagrammiques. — Voici un exemple qui, me  
 te-t-il, peut s'attaquer aux records cités par votre lec-  
 L. B. de Liège : Lager (bière allemande), grêla; Alger  
 ; régla, régal. — M. J. L.

B. — La dernière édition du Dictionnaire des Qua-  
 maintient sa façon de voir — et de dire : dans scin-



— Je donne cinq cent mille francs de  
 dot à ma fille. Et vous, qu'apportez-vous?

— Deux millions et demi en « espéran-  
 ces ». J'ai un billet de la Loterie Colo-  
 niale.

— Ma fille est à vous. Moi, je n'ai pu  
 lui acheter qu'un cinquième!

tiller, scintillement, les deux l se prononcent sans se  
 mouiller.

— Qui l'aurait cru? Cette question, très grave, extrême-  
 ment importante, des œufs à la coque, nous vaut tout un  
 courrier... Ecoutons encore cette compétence :

Voici ce que l'on m'a appris: on place l'œuf dans le coque-  
 tier (évidemment); ensuite, de quelques petits coups très  
 discrets du dos de la cuiller, on casse un peu de la coquille,  
 ce qui permet d'enlever ensuite très facilement, au moyen  
 de la cuiller, le « chapeau » de l'œuf. Après avoir salé (ou  
 non, selon le goût) et mélangé doucement le jaune, on  
 mange simplement son œuf à la cuiller. J'ajouterais pour-  
 tant qu'étant seul ou dans l'intimité de sa famille, il est  
 bien doux de céder au péché de gourmandise en faisant  
 quelques bonnes mouillettes et achever ensuite comme indi-  
 qué plus haut. — Une autre Louviéroise.

A. J. P. — Pourquoi dit-on un « poulet » pour indiquer  
 un billet, une lettre? Il y a vingt explications, c'est-à-dire  
 qu'on ne peut dire à coup sûr laquelle est la bonne. En  
 voici une : certains marchands d'autrefois sous prétexte  
 de poulets à vendre, remettaient des billets doux aux  
 femmes. Possible. En voici une autre : le billet doux a été  
 nommé poulet parce que le cachet qu'on y apposait ordi-  
 nairement représentait un coq, un poulet en raison de  
 certaines qualités que possédé éminemment ce sultan de  
 basse-cour... Possible, encore. Voici l'explication de Fure-  
 tière : « On a ainsi nommé ces billets parce que, en les  
 pliant, on y faisait deux pointes qui représentaient les ailes  
 d'un poulet. » C'était là, sans doute, l'opinion de Molière  
 également, puisque dans « L'Ecole des maris » Isabelle dé-  
 clare :

Et m'a droit dans ma chambre une boîte jetée  
 qui renferme une lettre en poulet cachetée.

### ON DEMANDE

— De qui est-ce ?

La vie est vaine :

Un peu d'amour,

Un peu de haine...

Et puis bonjour !

La vie est brève :

Un peu d'espoir,

Un peu de rêve...

Et puis bonsoir !



— Un lecteur demande — continue à demander — si quelqu'un connaît : « C'est des canalis, fré Hinri ».

— Ne pourriez-vous publier certaine parodie du sonnet d'Arvers que j'ai jadis entendue à la T. S. F. et dont j'ai retenu quelques bribes :

*Mon âme est sans secret, ma vie est sans mystère*  
 ... ..  
*Quand elle m'a trompé tout le monde l'a su.*  
*Aucun homme à ses yeux ne passe inaperçu.*  
 ... ..  
*Dira lisant ces vers tout remplis d'elle ;*  
*Je connais cette femme et n'insistera pas.* — G. V. B.

— Un fidèle (évidemment) lecteur du pays de Dinant demande si un autre fidèle lecteur (dinantais ou cinacien acclimaté à Bruxelles ou ailleurs) pourrait lui donner la traduction du mot wallon « berraudi » (fenil au-dessus de la grange). Merci. — F.

### HOMONYMIÉS

— Quels beaux dessins ont vos seins ! Oui, je vous vois venir : vous avez de mauvais desseins. Non, je ne suis pas un saint, car mon front n'est pas ceint d'une auréole et je suis fort sain de corps et d'esprit. Je signe sur un blanc-seing. — *Toussaint de Saint-Trond ou de Beausaint (Ardenne).*

### O. K.

Voici une nouvelle version :

Mon cher *Pourquoi Pas ?*

Dans une brochure américaine de propagande touristique (« Know Ohio », par J. L. Clifton et B. A. Aughinbaugh, Long's Book Store, Columbus, Ohio), je trouve une version très plausible de l'origine de la locution « O. K. ». Elle se trouve relatée, paraît-il, dans le vol. XIII, page 350, des « Ohio Archeological and Historical Society Publications » et on la trouve également dans le vol. I, page 374, des « Historical Collections » de Howe. Il paraît aussi qu'elle est indubitablement la seule à donner les véritables faits attachés à l'origine de cette locution, bien que d'autres histoires aient vu le jour de temps en temps. La voici en quelques mots :

Le 15 septembre 1840, une grande assemblée politique se tint à Urbana (Champaign County, Ohio), pendant la campagne Harrison. Une grande cavalcade alla à la rencontre de celui-ci et l'escorta jusqu'à la place publique de la ville. Un des chars conduit par un fermier de la commune, portait une large bannière sur laquelle était inscrit « The People is Oll Korrekt » (pour : the people is all correct). Les démocrates, qui ne manquaient pas une occasion de railler le manque d'instruction des partisans de Harrison, firent leur profit de cette double faute d'orthographe. Mais les Wighs changèrent la face des choses en faisant valoir les partisans de Harrison parmi les « commoners ». L'un d'eux, Daniel Leffer, possédait une auberge sur l'emplacement actuel du Home Maçonique : il exhiba fièrement une enseigne à la porte de son auberge, la proclamant : « The O. K. Inn » (L'Auberge Oll Korrekt).

Comme l'auberge se trouvait sur la route nationale et qu'elle était aussi « O. K. », qu'elle l'annonçait, les nombreux voyageurs qui circulaient sur cette grand-route animée commencèrent à se recommander plaisamment certaines choses comme étant « O. K. ». Le monde des affaires particulièrement adopta cette façon brève, mais expressive, de mettre une pleine marque d'approbation sur les transactions, et l'habitude en dura encore. La vieille auberge fut démolie lorsqu'on construisit le Home Maçonique.

Peut-être cette histoire intéressera-t-elle votre correspondant A. B., Bruxelles, et d'autres de vos lecteurs.

Croyez, etc.

D. L.

???

Sur le même sujet.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Ancien radio-télégraphiste de marine, j'ai lu dans une

revue spéciale anglaise, il y a quelque dix-huit ans, anecdote au sujet de l'origine du O. K. qui, alors déjà, e de longue date en usage en télégraphie. Elle y est d leurs toujours. Voici donc ma version :

Il était une fois... (en Amérique, évidemment) un b graphiste à qui l'orthographe n'avait jamais causé be coup de tracés. Or, un jour, accusant réception d'un gramme, il marque sur sa feuille « Old Erech » p « All correct ». Ses collègues ont trouvé la chose tement amusante qu'entre eux ils ont depuis employé l'ab viation O. K. pour « Bien reçu message ». Et actuelleme pas un message, pour ainsi dire, ne passe, surtout en ra qui ne soit accompagné du traditionnel O. K.

Bien sincèrement à vous.

M. C.

???

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Les différentes versions sur l'origine de O. K. peuve se résumer comme il suit :

Un vieux colonel, très connu dans les cercles militai américains, avait l'habitude de prononcer « orl k'rekt » l'expression « all correct ». Cette prononciation fut adop par l'entourage de notre Ramolot, fit tache d'huile tout le continent, revêtit la forme abrégée O. K. et, fr chissant l'océan, s'implanta bientôt en Angleterre.

D'ailleurs, O. K. est indiqué avec la signification de « correct » dans l'édition de 1894 du dictionnaire de Webst alors que le cinéma était encore dans les limbes.

A. D., Ostende.

Réponse analogue de « Oh yeah ».

???

### LA DRACHE, TOUJOURS...

Le mot drache vient du mot « dragée », sucrerie ou pe plomb de chasse. D'un verbe créé, imaginé ou altéré, on donné, en wallon, pour signifier le bruit d'une pluie dragées en sucre ou en petits plombs, « il drage » ou, p corruption, « il drache ».

En effet, une pluie de dragées tombant sur le pavé tr tera parfaitement le bruit d'une averse drue et cré tante. — *Un Ardennais.*

???

Drache !... D'accord avec votre Bruxellois cent pour ce j'estime que ce mot est cent pour cent flamand, patois Bruxelles; comme les mots suivants, ayant la même tern naison : slache (slets), klache (klets), flache (flets), plac (plets), mache (mets), et d'autres peut-être.

Ce ne serait d'ailleurs pas le seul mot flamand qui aurr passé la frontière linguistique, puisqu'on dit en wallon gate=geit; dringuelle=dringeld; cane d'huile, par exe ple=kan; et même cromptre=grondpeer...

Veuillez croire, etc.

Un Flamand de Bruxelles.

???

Encore ce mot :

Je possède un vieux dictionnaire anglais (The New Boyer) datant de 1844, où l'on traduit Thrash (to) par battre, frapper, rosser, bourrer; To thrash corn : battre o blé, battre en grange; Rain is thrashing se traduirait, p conséquent : « La pluie est battante. » Or, la locution plu battante est bien française. Qu'y aurait-il d'étonnant à ce que la même analogie de bruit se soit présentée à l'esp de l'Anglais et du Français? Arkay aurait donc raiso Quant à savoir si l'origine du mot « drache » ou « thrash est latine ou saxonne, la question est assez vaine. D échanges ont fatalement lieu, et même s'il a fallu un Wa lon pour doter le patois flamand bruxellois de ce mot n'a-t-il pas fallu un Flamand pour doter le wallon du m « dringuelle », que je trouve dans votre dernier numé (dringeld=pourboire) ? S'il fallait se mettre une plu au chapeau pour des histoires pareilles !... — J. F. J.

Étiquettes et imprimés : Cartes, affiches, pancartes, d pilants, vitrauphanies, timbres, catalogues, prix couran Gérard DEVET, Technicien-conseil-fabricant, 36, rue d Neuchâtel, Bruxelles. Tél. 37.38.59.



# MOTS CROISÉS

## Résultats du Problème N° 352

at envoyé la solution exacte : H. Froment, Liège; Ch. ter, Etbe; Salut à l'artillo, coqueluche des femmes; A. g deux, à Ostende, V. et C.; Coquannin, Woluwe; Mme ssens, Ixelles; Em. Pletain, Bruxelles; F. Telemans; Les pensionnaires de « Mon Repos », Ryemnam; elubre, Schaerbeek; D. Lagasse, Liège; L. Dangre, 1.a erie; Mlle M.-J. Pichot, Saint-Gilles; André l'a fait seul, Rongy; L. Maes, Heyst, M. Wilmotte, Linkebeck; Linckenberg, Verviers; Rinx ne convaincra jamais les sensés, un pur; Ed. Van Alieynes, Anvers; Les tristes s font de la politique; la Roin et Fanfarlot font ce philosophiquement; J. Huet, Bruxelles; Fanfarlot e que la galanterie n'étouffe pas le Pré-Vent; One ma di Wibrin; Paul et Fernand, Saintes; F. Maillard, Une pensée pour ce petit trésor V. N.; Ah si si nous ns en Urban l'lemille; Mlle Paulette W., Ostende; Li lé di Rocour et son camarade de Xendremal; Nenette totor; P. Wilcock, Beaumont; Punaise est-elle intri- ? gr.; H. G., Anvers; A. Differding, Anvers; A. Le- re, Ellezelles; Mlle V. Vande Voorde, Molenbeek; Em. egracht, Bruxelles; Fr. Lainé, Fosses; J. Lemaire, Ver- ; Mme et M. F. Demol, Ixelles; Minou, légeois, pour- l distraire Minette; H. Maek, Molenbeek; Mme A. e, Mme Léon Stevens, Schaerbeek; J. l. vé- invite li macrala à l'Saint-Martin, 15 nov.; Mlle G. erlindent, Rixensart; Punaise se moque de l'ironie du Vent; Le chapeau de Landerneau, Haine-Saint-Pierre; vaincra, Herstal; Hector du Coing d'Eymath, Uccle; G. ersin, Ixelles; Mlle Eug. Casteels, Ixelles; Hemptenaere, l.; Cécile, Camonille et Anisette ne copient pas les e de Chanchan D.; Espérant des nouvelles d'Anjou, pâtre, Liège; J. Alstens, Woluwe-Saint-Lambert; J.-Ch. d, Schaerbeek; Mme And. Mambour, Ixelles; Cléopâtre trouvé ses camatches; J. Bodar, Tournai; Al. Panne- e, Marchienne-Docherie; Rittcke et Yette de Forest; e et Joseph, Schaerbeek; Léon, Ketje te dit aussi our; Mlle M. Clinkemalie, Jette; Mme Y. Herschkorn, elles; Alpenstok, Jolmont; Beryll, Liège; Ad. Jardin, s; Mme de Tournay, Forest; Les coupiches d'Uccle; M.-L. Deltombe, Saint-Trond; Les petits R..., ballet ntin; E. vochal on Hirtcheu pu montrer à l'ci do che qu'on n'é nin pu biesse qui lu; Pour le bonheur let de Betje et Maurice; Pauvre Ad... R. i. p., On; F. Dewier, Waterloo; Papa et nounou y reviennent, ljeck; J. Cassman, Assche; Basoko, Bruxelles; J. Sui- Bruxelles; Onk do l'Rotche, single des Ardennes; Duvellez, Braine-le-Comte; L. Mardulyn, Malines; H. e, Binche; S. Lindmark, Ixelles; Mme G. Stevens, t-Gilles; Fern. Cantraine, Boitsfort; Mamy de s espère touj. aller retrouver son mari au Congo; Où se, amour indéfectible?; Les Montifeauts récidivent; Hubert, Bruxelles; J. Sossou, Wasmes-Briffell; Lu- ne et Claude, Fleurus; P. De Jonghe, Schaerbeek; Mlle Gillet, Ostende; P. E. Reith, Schaerbeek; A. Dubois, delkerke; H. Doulliez, Braquegnies; Ph. Gillet, Pe- ter; A. Van Breedam, Ravensryde; Mme Dubois-Hol- Ixelles.

me L. Van Op..., Anvers. — Vous avez raison; mais avez eu tort de mettre « tete » pour « sete ».  
 Réponse exacte au n. 350 : Mme Goossens, Ixelles.

es réponses doivent nous parvenir le mardi avant-midi doivent être expédiées sous enveloppe fermée et porter en tête) à gauche — la mention « CONCOURS »

## UN EVENEMENT POUR LES CROSSISTES !!!

VENDREDI 23 OCTOBRE paraîtra  
**MES GRILLES**  
 la Revue Belge des Mots Croisés  
 0 problèmes au lieu de 7. — 2 francs le numéro,  
 500 fr. DE PRIX PAR SEMAINE  
 Demandez à recevoir gratuitement le premier numéro  
**MES GRILLES**, 19, rue des Teinturiers, Bruxelles.

## Solution du Problème N° 353

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	■	F	R	O	M	E	N	T	A	L	■
2	L	A	U	R	A	C	E	E	■	U	E
3	A	L	M	O	R	A	V	I	D	E	S
4	P	U	I	S	E	R	E	N	T	■	O
5	I	N	N	E	■	V	T	■	A	P	■
6	L	■	E	■	S	E	M	E	U	S	E
7	L	A	R	D	E	R	A	S	S	E	■
8	E	P	I	N	■	R	■	A	P	I	■
9	U	R	B	A	N	I	T	E	■	S	E
10	S	E	I	N	E	■	R	I	C	I	N
11	E	S	S	E	■	L	E	■	L	E	A

A. P. = Ambroise Paré — E. P. = Eugène Pelletan  
 D. T. = David Teniers — C. L. = Ch. Le Brun.

Les réponses exactes seront publiées dans notre numéro du 30 octobre.

## Problème N° 354

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	■										
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											

Horizontalement : 1. philosophe grec, auteur d'un poème sur la nature des choses; 2. ruminant — pape; 3. incendiaire célèbre; 4. déchiffrés — amènerai les verges; 5. célèbre par des poésies qu'il n'a pas faites — Abraham y veut; 6. peut servir de mot d'ordre aux optimistes; 7. Aristote s'y serait noyé — quand il n'en manque pas un, il ne manque rien; 8. roi des Anglo-Saxons; 9. île asiatique — celui qui s'appelait Jean fut un personnage fabuleux; 10. mit de la passion dans ses sentiments — ça se trouve dans un citoyen; 11. chaîne de montagnes de l'ancien continent.

Verticalement : 1. membre d'une secte juive, sous Titus — ruminant de l'Asie centrale; 2. le rat palmiste en est un — fructification d'un champignon parasite; 3. débarrasser des graines de leurs enveloppes — qui ne l'a pas est privé de bien des choses; 4. certaines peintures — prénom; 5. ceux qui y entrent n'y tiennent point conversation — on en fête le début et la fin; 6. terme anatomique; 7. accueillis par des cris hostiles — donc; 8. circule entre Mars et Jupiter; 9. peintre hollandais — le Byron féminin; 10. initiales d'un grand sculpteur français — rigoureux; 11. descendant de Mahomet — entaille saillante sur une pièce de bois.



pour  
frs. 15.-  
cette cravate  
**Rodex**  
tissée main

FABRICATION RODINA  
**Rodex**



Si vous voulez à bon compte  
une cravate qui ait du chic, une  
cravate lavable, qui ne tourne  
pas, qui ne se froisse pas, voyez  
les cravates **Rodex** pure  
laine tissée main, dessins et colo-  
ris exclusifs.

Elles ne coûtent que Frs 15.-

Exigez, sur chaque cravate, l'étiquette **Rodex**

Expédition franco en province, par 3 cravates ; sur demande, envoi  
à vue.

# RODINA

38 B<sup>D</sup> ADOLPHE MAX, 4 RUE DE TABORA ET 7 SUCCURSALES DANS BRUXELLES  
Gros et vente par correspondance : 8, avenue des Eperons d'Or • Bruxelles

Créations Delamare & Cerf S. A. • Bruxelles